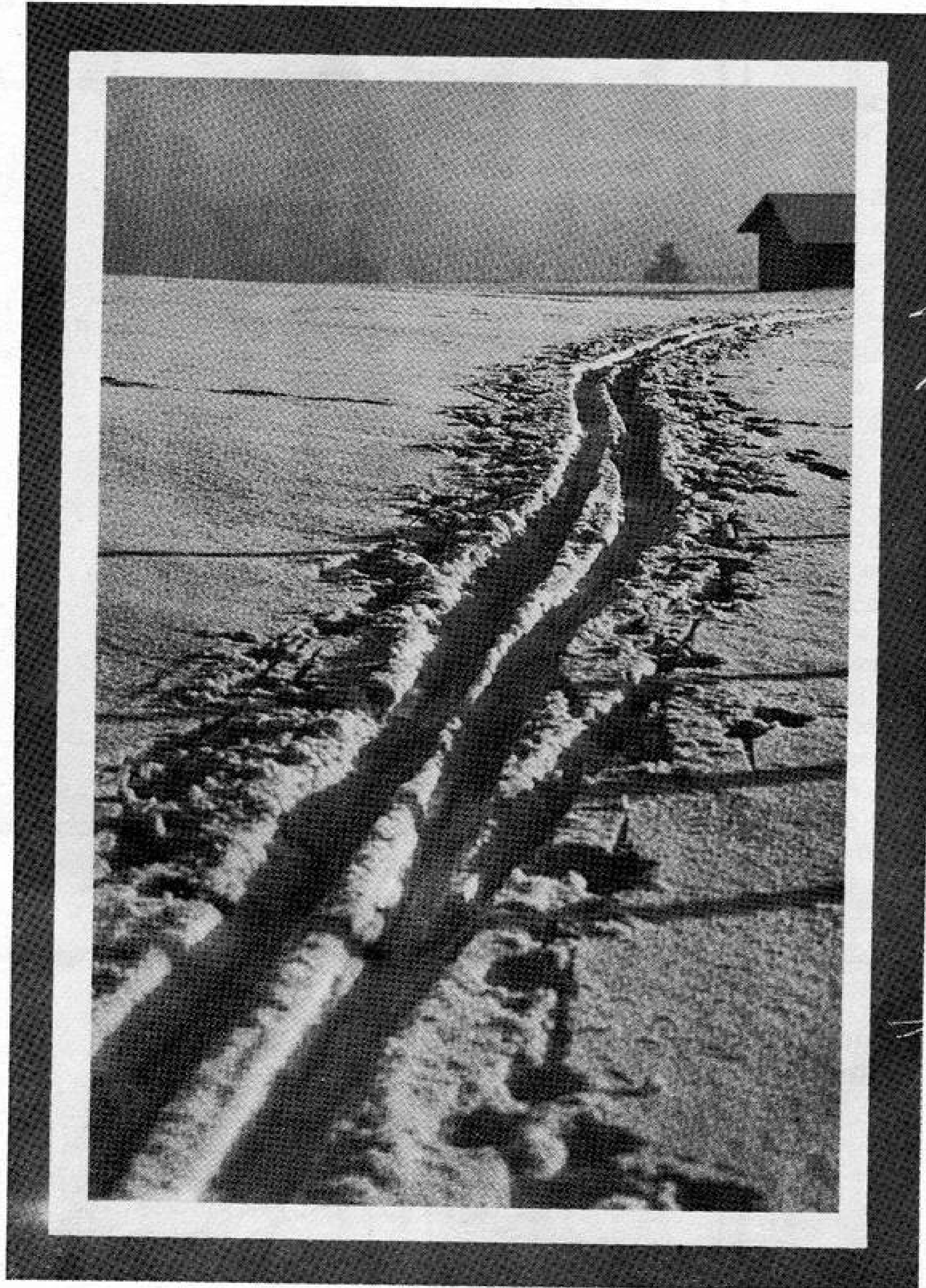
NOUVELLES D'ICITTE

Journal communautaire de Rivière-Portneuf
Janvier 1992, vol.X1V, no. 5



a H! que l'hiver tarde à passer...

NOUVELLES D'ICITTE

Dépot légal
Bibliothèques nationales
du Canada et du Québec
1er trimestre 1992
ISSN-0715-7451
Courrier 2e classe
#5823

COORDONNATRICE
Denise Fournier

TRAITEMENT DE TEXTES
Thérèse Gendreau
Michel Fournier

GRAPHISME
François Renaud
Thérèse Fournier
Marlène Tremblay

PHOTOGRAPHIES
Thérèse Fournier

AIDE A DIFFERENTS NIVEAUX
France Emond
Germina Emond
Marlène Emond
Diane O'Connor
Marlène Larose
Adrienne Tremblay-Sirois
Yvan Tremblay

ABONNEMENTS ET DISTRIBUTION
Marlène Tremblay
Francine Girard

Journal "Nouvelles d'Icitte",
C.P..310, Rivière-Portneuf,
Côte-Nord, G0T 1P0.
(418) 238-5566

Tirage:900 exemplaires
Abonn.: 11.$/année(particuliers)

AMECQ Association des médias écrits communautaires du Québec

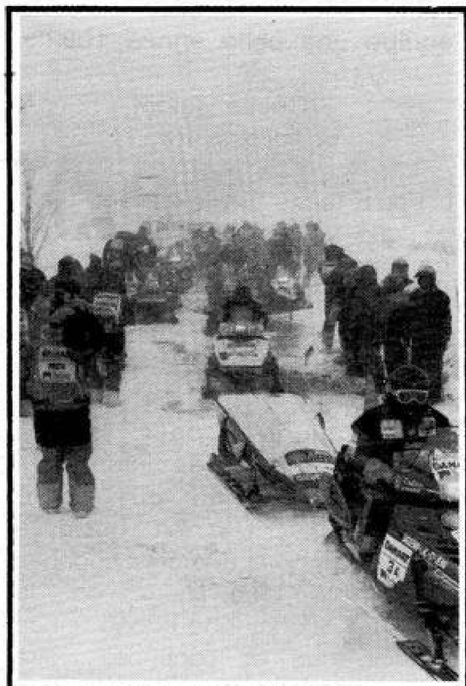
La griffe à graphe

Passer l'hiver:
avec un pied dans l'plâtre
ou dans les airs après l'avoir renversé
à monter ou descendre les escaliers
c'est pas évident!!! (Denyse pourrait vous en parler)
Avec l'rhume, la voix éraillée
et le nez congestionné
Avec plusieurs pelures sur l'dos
et la plupart du temps les pieds gelés,
sans jamais réussir à les réchauffer.
Avec un mal de dos
ou de douleurs musculaires
pogné à se frotter et se frictionner
Avec un char qui part pas...
Avec la pelle, la gratte
la souffleuse et le gros sel
au pied de son lit
prêt à braver toutes les tempêtes.
Avec la peur de sortir,
de mettre le nez dehors
ayant crainte de tout attraper
On aurait plutôt tendance à se reconnaître en s'encabanner!!!
Dans ces temps-là, l'hiver tarde à passer
mais quand on pêche à longueur de journée...



Harricana de nouveau à Portneuf

Texte: Denise Fournier
Photos: Luc Pigeon



L'année dernière à Portneuf

Grosse nouvelle: Harricana arrêtera de nouveau dans notre patelin pour le 25 février prochain. Organisateurs et participants ont tellement apprécié l'accueil, lors de la tempête de mars 1991 qui les avait obligés à demeurer à Portneuf, qu'ils ont décidé de récidiver cette année.

Tout le milieu sera mobilisé pour l'évènement. Ainsi, l'édifice municipal servira aux représentants de la presse, le gymnase de l'école Mgr. Bouchard à l'hébergement en groupe, l'accueil à la restauration de tout ce beau monde (plus de 250 personnes) et les familles seront, même mises à contribution pour recevoir des participants de ce raid dans leurs demeures afin de connaître de nouvelles mentalités, leur parler un peu plus de notre village et de notre pays tout en leur permettant de profiter de la chaude hospitalité québécoise.

Le club de motoneigistes Bourrane de Rivière-Portneuf s'implique d'ailleurs activement dans l'organisation de ces services et son président Jacques Bacon, nous déclare avoir été pris au dépourvu l'an passé car Portneuf ne devait être qu'un relais (check point) alors que les participants y sont restés plus longtemps. Contacté en décembre dernier, Jacques a alors immédiatement accepté d'être l'hôte de ce groupe qui arrêtera à Portneuf et se dirigera après à Baie-Comeau pour prendre le traversier vers Matane.

Le convoi se rendra ensuite en Gaspésie, ira aux frontières du Maine, à Rivière du Loup pour se rendre ensuite à Québec le 1er mars. Jacques se promet d'ailleurs d'aller les rencontrer à Québec avec quelques proches, pour aller recueillir leurs impressions, une fois le raid terminé.

Il invite également toutes les familles intéressées à recevoir des participants à communiquer avec lui ou Liliane (238-2896). A noter que cette année, les frais de repas et d'hébergement, compris dans l'inscription et la majorité des participants ne peuvent se permettre de défrayer de gros déboursés.

HARRICANA DE PORTNEUF A MANIC

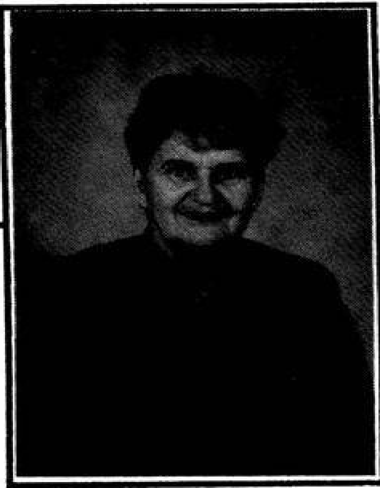
Le groupe d'Harricana est arrivé à Portneuf le 4 mars 1991, alors que la pire tempête de neige en 20 ans s'abattait sur l'est du Québec. 50 cm en trois jours avec des gros vents . Les 24 équipes rescapées l'ont reçu de plein fouet.

Le grand responsable d'Harricana, René Metge décida alors d'interrompre cette neuvième étape qui devait les amener à Baie-Comeau et à Manic 5. Une heure et demie après être partis des Escoumins, le groupe se réfugia dans la grande salle de l'Accueil et vers 18 hres, un convoi partit, par la route, derrière un chasse-neige (les motoneiges devant et les véhicules à leur suite). Il mettra 6h1/2 pour atteindre Baie-Comeau et certains n'y arriveront même que vers 4h du matin.

* * *



Harricana dans la tempête



Laurette Tremblay: le don de soi

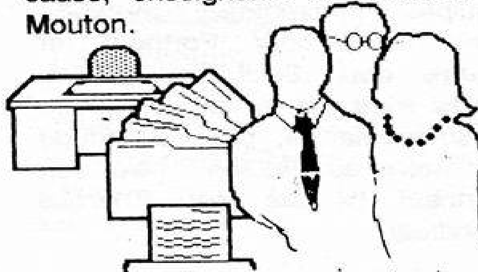
par Shirley Kennedy

Laurette Tremblay, vous la connaissez sûrement. C'est celle qui oeuvre bénévolement, depuis bon nombre d'années dans sa paroisse. Elle a toujours travaillé, dit-on, dans l'ombre afin de servir, au meilleur de ses connaissances, ses concitoyens. C'est une femme simple, timide, bref une femme hors du commun.

Laurette est native de Sault-au-Mouton. Elle est issue d'une famille de cinq enfants. Ses parents étaient Albert Dufour et Isoline Pineault. Après leur mariage, ces derniers sont demeurés, pendant six ans, chez une soeur d'Isoline pour ensuite s'établir dans une maison à Sault-au-Mouton. Laurette, qui aimait bien son oncle et sa tante, décida de demeurer avec eux. Ce sont donc ces derniers qui l'ont élevée, comme si, dit-elle, elle était leur propre fille. Elle les a toujours considérés comme ses propres parents.

Vers la fin des années 30 alors qu'elle est âgée de 13 ans seulement, Laurette quitte le foyer familial pour devenir pensionnaire chez les Ursulines à Québec. C'est là qu'elle suivra assidument pendant deux ans, un cours commercial. Inutile de mentionner qu'à cette époque, rares étaient les filles qui envisagaient autre chose que de fonder un foyer et devenir mères à temps plein. Mais Laurette avoue que ses parents adoptifs ont sûrement senti ce besoin qu'elle avait d'apprendre et la facilité avec laquelle elle le faisait.

Après avoir empoché son diplôme, elle suivit, pendant 2 mois, un cours de télégraphie pour ensuite s'établir à nouveau chez ses parents qui tiennent, à l'époque, le bureau de télégraphe. Elle y travailla jusqu'au milieu des années 50, où elle devint, pour les besoins de la cause, enseignante à Sault-au-Mouton.



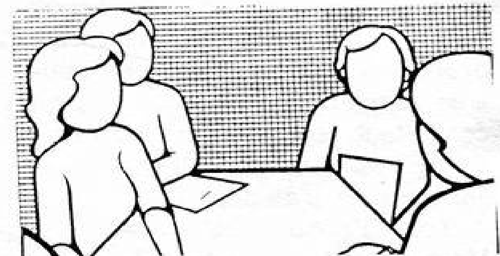
Quelques annees plus tard, on lui offre le poste de secrétaire à la coopérative d'électricité qui regroupe les municipalités de St-Paul du Nord, Sault-au-Mouton et Portneuf.

En 1960, elle unira sa destinée à celle de Roger Tremblay, conducteur d'autobus, depuis 20 ans et qui est lui aussi, natif de Sault-au-Mouton. Ils auront 2 enfants: Suzanne, qui est enseignante à l'école St-Luc de Forestville et Bernard, qui travaille à la Scierie Jacques Beaulieu, de St-Paul du Nord.

En décembre 1963, elle devient la secrétaire de la Commission Scolaire de Sault-au-Mouton. Et lorsque la Commission Scolaire de Bersimis regroupera toutes les écoles du secteur, elle sera secrétaire des écoles de St-Paul et Sault-au-Mouton. Pendant vingt-cinq ans, Laurette cotoiera enseignants et écoliers avec beaucoup de plaisir et elle avoue, avec nostalgie, que ces derniers ont beaucoup changé au cours des années. Ils sont devenus plus sûrs d'eux, plus confiants.

Depuis le 30 juin 1989, Laurette a quitté le poste de secrétaire qu'elle occupait depuis 25 ans. En femme active qu'elle a toujours été, elle affirme que ce sont ses diverses implications qui l'aident à combler le vide que lui a causé sa retraite, pourtant bien méritée.

Elle est toujours membre du Cercle des Fermières, présidente du conseil d'administration de la caisse populaire de Sault-au-Mouton, et depuis quelques mois seulement, conseillère à la municipalité. Un nouveau défi que représente, pour elle, le monde de la politique municipale.



Aujourd'hui âgée de 65 ans, Laurette aime bien prendre le temps de s'asseoir pour lire un bon roman et s'amuser avec son

suite, Laurette Tremblay...

petit-fils, Louis, âgé, de 7 ans. Et j'oubliais qu'elle aime bien se plonger dans les chiffres de la comptabilité de la Zec d'Iberville, histoire de ne pas perdre la main... on ne sait jamais!



Commentaires recueillis par Denise Fournier

"Je connais Mme Laurette depuis mon enfance et ai appris à mieux la connaître depuis que je suis secrétaire du Cercle des fermières où elle est présidente. C'est une bénévole qui a le sens des affaires et avec qui il est facile de s'entendre car elle est très compréhensive, calme, positive et surtout aimable. Elle recherche le dialogue dans les discussions et essaie toujours de trouver des solutions."

Doris Bouchard Hovington

"C'est une personne bien informée sur tout et qui a été impliquée partout. Elle n'a pas de défauts, est serviable et est toujours intéressée à tout ce qui se passe au village pour mieux aider les autres. C'est une personne ayant une grande valeur et avec Mme Béatrice Maltais, elle est l'une des dames qui a le plus aidé notre municipalité.

Réjeanne Gagné-Renaud



"Laurette est dans tout. Elle s'implique beaucoup pour le milieu sans attendre en retour. Elle n'a pas peur de foncer et de s'impliquer à fond. Les gens l'estimentcar elle n'a pas peur de s'exprimer et de dire son oppinion devant les gens concernés."

Michel Savard

* * *

PLACE A LA POÉSIE

SOLEIL DANS LA NUIT

Un soleil sans chaleur plane au dessus de mon coeur
Et jamais je ne ris et jamais je ne pleure

Toi seul mon bel amour
Le fera briller pour toujours

Avec des fleurs, j'essaie d'atteindre ton coeur
Et toi tu pleures mais de quoi donc as-tu peur?

Nous étions seul à seul et marchions
En rêvant toi et moi les cheveux et la pensée au vent

Le bonheur à marcher côte-à côte avec moi
Et le remords est dans l'amour: telle est la loi.

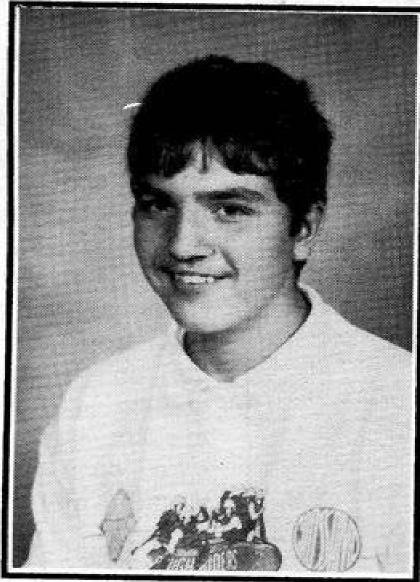
Sylvie Lee St-Honoré.



Place aux Jeunes

Michel Amyot, Un jeune sportif

par Denise Fournier



Michel Amyot: un jeune dans "la bonne voie"

Mieux connu sous le nom du "p'tit gars à Rodrigue", Michel Amyot (puisque c'est son nom) vient à peine de terminer sa première session en soudure au centre 216 à Chicoutimi. En plus, il vient de remporter la médaille d'or dans sa catégorie, au lancer du javelot lors des finales nationales des Jeux du Québec à Sherbrooke en juin 1991.

Michel vit à Portneuf depuis 1979 dans la famille de Diane Emond et Rodrigue Dufour. Il y a alors intégré la grande famille des Emond et s'est alors initié au monde du sport grâce à la famille Dufour. Il s'y sent heureux et est devenu, au fil des ans, un jeune homme calme et épanoui. Charmant Michel! Spontané, sans détour, un tout petit brin naïf et combien attachant!...

Ce jeune sportif de 17 ans s'est tout d'abord intéressé au badminton et ce grâce, au club Volapic. Il a abandonné de s'y pratiquer de façon régulière en 1989 mais continue cependant de s'y adonner dans ses moments de loisir.

Sur les conseils de Rodrigue, il a commencé à s'initier au lancer du javelot en vue des finales régionales. Il ne s'est pas présenté, comme il l'aurait aimé à celles de 1990 mais s'est fichtrement repris en 1991 en y remportant la médaille d'or avec 49.36 m. Il a évidemment été ravi du résultat ainsi obtenu, vu que c'était la première année qu'il se pratiquait dans cette discipline avec autant de régularité.

Ce sport lui a également donné la chance de se faire plusieurs nouveaux amis. Pour n'en citer que quelques-uns: Dominique Tremblay (de Portneuf) et Jean-Philippe Bernatchez (de Fermont) qui font tous deux, eux, de la course à pied.

Loisirs et passe-temps

La majorité de ses loisirs est consacré aux sports: hockey, baseball, poids et haltères.

Comme tous les jeunes de son âge, il aime bien visionner les films d'horreur et de science-fiction et depuis qu'il étudie à l'extérieur, il fréquente plus souvent les salles de cinéma. Juste avant le congé des fêtes, il s'est même permis le luxe d'assister à un spectacle d'une chorale dans la cathédrale de Chicoutimi et il a bien apprécié cette soirée.

Le théâtre intéresse également ce mordu des sports: il a déjà participé aux rencontres d'improvisation de l'heure du midi à la polyvalente de Forestville, a assisté à plusieurs spectacles de la troupe Tiguedou Pac Sac et aimerait bien, un jour, jouer avec une troupe d'amateurs.

Ce natif du gémeau aime tous les genres de musique , il en écoute beaucoup à la radio et fait jouer de préférence celles de Metallica et de C+C Musique Factory.



Michel compte une bonne quantité d'amis, à Portneuf. Parmi eux: Francois Morneau, Yvon Sirois et ceux de la rue du quai (Richard et Christian Murray, Luc Létourneau, Kathy Morneau. Les qualités qu'il recherche chez ses proches? L'honnêteté, la franchise, la joie de vivre.

Malgré son jeune âge, Michel se sent un peu responsable de son frère cadet, Christian, lequel demeure également à Portneuf. Il trouve important que son frérot réussisse dans la vie et **"qu'il prenne le bon bord".**

(.................suite page 19)

UN PROJET MENE A TERME POUR



Marie et sa famille

Marie Tremblay-Lajoie a offert un cadeau fort original à ses enfants à Noël: un livre qu'elle a écrit sur les 24 premières années de sa vie. Elle en rêvait depuis des années et c'est en 1991 qu'elle a pu enfin concrétiser ce projet qui lui tenait tant à coeur.

Jeunes et vieux, hommes et femmes caressent des rêves et n'est-ce pas merveilleux lorsque l'un d'eux finit par en réaliser au moins un... C'est le sentiment que j'ai éprouvé, à la mi-décembre, lors de la rencontre avec l'auteur David Lonergan, où Marie nous a apporté copie de son bouquin tout frais sorti de la photocopieuse. Comme ce fut agréable de voir le produit fini, alors qu'au printemps dernier, il n'était alors qu'à la période de réécriture et de correction sur des feuilles brouillon rédigées à la main.

Marie, toute douce et réservée qu'elle est, a hérité de certains traits de caractère de sa grand-mère Célanire Tremblay. Mine de rien, elle sait aussi être déterminée, tenace et disciplinée. C'est d'ailleurs ce qui explique qu'elle ait pu mener à terme ce projet que beaucoup auraient jugé, à prime abord, irréalisable.

La lecture du "Ranch des Calder" (genre de saga familiale), a donné le goût à Marie d'écrire à son tour et dès le début des années 1980, elle profitait des froides journées de l'automne et d'hiver pour se réchauffer le coeur avec ses souvenirs du passé. Se retrouvant souvent seule à la maison, les jours de semaine, elle en profita alors pour amorcer tranquillement son projet d'écriture. Elle décida alors de se limiter à la première tranche de sa vie (les 24 premières années, de son enfance à son mariage) et écrivait tous les évènements, par ordre chronologique, qu'elle se rappelait. Il lui arrivait même de se lever la nuit pour enregistrer certains souvenirs qu'elle s'empressait ensuite de mettre sur papier aussitôt que ça lui tentait d'écrire dans les jours qui suivirent. Marie me confie qu'elle se sent incapable de se concentrer et d'écrire, comme la plupart des personnes lorsqu'il y a d'autres gens dans la pièce ou qu'elle a "des idées cafardeuses" Elle me raconte, **"J'ai toujours rêvé d'écrire et j'ai toujours su, dans ma tête, que j'écrirais mes mémoires. Pour le faire à l'aise, il faut que l'écriture soit en priorité. Je suis portée à écrire le beau, le joyeux et cela va avec mon caractère. Et quand j'ai le cafard, je n'en parle longtemps et je n'écris surtout pas..."**

Une fois l'écriture de son texte terminée, Marie eut hâte de le voir enfin imprimé. Elle effectuera donc différentes démarches dont une rencontre avec moi, à l'hiver 1991. Nous avons retravaillé son contenu afin que Marie se refamiliarise avec les règles de grammaire et de syntaxe et revise tout son texte, Marie s'inscrivit donc plusieurs mois en rattrapage scolaire. Elle me déclare: "J'ai beaucoup appris à travers tout ça. Je n'avais pas été longtemps à l'école

MARIE TREMBLAY-LAJOIE

étant jeune et j'avais appris beaucoup à travers la lecture, les mots croisés et le scrabble."

Ce manuscrit finalement, elle l'a réécrit trois ou quatre fois. Lors de la première étape, aussitôt qu'elle pensait à une anecdote ou à un sujet concernant cette période de sa vie, elle s'empresse (même si c'est la nuit) de l'enregistrer sur son magnétophone. Et lorsque lui vient le goût d'écrire, alors là, elle transcrit le tout sur des feuilles volantes. Elle garde ensuite toutes ses cassettes au cas où un jour, elle viendrait, par inadvertance, à perdre son précieux texte. Marie a apprécié cette façon de travailler et entend bien la conserver pour ses prochains projets.

Le Centre l'Accroche-coeur s'est chargé d'entrer le texte sur le système informatique et d'en faire effectuer le graphisme, son beau-frère Denis Dupuis (de Trois-Rivières), lui, s'est impliqué à plusieurs étapes (informatique, photocopies et reliage des éditions) et continue encore à lui en produire d'autres exemplaires.

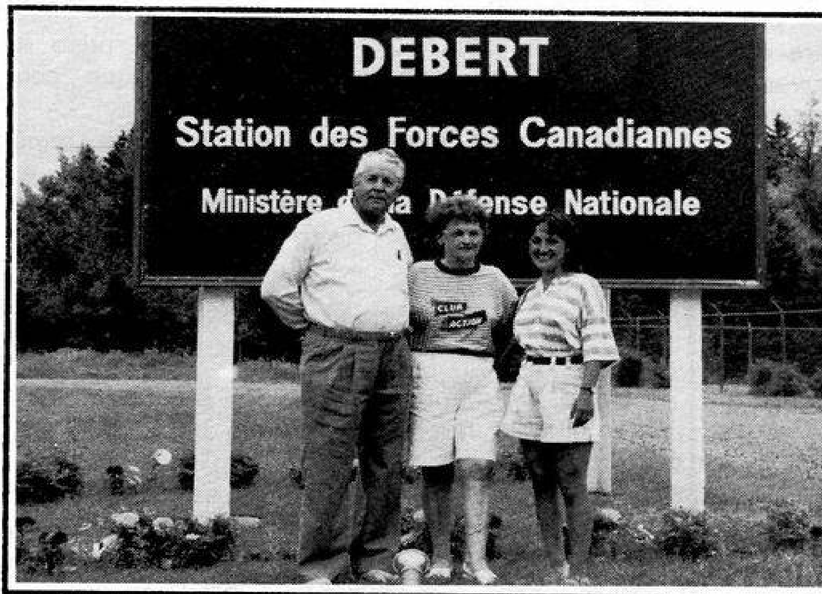
Marie a reçu une proposition des éditions "Le bien public" de publier, à compte d'auteure, son texte. Comme le tout représentait un déboursé de 3,500.$ pour 500 exemplaires pour l'impression et le reliage, Marie a décidé de ne pas se lancer dans cette aventure et de voir plus petit. Elle se contentera donc pour l'instant, d'une diffusion restreinte de son livre, ce qui nécessite un déboursé moindre (600.$ pour une quarantaine d'exemplaires et ce, en utilisant des prix spéciaux pour chaque étape de production).

Et ce livre a été le cadeau de Noël qu'elle a offert à son mari, Zoël Lajoie , et à ses enfants et à leurs conjoints-es, le 24 décembre 1991... Alors que Rock et Jean-Guy semblaient surpris, André, lui, pensait que cette boîte contenait un livre de recettes ou des couteaux de cuisine et Louise établissait un parallèle avec le texte des "filles de Caleb".

Quelques autres membres de la grande famille Tremblay l'ont lu bien que Marie doit attendre d'avoir d'autres exemplaires afin de pouvoir répondre à la demande, sa première édition ayant été fort raisonnable... Ainsi, la famille de Marie-Jeanne et d'Émilien Dubé l'aurait bien apprécié et Monette l'aurait même apporté avec elle à la Baie de James où Réginald (le fils de Mémère Célanire) aurait lui aussi réclamé une copie de ce livre intitulé "Notes et souver[illegible]".

Même ses soeurs qu'elle considère comme de grandes amies n'ont pas encore eu la possibilité de se procurer ce livre... mais leur tour viendra.

L'expérience étant à peine terminée que déjà notre intrépide Marie caresse le projet d'écrire un autre document. Elle a décidé de faire un portrait de sa grand-mère Mme Célanire Gagnon-Tremblay. Les termes sont éloquents lorsqu'elle parle de cette dame décédée en 1975. "C'était une femme forte de caractère, possédant une bonne santé et qui n'avait peur de rien, ni de la maladie, ni des menaces, seulement "des gars chauds". Il y avait beau arriver n'importe quoi, elle ne perdait jamais son sang-froid. Elle donnait des ordres aux hommes et transmettait beaucoup de confiance à ses enfants et petits-enfants. Elle avait des défauts mais possédait aussi un petit côté drôle et sympathique. Memère était intelligente et lorsqu'elle voulait quelque chose, elle se rendait jusqu'au bout".



Zoël, Marie et Louise

LES RETROUVAILLES

Le temps des fêtes donne à sa famille le prétexte de se revoir et de se laisser aller à quelques petites folies. Ainsi, depuis trois ans, les Lajoie se font un petit spectacle, dans la maison familiale, où chacun présente le numéro pour lequel il s'est préparé depuis des

semaines. Chaque participant choisit avec soin son costume, ses accessoires, sa pièce de musique ou sa chanson, attend fébrilement son tour d'entrer en scène, éprouve du plaisir à faire sa petite démons-tration et respire plus aisément une fois le tout terminé. Mais quel plaisir il a eu pendant tout ce temps!!! Patrick Dupuis l'a compris, lui, car il y participe depuis plusieurs années et il a même été nommé responsable du vidéo.

PASSE-TEMPS

Alors que Zoël est plutôt du type sédentaire et préfère demeurer à la maison, Marie, elle, préfère sortir, se ballader en auto, rencontrer ses amies et participer à des activités sociales. Ils aiment bien également passer leur soirée à jouer au scrabble avec Marie-Anne T. Lavoie. Ils apprécient bien tous deux cette dernière Marie retrouve en elle une amie précieuse, réservée, discrète et gentille.

Marie aime bien, à l'occasion, profiter de la quiétude de son foyer. Elle en profite alors pour faire des mots croisés et lire des ouvrages traitant de découvertes scientifiques ou de parapsychologie. Le dernier qu'elle a lu s'intitulait? "La bombe et l'orchidée" de Fernand Séguin.

Cette native du taureau a appris la musique en autodidacte et sûrement aussi grâce à son père, Hormidas, qui aimait jouer de l'harmonium . Dans les années 1980, elle a étudié pendant 4 mois le solfège avec Sr Cécile et parmi ses enfants, André et Louise seraient ceux qui s'intéressent le plus à la musique et au chant.

Depuis déjà 8 ans, Marie oeuvre comme organiste à l'église de Portneuf et c'est ce qui lui a permis de connaître davantage la responsable de la chorale, Lauretta Tremblay, qui est devenue, depuis, son amie. Marie apprécie beaucoup Lauretta qu'elle trouve vaillante, serviable pour la fabrique et non rancunière.

A l'occasion, lors d'activités spéciales comme la journée de la femme, la fête nationale ou le festival, Marie joue de l'orgue pour les membres du club de l'âge d'or et ses autres concitoyens, organise des rencontres de scrabble et s'implique dans les défilés de mode (ou numéro de variété) lors du 8 mars.

Son rêve à court terme? Tout simplement garder la santé, posséder toute une panoplie d'instruments de musique dans son sous-sol, aller en mai, à Toronto avec Yvette, Denis et Zoël voir Louise et son mari Guy, et poursuivre sa belle complicité avec ses soeurs qui sont, à la fois, ses confidentes et ses amies de fille. Qui dit mieux?

COMMENTAIRES

D'aussi loin que je me souvienne, Marie m'est toujours apparue comme une grande soeur très affectueuse, vaillante et responsable. Elle représente pour nous un modèle que nous pouvons sans crainte essayer d'imiter. Je dis bien "essayer" car imiter Marie n'est pas de tout repos; elle a une âme d'artiste avec tout ce que cela comporte de particularités. C'est présentement ce petit côté fleur bleue qui l'a amenée à vouloir graver dans un livre, les belles années de son enfance, de sa jeunesse et de sa vie de femme. J'applaudis à ce cadeau qu'elle nous fait à ses enfants, à son mari et à nous, ses frères et soeurs.

Merci et bravo Marie!
Aline.

"Marie a énormément de potentiel et de ressources. Elle est déterminée et personne ne peut l'arrêter lorsqu'elle décide quelque chose. La lecture de son livre m'a surprise et bouleversée. Je suis fière d'elle et contente du bonheur que cela nous procure en le parcourant.

Marie, c'est aussi le port de notre famille. Elle et Zoël sont toujours prêts à nous accueillir et à nous écouter lorsqu'on a des problèmes. La "lampe" y est toujours allumée et on y est bien.

Marie, c'est aussi notre soeur aînée et si elle n'y était pas, il faudrait l'inventer..."

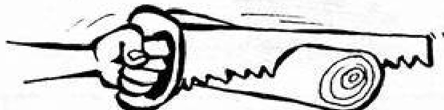
Yvette Tremblay

"Marie, pour moi, a toujours été un modèle. Tout d'abord, quand j'étais plus jeune, je la trouvais belle et l'enviais et puis, elle lisait beaucoup, ce qui m'a incité à m'intéresser à la lecture. Aujourd'hui, elle m'impressionne encore par sa rapidité à répondre au quiz à la télé, d'être une championne au scrabble et d'avoir écrit ce livre de souvenirs mêm si ça ne me surprend pas car lorsque Marie décide quelque chose, elle l'obtient... C'est l'une de ses qualités dominantes".

Cécile Tremblay

ELECTIONS DE NOUVEAUX MARGUILLERS

Suite aux élections de décembre, MM Fernand Côté et Jean-Paul Bouchard ont été réélus comme marguillers et un nouveau paroissien, Claude Emond, a été élu sur la fabrique, tous pour un mandat de trois ans.



MOT DE LA PRESIDENTE DU COMITE DE SKI DE FOND

__Un peu de civisme s.v.p.__

Deux chalets complètement brisés... des accessoires qui disparaissent, voilà de quoi déprimer un comité de bénévoles désireux que le ski de fond se continue dans notre village. Nous avons rebâti un chalet cette année et nous désirons que tous les adeptes du ski de fond, de motoneige (sans emprunter notre piste), de raquettes, de marche s'y rendent et l'utilisent. Le nouveau chalet a été placé dans un endroit bien en vue et en plein milieu du village (sur la côte, en arrière de l'école) Les gens peuvent se réchauffer avec le poêle et tout le monde y est bienvenue.

Si quelqu'un voit une autre personne briser le chalet ou circuler en motoneige sur notre sentier, il peut en avertir la corporation municipale pour qu'elle reçoive une amende.

Merci pour vore collaboration et à nos bénévoles pour la construction du chalet.

Lynda Gagnon-Tremblay

FONDATION D'UNE ASSOCIATION DE PECHEURS

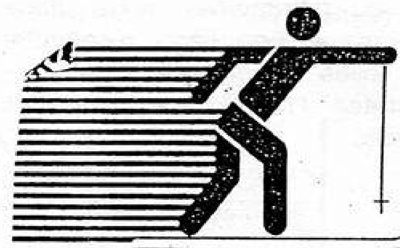
Le 11 décembre dernier, suite à l'initiative de la Corporation municipale, les "pêcheurs assis" de Rivière Portneuf se sont rencontrés et concertés pour protéger l'environnement sur la rivière Portneuf au cours de la saison hivernale et améliorer l'accès aux cabanes.

Le conseil d'administration se compose de:
Yvan Maltais, prés.
Jean-Paul Tremblay, vice-prés.,
Jacqueline Tremblay, sec-trés
J. Maurice Tremblay, dir,
Gérard St-Gelais, dir,
Steeve Lavoie, dir,
Marjolain Tremblay, dir.

La Corporation municipale était d'accord à ce qu'un chemin d'accès soit aménagé afin que les motoneiges puissent s'y stationner et que leurs conducteurs se rendent à pied à leurs cabanes respectives mais il était trop tard. Une descente a cependant été faite au quai de Portneuf. Un espace a également été aménagé pour y garer les cabanes au printemps afin qu'elles soient à l'abri des regards et... des voleurs.

Dorénavant, tout en prenant leur carte de membre, tout propriétaire de cabane à pêche devra s'enregistrer chez l'un des membres du comité pour avoir accès au service de la protection de la faune, du MLCP. Actuellement`71 cabanes seraient installées sur la rivière Portneuf et beaucoup de ces pêcheurs déplorent que certains laissent leurs déchets traîner sur la glace et ne se soucient pas de leur environnement.

Une amende de 200.$ aurait même pu être imposée à l'un des pêcheurs tout récemment pour avoir jeté ses détritus dans la riv... alors qu'il déménageait sa cabane d'endroit et après qu'il eut été averti par l'Association. La prochaine fois, l'amende devra être payée.



SKI DE FOND

Les pistes vont de l'écluse à l'arrière de chez Gaétan Lavoie. Bertin Lavoie est responsable de l'ouverture des pistes et la carte de membre est disponiible auprès de chaque membre du conseil d'administration (5.$ pour un individu et 10.$ pour une famille).

Le nouveau chalet a été placé bien en vue afin qu'il soit davantage visible et mieux protégé par les vandales.

Une quinzaine de personnes ont participé à la randonnée au clair de lune du 10 janvier et une trentaine à la randonnée familiale du 11 du même mois. Comme il semble que les sorties en famille soient plus populaires, celle de février a été fixée au samedi 15 février à 12h1/2.

Le bénévole du mois

Pour mon implication au sein du conseil 9858 et dans le comité d'organisation du bingo-télévisé: Jean-Louis Michaud.

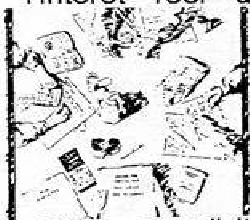
Selon les membres de cette association, ce bénévole serait disponible, généreux et toujour prêt à rendre service.

* * *

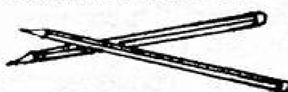
NOUVELLES DU JOURNAL

COMMENTAIRES DE NOS LECTEURS

Le temps des fêtes nous a permis de recevoir bon nombre de commentaires positifs sur nos plus récentes éditions et sur celle du patrimoine. Ca flatte toujours un peu l'égo d'entendre de telles remarques et de constater l'intérêt réel de nos abonnés.



Et si cette complicité se concrétise par une collaboration encore plus étroite par la transmission régulière d'informations, le prêt de photos, la participation à des entrevues, alors là, c'est la vie rêvée! Quelle belle année nous venons de vivre tous ensemble dans l'harmonie, le dialogue et l'implication communautaire...

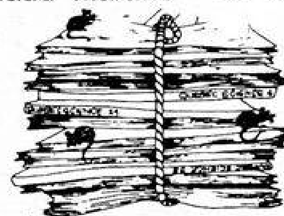


NOUVELLES D'ICITTE A L'UNIVERSITE

En février prochain, la coordonnatrice de notre jour nal, Denise Fournier, se rendra avec l'AMECQ, rencontrer durant leurs cours les étudiants en journalisme de l'Université Laval. Il y sera évidemment question de média écrit communautaire et notre représentante y parlera bien sûr de l'expérience vécue depuis 15 ans de ce petit journal de milieu rural.

NOUVEAUX ABONNÉ(E)S

Journal "Le goëland"	St Siméon
Hydro Québec	Baie Comeau
M.A.P.A.Q.	Sept Iles
Savard Céline	Montréal
Michaud Martine	St Janvier



Date de tombée

Les petites annonces, la publicité, l'information pour l'édition de février, devront nous parvenir au plus tard le 10 février 1992. La prochaine édition sortira, elle, le 28 du même mois.

* * *

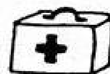
QUE SONT-ILS DEVENUS ?

Décès

Le 21-11-91, à l'hôpital du St-Sacrement, de Québec, à l'âge de 65 ans, 9 mois, est décédée Mme Rita Bouchard, épouse de Gérard Lemieux. Résidente de St-Lambert, Mme Bouchard laisse dans le deuil, outre son époux, ses enfants et ses frères et soeurs: Léandre, Robert (Danielle Lechasseur), Michel Gabrielle, Bernadette; ses beaux-frères et belles-soeurs: Madelaine (feu Bertrand Fontaine), Claire, Gemma, feu Louis-Gonzague (Rita Parent), Henri (Anne-Marie Lavallée); ses tantes: Gertrude Carré, Eva Carré, Marie Bouchard Doyon, Marie-Marthe Tremblay, Angeline Gosselin.

Mme Bouchard était la fille de Gabriel (frère d'Albertus, de Marie, Eva, Gertrude, etc) et de Julianne Tremblay (soeur de Robert). Sa mère est décédée à son accouchement et son père s'est, par la suite, remarié avec Christiane Gagnon (des Escoumins)

DES EMPLOIS INTERESSANTS



L'ex-agent de tournée et comédien de la troupe Tiguedou Pac Sac, Dany Pigeon travaille présentement pour la Fondation Améthyste (oeuvre pour les jeunes toxicomanes et alcooliques) à Montréal en attendant de décrocher l'emploi rêvé...

Gervais Francoeur, tout en terminant ses études au Cégep comme aide-pharmacologue, travaille à temps partiel pour Allo-stop, un organisme qui permet à ses membres de voyager en utilisant une place dans un véhicule d'un propriétaire intéressé à la condition de débourser une partie des frais de gazoline.

DES GENS D'ICI DANS LES COMMERCES

Plusieurs citoyens originaires de Portneuf oeuvrent dans différents commerces et services de la vaste région Côte-Nord.

Ainsi, Marjolaine Tremblay (à Julie-Emma et Paul-Henri) travaille comme cuisinière au restaurant Danube Bleu, et Jocelyne St-Laurent comme coiffeuse au salon "Elle et lui" au Centre d'achats régional Manicouagan.

Et lorsqu'il vous arrivera de vous rendre à Chicoutimi, rendez-vous le soir au restaurant Marie-Antoinette sur le boulevard Talbot où Nancy Boulianne vous y accueillera avec plaisir.

***

PROMPT RETABLISSEMENT
Emelda Tremblay
Paulette Dubé
Raymond St-Gelais
Noella Tremblay-Girard

DECES

10-12-91 Rosaire Tremblay, 85 ans de Portneuf. Epoux de feue Hélèna Jean.

Etant l'un des doyens du village, M. Rosaire était connu de tous et il arrivait fréquemment à des membres de l'équipe du journal de piquer un brin de jasette avec ce dernier sur le quai de Portneuf à l'heure où les bateaux de Portneuf reviennent au port. Il semblait apprécier ces moments et nous aussi, nous aimions bien dialoguer avec cet aïeul. Entêté, ce dernier n'a cependant jamais accepté de se prêter au jeu d'une entrevue, alors Hélèna, son épouse,, aurait bien aimé qu'il participe. Sollicité à plusieurs reprises par des personnes différentes, il s'y est toujours refusé et nous respectons son choix.

26-12-91 Serge, fils d'Yvonnette Jean et de Charles Tremblay. Agé de 28 ans, il était le père de Hendy, six mois, et le conjoint de Candy Simoneau. Il était le frère de Léo, Julien, Rosanne, France, Rénald, Daniel, Jean-Marc, Manon et de Gino

30-12-91 Annette Lavoie Bouchard âgée de 78 ans, épouse de feu Jean Philippe Bouchard et de Willy Hovington(ti-Pit) de Sault Au Mouton. Elle était la mère de Monette, Louise, Doris, Marc, Victor et Jules et la soeur, entre autres, d'Emma Dufour et d'Adrienne Bouchard.

16-01-92 Henri Boulianne, âgé de 84 ans et époux de Anne-Marie Tremblay de St Paul du Nord. Fils d'Alberic Boulianne, il était le frère de feu Paul-Émile, Albert, feu Willy, feu Charles-Édouard, feu Jean et le père de Yolande, Jules, Bernard et Nicole.

NAISSANCE

09-01-92 Un garçon pour Julie Tremblay (fille de Thérèse Moreau et Jean-Noël Tremblay) et Mario (fils d'Eglantine St-Gelais et de William Girard).

DEMENAGEMENT

Brigitte Gendreau, Keven et Marie-Christine Massé, de Contrecoeur pour Forestville.
Richard Emond, pour Portneuf.

DES MOTS POUR LE DIRE

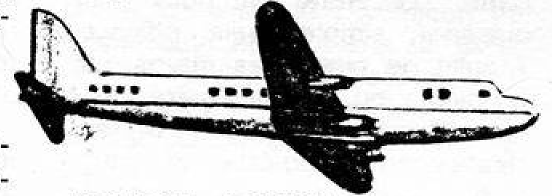
Les 24 et 25 décembre, la majorité des gens de notre village vont à la messe de minuit. Cela fait partie du rituel et Noël ne serait pas ce qu'il est sans participation à cette cérémonie mais nous étions plusieurs (on se l'est dit après) à nous dire que ce moment unique dans l'année serait encore plus beau si les fidèles chantaient, dans toute l'église en même temps que la chorale. Comme ce serait dynamique et les gens trouveraient sûrement moins longue la messe de minuit...

Pour réussir à faire participer la majorité des gens, il suffirait de disséminer un peu partout dans l'auditoire de bons chanteurs et de distribuer, à l'entrée, les paroles des cantiques.

Il est sûr qu'avoir une émule que le fut Sr Carmen lors des mess_s à l'église avec les étudiants, stimulerait l'assemble des paroissiens...

Nous, nous sommes persuadés que cette initiative fonctionnerait et que les paroissiens se sentiraient alors plus solidaires, croyants et impliqués.

LES DIMANCHES P.M. DE L'AGE D'OR SONT RECOMMENCES DEPUIS LE 12-01-92...
VENEZ JOUER AUX CARTES ET AU BINGO ET DÉGUSTER NOTRE LUNCH, A COMPTER DE 13H30
BIENVENUE A TOUS!!!



VOYAGE A CUBA

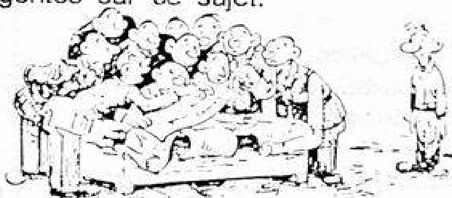
Beaucoup de nos lecteurs rêvent de voyager mais bien trop peu malheureusement concrétisent ce projet. Deux de nos concitoyens ont eu récemment la chance de visiter Cuba, à peu de frais et ce après avoir gagné un tirage dans l'émission "De toutes les couleurs", à Quatre saisons. Ce sont Docyle Savard et Richard Morin qui ont eu la possibilité de visiter Cuba, du 11 au 18 janvier 1992. Leur premier grand voyage avait été en République Dominicaine et la prochaine fois, ils ne savent pas encore où ils iront. Ils ont eu la chance de séjourner au Rio de Luna, hôtel dont la construction s'est terminée en décembre dernier. Marie-Claude et son mari, Sylvain Jalbert, de Terrebonne les ont accompagnés dans ce périple d'où ils sont tous revenus enchantés sauf de... la nourriture.

SOIREE DE DANSE
AVEC DANSE ET CADENCE
SAMEDI LE 15 FÉVRIER
A 21H
A L'ECOLE MGR BOUCHARD
AVEC MUSIQUE DISCO
COUT: 3.$

Les minutes

Aucune hausse de taxes à Portneuf en 1992

Le taux de taxation restera le même à Portneuf en 1992, soit 1.70 du cent et le transfert des pouvoirs imposés par le Ministre Ryan et le gouvernement provincial aux municipalités représentera un déboursé de 11500.$ pour Portneuf en 1992. Il est fortement question de plus de transférer la voirie aux municipalités. Le système de péréquation permet, pour la présente année, à notre municipalité de pouvoir récupérer une somme de 50000.$ mais rien cependant nous assure qu'une telle somme sera également disponible les années subséquentes. Les fonctionnaires sont d'ailleurs d'opinion divergentes sur ce sujet.

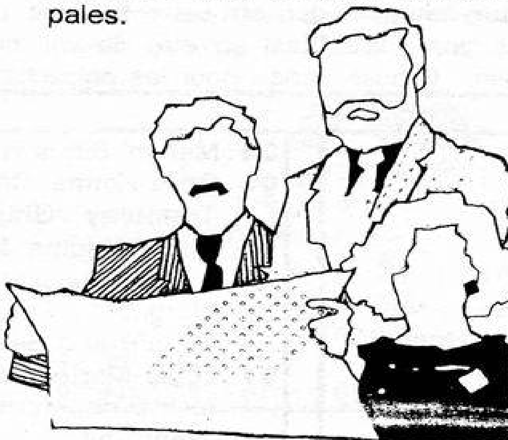


Petites nouvelles municipales

-Le plan d'urbanisme devrait être déposé en février ou mars prochain et prêt à être mis en application dès le 1 mai 1992. Le tout a pris du retard car la firme Urbatèque avait trop de travail et elle n'a pu respecter l'échéancier prévu.

-Un appui a été accordé à l'agence des services de garde "La giroflée" et au syndicat des employés des postes suite aux coupures dans les bureaux de poste en milieu rural.

-Deux nouveaux conseillers, Maurice Girard et Louis Ouellet, iront passer deux jours de formation, en février, aux Escoumins. Le titre du cours? "Un nouveau défi", donné par le ministère des Affaires Municipales.



-Un système d'alarme, au coût de 1500.$, a été installé au chalet des sports afin de contrer les actes de vandalisme commis depuis l'automne à cette bâtisse.

-Une lumière de rue supplémentaire a été posée devant la résidence de Jeannot Tremblay afin de répondre à la norme d'une lumière à tous les deux poteaux.

-Raymond Girard a acheté 20' de terrain à .15 $ le pied carré, à la municipalité pour agrandir le terrain derrière sa résidence.

-La corporation municipale achètera la majorité des terrains où sont situés le terrain de camping et la côte menant à la marina (sauf celui où sont placés les tours de Radio Côte-Nord) pour une somme symbolique de la Stone Consol. Radio Côte-Nord demeurera cependant le premier acheteur du terrain de l'emplacement des tours.

Offre de location pour l'Accueil

La municipalité a recu une offre de Lynda St-Gelais de louer l'édifice "L'Accueil" pour un projet d'atelier de confection de draps-santé et de vente de laine. Si le projet est accepté, il générerait 4 emplois au printemps 1992 et occuperait la bâtisse 6 jours sur 7. L'offre de 400$ à 600$ par mois chauffé et éclairé de Mme St-Gelais ne correspond pas aux coûts réels engendrés par la bâtisse.



La corporation municipale évaluera donc les coûts, étudiera l'impact sur la clientèle actuelle utilisant ces locaux et prendra ensuite une décision à savoir si elle loue cet édifice ou non et ensuite, à quel prix?

* * *

LES PETITES ANNONCES

A vendre

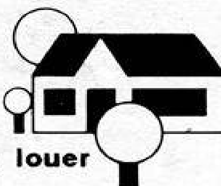
Evier en acier inoxydable, 21"x21" à l'état neuf; ens.ski de fond (batons, bottines gr.4 et accessoires) pour femmes de 5'3". Aspirateur Rambo à l'état neuf.
Téléphonez à **238-2197.**



76 livres de la collection Harlequin,
(no 3,4,7,8,5585,92 à 127)
88 romans-photo, 1 paire de patins, gr. 8, pour homme.
Téléphonez à **233-2342**
après 17h)

Correction ou ajouts Edition du patrimoine, déc. 91 texte sur Adélard Tremblay

La voiture apparaissant sur la photo était la propriété de M. Cyrias Tremblay, frère d'Adélard. Le conducteur de l'un des derniers voyages de bleuets était Léo Laganière au lieu de Lafrenière.

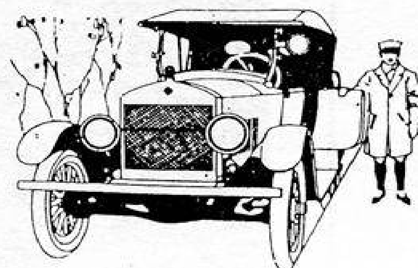


A louer

Logement 4 1/2 pièces, chambre de bain rénovée.
Téléphone:
238-2153 ou 2060

Coût des petites annonces

Echange ou vente: gratuit
d'article à bas prix
Logement maison,
à louer ou à vendre :3.00$
véhicule à vendre



Coût de la publicité

Quart de page	:**27,00$**
Demi-Page	:**43.20$**
Page complète	:**64.80$**

SUITE, MICHEL AMYOT, UN JEUNE....

Et ses cours?

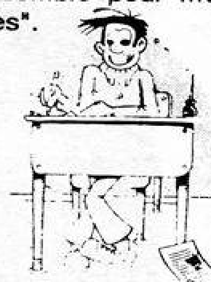
Depuis septembre 1991, Michel demeure en pension à Chicoutimi et suit un cours de soudure générale. En septembre 1992, il poursuivra un cours de quatre mois de soudure de montage. Il aime ce cours et trouve cela relativement facile. Il compte bien se dénicher un emploi, à sa sortie, bien qu'il me confie que c'est **"toujours gênant d'aller voir un employeur"**.

Lorsqu'il était plus jeune, Michel rêvait d'oeuvrer auprès des éthiopiens afin de venir en aide à ces gens si démunis. Maintenant, il rêve tout simplement d'avoir son propre atelier de soudure dans notre coin de pays et plus tard, **"de fonder une famille avec deux ou trois enfants, dans une belle maison, avec un revenu dans la normale"**.

Notre jeune concitoyen adore vivre à Portneuf. Il nous confie à ce sujet: "J'aime Portneuf parce que c'est grand, qu'on y retrouve le bois à l'arrière et qu'on peut y faire de tout (la pêche, la chasse...). Pour un jeune, c'est l'endroit rêvé. Il y a beaucoup d'étudiants dans mon cours à Chicoutimi qui veulent s'en venir ici".

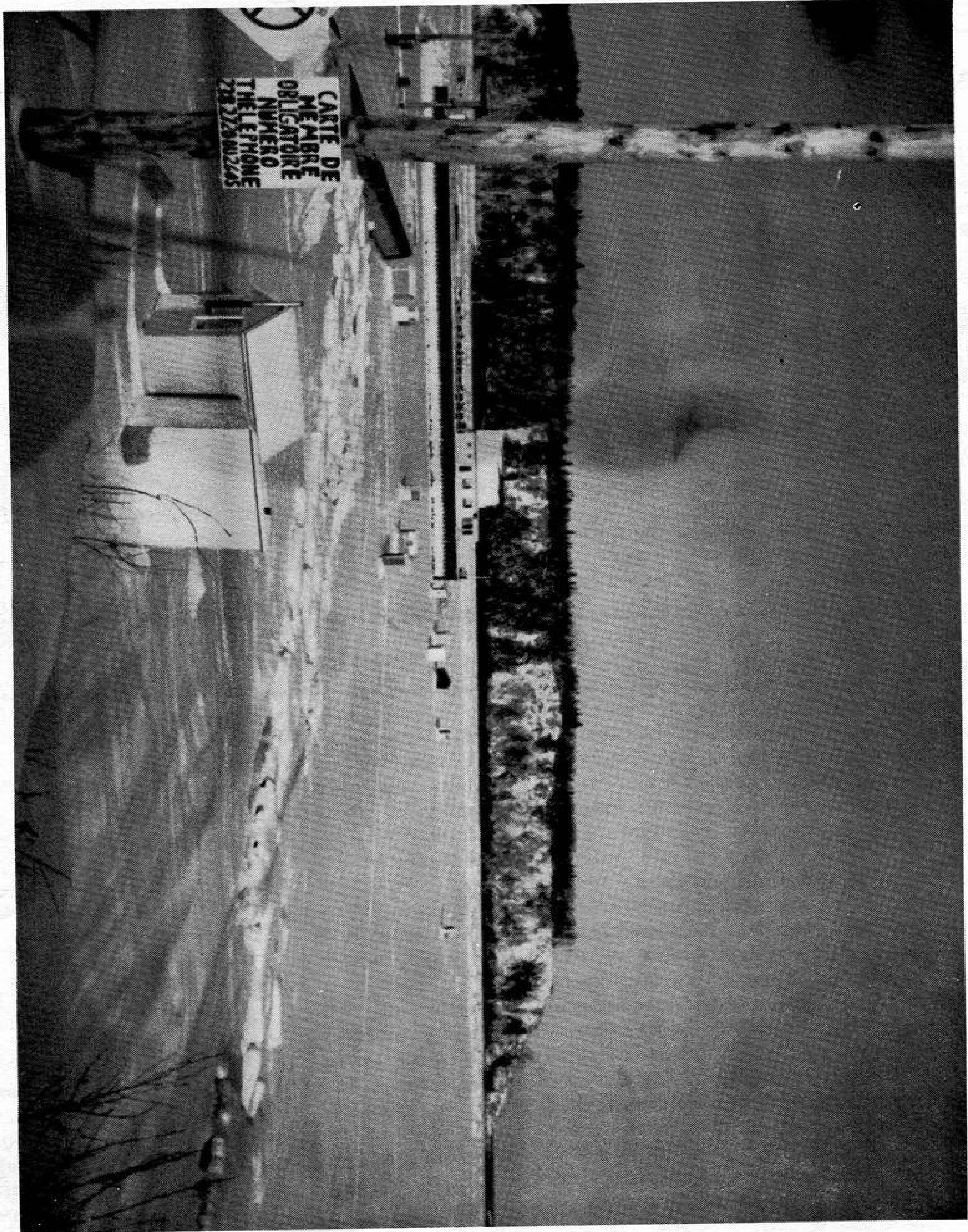
Le départ précipité de sa grand-mère, Marthe l'a déconcerté. Il me déclare à ce sujet: "C'était inattendu et cela a fait beaucoup de peine à toute la famille. Moi, elle me remettait toujours d'aplomb car j'étais pas mal énervé quand j'étais jeune et elle me disait ce qu'il fallait ne pas faire pour ne pas causer de peine à mes parents".

Michel est attaché à sa famille et de Rodrigue, il me dit: "Je l'apprécie bien gros parce que s'il n'avait pas été là, je ne serais pas rendu en cours de soudure aujourd'hui. Il a fait beaucoup pour moi du temps de la polyvalente et on a discuté souvent ensemble pour me sortir des troubles".



Michel possède les même qualités qu'il demande à ses proches et malgré la récession qui sévit actuellement, il a quand même confiance en l'avenir et à la possibilité de se trouver un emploi d'ici 1993. Et c'est ce que je lui souhaite d'ailleurs de tout coeur...

***

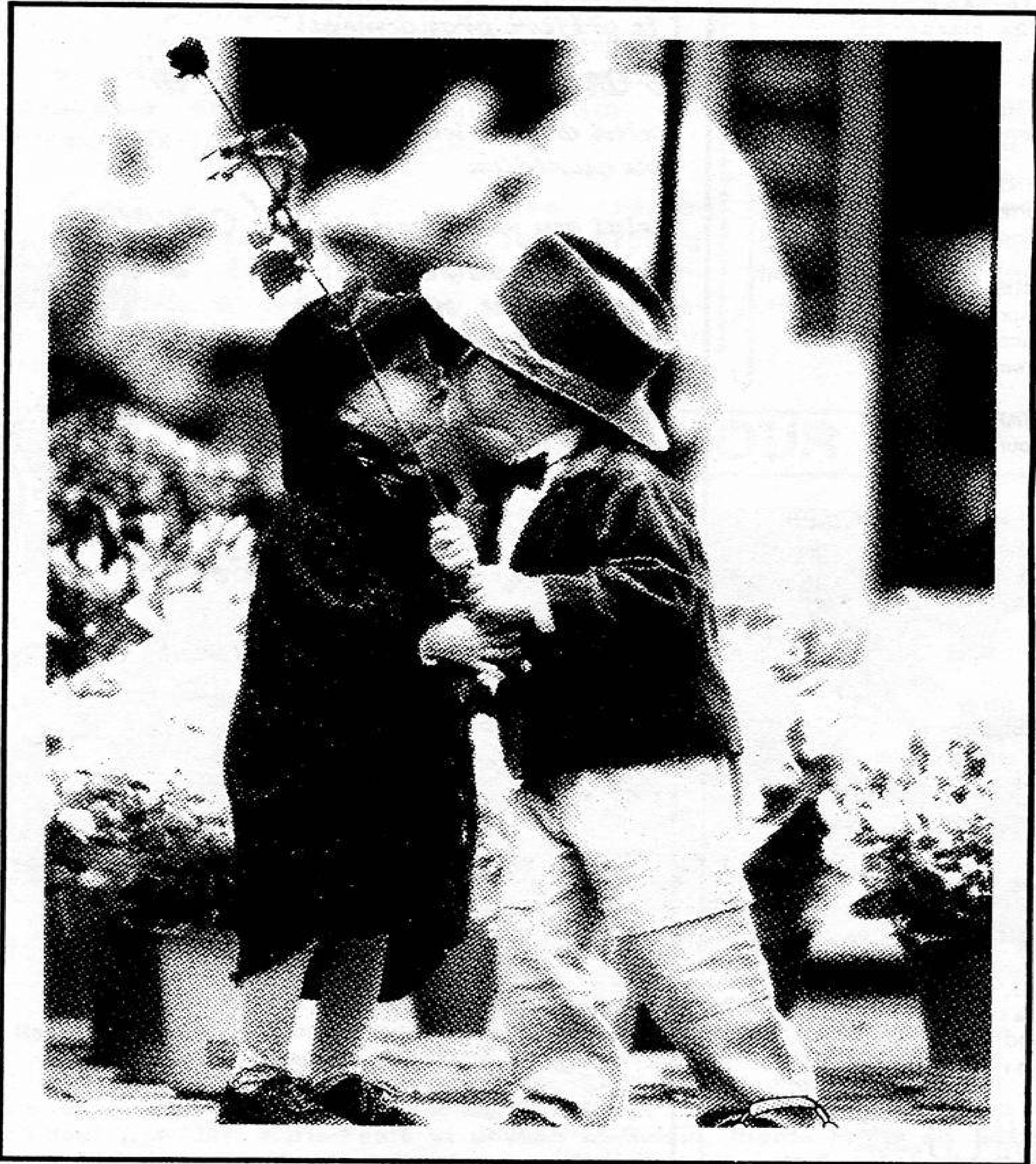


même quand on pêche à longueur de journée.

NOUVELLES D'ICITTE

Journal communautaire de Rivière-Portneuf

Février 1992, vol.X1V, no. 6



L'amour avec un petit "A"

NOUVELLES D'ICITTE

Dépot légal
Bibliothèques nationales
du Canada et du Québec
1er trimestre 1992
ISSN-0715-7451
Courrier 2e classe
#5823

COORDONNATRICE
Denise Fournier

TRAITEMENT DE TEXTES
Michel Fournier
Thérèse Gendreau

GRAPHISME
Thérèse Fournier
François Renaud
Marlène Tremblay

PHOTOGRAPHIES
Thérèse Fournier
Luc Pigeon

AIDE A DIFFERENTS NIVEAUX
Stéphane Deschênes
France Emond
Germina Emond
Suzanne Emond
Patricia Giroux
Marlène Larose
Diane O'Connor
Aline Tremblay-Gagné
Adrienne Tremblay-Sirois
Yvan Tremblay

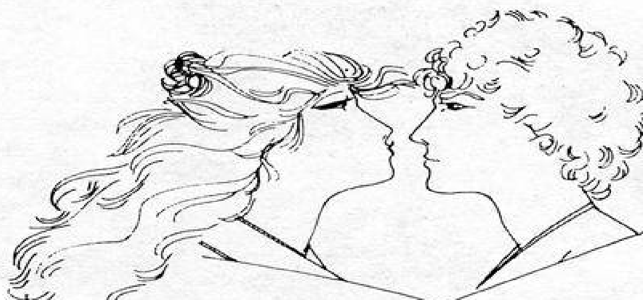
ABONNEMENTS ET DISTRIBUTION
Francine Girard
Marlène Tremblay

Journal "Nouvelles d'Icitte",
C.P..310, Rivière-Portneuf,
Côte-Nord, G0T 1P0.
(418) 238-5566
Tirage:900 exemplaires
Abonn.: 11.$/année(particuliers)

AMECQ Association des médias écrits communautaires du Québec

La griffe à graphe

Du grand **amour** *"fatigant"*
qu'on nous sert à toutes les sauces,
à la télé, dans les journaux ou à la radio.
Je préfère grandement
l'amour *avec un petit "a"*
celui de tous les jours,
au quotidien
celui qui nous accroche le **(coeur)**
par ses p'tits riens.
Où l'on peut, si l'on veut,
jouer de la baguette magique
et créer ainsi l'évènement.
Renouer avec nos proches
en les appelant, écrivant,
ou leur donner un rendez-vous doux.
Pour retrouver ainsi
"les atomes crochus",
ces moments privilégiés,
où un regard, un geste suffisent
pour colorer nos hivers
de fou-rires et de délire
savoir bien s'entourer
Faire du mois de février,
celui de ***l'amitié.***

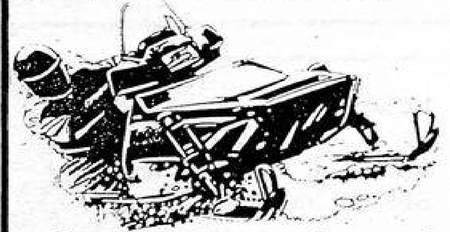


HARRICANA

Harricana, c'est une course disputée par équipes de trois pilotes, chacun d'eux disposant d'une motoneige et l'un d'entre eux, (généralement le plus aguerri à la pratique de l'engin) tirant le traîneau qui transporte l'indispensable et obligatoire matériel de survie.

Ce raid en est rendu à sa troisième édition. Le Canada et le Québec y participent en grand nombre car une vingtaine d'équipes d'ici y sont inscrites. C'est d'ailleurs celle de "St-Félicien, Lac St-Jean" qui a remporté la victoire au cours des deux dernières éditions dans laquelle on y retrouve également des participants européens.

Parmi les règlements: le premier consiste en une vérification administrative et technique sur le circuit Gilles Villeneuve à Montréal.



Un autre: c'est le passage du dernier arrivant qui détermine le chrono du "team" et les trois co-équipiers doivent être regroupés dans un délai maximum de deux minutes.

***

LA FETE DE L'AMOUR



Voici les noms des jubilaires de l'année dernière:
Huguette et Adalbert Tremblay, Monette et Marc Tremblay, Pierrette et Gaétan Fillion, Louise et Yvon Brisson, Jasmine et Fernand Tremblay, Arlette et Julien Emond, Marlène et Aurélien Tremblay, Lucille et Louison Jean, Emilienne et Jean-Guy Brisson, Thérèse et Marc Dubé, Johanne et Yvon Tremblay, Yvonne et Roméo St-Laurent, Jacqueline et Jean-Paul Tremblay, Marie-Paule et Joseph St-Gelais, Nicole et Marcel Emond, Henriette et Marcel Bouchard, Rollande et Médéril Tremblay ainsi que Lyne et Bruno Bouchard.

Gizèle et Aimé Tremblay, VICTIMES DE CUPIDON



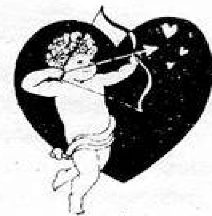
Par Adrienne Tremblay-Sirois

A la St-Valentin, l'amour est dans l'air de nos deux amoureux de notre village , Gizèle et Aimé Tremblay, ne font pas exception à la règle. A 9h30,ils se marièrent il y a 37 ans dans la vieille chapelle de Sault au Mouton d'où ils sont originaires tous les deux.

Par un beau Noël de 1955, ils se rencontrèrent, Cupidon était au rendez-vous. Pour Gizèle, il lui a fallu un peu de temps pour commencer à aimer ce gars fier qu'est Aimé. Mais Aimé, lui, me confie: "Pour moi, ce fut le coup de foudre, je l'ai trouvée bien belle et mon coeur a battu pour elle dès que je l'ai vue". Gizèle était alors âgée de 18 ans et Aimé, de 33 ans. Comme il dit: "je n'avais pas de temps à perdre". et Gizèle, après réflexion, a trouvé que cet homme honnête, farceur et sympathique pouvait lui faire un bon mari, d'autant plus qu'elle était orpheline de mère et que son père était d'accord. Ils décidèrent de se marier le 25 janvier 56, un mois plus tard et sont heureux depuis. Malgré la différence d'âge et les petites chicanes comme tout le monde, ils ne l'ont jamais regretté "Pour nous, le mariage c'est sacré, et c'est très important, nous nous sommes mariés pour la vie". Aujourd'hui, les jeunes vont trop vite ou pas assez car ils peuvent s'accoter 3-4 ans, se marient et divorcent 5 à 10 ans après. Leur repas de noces eut lieu le matin chez le père de la mariée et le souper au restaurant de M. René Dubé. Dans ce temps-là, quand nous ne faisions pas de voyage de noces, les mariés mangeaient chez leurs parents.

Le couple a eu 5 enfants: la première, Lise, a une petite fille Noëllise, suivie de Réal (décédé dans un accident d'auto à l'âge de 12 ans), Déliska qui a épousé Jean-Paul Bouchard et qui ont 3 enfants; Nadya, Diane et Carl, Richard et sa femme (de Montréal) attendent, eux, leur premier enfant pour la fin juin-début juillet et Lise, l'aînée, habite avec eux. Elle peut visiter sa fille qui demeure à Québec. Gizèle déplore ne pas avoir vu sa petite fille depuis 3 ans. Ses enfants appelent à toutes les semaines sinon, Gizèle appelle.

Les amis de couple de leur jeunesse étaient Marie-Paule et Yvon Lacasse ainsi que M et Mme Bilodeau de Baie des Bacons. Ils aimaient aller au bingo. Gizèle se rappelle: "Nous ne passions pas à Portneuf sans arrêter chez Mercédès Savard, Charlotte Tremblay et ses soeurs Louisette et Cécile. Ma meilleure amie était Mercédès".



Ces parents allaient souvent à la pêche avec les enfants. Aimé prenait un enfant sur son dos alors qu'ils étaient petits jusqu'aux Romaines car Aimé adorait la pêche et la chasse aux petits gibiers. Il amenait les enfants même aux bleuets.

SUITE, Gizèle et Aimé Tremblay...



Gisèle, Aimé, leurs petits enfants et le curé Kennedy.

Aujourd'hui, leurs loisirs ont changé. Gizèle joue aux quilles et dernièrement elle a roulé un 242, elle jouait dans l'équipe de son amie quilleuse feue Blanche Tremblay. Gizèle fait de la marche jusqu'au pont, elle y rencontre souvent Joseph-Paul et Alice Tremblay (sa cousine). Joseph est un grand ami d'Aimé, ils font des promenades en auto avec eux et elle en est heureuse d'ajouter qu'elle ne prend pas encore de médicaments.

Aimé lui, fait un peu de marche l'été. L'hiver, c'est aux cartes et au cribble qu'il joue lorsqu'il a un ou des partenaires. Il lui faut des gens qui ne fument pas, pour ménager son coeur et pour Gizèle qui fait de l'asthme. Depuis deux ans, il ne peut plus aller à la chasse ni à la pêche. Ses loisirs étant restreints, il regarde la télé.

Gizèle s'adapte à toutes les saisons. Tant qu'à Aimé, il déteste l'hiver et le trouve bien long.

Pour la St-Valentin, comme à chaque année, Aimé lui a offert son coeur et une boîte de chocolats en forme de coeur. En 1978, ils ont été fêtés par leurs enfants pour leur 25e anniversaire de mariage. Les fêtes ne sont pas oubliées chez eux. A Noël, c'est la famille et au jour de l'An, tout ce beau monde se rassemble chez Réal (le frère de Gizèle). Cette année, ils étaient 72 avec les deux familles.

Cette année, Déliska a fêté le réveillon à l'Accueil, la famille au complet père, mère, frères et soeurs. Lorsque les enfants de Déliska étaient plus petits, ils allaient les voir souvent et dînaient avec leurs parents chaque dimanche. Maintenant elles ont leurs petits amis. Nadya, la fille de Déliska conduit avec son auto, sa grand-mère à Forestville pour faire ses commissions. Avant, c'était Jean-Paul (un gendre en or) qui l'y conduisait

La St-Valentin représente pour eux la fête. *"Pour nous, c'est important depuis 37 ans, le 25 janvier, nous la fêtons à notre manière, entourés de nos petits enfants car pour nous, les enfants sont très importants. Ils ont grandi mais nous continuons à les gâter. Nous sommes très proches des enfants même ceux des autres. J'en ai gardé souvent.dont ceux de Richard Duchesne les deux dernières années. Depuis 1980 nous habitons Portneuf dans le même loyer. Au début, je m'ennuyais, mais aujourd'hui j'aime bien vivre ici, et si j'avais à déménager, je ne le ferais pas sans peine. Dieu est mon guide".*

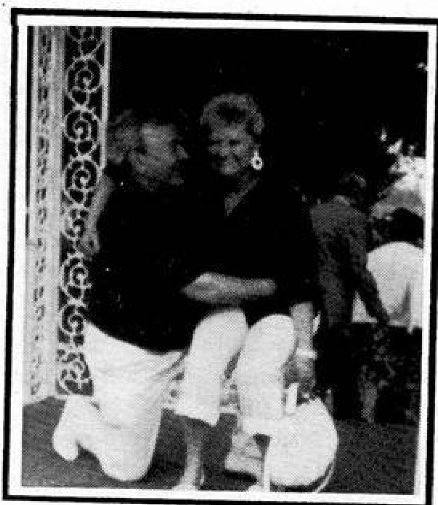
Ce couple aime les voyages mais faute d'argent, ils ne peuvent réaliser leur rêve. Ils sont cependant allés à St-Donat en 1985, avec le Club de l'âge d'or de Sault au Mouton, et ils ont bien aimé ce voyage.

Les deux sont susceptibles mais pas rancuniers. Elle est patiente mais quand elle en a assez, elle éclate. Elle est cependant sociable et volubile. Tandis que lui, il est trop doux mais aujourd'hui, ses enfants sont toute sa richesse. Il écoute sa femme parler et l'approuve avec cette petite flamme au fond des yeux qu'on appelle AMOUR.



Juin 1985, à St-Donat

***



Marie et Jean Claude Tremblay

UN COUPLE HEUREUX

Par Aline Tremblay

Quoi de plus agréable, surtout en cette période de froideur, que de visiter des gens accueillants et chaleureux? Ce grand plaisir me fut offert la semaine dernière en compagnie d'un couple de mes concitoyens. Je les interrogeais dans le cadre de la St-Valentin. Voici, en résumé, l'histoire de leur bonheur:

Marie et Jean-Claude Tremblay se rencontrèrent pour la première fois chez un oncle de celle-ci, M. Albert Tremblay (Luc). Ce monsieur habitait la maison voisine de celle du père de Jean-Claude (Osias Tremblay) à Forestville. Elle demeurait à Pointe à Boisvert et avait 16 ans et lui, 21.

Le hasard faisant bien les choses et l'oncle Albert aidant, les deux jeunes gens se revirent souvent par la suite. Un jour, ils décidèrent de se fréquenter mais dorénavant chez le père de la jeune fille. Dans les années 50, il convenait mieux d'accepter la surveillance des parents.



Plus ces amoureux se voyaient, plus ils se plaisaient. Elle admirait le caractère généreux et bon du jeune homme et celui-ci trouvait, comme dans la chanson "Coeur de loup" la victime si belle mais aussi si jeune. A cette époque, Jean-Claude travaillait pour Anglo Canadian Pulp à Forestville. Son naturel, sérieux et responsable lui permettait d'envisager le mariage avec sa petite amie.

De son côté, l'heureuse élue ayant vieilli de quelques mois, se sentait tout à fait mûre pour cette union. Elle se chargea donc d'obtenir le consentement de son père, M. Adélard Laurencelle. Quelques mois plus tard, ils s'épousèrent. Ils avaient respectivement 17 et 22 ans.

Aujourd'hui, après une trentaine d'années d'un mariage harmonieux, nos tourtereaux se partagent entre leurs 6 enfants et 9 petits-enfants qu'ils adorent. Ceux-ci leur rendent bien la pareille en les visitant très souvent. A la réunion des fêtes cette année, il ne manquait que Linda. Comme elle demeure à Fermont, on comprend son absence. En ce qui concerne les contacts téléphoniques, la palme revient à leur fils Mario (de St-Paul du Nord) qui les appelle au moins à tous les jours.

Les Tremblay habitent la Pointe à Boisvert depuis le début de leur union et comptent bien y demeurer toujours. Il y a 15 ans, toutefois, ils durent déménager à Québec pour une période de 2 ans. Marie y fut traitée en dialyse pour un rein qu'on remplaça par la suite par celui d'un donneur anonyme. Elle se porte à merveille depuis sa transplantation. Elle entretient sa maison seule, cuisine un peu pour ses petits-enfants et passe de longues heures en compagnie de sa voisine, sa soeur Albertine. Je suis sûre que pour la St-Valentin, elle a trouvé le temps de surprendre son mari avec les siens avec un de ces petits riens qui plaisent tant.

De son côté, Jean-Claude jouit d'une santé resplendissante. Il ne ménage pas ses efforts à l'ouvrage avec ses employés dans sa compagnie de défrichage. Il s'implique aussi beaucoup dans la paroisse de St-Paul du Nord à différents niveaux. Et comme distraction, rien ne vaut quelques parties de quilles ou la danse le samedi soir avec son épouse.



Depuis quelques années, Marie et Jean-Claude ont retrouvé un excellent moyen de se ressourcer et pourquoi pas de se récompenser? Vous l'avez deviné, rien de moins qu'un voyage en Floride pour recommencer à neuf. Ils en reviennent alors avec une provision de photos, de souvenirs pour chacun et même des nouvelles montres dont Marie ne peut se passer. Et alors comme nous, ils rêvent en attendant le retour de ce bel été trop vite disparu.

* * *



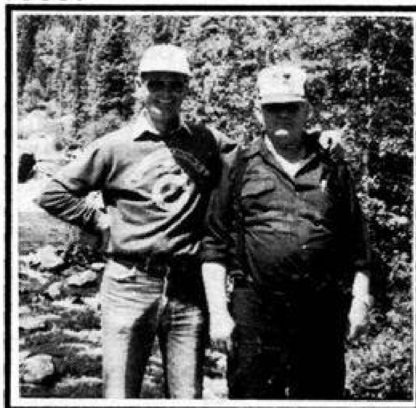
PORTRAIT D'UN ORIGINAL: JEAN-MARIE EMOND

Par Denise Fournier

Ti-Jean, puisque c'est sous ce nom que le connaissent la majorité des gens du secteur, est né et a toujours vécu à Portneuf sur Mer. Cinquante-quatre ans déjà qu'il se promène dans le village, discute de presque tous les sujets (car il a une opinion sur tout!) et va prendre son café dans l'une ou l'autre des familles du village. D'année en année, ses hôtes varient, le tout dépendant de son humeur ou encore mieux de ce qu'il a à leur reprocher. Car ceux qui l'ont déjà côtoyé savent que Ti-Jean n'a pas "la langue dans sa poche" et qu'il vaut mieux être son allié que son adversaire car les oreilles vont alors leur tinter souvent...

Vous l'avez deviné: Ti-Jean est curieux comme une belette, rusé comme un renard et rapide comme un lièvre. Ce n'est donc pas pour rien qu'il s'est occupé, pendant nombre d'années, de l'Association provinciale des trappeurs indépendants, local Rivière Portneuf (A.P.T.I.)) car il aime vivre en forêt et il n'a pas de plus grand plaisir, pour lui, que de voir toute une panoplie de fourrures dans son hangar à l'arrière de sa maison et ce, peu importe que ce soit lui ou d'autres qui aient capturé ces "bêtes de bois". Il a discontinué son implication à l'A.P.T.I. lorsqu'il y a eu conflit avec le comité régional où il fut vice-président jusqu'en 1990.

Fervent amateur de chasse, Jean-Marie Emond a organisé, pendant 2-3 ans, les cours destinés aux trappeurs désireux de conserver leurs permis. Bien que ce soit maintenant Gervais Viens qui en assure la coordination au niveau régional pour l'APTI, notre compère continue à s'y impliquer bénévolement en s'occupant du recrutement et du bien-être des participants au cours de ces journées de formation. Déjà 148 trappeurs du secteur Escoumins à Bersimis auraient suivi ces cours depuis 1989.



Depuis la mort de son épouse Marie-Paule Faucher et le départ de sa cadette, Ti-Jean vit la plupart du temps seul. Ti-Jean s'organise toujours pour voir régulièrement les siens. Ses enfants qui demeurent plus proches de Portneuf reçoivent donc souvent sa visite et il maintient des liens avec ses 7 petits-enfants âgés de 4 mois à 13 ans.

Ti-Jean dit souvent: "Si j'avais été instruit, vous auriez vu que j'en aurais fait, moi, des projets...". Il aurait adoré travailler avec l'informatique car les nouvelles inventions le fascinent.

Comme le dit si bien sa soeur Jeannine, "Ti-Jean est accueillant, généreux et peut se donner...".

Ti-Jean ne se tient cependant pas toujours à la maison. Ainsi, à tous les matins de semaine, il se rend au bureau de poste à pied et va, dès 5h30, chercher son journal "Le soleil" chez Louise. Le soir venu, c'est fréquemment qu'il va voir la famille de Sylvie et Claude (son fils)... Il en profite alors pour participer parfois au repas et taquiner sa nouvelle petite-fille Claudia âgée de 4 mois.

Ce jeune grand-père s'intéresse beaucoup à l'actualité. Il lit donc son quotidien préféré dès le lever du jour, furète dans le "Plein-jour" et dévore "Nouvelles d'icitte".

Des :"chums de gars", il en a plusieurs dont André Perron (de Sault au Mouton) est celui qu'il fréquente le plus actuellement Il est même devenu, depuis 3 ans, son chauffeur attitré pour ses nombreux déplacements. Il aime bien André car il est capable d'émettre son opinion et n'est pas "contraireux" C'est d'ailleurs avec ce dernier qu'il fait "ses affaires" à l'extérieur, qu'il va acheter à temps partiel et vendre ses fourrures pour le entreprises Loudrey représentant les encanteurs Pelletier, de North Bay. Il y a aussi Gerry Cloutier (de Blainville) qui, à chaque année, vient faire son tour à la chasse et à la pêche et bien sûr, Ti-Rosée (Rosaire Martel) qui lui téléphone à chaque semaine et qui vient le voir à toutes les fois qu'il descend dans sa famille. Il

Par Denise Fournier

en profite alors pour prendre un verre (ou plus) et piquer une de ces bonnes jasettes.

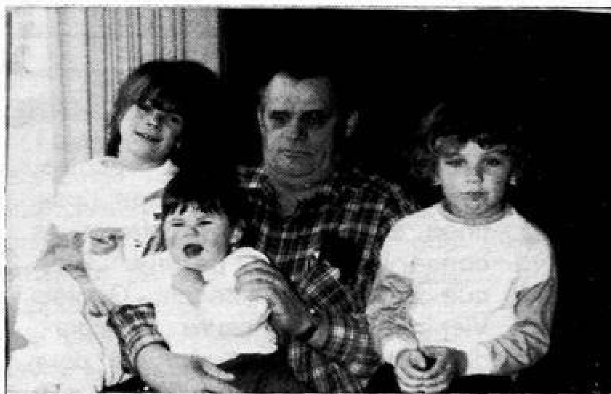
Ses détracteurs? Ils sont sans doute fort nombreux et ce sont tous ceux que la présence et les paroles de Ti-Jean dérangent. Car pour être dérangeant, il l'est notre "Ti-Jean", il parle avec abondance et ses sources ne sont pas toujours certifiées... mais par contre, dans tout ce flot de paroles, passent certaines vérités et quand l'on sait que toute vérité n'est pas bonne à dire...

Ti-Jean se définit lui-même comme un "muleux" qui s'entête pendant bien longtemps, un gars pour qui tout va bien tout le temps que personne ne joue dans ses affaires. comme Wilfrid, de l'émission "Entre chien et loup"

Ce fanatique de la télévision adore les films de guerre et il fut évidemment un téléspectateur assidu de toutes les émissions qui ont traité de "La guerre du golfe" et ce, peu importe l'heure du jour et de la nuit. Quand il veut relaxer, il en profite pour écouter les chansons de Nana Mouskouri et de Ginette Reno mais jamais trop fort...

Tout le monde le sait, Ti-Jean peut devenir parfois très catégorique et il l'est lorsqu'il parle de la violence (de meurtres) et d'abus sexuels sur des jeunes, alors là, il n'hésite pas et se prononce pour la peine de mort tout en suggérant que les coupables périssent par le même sort qu'ils ont infligé à leurs victimes.

Téméraire, Ti-Jean même poussé a eu l'audace en 1987, de se présenter comme conseiller contre Fernand Côté. Il a récolté 74 voix alors que son adversaire, lui, en accumulé 325. De cette expérience, Ti-jean nous confie: "Je ne m'intéresse plus au municipal car c'est trop sale.



Depuis 5-6 ans, les décisions sont toutes prises à l'avance et le MRC décide trop pour nous"

La politique nationale l'intéresse cependant encore beaucoup et depuis 1970, il est toujours demeuré un membre du parti Québécois. Le politicien qu'il a admiré le plus est évidemment René Lévesque et ce, parce qu'il avait le front de dire ce qu'il pensait sans hypocrisie; Il trouve Parizeau bon chef de parti et croit que si la situation reste stable, d'ici un an, Parizeau pourait devenir le futur premier ministre du Québec. Tant qu'à Chrétien, il ne pense vraiment pas qu'il puisse prendre le pouvoir un jour, à Ottawa.

Après avoir oeuvré sur différents chantiers, plus principalement ceux de Manic de 1970 à 1979, Jean-Marie a dû cesser de travailler en 1980, après avoir découvert qu'il souffrait de troubles cardiaques.

Quand il se trouve en verve (et fort en verbe), Ti-Jean nous parle de ses relations avec les fonctionnaires du MLCP, du C.T.Q. avec les députés et combien d'autres. Pour ceux-ci, Ti-Jean est sûrement un interlocuteur coloré et "un peu flyé" qui sait, à la moindre incartade de leur part, se montrer opiniâtre, coriace et même grossier. Ce doit donc être avec un sourire mitigé et beaucoup de méfiance que ces fonctionnaires doivent établir leurs contacts avec notre concitoyen... Ce genre d'échanges, à la fois familiers et directs, doit sûrement déroger de l'ensemble des relations qu'ont habituellement ces représentants de ministères provinciaux avec la balance de leur clientèle. Car avec Ti-Jean, on ne sait jamais qui sera la prochaine victime... Le danger flotte toujours dans l'air et tel un chasseur, il guette sa proie et l'attend au tournant.



3

Lu et accepté le 19-02-92

par Jean-Marie Emond

1- Ti-Jean et son ami,Robert Legault, de Blainville.

2- Grand-papa avec Catherine, Julie et Myriam, filles de Suzette et Joris Emond.

3- Jean-Marie et Marie-Paule à leur mariage en 1957.

* * *

NOUVELLES LOCALES

DECES
24-01-92 Gilbert Sirois, âgé de 62 ans, de Chicoutimi et originaire de St-Paul du Nord, Il était le fils de feu Arsène et feue Mélida Dubé ainsi que le père de Danny, Anne, Renée et le frère de Bruno, Marcel, Pierre-Paul, Thérèse, Clémentine, Jeannine, Gaétane, feu Emmanuel et Benoit.

Sincères condoléances aux familles éprouvées par le deuil.



NAISSANCE
13-02-92 Une fille pour Sophie Delaunay et Alain Beauchamp, de St-Lin.

DE BONS ACQUIS

Notre municipalité a des acquis, que ce soit dans le domaine de la culture, de l'artisanat, du tourisme et des fruits de mer et un récent exemple nous l'a encore prouvé: des amateurs de clams viennent des Escoumins et d'ailleurs, le dimanche, l'hiver, en acheter des fraîches à Portneuf. Il faut le faire... et raffoler des clams!!!

DEMENAGEMENTS
Reina Jean, Marie-Pier, Annie et Pierre Olsen, de Portneuf à un HLM pour autochtones à Tadoussac.
Micheline Robichaud et Christine Blaquière pour Forestville
Mario Simoneau, de Sept-Iles à Portneuf.
Julie et Carole-Anne Dion de Baie-Comeau à Portneuf
Robin Jean pour Forestville
Guylaine Soucy, Erika et Kenny Simoneau, de Sept-Iles à Portneuf.
Réal Tremblay, de Baie-Comeau à Portneuf

NOUVEAUX RESIDENTS
Christian Tremblay, (de Sault au Mouton)



DES MOTS POUR LE DIRE

Ce texte fait suite à celui déjà paru dans l'édition de janvier 1992 sur une implication plus grande de l'assemblée des fidèles dans la messe de minuit. Quelques personnes auraient mal interprété le contenu de ce textee.

Voici donc quelques éclaircissements sur le point de vue apporté.

Le texte signifiait qu'évidemment, ce serait des plus intéressants si l'auditoire à la messe de Noël participait davantage et le chant en groupe serait le moyen le plus facile à utiliser (un peu comme on le voit souvent à la télé lors de messes regroupant majoritairement des personnes de race noire). Pour ce faire, on pourrait imiter l'exemple de 1986, où dans notre église, lors de la journée internationale de la paix, une messe avait été célébrée et où école, municipalité et groupes du milieu s'étaient donnés la main. Sr Carmen, alors enseignante à Portneuf, avait pratiqué des chants avec les élèves de l'école et avait ensuite dirigé, tout ce choeur en déambulant dans l'allée de l'église. C'est cette belle image de Sr Carmen gesticulant énergiquement pour entraîner tous les fidèles (jeunes et vieux) à chanter qui m'est revenue à l'esprit en écrivant ce texte.

Avec Lauretta en haut au jubé avec la chorale et d'autres personnes supervisées par elle dans les allées en bas, ainsi que quelques autres disséminées dans toute l'église pour susciter la participation, quelle belle cérémonie nous aurions alors...

Est-ce encore un rêve???

La responsable de la chorale ne peut évidemment pas se retrouver partout mais si elle a des chanteurs bénévoles désireux de s'impliquer, alors là, tout est possible.

Denise.

HOMMAGE A NOS DOYENS

Mme Irma Guy	87 ans
M. Raoul Tremblay	87 ans
Mme Gilberte Jean	86 ans
Mme Julia Arsenault	86 ans
Mme M. Louise Asselin	85 ans
Mme Juliette Grenier	85 ans
Mme Marie-Anna Gagné	84 ans
Mme Rose-Anna Sirois	83 ans
M. Joseph Tremblay	80 ans
Mme Jeanne Bélanger	80 ans
Mme Blanche Barrette	80 ans
Mme Géralde Morin	80 ans
M. Arthur Savard	79 ans
Mme Blanche Fortin	79 ans
M. Auguste Miller	78 ans
Mme Edouardine Miller	75 ans
M. Léopold Tremblay	75 ans
M. Charles Boulianne	75 ans

Et si vous êtes dans ce groupe d'âge et n'êtes pas dans la liste, téléphonez-nous pour nous le signaler.

SOIREE DE DANSE ET CADENCE
AVEC DUO "GILLES ET RAYMOND"
SAMEDI 14 MARS 1992 A 21H
A L'ECOLE MGR BOUCHARD
DE PORTNEUF
COUT ENTREE: 3.$ MEMBRE
ET 3.50$ NON-MEMBRE.
BIENVENUE A TOUS!!!

***

CE QUE J'AIME

Par Marleine Larose et Denise Fournier

Si les gens se marient un jour, ou décident de vivre avec un(e) conjoint(e), c'est qu'ils ont découvert chez l'autre de bien belles qualités et qu'ils croient pouvoir atteindre le bonheur en vivant au quotidien avec la personne choisie.



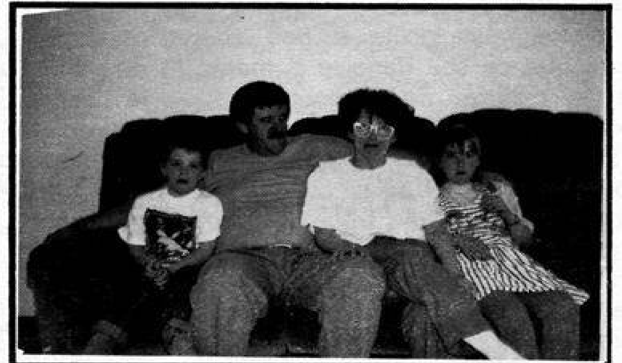




"Il a bon caractère, il est gentil et comprend bien les femmes. J'aime son physique et il a tant de qualités que je ne peux pas toutes les dire." Lynda St-Gelais

"Lynda est travaillante, débrouillarde et affectueuse." Marjolain Tremblay





"Doris, elle est formidable! Je la trouve courageuse et tout son être".d'être une femme qui accomplit le travail au foyer presqu'à plein temps parce que je pense que c'est un travail beaucoup plus dur qu'on le pense. Elle est fine de nous faire bien souvent nos petits plats préférés et quand on veut savoir des renseignements, elle finit toujours par torver la bonne place où s'informer. Bref! elle est talentueuse..."
Gervais Morin

"J'aime sa franchise, son honnêteté, son ardeur à l'ouvrage. J'aime sa sensibilité et tout son être".
Doris Tremblay



"Jeannot est serviable, très vaillant, c'est rare qu'il s'arrête et est très compréhensif" Lyne Emond

"Line est une bonne femme de maison, chaleureuse mais aussi très réservée. Elle ordonnée, amicale et voyageuse." Jeannot Brassard

"Louison, c'est bon comme le jour". Lucille Tremblay

"Je ne peux pas te dire ça...". Louison Jean.

DANS L'AUTRE...

L'équipe du journal a crû qu'il serait fort intéressant de contacter un couple dans chaque grande famille d'ici et de savoir ce qui plaît à chacun en son (sa) conjoint(e). Et si chaque couple possédait une photo du jour de son mariage et une autre plus actuelle, alors là, tous nos désirs (ou presque) étaient comblés.



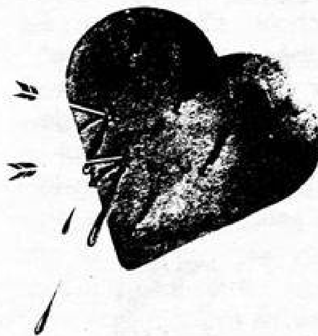




"Elle est fine, vaillante, bonne vivante. Je la trouve plus belle que les autres et je l'aime toujours autant qu'il y a 25 ans. On a les mêmes goûts et on aime la nature, le camping et la pêche." Jean-Paul Tremblay

"Il est bon et a le sens de l'humour. Il a autant besoin de mes conseils que moi des siens. Il a bon caractère et je me sens très bien avec lui. Quand il ne travaille pas à l'extérieur, il s'occupe toujours autour de la maison et n'est pas encombrant". Jacqueline Morneau







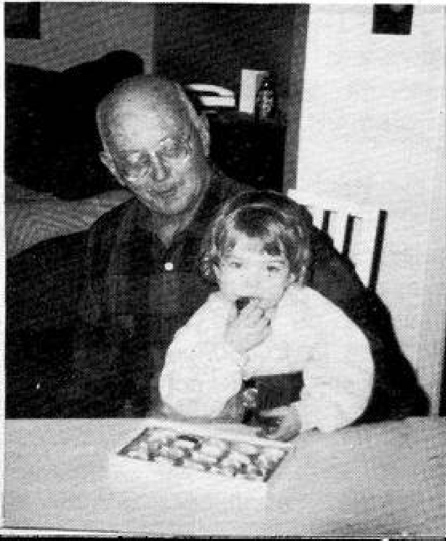
"Rolande, elle est remplie de qualités; elle a bon coeur. Il n'y a rien qu'elle ne ferait pas pour les enfants et moi. Elle voudrait que je sois toujours bien habillé et les enfants aussi. Elle me fait très bien à manger. C'est une femme extra. Très bonne et serviable. On aime bien prendre un p'tit café tout en jasant de choses et d'autres". Médéril Tremblay

"Médéril et moi, on s'est fréquentés pendant six ans et ça fait maintenant 40 ans qu'on est mariés. Il a beaucoup de belles qualités. Il m'aime et il m'aide. Il n'y a rien qu'il ne fait pas dans la maison jusque la pâtisserie. On est toujours ensemble et on sort presque toutes les fins de semaine. Il est tellement patient avec les enfants qu'il pourrait recevoir le trophée de la patience. Il donne tout ce qu'il peut à sa famille. Il est toujours empressé de nous aider et il n'y a rien qu'il ne ferait pas pour aider ses enfants". Rolande Moreau.

"Elle est bonne cuisinière, sensible et généreuse. En plus, je la trouve belle et affectueuse." Hydola Tremblay

"J'aime sa simplicité et sa bonne humeur, sa voyance, son talent de menuisier, sa générosité et sa sensibilité."
Jeannine Tremblay





PLACE AUX AINES

HENRIOT JEAN, UN ADEPTE DU BINGO

Par Thérèse Gendreau

Qui ne connaît pas cet homme? Henriot Jean est en même temps tranquille et très occupé.

Fils de feu Arthur Jean et de feue Emilia Lavoie, Henriot est le dernier d'une famille de six enfants. Il a d'ailleurs commencé à travailler très jeune (12-13 ans) pour M. Lucien Tremblay quand il a bâti la rivière Portneuf. Dans ce temps-là, nous confie-t-il: "On n'avait pas de temps pour autre chose que le travail, on faisait 12-15 hres par jour et ce 7 jours sur 7". C'est ce qui a occupé la vie de jeunesse de notre sexagénaire qui était reconnu comme un gars vaillant et était beaucoup aimé de ses supérieurs.

A l'âge de 21 ans, Henriot convolait en justes noces avec Christiane Tremblay (fille d'Estelle et de Pitre Tremblay). Sept enfants naquirent de cette union lesquels lui ont donné jusqu'à maintenant 7 beaux petits-enfants.

Ce natif du sagittaire nous affirme que ses loisirs au temps de sa jeunesse se résumaient à jouer aux cartes, aller veiller dans les maisons et aller jouer aux pools chez "Oiseau".

Après le mariage, il a fallu qu'il s'occupe des enfants et de la maison étant donné que sa femme était très malade. Elle est décédée en avril 87 des suites de sa maladie.

Henriot est présentement âgé de 65 ans et il passe ses moments libres à aller voir sa petite-fille Mélanie et à jouer aux cartes avec des amis tandis que la plupart de ses soirées se passent au bingo.

Une journée régulière pour Henriot, c'est rempli. Il se lève vers 7h, déjeûne, va au bureau de poste où il rencontre bien du monde, fait une tournette dans le village et retourne à la maison afin de préparer le dîner. Durant l'après-midi, il fait quelques commissions et va à Forestville, voir Mélanie et Anna et revient pour le repas du soir parce qu'à 19h30, c'est le départ pour le bingo. Il demeure dans sa maison depuis maintenant une vingtaine d'années. Elle appartenait auparavant à Roger Therrien qui lui, l'avait achetée de Pierre-Paul Labrecque.

Notre sexagénaire nous dit que ses rêves se résument à voyager. Il nous déclare: "Quand je travaillais pour la Consol, j'ai beaucoup voyagé". Et son plus cher désir, lui, est celui du bonheur de ses enfants dans la mesure du possible.

LES FETES DE FAMILLE

Pour la 1ère fois cette année, la famille Jean s'est réunie chez Anna, au Jour de l'An. Henriot dit qu'il a beaucoup apprécié cette rencontre étant donné que les rassemblements se faisaient rares durant la maladie de sa femme. Plus jeune, les deux fêtes soit Noël et le Jour de l'An, c'était sacré.Les gros repas et les grandes familles, à tous les ans.

Point de vue santé, ça va bien aujourd'hui. Notre homme a été opéré à coeur ouvert en 1986 et depuis, tout va de première classe.

Ce grand-papa trouve que la discussion jeunesse/3e âge est assez difficile. Il nous déclare là-dessus: "C'est plus pareil comme avant, ça a changé de mentalité".

Ses sujets favoris de discussion sont la chasse, la pêche et la forêt. Il adore aussi que ses enfants et petits-enfants viennent le voir et le respectent.

Henriot va souvent à Baie-Comeau afin d'y aller voir son frère Paul-Emile. Ils sont très proches l'un de l'autre. L'aîné est âgé de 80 ans et est toujours très content de le recevoir. Il ne veut jamais qu'il reparte. "Hauterive n'est vraiment pas sa place, il s'ennuie beaucoup de Portneuf"

HENRIOT JEAN, UN ADEPTE DU BINGO

Par Thérèse Gendreau

Ces frères ont fait ensemble quelques voyages chez Lison et Guy, à Québec. Ils ont bien aimé ça. Henriot nous affirme que Paul-Emile est très tranquille et il ne lui trouve pas de défauts.

Il y a aussi leur soeur Georgette à Ragueneau, où Henriot arrête à chaque fois qu'il va à Hauterive. L'été passé, il est allé avec elle chez sa fille Micheline à Trois-Rivières. Elle a acheté un terrain de camping à côté du pont Laviolette. "On a été portés sur la main, on avait un gros Winnebago juste pour nous deux".

Un heureux évènement lui est arrivé dernièrement, il a gratté un billet de "Loto-Quiz" et il a gagné 500.$ + TIRAGE. Donc, il était au tableau d'affichage à l'émission du 18 février pour être éligible au tirage à la télévision le 25-02-92. Au moment où nous écrivons cette entrevue, on ne sait pas s'il est allé ou non.

Pour Henriot, la plus grande découverte est celle de l'ordinateur. Il trouve que c'est tout simplement extraordinaire.

Ce natif du sagittaire dit qu'il aurait un conseil à donner à la génération d'aujourd'hui. Il lui adresse donc le message suivant: "Essayez de vous faire instruire car sans instruction, il n'y a pas de travail, donc continuez vos études.

* * *

DU COTÉ CULTUREL

Bibliothèque locale

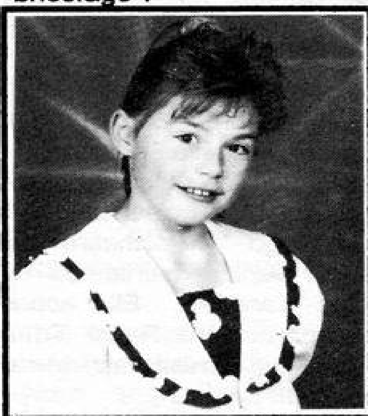
Le service le plus original de notre bibliothèque est celui des "commandes spéciales". Il permet au citoyen intéressé de commander le livre qu'il convoite et la BCP expédiera ensuite à sa bibliothèque affiliée. Le tout peut prendre de 15 jours à deux mois si le volume est disponible en inventaire ou en librairie. Pour ce faire, il suffit d'apporter le nom de l'oeuvre, celui de l'auteur-e et si possible, la maison d'édition. Les livres en série, les bandes dessinées, les éditions annuelles genre "Le livre des records", "Le guide du routard" ne sont pas disponibles par ce service.

RENCONTRE AVEC UNE AUTEURE

Le 8 février dernier, notre secteur avait la joie de recevoir Cécile Gagnon, auteure de livres pour l'enfance et la jeunesssse. Après une rencontre avec les enfants et les adultes à Portneuf, Mme Gagnon a participé à une séance de signatures à la Librairie du Centre à Forestville. Cette femme de lettres possède une vaste expérience dans ce domaine et déborde de projets. Elle a publié à date 75 livres, a représenté le Québec dans différents pays et vient d'écrire une pièce de théâtre intitulée "Jules tempête" à partir d'un livre qu'elle a déjà écrit.

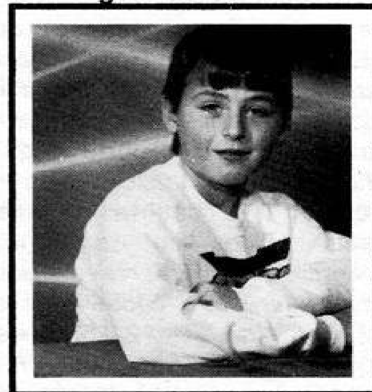
Suite à l'invitation de Cécile Gagnon, des jeunes participants avaient promis d'écrire quelques lignes sur cette rencontre. Voici leurs impressions:

"Elle nous a dit de toujours regarder l'auteur des livres et sur ceux qui étaient sur la table, c'était marqué son nom. Elle a les cheveux blonds et blancs et j'ai dessiné ses mains avec sa montre. Elle a fait un tirage et j'ai gagné un livre "Un champion en bricolage".



Patricia Giroux,10 ans

"On a appris qu'elle avait 54 ans et qu'elle s'appelle Cécile Gagnon. Elle parle en français, en anglais et en italien. Elle a fait 75 livres et elle en a même fait deux en même temps pendant un an. On va vous donner quelques titres de ses livres: "L'escalier d'Adrien", "Jules tempête", "Un vélo, un chien et une pizza". Ella a montré son premier livre qui lui a fait gagner un concours. Ca lui a donné le goût de continuer".



Stéphane Deschênes,9 ans.

SECRET POUR MON VALENTIN

L'ombre du clocher de l'église
Me rappelle à ton rendez-vous
Que tu m'as donné. Mais la bise
Me donne des frissons partout
Faut pourtant que je me décide
A enfiler mon vieux surtout
Mes bottes cirées, mes gants de kid
Et mon bonnet de marabout.
Je monterai les marches grises
Conduisant à tes yeux si doux
Et Dieu me pardonne ma sottise
Livrerai mon secret jaloux
Ce soir, il faut que je te dise
Au moins jusqu'au petit matin
'Depuis longtemps, je suis éprise
De toi mon tendre Valentin"

Aline Tremblay

Pêle-mêle

ESCOMPTEURS D'IMPOT

Les escompteurs d'impôt sont des agences spécialisées dans les rapports d'impôt qui remboursent l'impôt fédéral dû à des particuliers. Ce type de rachat d'impôt est utilisé uniquement pour l'impôt fédéral, alors qu'il est interdit pour l'impôt provincial. Les fraix maximaux qui pauvent êtres chargés aux particuliers sont de: -15% sur les premiers 300.$ et -5% sur l'excédent du remboursement d'impôt.

Informations supplémentaires disponibles à Communication-Québec 1-800-463-2706



UN MOMENT DE REFLEXION

Le 25 décembre (et bien d'autres jours avant...), une belle image synonyme de tendresse s'est présentée en sillonnant les rues de notre petit village: celle d'Yvonnette et de Charles marchant dans la rue, bras dessus-bras dessous tout plein d'affection et de tendresse l'un pour l'autre. Je me suis alors mise à rêver que tous les couples puissent eux aussi terminer leurs jours dans une telle sérénité et une si tendre complicité.

Le lendemain, j'appprends que l'un de leurs plus jeunes fils, Serge, vient de décéder des suites d'un accident de voiture à la sortie du village alors qu'il se rendait, avec des amis, souper au restaurant chinois de Forest-ville.



Ce genre d'accident banal qui aurait pu arriver à n'importe qui d'entre nous et qui nous fait réfléchir sur la précarité de la vie...

Un jour ou l'autre, la maladie et la mort nous touchent alors qu'on s'y attend le moins. Il faut être drôlement fort et équilibré pour réussir à surmonter ces épreuves et à reprendre le goût de poursuivre...

Denise

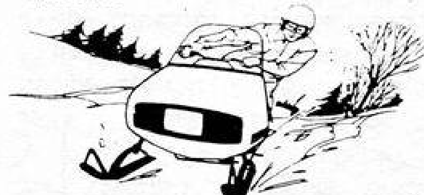
HARRICANA A PORTNEUF

Le 22 février, une quarantaine d'équipes, faisant partie du Raid international de motoneiges Harricana, partait d'Ottawa en direction du Saguenay-Lac St-Jean, de la Côte-Nord et de la rive sud où il fera, après un bref séjour en Gaspésie.

Dans notre région, c'est à Portneuf que le groupe a décidé de faire escale vu l'excellent accueil qu'il avait reçu, dans la tempête, en 1991. Le Club de motoneiges Bourrane a assumé la coordination de cette activité d'envergure et planifie depuis des mois l'accueil de ce groupe d'environ 300 personnes. Tout Portneuf a été sollicité pour l'évènement et les grandes salles réservées depuis belle lurette. Ainsi, la grande salle de l'édifice municipal recevra la presse, le gymnase de l'école et quelques familles les participants et les organisateurs du raid et l'accueil a été désigné pour les repas

Pour une première fois, deux équipes de notre région ont participé et elles sont originaires de Baie-Comeau et de Maliotenam. Leur arrivée s'est effectuée progressivement vers 16 à 17h au chalet des sports. Toute la population a eu la chance de souper et de déjeuner avec les participants de la 3e édition de ce raid international.

L'épreuve doit durer dix jours et le nombre d'étapes est de 8, sur une longueur de parcours de 2,000 kilomètres. Des motoneigistes de Portneuf, dont Liliane Tremblay et Jacques Bacon (principaux organisateurs de l'accueil à Portneuf) iront rencontrer à nouveau les participants de ce raid le 1 mars 1992 lors de leur arrêt à Québec.



Avis aux intéressés: les péripéties du Raid Harricana seront diffusées à tous les jours à l'émission Sports Plus de Télévision Quatre saisons et ainsi qu'un reportage quotidien juste avant "Le grand journal".

* * *

LES MINUTES

DEMANDE POUR LOCATION POUR L'ACCUEIL

Une assemblée spéciale de la corporation municipale s'esst tenue le 23-01-92 concernant la de mande de location de l'Accueil par Mme Lynda St-Gelais Tremblay.



Après avoir étudié la proposition de Mme Tremblay et les impacts de la location, le conseil municipal dût la refuser et pour plusieurs raisons:

- Le montant offert (5 à 600.$ par mois incluant l'électricité) n'était pas assez élevé et ne réussissait pas à éponger le déficit d'exploitation (7,800.$an après avoir déduit des revenus d'environ 4,000.$ de location de salle, ce qui totalise 11,800.$) de frais d'exploitation.

-Les citoyens ont clairement indiqué à leurs élus, lors du colloque socio-économique de juin dernier, leur désir de conserver, au fins actuelles, la bâtisse "l'Accueil" et ce, même si elle est sous-utilisée.

Mme St-Gelais a ensuite décidé d'ouvrir le commerce désigné sous le nom de Ti-Brin dans le sous-sol de la maison familiale qu'elle fera aménager pour fins de vente et de fabrication. L'ouverture sera reportée possiblement à l'automne et aura éventuellement droit aux programmes d'aide à l'encouragement à l'activité indépendante (fédéral) et d'un prêt sans intérêt du Service "Jeunes entrepreneurs" (s'adressant aux promoteurs de moins de 30 ans). Ayant effectué la majoorité des démarches pour démarrer une nouvelle entreprise, elle a donc dû annuler la demande adressée au programme "Jeunes volontaires" pour une aide de trois mois.



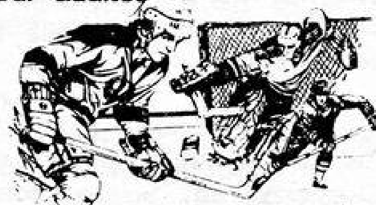
NOUVELLES EN VRAC

-Une deuxième porte sera installée au garage municipal au début de mars. Le tout représente un déboursé d'environ 3,000.$

-Le poste de maire suppléant sera dorénavant occupé, par rotation, par chaque conseiller pour une période de trois mois. Ce sera Mme Claire Tremblay-Kennedy qui l'assumera pour les mois de février à avril 1992.

-Le député de Saguenay, Ghislain Maltais, viendra à Portneuf le 28 février 1992, à 16h rencontrer pendant quelques heures, ses commettants.

-La demande d'une équipe de Portneuf pour défrayer l'inscription au tournoi d'hockey-bottine de la mi-février (200.$ env) a dû être refusée, la corporation municipale ne déboursant pas pour ce genre de frais pour les loisirs pour adultes.



-Les procédures de consultation pour le plan d'urbanisme de Portneuf devraient s'effectuer au printemps et le plan devrait être en vigueur à l'été 1992.

-Maurice Girard a été désigné pour s'occuper du dossier des loirirs et du tourisme pour la municipalité.

PROJET DE CONSTRUCTION DE BARRAGES

D'après une source originant de l'Hydro-Québec, la corporation municipale a été informée que la société d'état étudie actuellement le projet de détourner un débit de 15% de la Rivière Portneuf vers la Rivière Bersimis et aurait mis de côté l'idée de construire eux-mêmes un plus gros barrage. Le tout pourrait cependant prendre une dizaine d'années avant de se concrétiser. La municipalité de Portneuf attend toujours la réponse du projet présenté par Innergex laquelle devrait leur parvenir d'ici la fin de mars 1992.

***

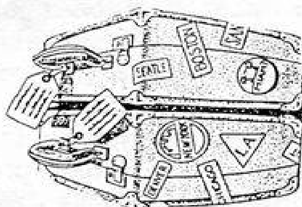
DES TOURISTES SPECIAUX A PORTNEUF

Tout au long de l'été, des touristes défilent sur la Côte-Nord et une petite quantité d'entre eux prend le temps de s'arrêter passer une journée dans notre petit village.

Parmi ceux-ci, Monique et Denis Carrier, de l'Auberge du bois prin, de Chamonix, en Suisse sont partis de Québec, à la mi-novembre, pour se rendre au gîte du passant de Portneuf et repartir ensuite le lendemain pour la région du Saguenay-Lac St-Jean.

Ces deux touristes sont venus au Québec pour participer au congrès international de "Relais et châteaux", chaîne d'hébergement d'inspiration française et de restauration de haut de gamme. Plus de 450 délégués provenant de 37 pays et de 5 continents ont ainsi envahi le Château Frontenac pour assister à cet évènement prestigieux qui se tenait, pour la première fois, hors de l'Europe.

Le couple était désireux de connaître la forme d'hébergement offert par le réseau des gîtes du passant et a terminé son voyage par un p'tit tour au Saguenay Lac St-Jean.



QUE SONT-ILS DEVENUS?

Extrait des lettres du frère Léo Emond, originaire de Portneuf et missionnaire des frères du Sacré-Coeur à Pénaflor au Chili.

"En novembre, un jeune italien de 24 ans, un ancien élève des frères, est venu nous prêter main forte pour un an.

Pour la première fois, je crois, dans l'histoire du Chili, il a neigé à Santiago au début d'octobre. Ici, à Pénaflor, il fait très froid et il pleut alors qu'en règle générale, il ne pleut plus en cette période de l'année.

Je viens de dénicher un bel endroit où aller avec les enfants durant les vacances. C'est une école située au bord de l'eau pas très loin d'ici. J'en suis très heureux. Pour cette année, nous projetons avoir un endroit bien à nous. Nous avons fait, en octobre, un défilé de modes et une rafle pour réunir des fonds pour acheter un terrain. Un bienfaiteur riche nous a fait un don de 5,000.$ pour ce même terrain.

L'émotion m'a envahie. J'étais tellement content. L'achat de ce terrain sur les bords du Pacifique a été fait et nous l'occuperons en 1993 après que la construction sera complétée En attendant, nous occuperons une école.

Mes journées sont tellement remplies que je ne les vois pas. Le mois de novembre a été consacré à remercier nos bienfaiteurs. L'évêque est venu célébrer la messe un dimanche et ensuite, les enfants ont montré ce qu'ils savaient faire. Une autre journée, nous avons reçu les familles qui collaborent avec nous en recevant un enfant deux jours par mois à la maison. Ces gens sont venus très nombreux et ils ont invité leur protégé pour la fin de semaine. Un ami est venu filmer le spectacle et si c'est réussi, je l'apporterai en mai prochain.

Je vais arriver au Québec en mai et repartir en septembre.

Ici, en décembre, il fait jusque 32°. C'est tout le contraire du Canada. J'ai reçu un don de la fabrique de Portneuf pour faire célébrer des messes et j'en suis bien content. Cela nous aide beaucoup.

P.S. Les gens demandant souvent de ses nouvelles, nous avons crû qu'il leur serait agréable d'en avoir des récentes.

FAMILLE DE LAURETTE TREMBLAY ET DE WILFRID LAROSE

Après avoir complété un bacc en administration (option finances) et avoir oeuvré comme comptable à la S.I.T.Q. à Ste-Foy, comme commis- comptable pour Léo Cauchon à Château-Richer. Et après avoir travaillé comme administrateur du centre d'achats de Gaspé, le fils cadet de la famille Larose, de Portneuf, Donald se retrouve depuis février, à 25 ans, administrateur du Centre d'achats "la Grande Place" à Rimouski. Une carrière prometteuse s'annonce pour ce *jeune* célibataire.

LES SPORTS



HOCKEY MINEUR

Toumoi de hockey mineur à Forestville qui a eu lieu du 23 au 26 janvier 1992.

Dans les catégories PEE-WEE, l'équipe de PEE-WEE "B" (Les Richelieu) de Forestville a remporté le championnat contre Les Ambassadeurs de Baie-Comeau au compte de 3 à 1.

Quatre jeunes de Rivière Portneuf font partie de cette équipe: Keven Kennedy, Luc St-Gelais, Eric Tremblay et Jérôme Tre,mblay.

Pour cette équipe, Jérôme Tremblay a compté les 3 buts et a reçu un trophée pour le **joueur du match.**

TOURNOI DE QUILLES INTER-CITES

Les 8 et 9 février 1992, avait lieu à Portneuf, un tournoi de quilles inter-cités regroupant 5 salles de quilles de St-Paul du Nord à Baie-Comeau et plus de 60 joueurs.

Les équipes gagnantes: Trois de Chutes aux Outardes, celle de Marcellin Lawrocque qui s'est méritée la bourse de 500.$, celle des Couche-tard et celle du Rendez-vous des quilleurs" dans le A de Gino Bérubé.

Une seule équipe de Portneuf s'est rendue en finales dans le A et c'est celle de Jocelyne Tremblay, (cap).



ACTIVITES DU CLUB DE L'AGE D'OR

Le 22-01-92, les équipes de quilles de l'âge d'or de Portneuf sont allées rencontrer celles de. Forestville et ce sont celles de F@llo qui ont amassé le plus de points. Bravo!

HOCKEY-BOTTINE

Deux tournois d'hockey-bottine sont prévus pour février 92 à Portneuf et à Forestville. L'un la fin de semaine du 15-16-02-92 et l'autre, celle du 22-02-92. Des équipes féminines ont été formées à Portneuf et les capitaines en sont Danielle Barrette et Claire Kennedy.

Nouveau conseil d'administration pour le ski de fond

Prés.-trés: Linda Gagnon
Vice-prés.sec: Lizon Gagnon
Dir.: Patrice Dufour
" : Jacqueline Tremblay
" : Marie Anne Tremblay



LES BENEVOLES DU MOIS

Le choix a été unanime. Ce doit être Liliane Tremblay et Jacques Bacon, respectivement secrétaire et président du Club de motoneige Bourrane et ce, pour avoir organisé la venue de l'équipe d'Harricana à Portneuf, d'y avoir planifié l'accueil et la logistique et de donner la chance aux gens d'ici d'établir des contacts avec ces aventuriers des temps modernes.

***

PHOTO RECTO DU JOURNAL

Noms des joueurs de l'équipe de hockey apparaissant en dernière page de ce journal: Serge Ouellet, Rénald Tremblay, Gervais Miller, Pierre Delaunay, Richard Duchêne, Gilles Gagnon, Marc-André Proteau, Michel St-Gelais, André Therrien, Patrice Dubé, Mario Houde et Jean-Maurice Tremblay.



"LANCE ET COMPTE"

NOUVELLES D'ICITTE

Journal communautaire de Rivière-Portneuf
Mars 1992, vol.X1V, no. V11



Les dames de Ste-Anne

HARRICANA, DIRECTION PORTNEUF



Par Denise Fournier

C'est le 25 février que le tout Portneuf s'est fait courtois et accueillant pour accueillir la délégation d'Harricana. Et l'expérience s'est à nouveau révélée intéressante... bien que cependant fort différente de l'édition de 1991 où le raid bénéficiait de davantage de ressources financières. Moins de sous, donc moins de véhicules, moins de médias nationaux et internationaux et moins de services.

Mais pour nous, ici, ce fut des plus intéressants que de voir arriver, l'une après l'autre, ces 21 équipes de motoneigistes et de voir déambuler toute la délégation du comité organisateur et celle des médias. Le tout représentait pas moins de 300 personnes dont tout au plus le tiers s'est prévalu du repas communautaire organisé pour eux à l'Accueil.

Les citoyens de Portneuf et du secteur se sont faits un plaisir d'accueillir les compétiteurs au chalet des sports et une centaine de ces gens s'est rendue participer au repas de groupe.

Les plus heureux et les plus beaux à voir, ce soir-là, ce furent les inconditionnels de la motoneige tout contents de recevoir chez eux ces héros sportifs des années 1990 et d'avoir la chance d'échanger avec eux.

Les plus touchants, cependant, furent les 10-18 ans qui, faisant fi de leur timidité ou de leur réserve coutumière comme Marie-Hélène , Daniel et Billy, se sont installés à la table des Européens, les ont écoutés et ont échangé avec eux après leur avoir, bien sûr, demandé un autographe...

BILAN DE L'EXPERIENCE

-L'évènement constitue une autre belle façon de "se mettre sur la map" et même les localités environnantes (malgré leurs craintes), ont bénéficié également des retombées économiques de la venue d'Harricana à Portneuf.

Ainsi, Forestville, avec ses infrastructures, a été la localité qui en a profité le plus. Le motel Danube Bleu affichait "complet" le soir du 25 février et la salle à manger a été monopolisée ce soir-là et le lendemain matin.

- Le Club Bourrane a investi beaucoup d'énergies dans l'organisation des repas et l'accueil de ses invités. Beaucoup de bénévoles se sont impliqués et ont contribué à faire de cette activité, une réussite. De plus, le tout a constitué un excellent exercice de visibilité, de promotion et de financement pour ce groupe voué aux intérêts des motoneigistes du secteur.

-La municipalité de Portneuf, la Commission scolaire Bersimis et les commerçants participants ont fait preuve de beaucoup d'ouverture et de générosité lors de cet évènement.

-L'activité a attiré pas moins de 350 curieux et adeptes de la motoneige venant d'un peu partout, même d'aussi loin que de Repentigny (Jean Hallé) exception faite évidemment des participants du raid dont certains provenaient d'Europe

-A souligner: l'initiative du Bar Neuf de poser une banderole pour souhaiter la bienvenue au groupe d'Harricana dans notre village. Opportuniste oui mais pas bête du tout...

Le plus intéressant, cette année c'est qu'on retrouvait, parmi les participants, deux équipes de la Côte-Nord, l'une de Maliotènam (financé par Kastin), et l'autre de Baie-Comeau, Iris, laquelle s'est retrouvée en 4ième position.

Une dizaine de personnes de Portneuf (dont Jacques, Liliane, M. et Mme Delaunay, Lyna et Bernard) se sont rendus à Québec le premier mars rencontrer le groupe Harricana.

Pour Jacques, la venue à Portneuf d'Harricana représente la concrétisation d'un vieux rêve. Maintenant, il ne lui reste plus qu'à y participer comme membre d'une équipe (à la condition de dénicher les cent milles dollars nécessaires) ou plus facile, d'intégrer le comité organisateur.

* * *



HENRIETTE MARTEL-DUBE, une femme d'affaires sentimentale

Par Thérèse Gendreau

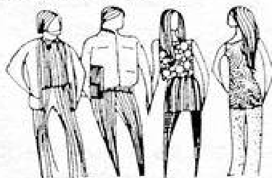
Pour une mère occupée, Henriette Dubé elle l'est.

Tout le monde de Portneuf et des environs connaît cette coiffeuse au sourire radieux. Henriette est notre concitoyenne depuis 1962, c'est-à-dire depuis son mariage, à St-Paul du Nord, avec Antoine (fils de Paulette Gagnon et de feu Philippe Dubé).

Elle a suivi son cours de coiffure chez Lemieux, à Québec, et elle a commencé à travailler en 1955 (ça fait un bail, hein!) et nous affirme que si c'était à refaire, elle travaillerait sûrement encore en coiffure ou en esthétique enfin dans tout ce qui a trait à la beauté de la femme. Ce qu'elle préfère dans son métier, c'est le résultat des couleurs lorsqu'elle donne des teintures.

Henriette a ajouté la clientèle masculine à son salon en 1975 alors qu'en 1991, elle a installé un lit de bronzage et s'est aussi adjointe les service d'une esthéticienne en la personne de Nadia Girard, de St-François, Roberval. Deux expériences qui se sont avérées favorables. Ce sont des investissements coûteux mais notre coiffeuse nous déclare ne pas avoir peur parce qu'il y a la clientèle pour utiliser ces services.

Cette jeune grand-maman nous dit aussi qu'il n'y a pas de mode spécifique. Chaque être choisit son style; donc, il serait difficile de définir une mode. "On donne quand même des conseils (ex: été= cheveux courts) mais on ne peut pas déterminer nous-même le choix de la personne", nous déclare-t-elle.



Henriette se décrit comme patiente, sociable, quelque peu timide et tolérante. Ses amies de fille, ce sont ses soeurs. C'est avec elles qu'elle trouve le plus de sincérité et de complicité. Ayant été élevées et étant toujours ensemble, elles se connaissent bien quoi qu'elle regrette beaucoup qu'elles demeurent toutes à l'extérieur. Une de ses grandes amies aussi, c'était sa regrettée belle-soeur, Charlotte Tremblay-Dubé (épouse de Rosaire).

Leurs amis de couple: Marc et Monette Tremblay ainsi que Lucille et Etienne Emond avec qui elle et Antoine font du ski l'hiver et du bateau l'été. Quelles belles activités!

Henriette, dans ses rares temps libres, aime lire des biographies et des livres relaxants. Rien de violent. Elle n'écoute pas beaucoup la télé sauf pour des émissions éducatives comme "Le match de la vie", Claire Lamarche et le temps d'antenne de Jean-Luc Mongrain.

Elle nous décrit "son" Antoine comme "son complément" car il existe beaucoup de dialogue et de compréhension entre eux. "C'est un homme spontané mais en aucun cas rancunier", nous dit-elle à son sujet.

Avec leurs enfants, aucun problème. Ca va très bien. Elle nous déclare là-dessus: "Ils nous ont toujours respectés, on a un bon esprit de famille et nous n'avons jamais eu de conflits parents-enfants. Malgré que ce sont tous des garçons, je pense que ça doit être plus tendre que des filles. On dirait que c'est juste une question d'être expressif ou pas. Ils sont très proches de nous autres".

Cette native du cancer nous affirme que la vente de leur épicerie a été une grande libération. Aucune réaction manifestée de sa part. Pour Henriette, VENDU = OUBLIÉ. Elle n'a éprouvé aucun regret.

Par Thérèse gendreau

Mme Dubé flotte dans tous les sens du mot quand elle est sur la mer, en bateau, avec Antoine. "J'adore la mer quand elle est calme. C'est super! J'ai toujours aimé l'eau. On se sent tellement petits sur la mer. C'est tellement immense que tu te sens impuissant. Quelqu'un qui pourrait effectuer un voyage quand il fait beau, ce serait pour lui une relaxation inconditionnelle."

Cette femme d'affaires impliquée bénévolement au niveau du comité touristique et à titre de complice du commodore au Club nautique de Rivière Portneuf compte bien se bâtir une maison , un jour, à Portneuf mais elle ne se privera cependant pas de voyage pour avoir une maison.

La retraite? Pas pour le moment. C'est certain qu'il faut commencer à y penser mais pas pour tout de suite. "Avec la cantine, pour Antoine, c'est un genre de poteau de vieillesse". Henriette trouve que quelqu'un qui arrête complètement ne peut pas vivre comme ça. Tous les professionnels ne prennent pas nécessairement leur retraite à 60 ans. Peut-être un ralenti mais pas un arrêt complet. Il faut savoir choisir et ne pas être trop précipité par les évènements.

Mamie Dubé n'a qu'une seule petite-fille qui se prénomme Jennifer (fille de Gino) et est âgée de 5 ans. Henriette est également proche de sa mère, Célina. Elles ne font pas vraiment d'activités ensemble mais à chaque fois qu'elles peuvent se voir, elles le font. "Elle vient se faire coiffer et quand je passe à Forestville, j'arrête. Si j'y vais à tous les jours, j'arrête à chaque fois." Les qualités qui dominent le plus chez sa mère, Célina sont l'honnêteté et la franchise et en plus "c'est sa mère", nous ajoute-t-elle.

Les seuls rêves qui caressent notre cancer, ce sont les voyages et d'avoir ses enfants proches d'elle car ils sont tous trop loin et ils lui manquent. Et elle aimerait bien aller un jour en Israël.

Les femmes qui méritent son admiration sont Denise Bombardier, Jeannette Bertrand et Lise Payette parce qu'elles approfondissent les sujets qu'elles adoptent.

En un mot, cette femme a l'air épanouie dans son petit monde et elle est toujours heureuse d'accueillir sa nombreuse clientèle.

* * *



Henriette et ses amies, Monette et Lucille

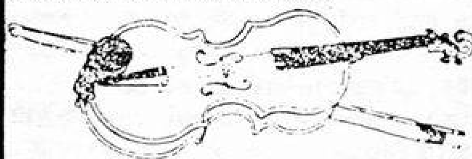
Pêle-mêle

LA PIQURE DU SPECTACLE

Notre Thérèse Gendreau nationale reprend du poil de la bête et a reçu de nouveau la piqûre du spectacle. Après être allée visiter ses amis du Centre correctionnel de Port-Cartier, où elle a dû affronter de gros problèmes avec une technique déficiente, elle a ensuite participé, toujours bénévolement, au téléthon de la paralysie cérébrale à Baie-Comeau. Elle caresse bien des projets pour le printemps mais le tout n'étant pas encore officiel, elle préfère attendre avant d'en parler... On pourrait jurer à l'entendre qu'elle est devenue sage...

ACTIVITES DU CONSEIL 9858

Le conseil 9858 (Chevaliers de Colomb) de Portneuf a organisé une soirée canadienne le 22 février avec le groupe Guy et Michel. Une soixantaine de personnes y a assisté et dansé avec beaucoup d'enthousiasme, les danses traditionnelles.



ACTIVITES A FORESTVILLE

Le Centre d'action bénévole Le Nordest vous propose la liste de ses formations et de ses café-rencontres:

Samedis 4 et 11 avril à 13h00
"La motivation de soi"
Café-rencontres"
Mardi 21 avril à 19h00
"Vivre avec un alcoolique"
Invité: Richard Vaillancourt, thérapeute en toxicomanie

* * *



ÉLIANE TREMBLAY-GAGNON, UNE PARTICIPANTE ASSIDUE

Une collaboration d'Adrienne T. Sirois et de Denise Fournier

Depuis seize ans déjà, Éliane participe à la journée de la femme à Portneuf. Elle est bien fière de préciser qu'elle n'en a pas raté une. Cette grand-maman aime bien "cette belle journée" où on peut s'amuser, jaser et rencontrer du monde. D'année en année, elle se révèle différente mais toujours intéressante.

Petite histoire

Eliane est née à Portneuf de l'union d'Estelle et de Pitre Tremblay. Elle est la 2e enfant de cette famille qui compte également Clémence, Bernadette, Marie-Anne, Christiane (décédée) et Raymond. Elle a fréquenté l'école jusqu'à la 5e année et à 17 1/2 ans, elle convolait en juste noce avec Gabriel Desbiens. Sept enfants naquirent de ce mariage: Normand, Gaétan, Yvon, Denis, Etienne (décédé à 1 1/2 mois) Estelle et Diane. Cette dernière n'était âgée que de 11 jours lorsque son père décéda

Eliane unit ensuite sa destinée à Henriot Gagnon de qui elle eut quatre enfants (Claudia, Carole, Gina et Tony). Quinze petits-enfants se sont ajoutés dont la première, Louise (fille de Normand) se mariera en août prochain. Pour cette femme de 64 ans, ses enfants représentent sa richesse la plus importante. Et pour leur faire plaisir lorsqu'ils viennent à la maison, elle leur concocte un bon cipâte.

Pour ses deux filles qui résident à Sherbrooke, elle se déplace jusque là pour les voir plus souvent entre deux de leurs visites à Portneuf. Si elle avait le choix, elle ferait en sorte qu'elles demeurent beaucoup plus près d'elle. Mère et fille se téléphonent au moins une fois par semaine et lorsque ses filles viennent chez elle, Éliane en profite pour les gâter et bercer ses petits-enfants. Son seul désir, c'est que ses enfants soient heureux car les parents ne vivent que pour eux.



Eliane Tremblay Gagnon

Ses enfants sont attentionnés et ils la gâtent beaucoup. Son aînée, Estelle, demeure à St-Paul du Nord et elle aide beaucoup sa mère.

Un autre merveilleux cadeau qu'elle et Henriot ont reçu un jour: un voyage de dix jours en Abitibi chez Micheline offert par Charlotte et Ernest.

Les fêtes sont de beaux prétextes pour les retrouvailles familiales. Depuis deux ans, le groupe utilise une salle pour se réunir.

Cette sexagénaire se tient toujours passablement occupée: elle joue aux quilles et aux cartes avec l'âge d'or, entretient sa maison, fait de la marche et aime bien, à l'occasion, esquisser quelques pas de danse.

Eliane déplore que les jeunes d'aujourd'hui ne participent à guère d'activités et ne se contentent que d'aller à l'hôtel. Elle leur conseille d'apprendre à se connaître plus avant de se marier et de ne pas penser seulement "Je me marie, si ça ne va pas, on divorce..." Elle tient à leur préciser que souvent, ce n'est pas mieux ailleurs.

Cette grand-mère se souvient avec nostalgie des premières années de son adolescence et particulièrement de sa propre mère qui confectionnait du bon pain de ménage, faisait danser ses enfants tout en les incitant à ne jamais manquer la messe. Elle aimait beaucoup la compagnie de ses cousines Marie-Paule, Yvette et Yvonnette et prenait avec elles l'autobus chez sa tante Gilberte. Elle se rappelle aussi des belles veillées passées avec Gaby et un couple de grands amis, Georgette et Yvon Harvey.

Cette mère de famille qui ne s'intéresse pas du tout à la politique ("ce sont toujours les mêmes") mais plutôt au bingo et à la télévision envisage cependant l'avenir avec confiance et sérénité. Souhaitons simplement que le tout déteigne sur l'ensemble de nos concitoyens...

***

MARGUERITE PLOURDE, UNE FEMME DISCIPLINEE

Par Aline Tremblay



Les habitants de St-Paul du Nord ne sont pas tous nés dans cette paroisse. Marguerite Plourde, notre secrétaire-trésorière à la municipalité, naquit pour sa part à La Tuque, sous le signe des Poissons. Margot, comme tout le monde la nomme ici, passa toutefois son enfance à Stoneham et y fit la plus grande partie de ses études qui se terminèrent en 9ième année et un cours de dactylo qu'elle compléta par elle-même. Elle suit régulièrement, depuis son entrée en fonction, des cours de comptabilité et de gestion municipale.

La mère de Margot, Marie Lachance, une institutrice originaire de St-Pierre de Montmagny, était une femme instruite, sévère, stylée et sachant tout faire. Son père, William Plourde, natif du Lac Bouchette, avait lui aussi comme politique d'élever très sévèrement leurs enfants. Il travaillait comme contremaître-mécanicien pour la Donnacona Paper. La famille Plourde comptait aussi trois autres enfants Véronique, Micheline, Nicole et Jean-Claude.

En juillet 1949, la Donnacona Paper transféra M. Plourde à Sault au Mouton et du même coup, embaucha Marguerite comme secrétaire-comptable. A ce moment-là, la compagnie fonctionnait à son maximum et le bureau comptait une dizaine d'employés dont une seule fille, Margot. Tous ces hommes ne donnaient pas leur place pour jouer à celle-ci des tours parfois pendables. C'était l'époque des "jobbers": Edgar Dubé, Alfred Vaillancourt, Auguste Laurencelle, (Dedès) Bouchard et d'autres de la rive sud.

Dans ce temps-là, on savait s'amuser. Les jeunes du bureau dont Margot et ses amis partaient en snowmobile (conduit par son père) à toutes les fins de semaine pour assister à des parties de hockey qui se tenaient entre les équipes de tous les villages environnants.

Margot occupa son poste jusqu'en 1952, année de son mariage. Elle avait alors 20 ans. Elle travailla ensuite pour la Société Rexfor dans les mêmes fonctions et ce, jusqu'à l'arrivée de ses premiers enfants. Ensuite, la famille déménagea à St-Paul du Nord en 1960.

Margot a eu quatre enfants, trois garçons et une fille. L'aîné, Harold, exerce le métier d'arpenteur-géomètre et demeure à Cap-Rouge. Il a épousé France Ste-Croix et ont deux enfants: François et Andréanne. Réjean détient un cours d'électricien et habite avec sa mère à St-Paul du Nord. Daniel, lui, a opté pour l'Armée canadienne comme technicien sur les moteurs de F-18. Il demeure à Baden Baden, en Allemagne. Lui et Sylvie Tremblay, de St-Paul du Nord sont mariés et le petit Michaël complète leur famille. Quant à Marie, de regrettée mémoire, le Seigneur a mis fin à ses souffrances l'automne dernier en la rappelant auprès de lui.

Après plusieurs années consacrées aux siens, Margot reprend le travail en 1975, cette fois-ci, comme secrétaire-trésorière pour la Corporation municipale de St-Paul du Nord. Trois maires se sont succédés à la mairie depuis ce temps. Elle a vécu la réforme du monde municipal, les cours, la formation continue. Il reste encore l'informatique à assimiler dans les prochaines années sans doute. Cette femme occupe un poste très exigeant. Comme elle le dit si bien, "Il doit exister beaucoup de coopération entre les membres

SUITE...MARGUERITE PLOURDE, UNE FEMME DISCIPLINEE

Par Aline Tremblay

du conseil municipal et le secrétaire-trésorier. Celui-ci doit toujours être disponible, coopératif honnête, serviable, discret. Il ne doit jamais oublier qu'il a prononcé un serment d'office et qu'il doit le respecter".

Malgré les inévitables difficultés, notre secrétaire aime son travail qu'elle espère poursuivre jusqu'à sa retraite dans environ quatre ans. La seule chose qu'elle n'aime pas, c'est quand il y a des élections au conseil municipal. Margot dit ne posséder que peu de temps pour les loisirs. Parmi ceux-ci, notons la lecture et la télévision. Elle lit surtout les livres d'aventure, d'amour et des biographies. Elle aime la plupart des auteurs. Elle est aussi amateure de musique classique, surtout Johann Strauss. Sa chanteuse préférée demeure Nana Mouskouri. Elle aimerait bien patiner , faire du ski de fond et de la raquette comme autrefois mais le temps lui manque.

Margot avoue ne pas posséder d'amis avec lesquels elle pourrait partager ses activités. Elle a cependant retrouvé deux amies d'enfance mais comme celles-ci demeurent à l'extérieur, elle ne les a pas revues. Elle dit n'avoir finalement qu'une véritable grande amie à qui elle peut tout confier, une amie qui a toujours été là dans les bons comme dans les mauvais moments. Il s'agit de Mme Doris Charlton, de Sault au Mouton qu'elle connaît depuis 1949.

Margot se plaint de manque de temps pour le bénévolat par exemple mais lorsqu'elle prendra sa retraite, elle se promet bien de trouver l'occasion d'aider les autres. Toutefois, elle l'a trouvé ce précieux temps pour effectuer un voyage en Europe, il y a de cela près de deux ans. Profitant d'un séjour de son fils Daniel à Baden Baden, elle s'y est rendue pour visiter la famille et aussi la France, la Suisse et l'Espagne. Elle a visité de nombreux châteaux dont celui de Newschwanstein et de Linderkof. Les nombreuses photos qu'elle a rapportées témoignent de la magnifique richesse de ces lieux. Son rêve d'ailleurs, serait de retourner en Suisse, en ce beau pays de montagnes.

Comme nous tous, Margot déplore le manque d'activités culturelles car elle adore le théâtre et les arts en général. Elle se dit hésitante avant de poser un geste mais une fois décidée, rien ne peut l'arrêter.. Elle possède une grande diplomatie. Elle aime les gens simples, francs et honnêtes comme elle. C'est aussi une perfectionniste et une mordue à l'ouvrage.

Quand elle se trace une journée de travail et que le temps lui manque, elle retourne au bureau le soir pour le terminer. Autrement, elle dort mal.

Heureusement, avec chaque été arrivent les vacances Cette année, Margot qui adore ses enfants, sera gâtée pendant tout un mois. Daniel, sa femme et leur fils viendront la visiter en juillet. Alors la famille se réunira en en profitera pleinement.

En femme autonome et libre. Margot admire les autres femmes qui peuvent lui servir de modèle. Par exemple Margaret Tatcher, parce que c'est une personne qui a toujours su prendre ses décisions et mener sa carrière à bien. Mais la plus grande part de son admiration ira toujours à ses enfants car elle a su en faire des hommes loyaux, honnêtes et francs.

***



Gauche à droite: Daniel, Sylvie, Margot, France, Harold et Réjean
Enfants: Michael, Andréanne et François.

Place d

Seize ans déjà que les femmes
journée internationale de la fen

Bien que ses responsables atte
manifeste, celle-ci tarde encore
toute épreuve, elles se tournent
de sexe féminin des dernières d
sauront prendre la place qui le



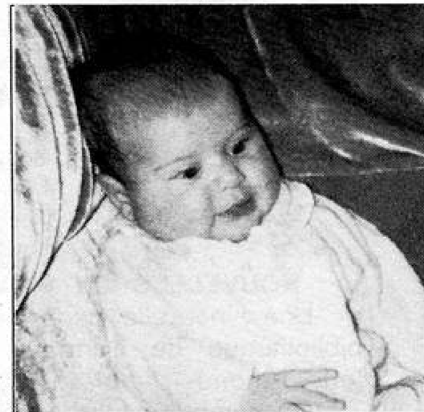
Kelly Tremblay, 11 mois
fille de Suzy Tremblay
petite-fille de Marie Anne Tremblay



Marie-Ly, 1 an
fille de Nelly
petite-fille de Huguette Tremblay
et de Béatrice Dufour



Carolaine Beaulieu, 21 mois
fille Shirley Kennedy
petite-fille de Claire Tremblay



Claudia Emond, 5 mois
fille de Sylvie Girard
petite-fille de Marie Girard



Sabrina Simoneau
fille de Cynthia Tremblay
petite-fille de Louise Côté



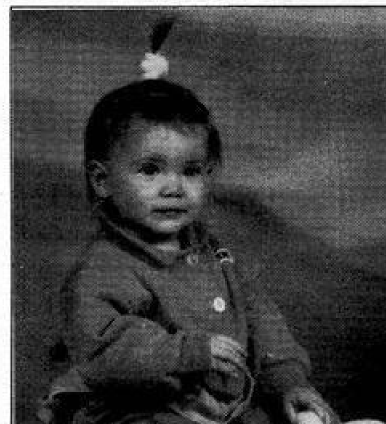
Marie-Christine Tremblay, 5 mois
fille de Maryse Tremblay
petite-fille de Thérèse Moreau et de Marina Bourgoing

a relève

ortneuf se fêtent lors de la

t avec fébrilité que la relève se montrer... Leur patience étant à ntenant vers les nouveaux-nés s en croyant qu'elles, elles ient.

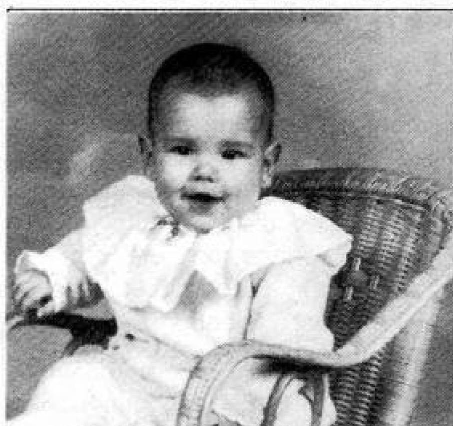
Par Denyse et Diane



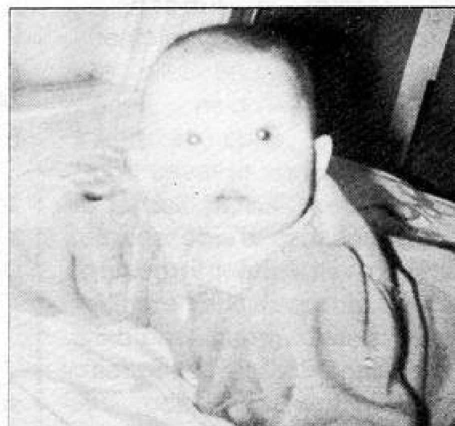
Joannie Cardin, 11 mois
fille Gina Gagnon
petite-fille d'Eliane Tremblay
et de Thérèse Cardin



Stéphanie Pilote, 19 mois
fille de Gina Emond
petite-fille d'Aldéa Gagnon
et de Bernadette Tremblay



Stéphanie Gagnon, 8 mois
fille de Manon Cardin
Petite-fille d'Eliane Tremblay et
de Thérèse Cardin



Carol-Anne, 7 mois
fille de Julie Dion
petite-fille de Bernadette St-Gelais
et de Denise Chiasson



Marie-hélène et Marie-Michèle Côté, 2 ans
filles de Marlène Lapointe
petites-filles d'Emilienne Desbiens et de Blanche Brisson

JOSIANNE TREMBLAY

Par Denise Fournier



Josianne Tremblay, de Portneuf, étudie depuis deux ans en sciences humaines au Cégep de Cap-Rouge.

Depuis février dernier, elle participe avec une dizaine d'autres étudiants du secteur au projet **"Place aux jeunes"**, une initiative parrainée par le Comité d'aide au développement des collectivités (CADC) de la haute Côte-Nord en concertation avec les autres groupes du milieu.

Déjà deux fins de semaines de passées pour Josiane avec "Place aux jeunes". Après la première où chacun des participants a pu se familiariser avec le projet, la région et les principaux intervenants en développement économique, la deuxième, leur a permis de visiter Resco, à St-Paul du Nord et de rencontrer plusieurs commerçants du coin (Daniel Marino, Yvon Durocher...)

De cette nouvelle expérience, Josianne me déclare être enchantée car tout en lui faisant découvrir sa région sous un nouveau jour, cela lui permet de nouer contact avec des intervenants et les gens d'affaire du milieu. Elle avoue d'ailleurs qu'elle ne pensait jamais qu'on pouvait y trouver autant de ressources. Le projet, nous dit-elle, a été monté par des jeunes et c'est encourageant à cause de ça.. C'est une bonne initiative et ça nous donne un exemple qu'il faut foncer pour avoir des résultats".

Josianne s'intéresse beaucoup à la langue anglaise et rêve devenir traductrice c'est pourquoi elle s'est inscrit à Moncton dans le baccalauréat en traduction pour septembre 92. Une fois ce cours terminé, elle aimerait bien décrocher un emploi qui lui permettrait de suivre, à temps partiel, un bacc. en criminologie car elle aimerait bien travailler un jour pour la Gendarmerie Royale du Canada.

A la polyvalente de Forestville, elle a participé aux échanges inter-provinciaux et elle est allée passer quelque temps dans une famille ontarienne. Une étudiante est également venue à Portneuf effectuer le même stage et le tout a permis à Josianne de de maîtriser davantage la langue anglaise.

Sur le campus de Cap Rouge, Josianne retrouve plusieurs de ses amies dont Danielle Caron de Portneuf et Annie Hovington(de Forestville). Elle aime bien la vieille capitale et profite de ses moments de congé pour, entre autre, magasiner et jouer du volley-ball. Josianne semble être une jeune étudiante sérieuse et appliquée. Elle aime bien, dans ses moments libres, écouter de la musique québécoise (Séguin, Rivard, Offenbach), lire des bouquins comme celui sur Nelligan et voir des films comme "Le silence des agneaux" et "L'éveil".

La famille, pour elle, "c'est ce qu'il y a de plus important". Ses parents, Jasmine et Fernand, doivent être très fiers lorsqu'ils l'entendent prononcer une telle affirmation.

Cette jeune fille sociable et dynamique espère bien avoir la chance de travailler de nouveau au terrain de jeux de Portneuf cet été, elle a vécu cette expérience en 1991 et elle a bien apprécié ce travail. Elle y oeuvrait avec les enfants de 7 à 8 ans et elle aimait beaucoup organiser des activités avec les jeunes sentir que c'était important pour eux et réussir à les intéresser assez pour qu'ils revienennt semaine après semaine. Souhaitons-lui tout simplement que son désir se concrétise...

PLACE AUX JEUNES

Dix-huit jeunes de notre secteur se sont inscrits aux activités de Place aux jeunes (une initiative du C.A.D.C. pour mieux faire connaître notre région à nos jeunes étudiants et leur insuffler le goût de revenir s'y installer une fois leurs études terminées). Parmi eux, trois étudiants de Portneuf (Dave Dufour, Eric Jean et Josianne Tremblay) et deux de Sault au Mouton (Julie Tremblay et Marie-Josée Bouchard).

Pendant trois fins de semaine, ce groupe aura la chance de découvrir leur région d'origine sous un autre jour et d'y évaluer les possibilités de travail dans leurs disciplines respectives.

* * *

Lettre ouverte

"Nouvelles d'icitte"
Rivière Portneuf
G0T 1P0

A qui de droit,

La présente fait suite à un article paru le mois dernier dans "Nouvelles d'icitte", vol. X1V, No 5

Nous aimerions tout d'abord remercier l'auteur(e) d'avoir pris les informations nécessaires qui nous espérons ont été prises auprès des personnes compétentes. En effet, de propager des rumeurs sans preuves ni fondement, sans même avoir fait l'effort d'obtenir confirmation, aurait été à notre sens un manque total de sérieux et n'aurait fait qu'amplifier de simples ragots.

Malgré tout, dans cet article, s'est glissé quelques erreurs qui, nous croyons, doivent être rectifiées. En effet, récemment, est survenu le décès d'un co-propriétaire, mais le restaurant n'a jamais fermé ses portes pour l'inventaire. En 5 ans, il y eu cinq fermetures, soit les 24 décembre à 20hres et réouverture les 25 décembre à 16 hres.

Pour ce qui est de l'ex-employé de cuisine, ce ne sont que des rumeurs ou des hypothèses, il n'y a jamais eu de confirmation ni même de oui-dire concernant la provenance de ces ragots.

Nous en venons aux rats: "arpentant" nous-mêmes les murs du restaurant depuis l'ouverture, nous n'avons jamais croisé une telle bestiole. Nous pouvons quand même affirmer que si l'une d'elle s'aventure, c'est à son risque et péril étant donné les mesures extrêmes d'extermination, d'hygiène et de propreté prises régulièrement et quotidiennement.

Nos meilleures preuves sont à l'occasion de vos visites lorsque vous constatez la propreté de notre établissement. Soit dit en passant que nos cuisines ont toujours été ouvertes à notre clientèle. Nous possédons parmi la population de Portneuf et les environs, une clientèle appréciable et nous continuons au mieux de notre possible de la satisfaire.

En conclusion, y a-t-il un restaurant qui n'a jamais fait la cible de rumeurs...?

Bien à vous,

Lola Soucy, Ginette Tremblay, Jacqueline Parker, employées du restaurant "La table de Chine"

Baie-Comeau.

QUE SONT-ILS DEVENUS?

GUY THIBEAULT A ALBERTVILLE

Le gendre de Rosanne Tremblay et mari de sa fille Monique Gagnon, Guy Thibeault a tout récemment participé en patinage de vitesse aux jeux olympiques d'Albertville.
Il s'y est livré à une excellente performance, a atteint le 1,000 mètres et s'est classé 5e dans sa catégorie.
Plusieurs de ses proches se sont rendus en France pour souligner l'évènement. Outre Monique, on y retrouvait son oncle Daniel Tremblay et son épouse Maryse Desrochers.
La carrière de Guy mérite notre attention et elle a déjà fait l'objet d'un article dans l'une de nos éditions antérieures.
Bravo Guy!!!

FAMILLE D'ELIANE TREMBLAY ET D'HENRIOT GAGNON

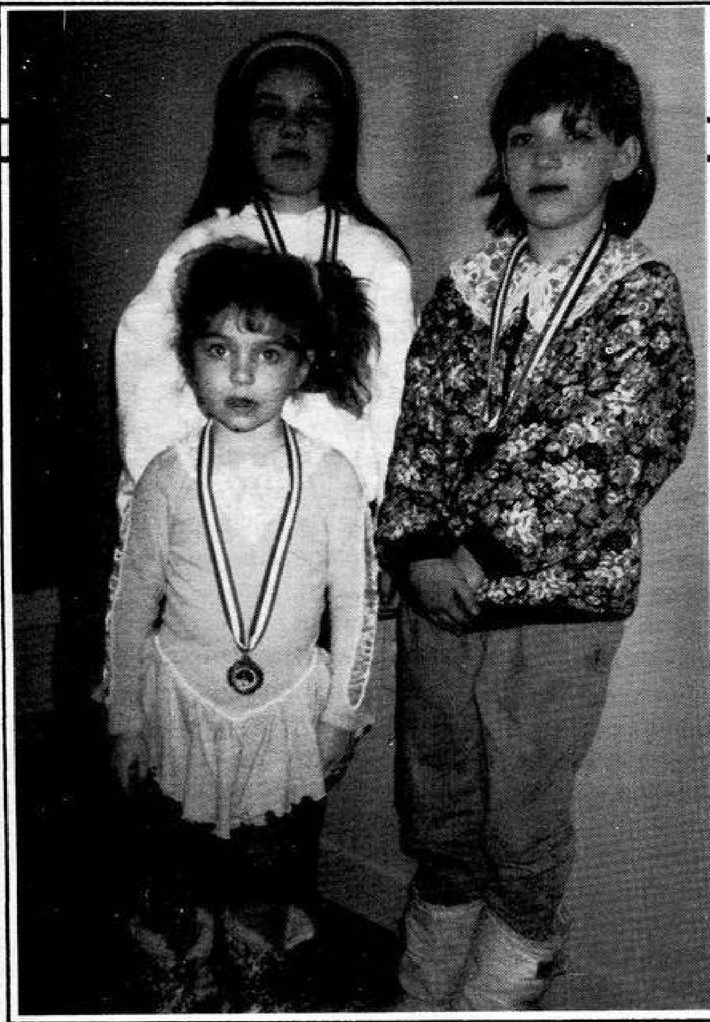
Un jeune originaire de Portneuf, Denis Desbiens, (fils d'Eliane et de feu Gabriel Desbiens) s'est associé à Donald Gagnon, de Forestville pour fonder la compagnie "Déboisement Côte-Nord". Leur entreprise s'est si bien débrouillée qu'ils se sont mérités, à la fin de l'année 1991, le prix Jos Marino décerné par la Chambre de commerce de Forestville, lors du gala de l'entreprise à celle qui s'est le plus distinguée en 1991 dans leur municipalité. Bravo!!!

AGNES AU SPECTRUM

Après avoir fait partie de la troupe "Les folles alliées", de Québec et ce, jusqu'à la fin de ses activités, Agnès Maltais (originaire de Sault au Mouton et fille de Béatrice et de feu Lauréat), s'est retrouvée à Vidéo-films et depuis le 1 février, occupe le poste de directrice-générale du Spectrum, une salle de spectacles de la métropole.

CHANTAL A L'ECOLE NATIONALE

Vous rappelez-vous de la petite ingénue charmante des deux premières éditions du théâtre d'été de Tadoussac? Hé bien, elle complète actuellement sa dernière année à l'Ecole nationale de théâtre, à Montréal et envisage évidemment une carrière sur les scènes théâtrales du Québec. Et à l'été 1991, elle nous a fait la surprise de convoler en justes noces, en Floride, avec un de ses camarades de l'école.



PATINAGE ARTISTIQUE

Stéphanie Dufour, 7 ans, fille d'Annie Bouchard et de Patrice, s'est méritée une médaille de bronze ce 16 février 1992. Elle participe depuis déjà 3 ans aux compétitions Ginette Lehoux et se rendra à la fin mars à une autre activité du même genre à Baie-Comeau. Le 29 du même mois, elle a été invitée à présenter un spectacle-solo dans un gala de natation et les quilles, cette jeune sportive rêve de devenir professeur de patinage artistique et peut-être même une "police".

La majorité compte bien participer à la compétition du 28 mars à Baie-Comeau où la compétition sera plus féroce et chacune a tenu à préciser son admiration pour leurs professeurs, Annie Croteau, Sandra Brisson et Julie Fournier.

Le patinage artistique permet à ces jeunes de se découvrir, d'explorer leur potentiel et de développer leur esprit sportif. Bravo aux jeunes participantes, à leurs parents et aux bénévoles du Club "Le patin d'argent" qui permettent de rendre ce sport accessible aux jeunes d'ici!

***

CINQ MÉDAILLÉES DE PORTNEUF EN PATINAGE ARTISTIQUE

Trois jeunes de Portneuf ont eu la chance, en février dernier, de décrocher chacune une médaille à la compétition Ginette Lehoux se retrouvant seules participantes dans leurs catégories respectives. Ce sont Marie-Pier Jomphe (fille de Manon Jean et de Ken) âgée de 4 ans; Valérie Desbiens (fille de France Girard et de Gaétan) âgée de 8 ans et de Karine Moreau,(fille de Lynda Ouellet et de Julot) âgée de 7 ans. Toutes les trois font du patinage artistique pour la première année. Elles ont donc suivi avec beaucoup d'intérêt les jeux olympiques à la télévision et rêvent de devenir, un jour, de grandes patineuses.

Pamela-Audrey Bacon, 6 1/2 ans, fille de Lilianne Tremblay et de Jacques, s'est méritée une médaille d'argent après seulement un an de pratique dans cette discipline. Bien qu'elle aime aussi la patinage artistique organisé par le Club de patin populaire des Escoumins. Et en plus, elle rêve de devenir danseuse de ballet.



Marie Pier, Valérie et Karine

LES SPORTS

Pêle-mêle

HOCKEY-BOTTINE

Etant la seule équipe féminine inscrite au tounoi d'hockey-bottine du 21 au 23-02-92, l'équipe "Les condon-du-fun" a dû retirer son inscription. Les fonds accumulés lors du bingo de cadeaux (300.$ env.) serviront à acheter des ensembles à chacune des 6 participantes. Le capitaine de cette équipe est Danielle Barrette.

L'équipe (dont Yvan Maltais est capitaine) est commanditée par le Dépanneur J. Gagné.

Voici d'ailleurs les résultats du tournoi qui s'est déroulé samedi, le 15 février dernier: dans la catégorie féminine, les Condon-du-fun" l'ont emporté au compte de 5-0 contre l'équipe dont le capitaine est Manon Tremblay. Du côté masculin, l'équipe de St-Paul du Nord a vaincu celle de Maurice Girard au compte de 8-1 et l'équipe de Jean-Marc Tremblay a remporté la palme contre le clan de Sylvain Emond.



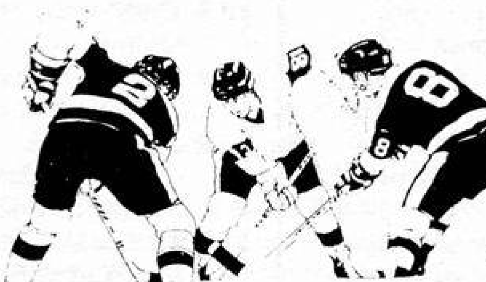
HOCKEY-BOTTINE A PORTNEUF

Sept équipes ont participé aux activités de hockey-bottine à Portneuf depuis janvier 1992. Les capitaines de ces équipes sont:

Danielle Barrette,
Claire Kennedy,
Sylvain Emond,
Jean-Marc Tremblay,
Yvan Maltais, cap
Marcel Jourdain (SPN),
Maurice Girard,

JEUNES HOCKEYEURS

Plusieurs jeunes de Portneuf font partie de l'équipe de hockey "Les Chevaliers", à Forestville (catégorie Atome) Ce sont Charles Fortin, Simon Tremblay, Daniel Fournier, Frédéric Tremblay et Guy Bouchard Cette équipe a gagné dans un tournoi aux Escoumins en février dernier.



UNE GROSSE ANNÉE D'ACTIVITES POUR LE CLUB BOURANE

Fondé en 1988, le Club Bourane regroupe actuellement 112 motoneigistes du secteur. La cotisation annuelle est actuellement de 90.$ pour un individu et de 110.$ pour une famille

Son conseil d'administration se compose de:

Prés.: Jacques Bacon
Vice-prés: Eddy Emond
Sec-trés: Maryline Jean
Directeurs: Pierre et Michel Beaulieu,
Alain Dufour,
Stéphane Hovington
Rock Lajoie
Bernard Tremblay
Luc Tremblay.

L'année 91-92 aura été décidément une grosse période d'activités pour ce groupe.

***

COURS D'APHABETISATION ET DE RATTRAPAGE SCOLAIRE

Depuis le début des années 1980, les adultes intéressés peuvent suivre des cours d'alphabétisation dans leurs localités respectives. Depuis 1991, il est également possible de suivre des cours de pré-secondaire dans les villages pour pouvoir ensuite terminer son secondaire à Forestville.

Sept groupes formés en moyenne d'une dizaine de personnes participent actuellement à ces cours tant à Tadoussac, Escoumins, Sault au Mouton, St-Paul du Nord, Portneuf, Forestville et Colombier.

La clientèle est constituée de personnes (majoritairement des femmes) de 18 ans et plus. La majorité de ces étudiants sont déjà allés à l'école et beaucoup ont abandonné lorsqu'ils n'ont pas compris certaines matières ou d'autres ont oublié et veulent récupérer les notions perdues.

Ces cours permettent aux étudiants d'acquérir et d'accroître leurs connaissances et leurs habiletés de base en communication orale, en écriture, en lecture et en calcul. Le tout leur permettra ensuite de mieux fonctionner dans son quotidien que ce soit en famille, ou en société.

***



Journée de la femme à Portneuf


Diane, l'animatrice


Yvonette, Marie-Paule et Gilberte


Les B.B. au féminin


Reine, Nancy et Brigitte


Laurette Tremblay femme de la journée


Une grand-mère avec sa petite fille : Ernestine et Valérie Savard.

Photos : Thérèse Fournier

NOUVELLES D'ICITTE
Journal communautaire de Rivière-Porneuf
avril 1992, vol.X1V, no. V111

Semaine de l'action bénévole du 26 avril au 2 mai 1992



Cette année au Québec, plus d'un million de personnes sont fières de répondre à cette question.

NOUVELLES D'ICITTE

Dépot légal
Bibliothèques nationales
du Canada et du Québec
2ième trimestre 1992
ISSN-0715-7451
Courrier 2e classe
#5823

COORDONNATRICE
Denise Fournier

TRAITEMENT DE TEXTES
Michel Fournier
Thérèse Gendreau

GRAPHISME
Thérèse Fournier
François Renaud
Marlène Tremblay

PHOTOGRAPHIES
Thérèse Fournier
Luc Pigeon

AIDE A DIFFERENTS NIVEAUX
Stéphane Deschênes
France Emond
Germina Emond
Suzanne Emond
Patricia Giroux
Marlène Larose
Diane O'Connor
Aline Tremblay-Gagné
Adrienne Tremblay-Sirois
Yvan Tremblay

ABONNEMENTS ET DISTRIBUTION
Francine Girard
Marlène Tremblay

Journal "Nouvelles d'Icitte",
C.P..310, Rivière-Portneuf,
Côte-Nord, G0T 1P0.
(418) 238-5566
Tirage:900 exemplaires
Abonn.: 11.$/année(particuliers)

AMECQ Association des médias écrits communautaires du Québec

La griffe à graphe

Y A T-IL UN BÉNÉVOLE DANS LA SALLE?

Ben oui, répondez!...
Il y en a toujours un assez fou pour embarquer dans tout
Est-ce de famille? Par hérédité? Ou on naît comme ça,
à se dévouer pour les autres
Les missionnaires des temps modernes
Les Don Quichotte de la cause ne le font pas pour les honneurs!!!
Que ce soit:
-Au théâtre en créant un nouveau spectacle
-Au journal, en écrivant la nouvelle
-Aux Fermières en organisant les bingos avec les chevaliers de Colomb
-A l'âge d'or en animant et se recréant
-Au presbytère, à la caisse et à la société funéraire en structurant
-A Boucle-budget en tricotant
-Au jardin de Tantine en amusant
-A la bibliothèque en offrant les revues
-A la croix rouge en collectant
-A l'Accroche-coeur en développant, etc...
On le fait par conviction, il faut y croire obstinément et de ne pas avoir peur de donner de son temps
Avoir le goût d'aider, de participer, de bouger, de s'impliquer au lieu de critiquer,
Pour se donner ainsi des moyens
pour attendre une meilleure qualité de vie
Dans notre pays, éloigné du bouillonnement des villes, il y a le ciel, la mer mais il y a aussi des gens qui ont besoin de nous.



L'équipe

PLUS RIEN NE SERA COMME AVANT...

Par Denise Fournier



Depuis trois semaines, les médias nationaux parlent de nos villages et depuis trois semaines, nos vies s'en trouvent modifiées. Ce n'est plus comme avant... C'est comme si on avait soudain levé le voile sur l'intimité des gens et qu'on voyait tout d'un coup notre milieu d'un autre oeil. Bien sûr, les enquêtes se poursuivent et les accusés ne sont pas encore tous reconnus coupables. Leur procès débutera bientôt et tout le public pourra alors connaître les détails scabreux de cette affaire.

Evidemment, tout le monde (ou presque) en parle et encore plus, depuis la sortie des premières accusations. Les réactions sont diverses. A l'unanimité, les gens contactés disent que ceux qui sont coupables doivent être punis alors que les citoyens de St-Paul du Nord et de Sault au Mouton sont, eux, en plus, déçus et choqués du sombre portrait brossé de leurs localités. Alors que les leaders et les jeunes du milieu s'impliquent dans le développement économique et touristique, la réputation de ces villages, elle, vient d'en manger un coup. Ce sera pour longtemps encore connu comme "les patelins où ont lieu les cas d'inceste"... Et il sera dur de s'en relever presque autant pour les victimes et les familles des concernés que pour le milieu.

Sauf pour l'incendie de l'été 1991, les médias nationaux n'ont jamais prêté une attention bien grande à notre secteur. Pour une fois, les gens d'ici "se retrouvent sur la mappe" mais pas pour les raisons qu'ils auraient souhaité... Alors qu'on veut mettre en relief notre coté "village à découvrir", on nous envoie en pleine face les délits qu'auraient perpétrés certains de nos concitoyens. Sûr que ça ne plaît pas à tout le monde mais il faut que la lumière soit faite dans ce dossier et que les innocents soient protégés. Pensons un peu aux mères, enfants et conjoints(es) des accusés qui entendent, pour certains, parler de cette affaire pour la première fois et qui doivent continuer à vivre dans leur communauté d'origine où ils connaissent tous et chacun.

Pas facile de vivre ce drame au quotidien...

Des jeunes de ces villages ne sont pas du tout d'accord avec l'image de chômeurs ou bénéficiaires d'aide sociale apathiques qu'on semble vouloir leur accoler. Certains d'entre eux sont même retournés aux études, après un détour sur un marché du travail qui ne correspondait pas à leurs attentes et sont revenus dans leur communauté, diplômes en poche. Une autre cumule trois emplois à temps partiel afin de pouvoir atteindre un salaire décent. Il y a, bien sûr, des jeunes démotivés et amorphes mais il y en a par contre, d'autres qui ont du coeur au ventre et qui veulent s'en sortir. Il ne faut pas les oublier car ils représentent un bel exemple à suivre pour leur milieu.

En attendant que le tout se dénoue sur la scène judiciaire, donnons-nous le mot (et la main) pour éviter que ne soient encore plus marquées les victimes de cette affaire. Soyons discrets et tolérants envers eux mais jamais plus avec les incestueux et les maniaques sexuels. En 1950, on se taisait. En 1992, on ne doit plus le faire. Il faut que ces crimes d'ordre sexuel cessent une fois pour toutes et que la population termine son rôle de complice...

***



Richard et Jocelyne Tremblay, des bénévoles très disponibles.

Par ADRIENNE TREMBLAY

Jocelyne Therrien et Richard Tremblay demeurent à Portneuf depuis 1975. Richard résidait auparavant à St-Paul du Nord et Jocelyne, aux Escoumins. Ils sont parents d'une fille de 8 ans, Annie qu'ils ont eu après 5 fausses couches. Ils se mariè-rent à Les Escoumins en 1968, après s'être rencontrés au restaurant L'Oiseau bleu du même village. La venue de leur fille a représenté une grande joie pour ces deux tourtereaux ainsi que la réalisation de leur rêve le plus cher. Ils espéraient cet évènement depuis tellement longtemps qu'is étaient rendus à ne plus le croire possible. Ils auraient évidemment bien aimé avoir d'autres enfants mais le médecin leur a dit que cela ne serait plus possible et Jocelyne à la suite de la naissance d'Annie a donc dû subir une hysectéromie.

Bénévolat

En plus de s'occuper de la garde paroissiale du Conseil 9858 des Chevaliers de Colomb, Richard est pompier volontaire et s'occupe des cartes de bingo du mardi à la télé communautaire. A eux deux, ils étampent les cartes et les préparent pour la vente. L'expérience avec le bingo télévisé est assez spéciale; Ils ne croyaient pas que cela demanderait autant de temps et cela sera plus exigeant quand Richard aura repris son emploi. Jocelyne aura alors d'autres bénévoles cependant pour l'aider. Ils aiment bien faire cette activité car c'est pour l'église.



Richard trouve que le bénévolat est intéressant. Il ajoute: "Si chacun pouvait faire sa part, ce serait pas toujours aux mêmes à être sollicités". Jocelyne, elle, le fait pour passer son temps libre et parce que c'est pour une bonne cause. Elle déclare: "Il y a beaucoup de bénévoles ici qui s'impliquent à différents niveaux et selon leurs possibilités mais il y a encore des personnes qui n'en font pas".

Richard admire beaucoup ses amis Rodrigue Arsenault et Jean-Louis Michaud. Tant qu'à Jocelyne, tous les bénévoles lui sont sympathiques.



Richard nous confie que Jocelyne est une femme patiente tandis que Jocelyne, elle, trouve que son mari est formidable et est un bon père de famille. Ils disent "aimer gâter leur fille" dont ils sont également très fiers.

Richard s'occupe "en personne" du Père Noël. Tant qu'à Jocelyne, elle lui donne un coup de main dans la distribution, s'occupe du Père Noel sans oublier son implication dans les majorettes. Elle prévoit d'ailleurs une assemblée générale d'ici l'été et espère que les parents répondront à cet appel. Le groupe en est rendu à son troisième essai pour remettre ce mouvement en marche pour les

Suite RICHARD ET JOCELYNE TREMBLAY...

Par Adrienne Tremblay

jeunes filles et garçons du village. Elle précise qu'il faudrait de la bonne volonté et de la motivation de la part des parents pour continuer et que c'est dommage si ça ne fonctionne pas car il a actuellement tout le matériel nécessaire. Richard a appris récemment son transfert à Baie-Comeau, pour la Société de conservation de la Côte-Nord. Son emploi n'y sera pas différent et il pourra être à la maison les fins de semaine. Il ne déménagera pas même si d'autres changements peuvent survenir l'an prochain.

Vie en société

Le couple fréquente Mona et René Fortin, deux de leurs bons amis. Ils se rencontrent presque chaque semaine soit pour jouer aux cartes (canasta et 500) et les femmes s'inscrivent à chaque tournoi. Les deux couples vont aux veillées et ila aiment surtout "les bonnes veillées canadiennes". Richard va également, à la pêche avec Léo Tremblay. L'été, ils vont souvent à la plage avec leur fille et des amis.

Leur avenir est axé sur leur fille car ils pensent à ce que sera, pour elle, ces prochaines années. Et comme le dit si bien Jocelyne: Annie est leur "rayon de soleil". Ils aimeraient bien avoir la chance de bercer leurs petits-enfants et si, un jour, ils ont plus d'argent, ils feront alors un beau voyage et gâteraient un peu plus encore leur fille unique.

***



Annie Tremblay

LES BÉNÉVOLES DE L'ANNÉE A PORTNEUF



Tout comme à chaque année, le Centre l'Accroche-coeur souligne de façon particulière, à Portneuf, la semaine d'action bénévole. Et à chaque mois, avec la complicité de notre journal, il souligne le travail exceptionnel qu'a accompli un bénévole (ou encore un couple) de notre milieu.

Beaucoup de personnes s'impliquent bénévolement à Portneuf et se donnent sans parcimonie dans différentes associaltons de notre communauté.

Le Centre l'Accroche-coeur désire, cette année, souligner de façon particulière le beau travail accompli par Thérèse et Rodrigue Arseneault dans la fête du bas de Noël, le Cercle des fermières, dans le conseil 9858, dans l'organisation du bingo télévisé et on en passe...

Thérèse et Rodrigue sont des gens bien appréciés, des bénévoles au grand coeur et des concitoyens fort talentueux.

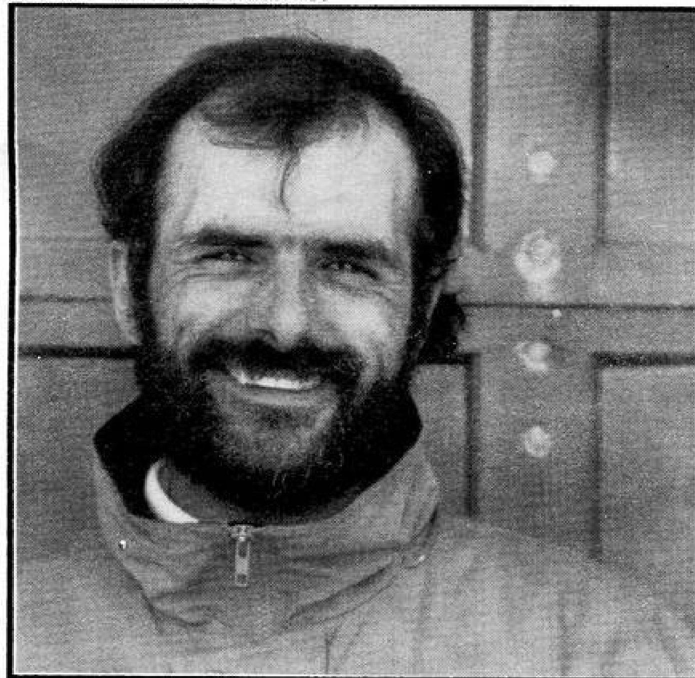
Nous leur adressons un gros MERCI pour leur dévouement et nous espérons qu'ils continueront encore longtemps à s'impliquer car on a besoin d'eux et de leur gentillesse!...

***

SYLVAIN DESBIENS, UN BÉNÉVOLE ET UN SPORTIF PARFAIT

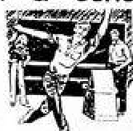
Par Denise Fournier

Photo: Thérèse Fournier





Sylvain Desbiens joue à la salle de quilles de Portneuf depuis l'ouverture de celle-ci. Après avoir su qu'il était possible de réaliser une partie parfaite (12 abats de suite), grâce à Réal Duchesne qui a réalisé cet exploit en 1989, Sylvain continuait à se pratiquer tout en caressant le désir de relever un jour ce défi. Et c'est dans la soirée du 18 mars 1992 qu'il réussit enfin à concrétiser ce rêve.



Ce jeune homme de 36 ans aime le sport. En plus de jouer aux quilles à toutes les semaines durant l'année, il fait du bicycle et de la marche. Il a été initié aux quilles par son père Léopold et depuis maintenant 15 ans, il joue. Actuellement, il fait partie de deux équipes, l'une dans le mixte et l'autre dans le masculin et son capitaine est Jean Bacon. Il a même déjà été "planteur" pour les allées et participe à tous les tournois locaux. A la mi-avril, il venait de réaliser une moyenne de 623 pour 3 parties.

Alice Barrette-Emond, responsable de la salle "La boule argentée" à Portneuf, ne tarit pas d'éloges sur ce joueur. Elle nous confie: "Sylvain est l'un des meilleurs joueurs de la salle de quilles. Il n'est pas stressé, aime se faire encourager et voulait refaire l'exploit de Réal. Il a un beau style comme quilleur et c'est un bon sportif. Il n'a pas manqué d'encouragements le soir du 18 mars car ses deux copains, Tony Gagnon et Roby Pilote qui pratiquaient avec lui, l'encourageaient sans oublier les quilleurs de l'âge d'or qui jouaient tout à côté. Et le plus drôle, il l'a réussi sur l'allée 4 alors que Réal, c'était sur la trois. Les deux allées que les quilleurs aiment le moins parce qu'ils trouvent qu'ils ne roulent pas sur "celles-là..."

Tout comme Réal, Sylvain aura droit à un agrandissement de photo laminé qui sera exposé à la salle de quilles et il en est fier ainsi que de savoir qu'il passera bientôt dans le journal pour la même évènement.

Sylvain est ami avec tout le monde et il aime bien les activités de groupe. C'est pourquoi il ne faut pas s'étonner de le voir s'arrêter, l'été, à l'une de nos résidences si l'on fait un "feu de cuve". Il aime la compagnie et ne se prive pas d'occasions pour se mêler aux gens. Cela ne l'empêche cependant pas dès l'aube, d'aller, tout seul, à la pêche à la ligne sur la pointe du banc. Et l'hiver, c'est avec Martin et Eric Emond qu'il va pêcher sur la Rivière Portneuf. Il rêve d'avoir, un jour, sa propre cabane où il pourrait, à son tour, les inviter.

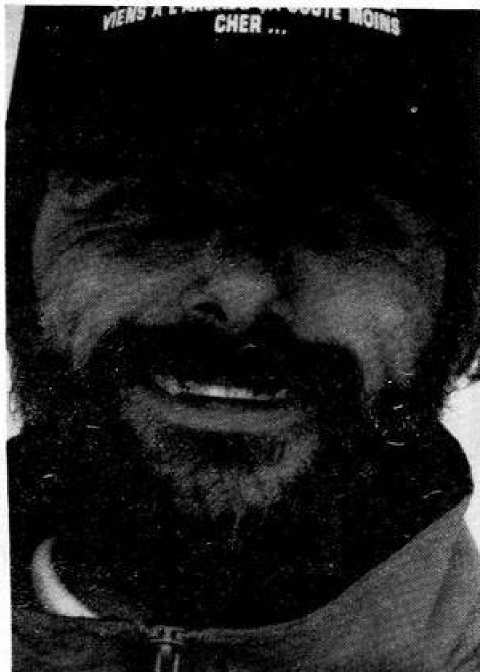


Ce jeune homme de 36 ans vit dans la maison familiale avec son frère Gaston. Ce dernier fait la bouffe et s'occupe de tout. Il va de temps en temps faire des tours chez ses soeurs Suzanne et Victoire et se couche généralement assez tard. En bonne forme physique, Sylvain est souvent demandé pour aller bûcher le bois de ses concitoyens.

SYLVAIN DESBIENS, UN BÉNÉVOLE ET UN SPORTIF PARFAIT (suite)

Par Denise Fournier

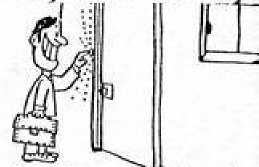
Photo: Thérèse Fournier



Et en plus, Sylvain est un bénévole disponible et efficace dans la cueillette des boîtes de conserve pour les nombreux bingos de cadeaux des associations locales.

Il aime rendre service et ne dit pratiquement jamais non.

En 1990, il eut la grande joie d'avoir un bicycle neuf. Ce vélo, il le sort dès le début de mai et ne le range que tard l'automne. Habitué à un vieux bicycle, c'est comme si maintenant, il roulait en Cadillac et quand il est fier, Sylvain, on le voit rapidement. C'est d'ailleurs avec ce bicycle qu'il aide les groupe locaux dans leurs activités de financement et l'hiver, il fait le trajet à pied.



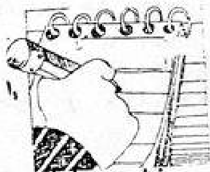
Le travail du bénévole est important et peu importe que la personne impliquée soit affectée à la cueillette des conserves, à la gestion, à la promotion ou au recrutement... c'est la contribution de chacun qui contribue à la réussite d'une action dans la communauté et à ce titre, Sylvain est une bonne pièce du puzzle du développement social et communautaire de Portneuf.

***

Pêle-mêle

PRODUCTION D'UN CAHIER THÉMATIQUE SUR NOTRE ENVIRONNEMENT

A la fin de mai 1992, les productions l'Accroche-coeur insèreront, dans notre journal, un cahier thématique axé sur l'environnement lequel aura été produit par notre équipe.



Dès le mois de mars, (comme de quoi un tel sujet peut nous stimuler!), le contenu a été élaboré, des recherches ont été effectuées et des textes ont été écrits...

CAMPAGNE DE FINANCEMENT 1992 UN GESTE D'AMOUR, FAISONS-LE ENSEMBLE.

La Campagne de financement 1992 de la maison Vallée des Roseaux, sous la présidence de M. Serge Simard, s'est tenue du 19 mars au 19 avril. L'objectif de la campagne était de ramasser la somme de 105,000.$ sur le territoire de Les Escoumins à Sept-Iles.

Près de 300 bénévoles sont allés visiter les foyers au nom de la Vallée des Roseaux et différentes activités ont été organisées (marcheton, déjeûner-bénéfice, une soirée dansante...)



Centraide

CAMPAGNE DE FINANCEMENT CENTRAIDE COTE-NORD

La dernière campagne de Centraide en 1991 a rapporté 141,566.44$ alors qu'en 1990, elle était de 139,533.74$. L'objectif de 140,000.$ pour la Côte-Nord a donc été dépassé. Bravo aux bénévoles du comité dont Raymond D'Auteuil était le président et Jeannette Gaudreau, responsable pour le secteur de la Haute Côte-Nord.

***



Angèle Fortin et Jean Tremblay, des bénévoles disponibles

Par ALINE TREMBLAY

Dans nos petites localités, chaque organisme communautaire ne fonctionnerait pas sans l'aide des bénévoles. Est-il possible de les compter ces gens qui s'oublient pour penser aux autres? A St-Paul du Nord, plusieurs associations existent, certaines depuis très longtemps, d'autres plus récentes. Et dans chacune d'elles, si on dénombre le conseil et les comités d'action, cela représente beaucoup de gens qui travaillent à une même cause. Chacune de ces personnes donne le meilleur d'elle-même pour le mieux-être de la collectivité et chacune d'elles mérite notre admiration. C'est pourquoi le journal "Nouvelles d'icitte" désire mettre en valeur un de ces couples de bénévoles qui s'impliquent depuis de nombreuses années. Angèle Fortin et Jean Tremblay entrent dans cette catégorie de personnes vraiment utiles à la communauté.

Native de Portneuf, Angèle est une petite bonne femme dans la quarantaine, pas coquette pour deux sous et ayant un coeur gros comme un autobus. Son bonheur consiste à rendre service aux autres... Elle aime ça... Aussi, dès 1985, entra-t-elle dans l'Association Marie,Reine de Forestville. Chez-nous,ces femmes s'occupent de l'entretien du choeur de l'église et des vêtements sacerdotaux. Angèle fait aussi partie du Cercle des Fermières depuis 15 ans. Ensemble, ces membres travaillent au métier. Elles confectionnent couvertures, tapis, napperons et différentes pièces d'artisanat dont les plus jolies font parfois l'objet d'un tirage auquel chacun peut participer. Elles nous organisent aussi une soirée canadienne presqu'à tous les mois; ceci donne à beaucoup de gens de l'extérieur, l'occasion de nous visiter.

Notre fermière se dit maladroite de ses mains; pour ma part, je trouve qu'elle s'est adroitement placé les pieds au bon endroit pour apprendre. Elle fait également partie depuis 10 ans d'un comité de parents à la Polyvalente de Forestville.

Toutefois, le plus grand nombre de ses heures libres, Angèle les consacre aux Loisirs St-Paul. Depuis quatre ans, elle s'occupe de leur secrétariat et assume la responsabilité de la salle de quilles. Elle prépare les cédules, voit à ce que chaque horaire soit respecté et chaque joueur satisfait. Elle-même joue dans une équipe deux fois par semaine. Pour se détendre, elle aime bien bûcher dans un livre de mots croisés ou écouter de la musique western. Elle adore la voix de Renée Martel et de Claude Valade. Mais son rêve la ramène toujours à son nid qu'elle voudrait encore plus douillet "une maison bien finie partout" dit-elle. N'est-ce pas là un désir bien légitime?



Suite **ANGELE FORTIN ET JEAN TREMBLAY...**

Par Aline Tremblay

Jean, lui, est né à St-Paul du Nord. Tout comme Angèle, il s'occupe de bénévolat depuis longtemps. Il a commencé par siéger comme marguillier au conseil de la Fabrique. Puis en 1985, il rejoignit les rangs du Club Colombien de St-Paul du Nord. De là, à la Garde colombienne, il n'y a qu'un pas qu'il franchit en peu de temps, ainsi que les 2e et 3e degrés. Avec ses confrères, il agit comme porteur lors des funérailles, fait son tour de quête à l'église à toutes les six semaines et nous sollicite parfois pour des oeuvres de charité. Les 42 membres du club de St-Paul du Nord font partie du Conseil 3117 des Chevaliers de Colomb de Forestville et sont très actifs. Notons que par leurs bingos télévisés, ils ont permis à la Fabrique de St-Paul du Nord d'effectuer la restauration de son église. Jean figure aussi sur la liste des pompiers volontaires de sa localité; Il conduit le camion à incendie. La municipalité a trouvé en lui un homme disponible, fiable et adroit. Son épouse, elle, dit avoir trouvé en lui, un compagnon posé, tranquille, aimant la musique (pas trop forte) mais qui peut aussi sortir de ses gonds si quelqu'un s'attaque à elle.



Mais ce qui accapare le plus Jean, c'est la salle de quilles: il est responsable des planteurs automatiques depuis trois ans. Par sa présence constante, il voit au bon fonctionnement général des activités.

Angèle et Jean sont aussi les parents de quatre enfants: Serge, Carole, Richard et Marco. Le jeune William (fils de Carole) commence la lignée des petits-enfants. Et en passant, notons que Marco suivra sans doute les traces de ses parents en ce qui a trait au bénévolat. Si on a besoin d'aide à l'école, que ce soit pour vendre des billets ou du chocolat, Marco est toujours là. Dernièrement, il a encore donné beaucoup de son temps pour les Jeux du Québec qui se tenaient à Forestville. Il va sans dire que ses parents contribuèrent eux aussi, ne serait-ce que par les déplacements.



Nos bénévoles s'accordent bien avec tout le monde et particulièrement avec leurs voisins qui sont leurs amis les plus proches. Ils sont très liés à leurs familles respectives, frères et soeurs, mais la vie les met plus souvent en contact avec les gens du village. Ils trouvent que tout ce qu'ils entreprennent leur paraît toujours plus gros au début, mais à mesure que le temps passe, la besogne diminue. Ce qui leur donne raison de dire que "la persévérance vient à bout de tout".



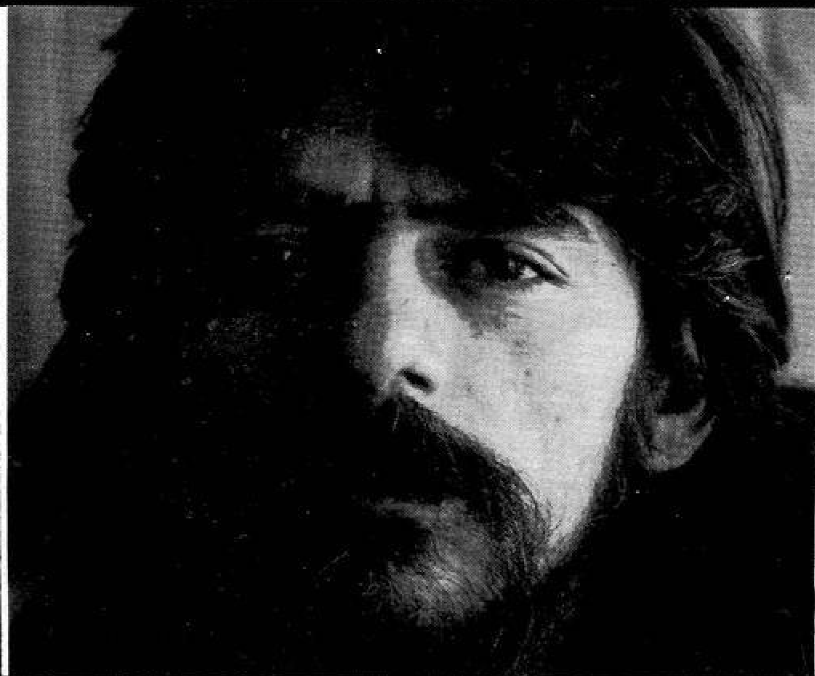
Comme la plupart d'entre nous, tout ce qui se passe ailleurs dans le monde intéresse nos bénévoles. Le climat des autres pays les fascine, les coutumes des gens qui y vivent également. Ils aimeraient bien pouvoir un jour en visiter un, un pays chaud évidemment. Ce rêve fait son petit bonhomme de chemin dans leurs têtes et nous leur souhaitons qu'il se réalise un jour.

***



DENIS BOUCHARD UN BÉNÉVOLE CONVAINCU ET CONVAINQUANT

Par Denise Fournier



Denis, c'est un ex-citadin qui se déambule dans Portneuf depuis 1985. A son arrivée chez-nous, il rêvait d'y voir s'y implanter une radio-communautaire. Ses contacts avec la radio Basse-ville lui avaient insufflé ce goût de la communication électronique. Et finalement, en 1991, c'est à la présidence du Comité touristique de Portneuf qu'on le retrouve et il y croit, ce bénévole, au développement touristique de notre patelin. On n'a qu'à l'entendre parler de ce sujet et à voir ses yeux noirs briller d'une lueur étrange pour y croire nous aussi.

C'est lors d'une rencontre provinciale des organismes volontaires d'éducation populaire (OVEP) à Ste-Catherine de Portneuf, en 1983, que Denis eut un premier coup de foudre pour la Côte-Nord en y rencontrant deux des soeurs Fournier. Les liens d'amitié se sont vite développés et Denis est donc venu un mois plus tard, pour une première fois, dans notre région. Il fut donc conquis puisqu'il y revint régulièrement et décida deux ans plus tard d'y prendre un logement afin de faire l'expérience d'y vivre à l'année longue. Curieusement, ce petit gars de ville (à l'allure assez marginale, au début, pour les gens d'ici) découvrit une nature omniprésente et les ressources abondantes de la forêt. Il s'y sentit chez lui et se fit des amis avec qui il aime bien, comme au temps de Limoilou, prendre du café, aller pêcher et chasser et tout simplement aussi "piquer une bonne jasette" car notre Denis s'intéresse à l'actualité, est bien informé et aime la compagnie.

Au fil des ans, Denis avait appris à connaître M. Henri Gagnon, un de ses voisins et à apprécier à sa juste valeur ce retraité à l'allure tranquille et débonnaire. La mort de M. Gagnon, à l'été 1991, l'a déconcerté...et pris au dépourvu.



La vie sur la rue Morin n'est plus la même, pour lui, maintenant sans ce grand-père avec qui il avait lié amitié et à qui il vouait une réelle affection. C'était beau de les voir tout les deux se bercer le matin sur la galerie de M. Gagnon... C'était une scène typique du quotidien de notre village où s'entremêlent affection et tendresse.

DENIS BOUCHARD UN BÉNÉVOLE CONVAINCU ET CONVAINQUANT (SUITE)

Par Denise Fournier

Depuis, Denis poursuit son amitié avec Yvan Tremblay et Raymond St-Gelais, deux gars du village qu'il aime bien. Yvan nous confie qu'il apprécie beaucoup Denis parce qu'il n'est pas compliqué, qu'il est recevant et qu'il accepte toujours de rendre service.

Du temps où il demeurait en ville, Denis était impliqué comme administrateur du Groupe de ressources techniques en habitation de la basse-ville et président de la Coopérative d'habitation chez-nous. Il s'est également déja impliqué dans le rassemblement populaire, un parti municipal de Québec. A Portneuf, il a également été bénévole pour le Club de ski de fond et pour les groupes culturels.

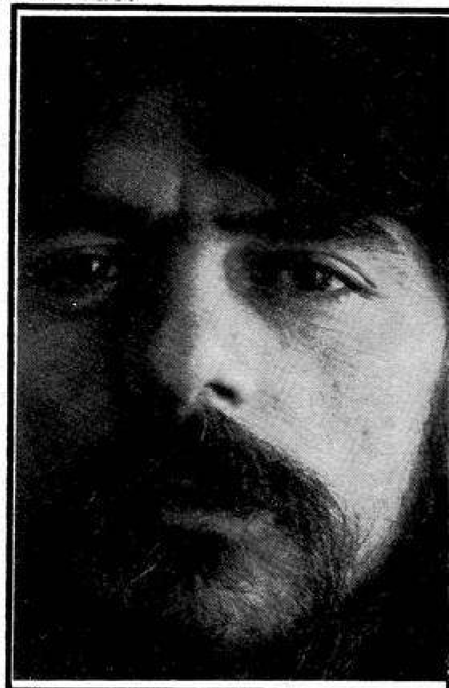
Ce natif du signe du bélier croit en l'importance du bénévolat. Il nous déclare à ce sujet: "C'est une façon d'aider les autres sans que ça nous coûte cher sauf en temps quand on a le temps de le donner".



Il croit que dans le contexte actuel, il y a beaucoup de bénévoles à Portneuf mais qu'il pourrait y en avoir encore plus.

L'objectif du comité touristique est d'essayer de développer le potentiel existant et non exploité, et ce, en collaboration avec la corporation municipale.

Depuis qu'il était tout jeune, Denis rêvait de faire de la poterie et c'est en 1983 que le tout s'est avéré possible. Après avoir étudié cette technique à la Maison du potier à Loretteville, il l'a ensuite perfectionné au Cégep John Abbott, à Ste-Anne de Bellevue.



Ce concitoyen a déjà effectué deux voyages en Europe et un autre a Mexique. Depuis, il se contente des voyages d'été où il parcourt les autres régions en y découvrant le potentiel et les ressources touristiques. Toute cette recherche l'aide ensuite dans son travail au sein du comité touristique local et dans celui de la table sectorielle de concertation touristique.

A 35 ans, Denis prend la vie au jour le jour et essaie par tous les moyens de la rendre plus belle encore. Son calme légendaire le met donc bien à l'abri des malaises cardiaques. Il rêve cependant, à moyen terme, de pouvoir se bâtir, un jour prochain, un campement de chasse dans la forêt afin de pouvoir s'y rendre avec ses amis.

En attendant, il a réussi à développer sa dextérité en menuiserie.

Il y consacre le temps qu'il faut et réussit d'ailleurs à produire des objets fort intéressants. Il ne peut évidemment pas s'en faire un emploi mais cela le tient occupé, avec son implication communautaire et le garde en contact avec les gens d'ici qu'il apprécie tant.

Lors d'une première rencontre, sa voix de stentor nous fait sursauter mais on s'y habitue. Son rire est aussi généreux et nous surprend tout autant. Cela signifierait-il que notre Denis serait un être entier sans commune mesure?? Promis, on fait une enquête sérieuse sur le sujet...

Comme la plupart des gens, Denis gagne à être connu. Ceux qui le côtoient régulièrement savent qu'il est disponible, gentil et accueillant.

Il aime vivre en société, rire et profiter au maximum de la vie. Il est donc un compagnon agréable et un ami fidèle. Piquez une jasette avec lui et vous verrez!

***

NOUVELLES LOCALES

SEMAINE DE L'ACTION BÉNÉVOLE A PORTNEUF

THEME: Y-A-T-IL UN BÉNÉVOLE DANS LA SALLE?
Dimanche 26-04-92 à 10h 30 Brunch à l'Accueil par l'Association Marie-Reine. Visite du député Maltais. Présentation des bénévoles désignés par chaque organisme et remise de souvenirs.

Lundi 27-04-92 à 9h
Déjeuner-causerie au restaurant le Rivage.**Invité spécial**

Dévoilement officiel de la personne ou du couple bénévole de l'année. Remise de certificat. (carte en vente au centre l'Accroche-coeur)

Mercredi 29-04-92 14h30 à 16h
Café avec les bénévoles de Boucle-budget à leurs locaux

Jeudi 30-04-92
Sortie du journal "Nouvelles d'icitte" sur le thème du bénévolat

Vendredi 01-05-92 à 8h
Déjeuner-causerie au café de la place. **Invité spécial**
(Cartes en vente au centre l'Accroche-coeur

26 avril au 2 mai 1992
Merci à tous les bénévoles du secteur de la part du Centre l'Accroche-coeur.

PROMPT RETABLISSEMENT

Yves Pilote
Diane Gendreau
Raymond Emond



NAISSANCES

13-03-92 Un garçon pour Sylvie Morneau et Guy Ouellet de Portneuf.

14-03-92 Un garçon de 10 lbs et 8 onces pour Jeanne-D'Arc Michaud et Wayne Coward, de Scarborough. Jeanne-D'Arc est la fille d'Alphonsia Martel et de feu Edouard Michaud, de Portneuf.

DÉCES

24-03-92 Conrad Delaunay, âgé de 77 ans, d'Amqui. Il était le frère de Jean-Marie, de Portneuf.

25-03-92 Omer Tremblay, au Centre de santé de la Haute Côte-Nord des Escoumins à l'âge de 85 ans. Il était l'époux de Lita Manning et le père de Joanne, d'Allen, tous deux domiciliés à Portneuf et de Ken, Yves,Luc et Jacqueline ainsi que Guy Tremblay , né d'un premier mariage.

30-03-92 Régina Tremblay, âgée de 86 ans,domiciliée à Forestville. Elle était l'épouse de feu Désiré Gendreau et la mère de Laurenza , Germaine, Roger, François, d'André et de feu Raymond Gendreau.

12-04-92 Joseph Fillion, âgé de 87 ans, de St-Ulric de Matane. Il était le père de Gaétan, de Portneuf.

Sincères condoléances aux familles éprouvées par ces deuils

SOIREE DE DANSE

Le groupe Danse et cadence vous invite à sa soirée mensuelle samedi le 18 avril 1992 à l'Ecole Mgr Bouchard.

UNE BELLE INVITATION

Venez en grand nombre participer aux après-midi de l'âge d'or de Portneuf, le dimanche, de 13h à 17h à l'édifice municipal! Bingo et collation appétissante font aussi partie du programme!

NOUVEAUX RESIDENTS

Joanne, Lucille Dugas

Francine Caron, Keven et Émélie Gagnon

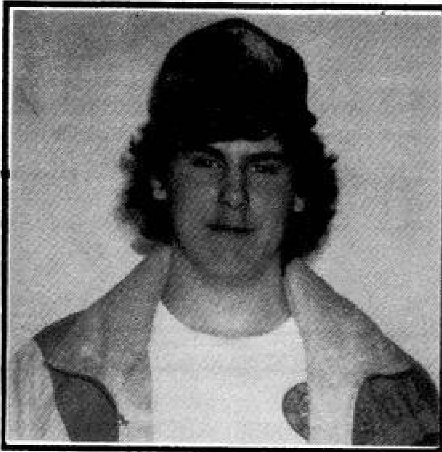
Hommage à un doyen

Roméo Tremblay, de Pointe à Boisvert a célébré le 30 mars dernier, son centième anniversaire de naissance. Bravo!

ACTIVITES POUR ADOLESCENTS

Depuis le 16 mars 92, l'Accueil est ouverte pour les jeunes de 8 à 15 ans.
Activités: 2 tables de ping-pong
1 table de billard
et peut-être d'autres jeux à venir.

***



SYLVAIN CARDIN, TRAVAILLEUR A LA POISSONNERIE

Par Denise Fournier

Sylvain n'a que 18 ans et il a déjà à son actif une année d'expérience à la Poissonnerie Tremblay, de Portneuf. Après avoir débuté comme casseur de crabes, ce jeune homme s'est ensuite retrouvé cuiseur et travaille avec Jean-Paul Bouchard, Marcel Jean et les jumeaux Tremblay.

Son emploi débute dès les premiers jours d'avril pour se terminer fin-juin/début-juillet.

Sa journée de travail commence dès 7h le matin pour se terminer à l'heure du souper ou des fois, très tard en soirée. Le tout dépend de la quantité de crabes pris dans la journée et lorsqu'il finit tard, c'est parce qu'il s'occupe de la congélation.

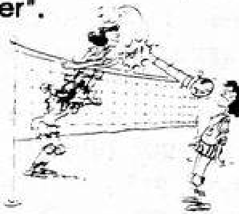
Ses tâches constituent à faire cuire le crabe dans des marmites de 4 à 500 litres d'eau. Une fois cuits, il les sort, les dépose dans l'eau froide, les place ensuite sur un chariot qu'il arrose et range auprès des autres.

Combien d'années Sylvain pense-t-il travailler à la Poissonnerie? "Tant qu'ils vont me garder!..." Il aime bien ses deux patrons qu'il trouve bien "smarts et le fun à parler" Il me raconte d'ailleurs leur party des fêtes où il a participé au spectacle en imitant un des membres de la Compagnie créole avec les jumeaux Tremblay, Dario et Marie-Anne.

Non content de travailler à la journée avec du crabe, il en mange de temps à autre à la poissonnerie et régulièrement dans les repas familiaux.

Le soir, ce sympathique jeune homme aime bien écouter de la musique Heavy métal dans sa chambre et voir ses amis Bruno Lavoie, Martin Morin, Paul Barrette et Carl Bouchard. Avec eux, la fin de semaine, il va souvent jouer aux quilles et l'été, il en profite pour se baigner à l'écluse. Il aime aller là parce qu'il a la paix des mouches et "se trouve bien à se faire bronzer sur les roches".

Sylvain a discontinué ses cours en ISPJ à la polyvalente de Forestville en 1991 et est débuté peu de temps après à la poissonnerie. Il aimait aller à l'école mais n'adorait pas le climat car d'autres jeunes le prenaient à partie et il ne l'acceptait pas. Il nous confie: "J'aime que les autres me laissent tranquille et ne veux pas me faire écoeurer".



La lecture ne lui dit rien qui vaille. Il préfère jouer au volley-ball au gymnase de l'école et au hockey-bottine. Son capitaine, Yvan Maltais, nous déclare que son équipier, "Cest un bon gars, pas un joueur de la ligue nationale mais un joueur à l'esprit sportif avec qui il est plaisant de jouer".

Pour lui, sa famille représente beaucoup. Il me déclare: "C'est en masse des affaires. Ma mère, elle m'aime et elle m'écoute lorsque j'en ai besoin. C'est une femme fine, vaillante et bonne".

La famille Cardin demeure à Portneuf depuis 1979 et il se dit heureux de ce choix. Pourquoi? "Tout simplement parce qu'il y plus de place pour y faire des affaires et qu'il y a moins de danger de se faire attaquer" nous dit-il tout bonnement.

Sylvain avoue candidement qu'il prend bien une bière de temps en temps mais ne veut pas toucher à la drogue. Il a déjà essayé et ça ne le tente plus car "ça te fait venir dans des états où tu peux plus te contrôler".

Il réussit également à me surprendre en me déclarant ne pas avoir de rêve particulier. "Mais pourquoi donc?" ne puis-je m'empêcher de m'écrier?" et tout calmement, il me répond: "Je peux mourir du jour au lendemain; alors je ne m'en fais pas pour mon futur".

L'environnement, pour lui, c'est cependant primordial. Il me confie: "C'est important pour plus tard; ils sont rendus qu'ils ôtent tous les arbres et on aura plus de forêt. Il faut faire attention car on a plus gros de beaux arbres". Et s'il savait à quel point il m'a fait plaisir cette fois-là en tenant ces propos...

Sylvain est carrément un garçon gentil, pas prétentieux pour deux sous et même désarmant de simplicité et de candeur. Cette entrevue réalisée en deux temps, trois mouvements nous apporte cependant plein de matières à réflexion. Merci Sylvain!

***

Les minutes

SERVICE AUX CITOYENS

La corporation municipale est intéressée à connaître les maisons qui sont actuellement en vente à Portneuf et ce, dans le but d'en informer le public s'il en fait la demande. Il y aura également lieu, par la suite, d'en aviser la municipalité une fois qu'elles auront été vendues.



CONSULTATION PUBLIQUE POUR LE PLAN D'URBANISME

La population de Portneuf est invitée mardi, 12 mai, à 19h, à l'édifice municipal pour plus d'informations du plan d'urbanisme de notre municipalité.

DEFI CROWN VIE

La municipalité de Ste-Anne de Portneuf a accepté de relever le défi lancé par Colombier. Un marcheton a été fixé pour mercredi le 27 mai à Portneuf et tous les citoyens sont invités à y participer.

ORGANISATION DES TERRAINS DE JEUX

M. Dave Delaunay sera embauché comme superviseur pour le terrain de jeux de l'été 1992. Sa tâche consistera, entre autre, à préparer la programmation, à s'occuper de la publicité, du financement et de la planification générale des activités pour les jeunes.

NOUVELLES EN VRAC

- Un don de 100.$ a été accordé pourla campagne de financement de la Vallée des roseaux.

- Une demande a été effectuée auprès du Ministère de l'Energie et ressources pour le lot 287 (du belvedère jusqu'au site d'enfouissement sanitaire) et une autre auprès de l'Hydro-Québec pour installer une lumière supplémentaire entre le garage municipal et la résidence de Charles Tremblay.

- La municipalité procédera à sa campagne annuelle d'embellissement en mai.



CA BOUGE AU COMITE TOURISTIQUE DE PORTNEUF

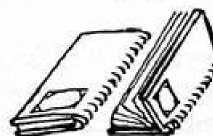
Portneuf a occupé l'un des 4 espaces du kiosque de la haute Côte-Nord au salon Tourisme-plein-air qui s'est tene à Montréal le 4 avril dernier. Le tout représente un déboursé de 200,.$ pour notre municipalité.

Leur projet dans le programme "article 25" a été représenté en avril et comprendra en plus des activités déjà demandées dans la première présentation du projet, l'aménagement d'un nouveau chemin d'accès à la plage afin de rendre la plage à l'extrémité ouest de Portneuf accessible au grand public, l'agrandissement du petit parc à côté de l'église et l'amélioration du terrain situé à l'intersection de la route 138 et de la rue du quai.

Suite à la démission de Bruno Fortin, Maurice Girard a été désigné pour représenter la corporation municipale au sein de ce comité.

Une rencontre a été effectuée avec Bertrand Gagnon, de Québec, sur une ébauche d'un projet de développement touristique (camping-hébergement et restauration) non loin de la halte routière. Le projet n'étant qu'au stade préliminaire, le comité n'a pas, pour le moment, donné son appui à ce projet.

La collaboration avec la Corporation de développement économique se poursuit et leur aide s'est avérée précieuse pour la recherche de firmes intéressées à faire une .étude sur le potentiel touristique de Portneuf et les perspectives de développement du banc de sable. Cinq firmes de consultants ont présenté des offres de service.

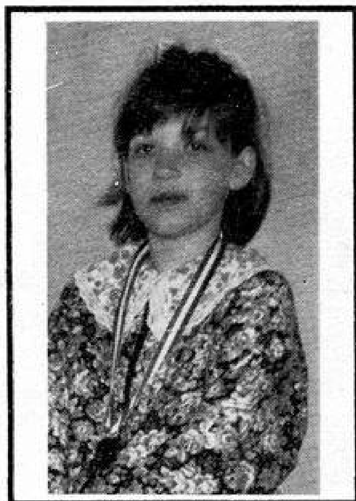


La corporation municipale encourage de plus fortement le comité touristique à s'incorporer et à devenir autonome mais ledit comité ne semble pas actuellement en ressentir le besoin ou la nécessité.

* * *

LES SPORTS

MÉDAILLÉES A LA COMPETITON GINETTE LEHOUX



Karine Moreau, 7 ans
fille de Linda Ouellet et de Julot
Médaille de bronze
catégorie débutante
Compétition Ginette Lehoux



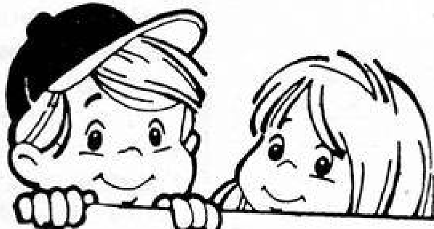
Stéphanie Dufour, 7 ans
fille d'Annie Bouchard et de Patrice

Compétition Ginette Lehoux





Paméla-Audrey Bacon, 6 1/2 ans
fille de Liliane Tremblay et de Jacques.
Médaille de bronze,
catégorie Débutante
Compétition Ginette Lehoux



médaille de bronze
catégorie écusson

TOURNOI LOCAL DE QUILLES MARS 1992

Finale "A"

Ghislain Tremblay	150.$
Doraine Dufour	75.$
Steeve Canuel	60.$
Déliska Bouchard	40.$



Finale "B"

Marlène Savard	100.$
Pipo	60.$
Ruth Martel	40.$
Marc Gagné	30.$

BRAVO A NOS MÉDAILLÉS

Gagnants de Portneuf des 22e finales régionales des jeux du Québec à Forestville: en haltérophilie, Christian Amyot, (de Portneuf): médaille de bronze.

<u>En badminton, catégorie cadet:</u>
Nancy Dufour, médaille d'or et de bronze
Kate Emond, médaille de bronze

<u>Catégorie juvénile:</u>
Danièle Caron, 2 médailles d'or et 1 de bronze..

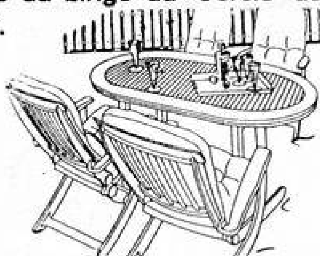
<u>Et parmi nos abonnés:</u>
Arlane Rambaud (Berg) médaille de bronze.

***

NOUVELLES DES ORGANISMES

ACTIVITES DE FINANCEMENT POUR L'ASSOCIATION MARIE-REINE

Vingt-cinq membres font actuellement partie de l'Association Marie-Reine de Portneuf. Différentes activités de financement se sont organisées et des billets se vendent de ce temps-ci pour le tirage d'un ensemble patio. Le nom du gagnant sera pigé au sort lors du bingo du Cercle des fermières du 31 mai.



ASSEMBLEE GENERALE ANNUELLE DE BOUCLE-BUDGET

C'est mercredi le 15 avril 1992 que se tenait, à leur local, l'assemblée générale annuelle de Boucle-budget. Une vingtaine de personnes y ont assisté.

Une vue d'ensemble de l'année 1991-92 a été donnée et le conseil d'administration est resté le même plus deux nouvelles recrues Denise St-Gelais-Guérin et Suzanne St-Gelais-Michaud



Un goûter a été servi pour clôturer cet après-midi.

Une nouvelle participante travaille depuis décembre, sur le projet EXTRA et c'est Nadine St-Gelais

QUE SONT-ILS DEVENUS ?

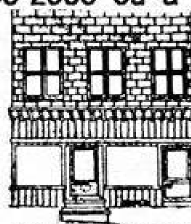
RALLIEMENT DES SAVARD

Plus de 1200 personnes ont participé, en 1988, à une première réunion des familles Savard à l'Université Laval de Québec. Ils venaient d'un peu partout en Amérique du Nord et le prochain ralliement est prévu pour l'été 1992 à Montréal. Il s'inscrira dans le programme d'activités commémorant le [illegible] anniversaire de Montréal.

Un ex-concitoyen, Hervé Savard (fils de Jos) est directeur sur le comité organisateur de cet évènement et s'occupe, entre autre, de la promotion sur la rive sud de Montréal.

UN NOUVEAU COMMERCE

Marc Bernard (conjoint de Réjeanne Gagnon) et son associé Alain Verreault ont ouvert, en novembre dernier, un Super marché aux puces sur le boulevard Laflèche (ancien marché Axep) à Baie-Comeau où on retrouve un peu de tout: des gadgets électroniques, des vêtements, des cadeaux, de l'artisanat. Les gens du secteur qui auraient des objets à vendre, n'ont qu'à téléphoner à Réjeanne 238-2953 ou à Lynda, 238-2746

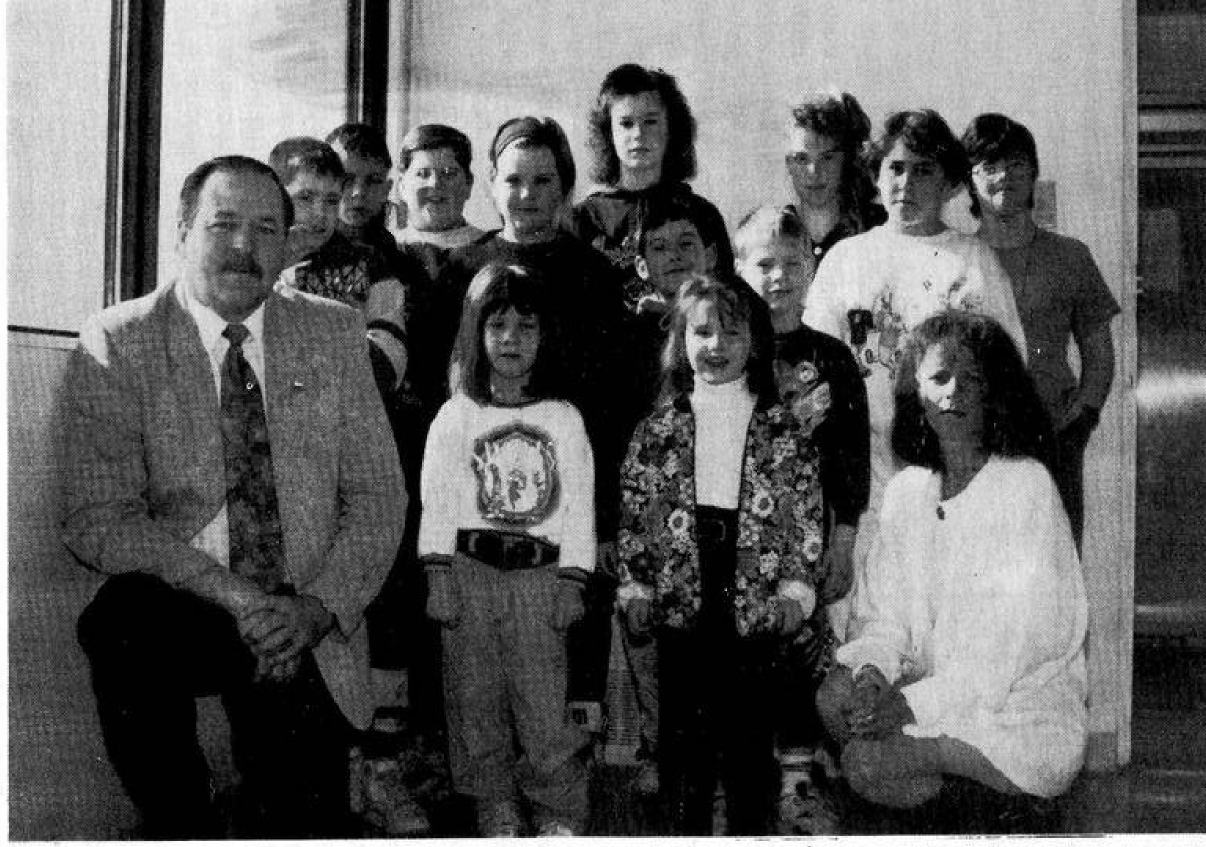


NOUVELLES DE STANLEY

L'ex-curé de Ste-Anne de Portneuf, Stanley Kennedy, est présentement en année sabbatique Après avoir suivi un cours à Rimouski, il en profite actuellement pour se reposer et sûrement penser à nous de temps en temps.

***

LE SPORT
UNE ÉCOLE POUR LA VIE

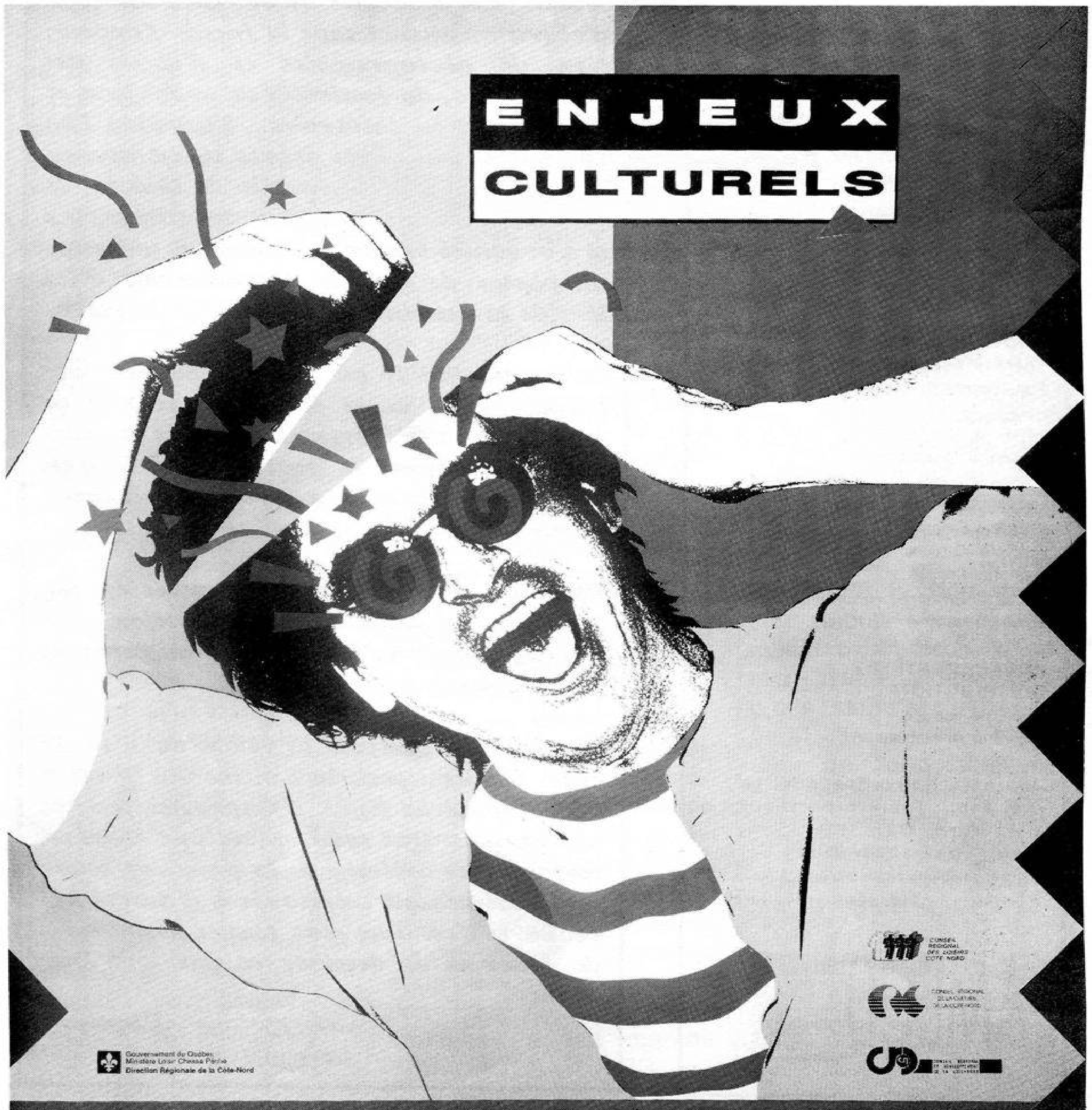


LES GAGNANTS DU CONCOURS INTERNATIONAL DES JEUNES DE L'ÉCOLE MGR. BOUCHARD



NOUVELLES D'ICITTE

Journal communautaire de Rivière-Portneuf
Mai 1992, Vol. XIV, N° 9



NOUVELLES D'ICITTE

Dépot légal
Bibliothèques nationales
du Canada et du Québec
2ième trimestre 1992
ISSN-0715-7451
Courrier 2e classe, #5823

COORDONNATRICE
Denise Fournier

TRAITEMENT DE TEXTES
Michel Fournier
Thérèse Gendreau

GRAPHISME
Thérèse Fournier
François Renaud
Marlène Tremblay

PHOTOGRAPHIES
Thérèse Fournier
Luc Pigeon

AIDE A DIFFERENTS NIVEAUX
Stéphane Deschênes
France Emond
Germina Emond
Suzanne Emond
Patricia Giroux
Marlène Larose
Diane O'Connor
Yvan Tremblay

ABONNEMENTS ET DISTRIBUTION
Francine Girard
Marlène Tremblay

Journal "Nouvelles d'Icitte",
C.P..310, Rivière-Portneuf,
Côte-Nord, G0T 1P0.
(418) 238-5566
Tirage:900 exemplaires
Abonn.: 11.$/année(particuliers)

AMECQ Association des médias écrits communautaires du Québec

La griffe à graphe

Depuis déjà près de deux décennies, la culture a pris sa place dans notre collectivité. Les activités culturelles ont tout d'abord commencé sous la forme d'exposition de photographies et d'objets du patrimoine, de festivités de la St-Jean et d'intervention théâtrales. Tiguedou Pac Sac a pris son envol depuis et est devenu une troupe professionnelle de théâtre, le journal publie ses cahiers du patrimoine et a organisé encore à l'automne, une expo de photos de gens et d'événements d'ici lors de la semaine des caisses populaires.

La semaine du 16 au 22 mai (semaine culturelle) nous aura également permis de participer à différentes activités et aura sûrement donné le goût à d'autres d'en voir davantage et peut-être même de créer à leur tour.

Plein de gens ont du talent mais encore trop peu ont assez de détermination et de courage pour les utiliser, les exploiter et les poussser à fond.

De qui sera composé la relève dans 10-20 ans? On les a peut-être même vus jouer à l'école dans la ligue d'improvisation ce vendredi... Qui sait? Mais une chose est certaine: les artisans de la première heure sont maintenant impliqués à d'autres niveaux et c'est aux plus jeunes maintenant de jouer et de dessiner ce que sera leur avenir.

L'équipe

La numérisation des journaux est partielle.

Mme Françoise Bérubé
Une boulangère hors du commun

Par Shirley Kennedy



Mme Bérubé, c'est celle qui nous fournit le bon pain. Celle qui depuis plus de 20 ans, travaille à cette entreprise familiale qu'est la boulangerie "Le p'tit four" de Forestville.

Native de Chicoutimi, c'est là qu'elle se marie avec Auguste Bérubé. Boulanger de métier, ce dernier travaille à la boulangerie voisine de l'épicerie-restaurant où il aide son oncle les soirs achalandés, puisqu'elle occupe, comme emploi, un poste de secrétaire dans un bureau.

Après le mariage, c'est le début de longs voyages qui les mèneront au Nouveau-Brunswick à St-Pascal, à Kénogami, à Chicoutimi, à Noranda et à Montréal. Cette dernière destination fut très concluante pour le couple qui fut appelé par son employeur, la Général Bakery, à s'exiler à Forestville afin de prendre en charge la boulangerie "Le pain Simard", anciennement située dans l'édifice de la quincaillerie Georges Desrochers.

Un an plus tard, Auguste entreprend certaines démarches dans le but de s'approprier la boulangerie. Le prix étant exorbitant, il décide de démarrer sa propre affaire. Ils pétriront leurs premiers pains chez Roland Tremblay, ancien 5-10-15 pendant deux ans. Ils déménageront ensuite leurs moules chez Jos Marino pour six années consécutives pour enfin acheter, en 1977, les locaux actuels.

Malgré son étroite collaboration, Mme Bérubé avoue que c'était son époux qui s'occupait des secrets et recettes qui ont fait la renommée du p'tit four.

Aujourd'hui décédé, M. Bérubé, a quand même su préparer la relève. Depuis quelques années, c'est un des sept fils, Christian, qui est devenu propriétaire, avec l'aide de son épouse Lise et de Mario Bérubé, l'homme-clé du bon pain, il fait la joie de sa clientèle.

Outre ces derniers, M et Mme Bérubé ont eu pour enfants, Jean-Marc aujourd'hui décédé, Jocelyn qui travaille dans le domaine de l'assurance, Gilles le nouveau propriétaire du p'tit four à Baie-Comeau, Pierre qui travaille comme livreur pour la cie JPL, Paul qui poursuit une carrière à titre de programmeur-analyste à Montréal et finalement Carolyne, la cadette qui étudie à l'université.

Même si elle ne trouve pas le temps pour l'ennui, Mme Bérubé avoue que les réunions familiales, où tous et chacun donnaient leur opinions, lui manquent souvent. Depuis le décès de son époux en 1985 elle a réalisé bien des projets qui tenaient à coeur à son époux. Parmi eux, celui d'ouvrir une boulangerie à Baie-Comeau. Projet qu'elle a concrétisé en 1989 à la demande constante de beaucoup de gens du coin.

Aujourd'hui âgée de 67 ans, Mme Bérubé n'a aucunement envie de s'asseoir sur ses lauriers pour autant. Elle continuera, pour quelques années encore a effectuer la comptabilité des deux succursales du p'tit four. Puisqu'elle est très fière d'affirmer que tous ses enfants, à un moment où l'autre, ont mis la main à la pâte. Elle compte bien maintenant se réserver du temps pour les voyages, passe-temps qu'elle affectionne particulièrement et jouer, de temps à autres à la grand-maman auprès de ses cinq petits-enfants.

* * *

NOUVELLES LOCALES

NAISSANCES

10-02-92 Suzie Marie-Pier, fille de Julie Tremblay et de Michel Dionne (fils de Marguerite et de Camille), de Québec.
15-02-92 Marie-Claude Bianca, fille de Patricia Tremblay (fille de Jeannine et d'Hydola), de St-Jérôme.
19-05-92 Une fille pour Gina Larose (fille de Laurette et de Wilfrid) et André Maltais, de Portneuf.



HERMÉNÉLINE RATTÉ

DECES

27-04-92 Herméneline Ratté, épouse de feu Adjutor Gagnon, décédée au Centre hospitalier de Baie-Comeau. Elle laisse dans le deuil Julie, Rhéa, Julianne, Marie-Ange, feu Joseph, Médéric, Émélia, Noëlla et Alida et la grand-maman de Mario Imbeault, concierge à l'Ecole Mgr Bouchard. Elle était l'aïeule d'une descendance de 128 enfants, petits-enfants et arrière petits-enfants.

Mme Gagnon a demeuré plusieurs années avec sa famille, dans les années 30, dans la maison située sur le terrain propriété de Bruno Sirois et ce, avant de déménager en colonie, à Laval,.

Son époux est décédé en 1966.

30-04-92 Simone Tremblay, âgée de 70 ans et 2 semaines. Domiciliée à Forestville. Elle était l'épouse en seconde noce de Louis-Philippe Jean et la mère de Fleurette, Claude, Emile, Lucienne, Rodrigue, Angèle, Lili, Yvan, Jean-Guy, Colombe, Marlène, Réjean et Martial Bouchard.

30-04-92 Lise Perron, âgée de 42 ans, de Sault au Mouton. Fille d'Alexina Martel et de René Perron, elle était l'épouse de Julien Bouchard et la mère de Nancy et Brigitte.

MARIAGE

13-06-92 Dany Poirier (fille de Rollande Brisson et de Jean Poirier) de Baie-Comeau et Gildor Côté (fils d'Emilienne Desbiens et de Fernand Côté) de Portneuf

NOUVEAUX CITOYENS

Pierre Katelback,
Francine Caron, Keven et Amélie Gagnon

PHOTO PREMIERE PAGE EDITION DE MARS

Voici les noms des personnes apparaissant sur cette photo: Antoinette Jean Duchêne, (Denis) Marguerite Girard-Dionne (Camille), Berthe Emond-Michaud (Paul), Héléna Jean-Tremblay, Blanche Emond-Tremblay (Laurian) et Marie-Jeanne Jean-Tremblay(Henri)

AH! LE PRINTEMPS!

Outre les narcisses et les tulipes, le printemps nous ramène les gâteries estivales de la boulangerie-pâtisserie de Charlotte et d'Ernest Tremblay et de la Poissonnerie Tremblay, la réouverture du Café de la place et l'ajout cette année d'une nouvelle cantine propriété de Diane Michaud. Tous des gens au sourire facile et à la belle jasette! Avec le Restaurant "Le rivage" et les autres services offerts dans le milieu, quel bel été nous allons passer ensemble!!!



MEMBRES DU CLUB HERITAGE

Plusieurs concitoyens de Portneuf font maintenant partie du club Héritage.

Ainsi, Germina Emond-Fournier, Jean-Claude Delair, Pauline Asselin, Renaud Desmeules, Emilien Ross, Thérèse Delair-Roy, Mme Albert Michaud font partie de ce club qui regroupe des ex-employés des bureaux de poste.

Ils ont reçu un certificat, à l'occasion de leur retraite de la Société Canadienne des postes, pour souligner leur carrière consacrée à l'avancement du service postal au Canada.

***



Suzette Tremblay-Delaunay: une grand-maman proche de sa famille et de la nature

Par ADRIENNE TREMBLAY-SIROIS

Notre village a toujours été choyé car nous avons, depuis les dernières décennies, des maires et des mairesses très sensibles à la nature et à l'environnement. C'est pourquoi nous sommes allés rencontrer, à son domicile, Suzette Tremblay-Delaunay, épouse du maire de Portneuf.

Suzette demeure à Portneuf depuis sa naissance et elle vit bien entourée de son mari, Jean-Marie Delaunay et de ses proches.

Regard vers le passé

Suzette rencontra Jean-Marie, en 1949, lors d'une joute de hockey, où il évoluait comme joueur de centre pour les Aigles de Portneuf. Elle le voyait également à la salle de quilles de Mme Carmelle Desmeules. Jean-Marie travaillait alors comme commis en forêt, pour la Consolidated Paper, emploi qu'il obtint après être commencé à jouer ici au hockey. Elle rêvait d'un beau grand brun sans lunette, mais le hasard a voulu que Jean-Marie ne soit pas cet homme-là, mais nous confie-t-elle "Il a toutes les qualités et n'a pas de défaut. Je ne pourrais pas vivre sans lui et je préfère mourir avant lui"

Suzette fut une enfant choyée par ses parents, Lucien et sa mère Juliette. "Papa était un homme vaillant, bon pour nous; il nous a bien gâtés, mes frères, soeurs et moi bien sûr. Maman était une sainte femme qui aimait beaucoup les enfants. Elle était pieuse et pour nous, elle avait toutes les qualités. Elle nous confie il y a 20 ans qu'elle est décédée et pas un jour ne se passe sans que je pense à elle; elle est toujours présente dans ma vie de tous les jours, je la revois, venant chez-moi de son pas tranquille pour me porter un bol de soupe ou autre chose car en plus, nous étions voisines.

C'est le 20 juin 1953 à l'âge de 18 ans qu'elle a uni sa vie à Jean-Marie alors âgé de 25 ans. Suzette nous raconte : "nous nous fréquentions depuis 4 ans et lors de notre première rencontre, je ne lui ai pas dit mon âge véritable (14 ans) de peur qu'il me trouve trop jeune." Cette native du signe du capricorne avoue avoir été choyée par la vie, par ses parents (ex: cadeaux de noce, maison, etc)

Elle avait reçu dans son enfance, une maison miniature avec tous les meubles à l'intérieur. On peut d'ailleurs la voir actuellement sur le terrain d'Alain Kennedy.

Tous les loisirs du couple Tremblay-Delaunay font partie de la nature; ils pratiquent la pêche, le patin, les quilles, la petite chasse (lièvre et perdrix) en famille. Elle aime beaucoup la musique populaire, le western et celle de Mantovani lorsqu'elle veut se détendre. Ses chanteurs préférés sont Engelbert, Sacha Distel, Fernand Gignac, Kenny Rogers. Elle n'aime pas la lecture et la télévision. Après avoir fait un cours classique, elle dû arrêter pour un an car sa santé ne lui permettait pas de continuer et c'est alors qu'elle rencontra Jean-Marie. Elle aurait aimé poursuivre son cours d'enseignement ménager. Mais comme elle ne pouvait pas, elle ouvrit un salon de coiffure, en haut du magasin de son père, puis continua chez-elle pendant 7 ans et ce, jusqu'à la naissance de Sophie. Plus tard, elle travailla 14 ans à la pharmacie du Dr. Ouellet à Forestville sur la 2e avenue.

Vie en société

Suzette a plusieurs amies qu'elle affectionne particulièrement: Fleurette Gagnon, Pierrette Fillion, Thérèse Savard, Pauline Asselin, Huguette Lefrançois, Madeleine Langis (qui la fait rire, et celà, la détend). Elles se rencontrent une fois par an afin de s'offrir un souper et une soirée ensemble.

Suite, Suzette Tremblay-Delaunay...

Par Adrienne Tremblay-Sirois



Elle apprécie ces amies car elles sont serviables. Il ne faudrait pas oublier son amie et voisine d'en face madame "Site" (Mme Asselin) qui lui rapelle sa mère et son enfance.

Depuis que Jean-Marie a pris sa retraite elle aime bien l'avoir auprès d'elle. Lorsqu'elle s'est cassée, la jambe en 1991, il a pris bien soin d'elle et l'a dorlotée.

Ils en profitent pour voyager un peu, et confidentiellement, elle nous déclare, "on est rendus trotteux". Ils sont allés dans les maritimes et cet hiver, à Miami. Par contre, elle n'aime pas les grands voyages, elle préfère retrouver sa maison, "son hâvre de paix", où elle aime revenir se détendre malgré ses nombreuse activités

Jean-Marie est maire depuis 1985, il apprécie bien cette responsabilité qu'il accomplit, dit-elle, "avec ardeur". Il travaille de temps à autre chez Pierre "Chez automobiles Forestville" Suzette est confiante qu'il réussira toujours à éviter la dépression car il est toujours actif.

Elle ne le voit d'ailleurs pas demeurer à ne rien faire, à moins bien sûr d'y être contraint.

Jean Hallé est son premier petit neveu, elle l'aime comme son enfant et il lui rend bien, car pas une semaine ne se passe sans qu'il ne l'appelle, ce quadragénaire adore aller à la pêche, l'été avec son oncle Jean-Marie.

Ses enfants, elle les aime beaucoup. Elle adore leur présence et rien ne lui fait plus plaisir que de les voir, soit pour un dîner de famille où elle prépare leur mets favori. Elle aime faire la cuisine, elle confectionne ses propre confitures, cretons, herbes salées etc... et depuis 7 ans elle fait son pain. Ses enfants, sont maintenant âgés de 28 à 37 ans et ils lui ont donné 6 petits-enfants de 3 mois à 17 ans et un septième s'annonce pour bientôt.

Ayant de nombreuses activités journalières, dans sa maison, elle prend le temps de s'impliquer dans le comité du Visuel à l'église. Cette amoureuse de la nature aimes toutes les fleurs qu'elles soient sauvages ou cultivées. Elle les trouve toutes belles. Depuis l'âge de 4 ans elle cultive son petit jardin. C'est le plaisir de voir pousser les légumes qui la rend heureuse. Elle trouve que cela met de la vie, et elle en donne à ses enfants. Elle aime bien cueillir les petits fruits sauvages, (bleuts, framboises, fraises etc...). Ses journées sont bien remplies, elle n'a pas le temps de s'ennuyer.

Si, un jour, Suzette gagnait le gros lot, elle en donnerait beaucoup à ses enfants et petits-enfants. Elle pense qu'elle partagerait avec tous les gens du village, elle ferait un gros pique-nique sur le banc de sable et gâterait les plus démunis. Ses désirs les plus chers sont d'avoir son mari près d'elle, de conserver la santé et de ne jamais manquer du nécessaire. La santé et le bonheur des siens sont aussi très importants.

Ce qu'elle déteste le plus, par contre sont ceux qui parleraient en mal des siens car sa famille est très unie et gare à ceux qui l'attaquerait

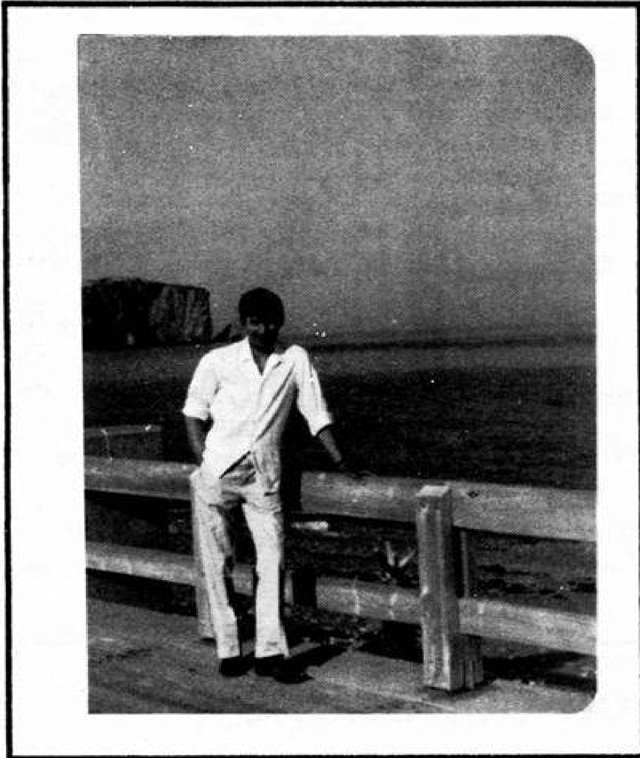
Suzette aime tout le monde et ne se connaît que des amis.



***

DR. GAGNON,

Texte: Luc Pigeon
Recherche: Marie Line Emond



Né aux Escoumins où il a grandi, fils d'un hôtelier, il a choisi la médecine. Le dr Gagnon a fait ses études primaires à l'école Marie-Immaculée. A l'époque, il était d'usage de voir les aînés aider la famille et les plus jeunes poursuivre leurs é tudes le plus longtemps possible. **"Moi,j'ai été chanceux, j'étais le dernier de la famille, j'ai été envoyé en dehors".**

Il épousa Réjeanne Dion en juillet 1953 avec qui il a eu trois enfants. Le plus vieux, Alain, travaille comme électricien à Labrieville pour l'Hydro-Québec. Sa fille Gina, a un bacc et une maîtrise en nursing, et est directrice du personnel au pavillon Alphonse Bonenfant à Québec et Eric complète la famille.

Ce médecin qui s'installa à Sault au Mouton le 26 juillet 1955, a travaillé une semaine à la Consolidated Bathurst. **"Sur une dalle qui passait au pied de la côte. Il fallait surveiller ça jour et nuit pour qu'une bûche n'accroche pas. Si une bûche accrochait et que tu n'allais pas la décrocher, ça faisait une embâcle".**

Le début de sa pratique ne fut pas de tout repos, la médecine ne fonctionnait pas par rendez-vous. **"Ca venait sonner à la porte, ça arrivait à n'importe quelle heure. C'était ça jour et nuit et pas de vacances. D'ailleurs, la population semblait sévère envers leur médecin. Elle ne permettait pas dans ces temps-là, qu'un médecin prenne des vacances. J'étais fortement critiqué si on avait besoin de moi et que je n'étais pas là".** De plus, des comptes s'accumulaient, quelques patients semblaient incapables de régler leur dette. **"J'ai un plein tiroir de comptes".** Alors, nous pouvons mieux apprécier notre petite carte soleil qui n'existait pas à un moment pas si lointain encore. Le dr Gagnon considère d'ailleurs comme du bénévolat ce travail impayé.

Le travail devenait accaparant. Le médecin préparait lui-même les médicaments qu'il avait sur une tablette de sa salle d'examen. **"Quand, à un moment donné, je ne pouvais pas voir aux deux en même temps, j'ai engagé une fille".** En 1962, il réaménagea son bureau et engagea sa belle-soeur Géneva afin de séparer la pharmacie de sa salle d'examen.

Plongé, parfois en douceur parfois brutalement, dans la vie des gens, le médecin est appelé à vivre beaucoup d'émotions dans l'exercice de sa profession. A ce égard, le dr Gagnon nous rappelle un de ses plus mauvais souvenirs en tant que médecin, la seule fois, où une de ses patientes est décédée, lors d'un accouchement, suite à une embolie pulmonaire.

MÉDECIN DE FAMILLE



De ses plus beaux moments, il nomme le fait de sauver des patients. Les accouchements forment, par ailleurs, l'essentiel de ses meilleurs souvenirs. **"C'est un phénomène naturel. Quand tu vas soigner des malades, il y en a toujours qui sont tristes. En plus de soigner, tu dois consoler l'entourage. Par contre, un accouchement, quand le bébé est au monde, tout le monde est content".**

Pour cet homme qui a aidé à plus de 2,400 accouchements, la mort d'une mère reste toujours difficile. **"C'est des "bads lucks" terribles, c'est des choses qu'il ne faut pas que ça arrive souvent".** Dans son temps, il soutient que la norme était d'un décès maternel pour 1,500 à 1,600 accouchements.

M Gagnon se souvient du premier bébé qu'il a aidé à naître. Il s'agit d'une rousse qui répond au nom de Renée Dufour. En général, la mémoire des noms lui fait défaut. S'il rencontre une personne qu'il connaît, il nous dit: **"Ce visage-là, ne m'est pas inconnu, mais son nom, fouille-moi, je sais que j'ai déjà vu ça. Ah, fouille-moi, je sais que je le connais!"**

Il est commun de voir une personne suivre les traces de ceux ou celles qu'il admire. On trouve chez ce fils d'hôtelier le lien qui le mène à la médecine lorsqu'il nous parle du dr Lacoursière. **"C'était un gars qui faisait de la médecine comme je le faisais au début, de la médecine de misère. Les malades arrivaient en calèche l'hiver, en chien, à pieds. J'étais ti-gars, ça m'a impressionné gros. Je me disais que si je faisais un docteur, je ferais un docteur de même".**

Dans ses moments de loisirs, M. Gagnon aime se trouver dans la nature pour une ballade, aller à la pêche et même séjourner en forêt. Il pratique la chasse au petit gibier la saison venue et l'hiver, il enfourche sa motoneige. Il lit, si le temps lui permet, des choses comme les revues médicales et aussi une littérature légère, **"surtout des petites choses folichonnes, de la lecture pour dérider".**

Les voyages ne font pas partie de ses habitudes. Il se considère comme une personne simple et pas sorteuse. Il a tout de même fait le tour du Québec, visité le nord de Montréal, la Gaspésie, fait deux voyages aux Etats-Unis. Il pense maintenant aux Maritimes. En auto, toujours, il n'aime pas l'avion.

On le voit aussi au restaurant, dans ce temps-ci, chez Marino à Forestville, le dimanche. Et à cause du travail, il est un assidu du Petit Régal, aux Escoumins. En ce qui concerne la politique, elle a peu de place dans sa vie. **"Je la suis, mais ça ne m'intéresse pas. Mais disons que j'hais pas Bourassa"**

L'âge de la retraite approchant, ce médecin jongle avec une formule de semi-retraite. Arrêter de travailler, ne plus rien faire, c'est long, il s'exclame: Alors, il veut travailler encore parce qu'une pleine retraite, "**je ne me vois pas là-dedans**".

***

LES SPORTS

GAGNANTS LOCAUX DE LA TROTTE A FORESTVILLE

Voici les gagnants de Portneuf de la 16e édition de la Trotte de Forestville:

Sébastien Boulianne: médaille d'or, course 1 km (Premier)

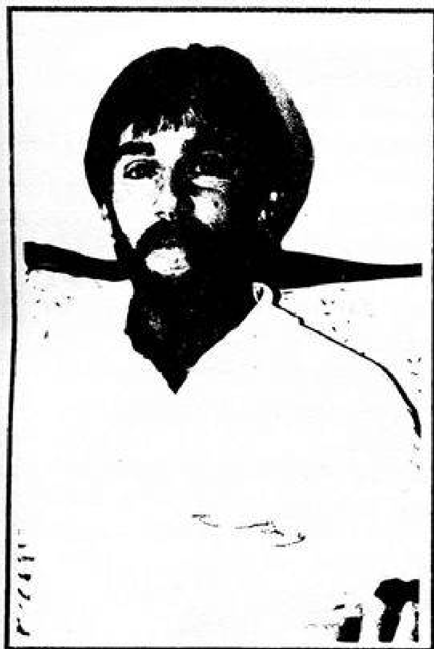
Dominique Tremblay: médaille d'or 1 km, médaille d'argent, 5 km (course à pied)

Jesse Boudreau: médaille d'or, 5 km (course à pied)

Jonathan Larose: médaille d'or, (vélo de montagne)

Maurice Girard: médaille d'or (course à pied)

Sylvain Boudreau: médaille d'or (vélo de montagne)

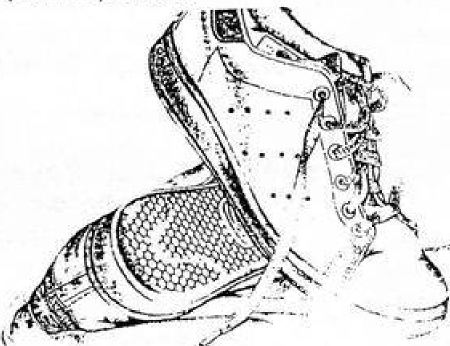


SYLVAIN BOUDREAU

Jimmy Tremblay: médaille d'argent (course 1km, 1er cycle)

Stéphane Dufour: médaille de bronze, 1er cycle (BMX)

Bravo à tous pour leur belle participation!



6E EDITION DU BIATHLON-TRIATHLON DE PORTNEUF

Les participants de cette 6e édition seront divisés en 6 catégories: élite, participation, entreprise, marche, spécial étudiant primaire et un autre pour le secondaire ainsi qu'une course d'habileté. Les organisateurs s'attendent à vivre une année record car ils ont mis l'accent sur la publicité, cette année et le dépliant d'information est diffusé depuis avril dans toutes les autres compétitions du genre et endroits publics de la région.

Les membres du comité organisateur sont Dave Delaunay (président). Sylvain Boudreault et Réal Duchesne (responsables techniques), Danielle Delaunay (secrétaire)

Les départs et arrivées se feront à la Marina de Portneuf samedi le 11-07-92 à partir de 11h et les inscriptions doivent êtres faites auprès de Dave, à C.P. 1152, Forestville G0T 1E0 ou une heure avant la compétition.

COMPÉTITIONS SPORTIVES

Le 16-05-92, deux concitoyens, Sylvain Boudreault et Réal Duchesne se rendaient à Trinité des Monts, près de Rimouski, pour participer à la première édition du bialhton.

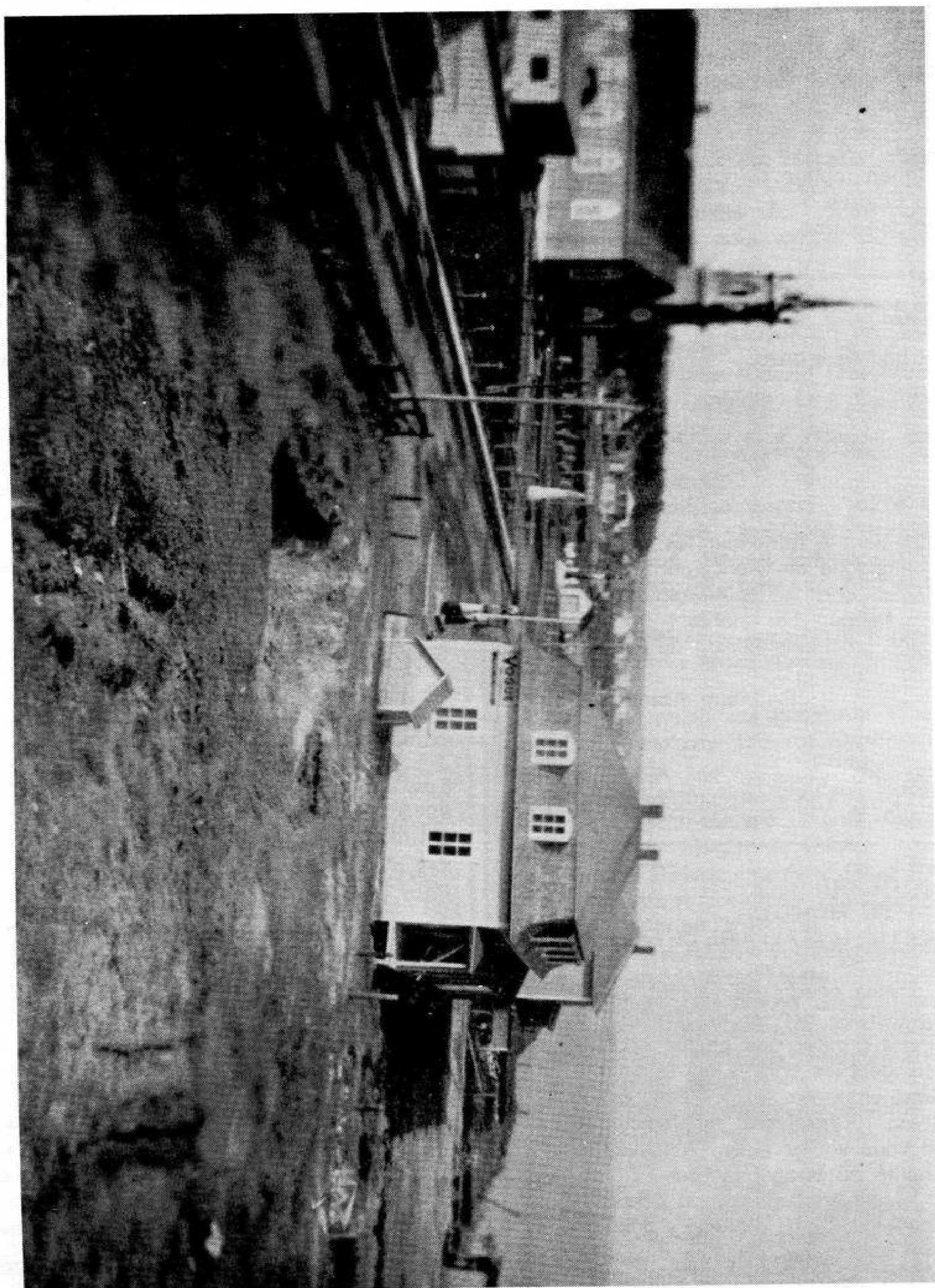
Ils étaient d'ailleurs les seuls représentants de notre secteur.

Le 14-06-92, il se rendront participer au triathlon de Baie Comeau au Mont Ti-Basse et le 11-07-92, ils feront également partie de celui de Portneuf où Sylvain fera équipe avec Alain Plante et Réal Duchesne avec un autre sportif.



Sylvain a terminé 2e dans le 20 km, catégorie "élite" tandis que Bill Degroot (NB) remportait la 1ère place. Sylvain et Réal devaient faire 10 km en canot sur la Rivière Rimouski et Réal faisait ensuite 10 km en vélo de montagne, catégorie "participation". Le circuit était très dur et il y eut beaucoup d'abondon. C'était d'ailleurs la première fois que cette équipe allait en compétition sur une rivière super-active mais elle se promet bien d'y retourner en 1993 car les gens y étaient très dynamiques et accueillants. Le biathlon du haut pays fait partie des activités du festival Kanuk.

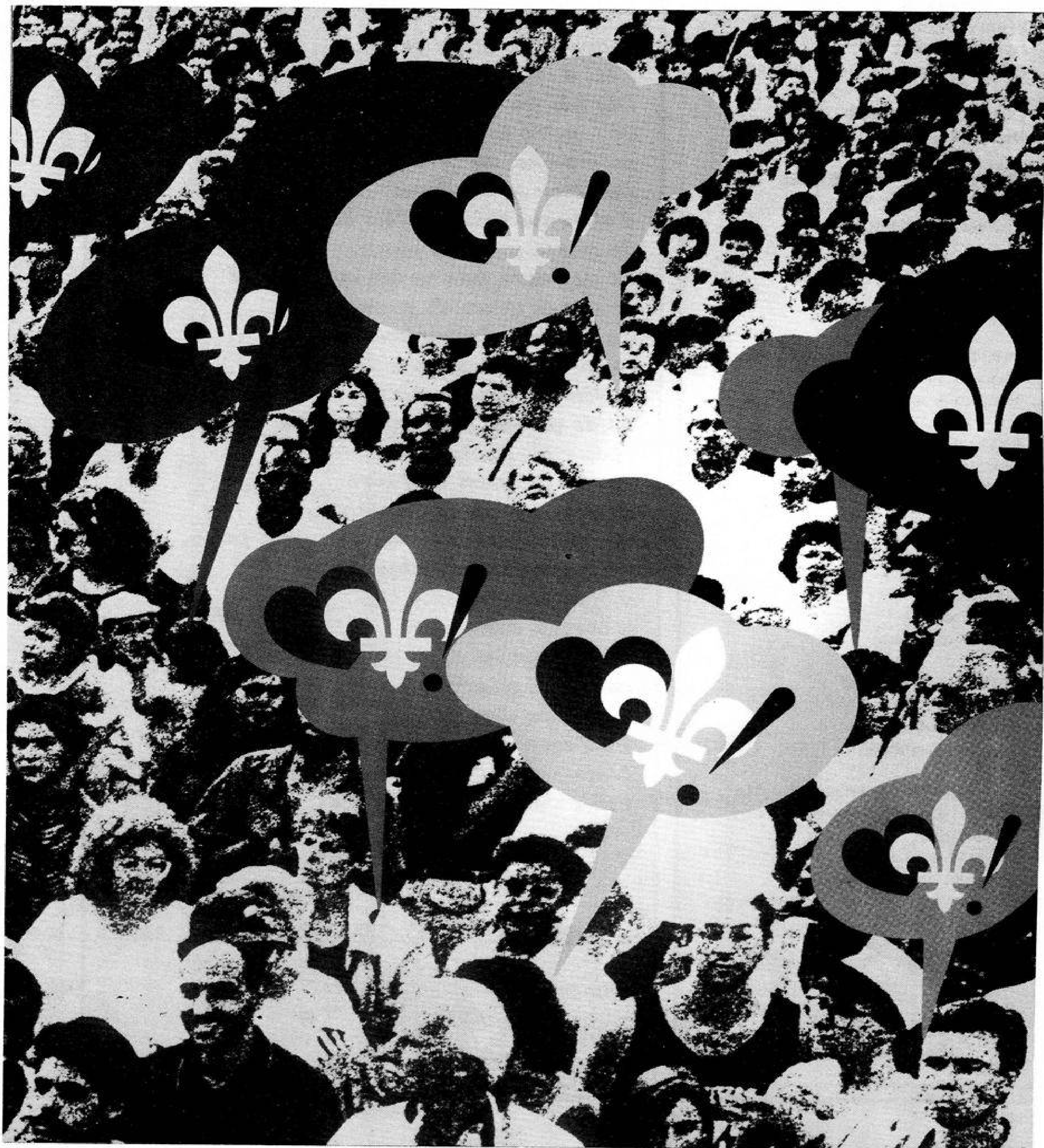
***



NOUVELLES D'ICITTE

Journal communautaire de Rivière-Portneuf

Juin 1992, Vol. XIV, N° 10



NOUVELLES D'ICITTE

Dépot légal
Bibliothèques nationales
du Canada et du Québec
2ième trimestre 1992
ISSN-0715-7451
Courrier 2e classe, #5823

COORDONNATRICE
Denise Fournier

TRAITEMENT DE TEXTES
Michel Fournier
Thérèse Gendreau

GRAPHISME
François Renaud
Marlène Tremblay

PHOTOGRAPHIES
Thérèse Fournier
Gontran tremblay

AIDE A DIFFERENTS NIVEAUX
Jean-Marie Delaunay
Germina Emond
Suzanne Emond
Marlène Larose
Diane O'Connor
Claire B. Tremblay
Gontran Tremblay
Yvan Tremblay
Et tous les autres

ABONNEMENTS ET DISTRIBUTION
Francine Girard
Marlène Tremblay

Journal "Nouvelles d'Icitte",
C.P..310, Rivière-Portneuf,
Côte-Nord, G0T 1P0.
(418) 238-5566
Tirage:900 exemplaires
Abonn.: 11.$/année(particuliers)

AMECQ Association des médias écrits communautaires du Québec

La griffe à graphe

Incroyable mais vrai...
L'été s'en vient!
Déjà le temps
de tondre la pelouse,
de planter ses semences et ses fleurs,
De fêter la St-Jean,
d'aller au théâtre d'été de Tiguedou,
de profiter de la plage
Et de faire une vraie cure-santé.
Le temps aussi de prendre
de bonnes résolutions,
De penser plus à soi
(pour les altruistes)
Et de penser plus aux autres
(pour les égoïstes)
Le temps aussi de faire
le grand ménage (pouah!),
de recevoir ses amis(es) sur le patio,
de faire des marches et du vélo
d'écouter la radio et
d'écrire des mots
à ceux qu'on aime et
qu'on néglige trop
Le temps d'aimer
Et d'être aimé(ée)...
Nous, sûrs qu'on vous aime
mais vous?

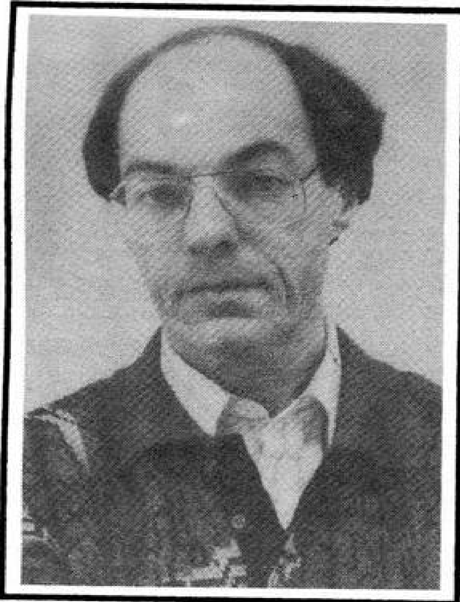
L'équipe.

Bonnes vacances!



Gontran Tremblay
secrétaire municipal à Ste Anne de Portneuf

Par Denise Fournier



Mon implication communautaire m'a donné la chance de côtoyer plusieurs secrétaires municipaux de la région et après les avoir observés, mine de rien, comme toujours, j'en suis venue à me demander s'il n'y avait pas des critères bien spécifiques pour devenir secrétaire-trésorier d'une municipalité... Selon mes humbles observations, il faudrait être efficace, dévoué, honnête, disponible mais aussi discret, spirituel et pragmatique*. Ce sont d'ailleurs toutes des qualités que l'on retrouve chez Gontran Tremblay, secrétaire-trésorier depuis 14 ans à la municipalité de Ste-Anne de Portneuf. Et dans le cadre de la semaine de la municipalité, quoi de mieux à faire que de rendre hommage à cette persone qui, dans l'ombre, assume la large part des responsabilités administratives de notre corporation municipale?

REGARD VERS LE PASSE

Né aux Escoumins, en 1948, Gontran est le fils de Thérèse Sirois et de Léopold Tremblay. Son grand-père, Alfred Sirois était d'ailleurs le propriétaire du premier traversier qui fit la navette entre Escoumins et Trois-Pistoles.

Après avoir amorcé sa 5e année de cours classique chez les Pères missionnaires du Sacré-Coeur à Beauport, Gontran dût discontinuer pour des raisons de santé alors qu'il ne lui restait qu'un an et demi d'études à compléter. Après avoir oeuvré comme commis pour différentes compagnies. Gontran se retrouve aide technique en arpentage, pendant environ 7 ans, pour le Ministère des transports dans son village natal. Gontran a, de plus, travaillé en comptabilité, pendant 4 ans, sur les chantiers de Manic 3 et Outardes 2 pour l'Hydro-Québec. En 1978, il obtient le poste de secrétaire-trésorier à Portneuf, s'y installe avec son épouse, Claire (fille d'Alice Tremblay et d'Henri Bouchard) de Sault au Mouton. Ils y élèvent leurs deux enfants Jérôme (13 ans) et Stéphanie (10 ans).

Gontran aime bien son travail et il m'avoue: "Si je n'aimais pas cela, il y a longtemps que je l'aurais lâché. C'est un emploi qui n'est pas monotone et où il y a toujours des changements. On travaille sur le plan d'urbanisme, sur le développement touristique... et en plus, on suit régulièrement des stages de formation. Dans ces rencontres à l'extérieur, on apprend autant à discuter dans les couloirs ou dans les repas. La tâche augmente tout le temps et la paperasse à lire aussi. Il faudrait avoir une personne affectée juste pour la lecture de tous ces documents. Il faut donc faire un choix."

Ce natif du signe du gémeaux ne se sent pas tellement stressé par son avenir ou par sa retraite. Il se contente de vivre le moment présent et de profiter de ses moments de congé pour visionner des films vidéo et écouter du jazz. Il aime bien les airs de Harry Conik, Duke Ellington, Abbey Lincoln, Ella Fitzgérald mais ne renie pas pour autant les Beatles et la musique nouvel âge... Il projète de participer, un jour, aux festivals de jazz de Montréal et de Rimouski.

Côté bénévolat, Gontran s'est impliqué pendant 4 ans comme administrateur de zone (Côte-Nord) pour l'Association des secrétaires-trésoriers du Québec. L'hiver, il oeuvre comme gérant de l'équipe "Pee-wee B" dans laquelle son fils évolue. Ainsi, à tous les 15 jours, il passe deux jours, la fin de semaine, à l'extérieur pour accompagner son équipe. Sans compter qu'il assiste à toutes les pratiques de cette équipe tous les mardis et les jeudis de la saison... Depuis peu, il fait partie du conseil d'administration du hockey mineur de Forestville. Et en plus de tout cela, depuis 1983, il trouve le temps d'assumer les tâches de directeur de l'Office municipal d'habitation.

SUITE, Gontran Tremblay



La famille de Gontran, Stépanie, Claire et Jérôme

Un autre rêve qu'il aurait aimé réaliser s'il avait commencé plus jeune à en faire, "c'est de faire carrière en photographie" Il a découvert cette discipline culturelle alors qu'il demeurait aux Ecoumins et qu'il s'initiait à cet art en compagnie de son ami Martin Sirois. Il est allé étudier au School of Modern Photography à Montréal et aurait aimé aller encore plus loin. Avec Martin (de Québec) et Gaétan Tremblay (des Escoumins), il a continué les échanges et régulièrement, ils se rencontrent en ville et vont voir des spectacles de musique.

Ce casanier partage ses loisirs entre la bicyclette, la marche, la photo, la musique et les films qu'il visionne dans son salon avec ses enfants. La vie familiale s'est modifiée après l'entrée de Claire sur le marché du travail et il faut donc maintenant programmer ses sorties selon les congés de Gontran et de celle-ci qui ne coïncident pas nécessairement tout le temps.

Claire et Gontran aiment bien se gâter et faire des petits voyages en ville. Ils en profitent alors pour magasiner et... aller au restaurant. Leurs deux enfants les accompagnent tout le temps et ils n'ont jamais éprouvé le besoin de les faire garder.



Claire, volubile et rieuse, n'a que des éloges à faire sur son tendre époux. Il aurait toutes les qualités et aucun défaut... Je lui ai donc demandé de me faire une priorité parmi ces nombreuses qualités et elle m'a alors dévoilé qu'il était un bon père et un bon mari, qu'il était franc,honnête, spirituel et facile à vivre, discret, généreux et attache une grande importance à la vie de famille.

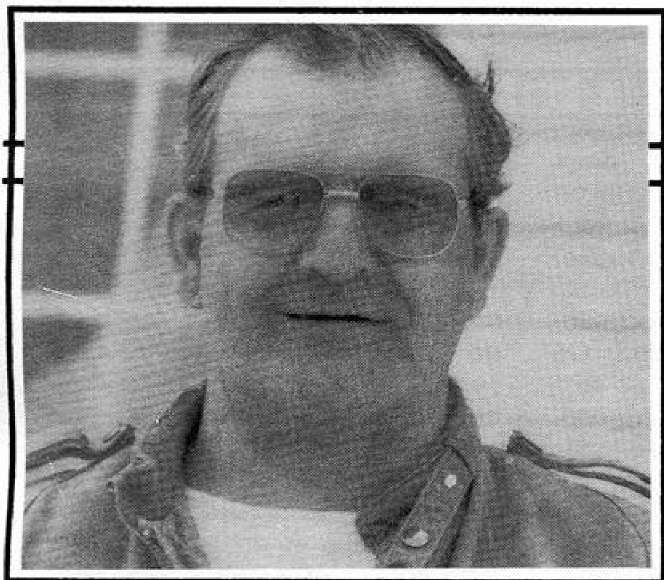
De toute façon, Gontran déclare n'être pas un gros sorteux et qu'il aime bien vivre à Portneuf qui est selon lui, l'un des trois plus beaux villages de la Côte-Nord après, vous l'aurez deviné, Tadoussac et Escoumins... Il se dit également heureux de ne jamais avoir eu de problèmes avec les membres du conseil municipal. Il semble que le tout serait très rare si l'on se fie aux expériences vécues ailleurs au Québec.

N'empêche que je n'ai pu alors faire autrement que lui faire remarquer qu'il y avait sûrement une raison pour justifier cette belle harmonie... Et mon petit doigt me dit que sa personnalité attachante et son sens de l'humour n'y sont sûrement pas étrangers!

Jean-Marie Delaunay, maire de Portneuf, travaille avec Gontran depuis 1980. Il apprécie ce collaborateur car "il a une très grande compétence, une grande disponibilité, un bon caractère et qu'il est facile de travailler avec lui".

* Pragmatique: Qualité de quelqu'un qui s'adapte à toutes les situations et qui est orienté vers l'action pratique.

***



Guy Tremblay,

Un homme en quête de défis

Par Denise Fournier

Tout le monde (ou presque) connaît Guy Tremblay, de Sault au Mouton. Longtemps actif dans les loisirs et dans les chevaliers de Colomb, ce quinquagénaire pourtant handicapé visuel a toujours été très généreux de son temps. Il n'a jamais hésité avant de s'impliquer bénévolement et s'il y a un défi quelque part à Sault au Mouton à relever, comptez sur lui pour s'y embarquer à fond de train. Sensible, intelligent, déterminé et vaillant, cet honnête citoyen s'est toujours dépensé sans compter pour sa localité.

A me lire, on pourrait penser que je le connais intimement et qu'il fait partie de mon cercle d'amis. Non, pas nécessairement, il est cependant au nombre des gens que j'estime et que j'admire pour leur tenacité, leur dynamisme et leur authenticité.

On s'est bien connus ici et là dans des réunions sectorielles, on se parle parfois au téléphone pour le journal et toujours, la relation est franche et cordiale. C'est lors de ces "retrouvailles" fortuites que je me souviens de la gentillesse proverbiale de Guy et de son ouverture d'esprit.

Assez de compliments pour Guy pour cette fois... Des plans pour qu'il s'enfle la tête jusqu'à en perdre sa fameuse authenticité.

N'empêche qu'il aura encore réussi à m'épater. Seul, sur un projet Extra (nouvelle appellation des travaux communautaires) parrainé par le Club de l'âge d'or de Sault au Mouton, Guy a réussi à produire un cahier relatant les mariages de Sault au Mouton de 1950 à aujourd'hui. Il a fait les recherches , le traitement de textes sur son ordinateur, grâce à son clavier en braille, et ensuite, a ajouté des photos et fait photopier le tout. Une cinquantaine de cahiers ont été reliés et sont vendus 15.$ l'unité.

Un projet est-il terminé que déjà, il en démarre un autre. Maintenant, c'est sur l'historique de Sault au Mouton qu'il travaille. A partir de photos empruntées à ses concitoyens, il élabore l'histoire des commerces, de la compagnie, des fondateurs, des deux personnes les plus âgées qui ont vécu dans son village (Joseph Harvey, 106 ans et Théodule Duchesne, 105 ans). Selon Guy, ce sera un livre qui intéressera davantage les gens de 40 ans et plus car ils pourront y reconnaître leurs parents et leurs grands-parents.

Le Club de l'âge d'or aurait été tout d'abord réticent mais ensuite, ses membres ont été épatés du résultat. Ginette Laprise-Martel, un professeur de français, l'a aidé à corriger les textes et le cahier est finalement sorti au printemps 1992. La prochaine édition sortira en septembre 1992. Guy s'intéresse à tout ce qui a déja été publié sur le patrimoine tant à Sault au Mouton, St-Paul qu'à Portneuf et suit cela de près.

Ce grand curieux ne cesse jamais d'apprendre et de s'instruire. Ainsi, il a suivi des cours de français par correspondance et s'est familiarisé avec l'informatique au Centre François Charron. Il me raconte: "J'aime travailler avec l'ordinateur parce que ça me permet d'être plus autonome et d'écrire ce que je veux. Je travaille sur une planche tactile. Au lieu de voir les lettres, je les sens et les presse avec mes doigts pour en faire des mots". Il est abonné à Biblio-braille et reçoit de la documentation à chaque mois. Il peut ainsi lire la revue "7 jours" en braille (version abrégée ou intégrale).

Guy est aveugle depuis l'âge de 20 ans. Il me confie "Le liquide à l'intérieur de mes yeux est rigide et cela obstrue la cornée. C'est comme s'il y avait toujours une brume. Je distingue cependant les lignes blanches et jaunes sur les routes. Je me fais

SUITE, GUY TREMBLAY...

suivre à tous les six mois à Québec mais je ne reverrai jamais. J'ai été bafoué à cause de mon handicap car les gens disent souvent des niaiseries sur mon compte et je les entend. On m'a même traité de "pas lucide" et ça m'a fait mal. Mon handicap me bloque aussi pour le travail car les employeurs ont peur d'avoir des problèmes alors qu'ils en ont plus avec les voyants. En général, les non-voyants sont plus prudents et plus constants".

Maintenant âgé de 55 ans, Guy se dit cependant heureux et bien dans sa peau. Cela fait 35 ans qu'il ne voit pas et ça ne l'a jamais empêché de fonctionner. Il va fréquemment à la pêche avec Clermont Martel (le gendre de sa femme) et aimerait y aller plus souvent encore. Il aurait aimé conduire un "trois-roues" et s'il pouvait voyager, il préfèrerait l'avion à l'auto qui prend, selon lui, trop de temps..

Cet être sociable et attachant possède naturellement beaucoup d'amis. Pour n'en citer que quelques-uns: Huguette et Clermont Martel, André et Richard Bouchard, Jean-Guy et Léo Martel et sa plus grande amie, celle du coeur, est Fernande Bouchard qu'il a épousée en 1987 et qui l'a transformé en père de 8 enfants de 30 à 38 ans. Son cousin et ami de toujours, André Bouchard me parle de lui en ces termes: "Ti-Guy est un gars très intelligent... C'est presqu'un ordinateur. Il est toujours de belle humeur, il aime conter des histoires et même faire des imitations. A la chasse, il est un bon "calleur' et a une très bonne oreille".

Léo et Ginette Martel, deux autres de ses amis, se font un plaisir de me confier que leur copain Guy est un être serviable, débrouillard, toujours joyeux, respectueux des autres, sociable, poli et extrèmement humain. Ce bénévole toujours disponible aime les jeunes et les comprend. Il est tellement actif que les gens oublient qu'il a un handicap. Ce sportif marche trois milles à pied par jour (de Baie des Bacons à Sault au Mouton) et lorsqu'il a affaire dans une maison, il ne se trompe jamais. Débrouillard, c'est même lui qui a montré à Léo comment se débrouiller en cuisine dans leur camp de chasse...

Ce bénévole au grand coeur s'implique actuellement dans le comité de direction du conseil 9228 (chevaliers de Colomb de Sault au Mouton) et depuis 40 ans, dans la chorale paroissiale avec Pierre Tremblay.

Positif envers la société, Guy me déclare que les gens respectent généralement mieux les handicapés que jadis et il se dit confiant dans l'avenir.

Il conseille aux autres personnes vivant avec un handicap de foncer, de s'embarquer et de ne pas avoir peur. Un handicapé est une personne comme les autres et il peut être utile dans sa communauté mais les gens ne doivent pas le considérer comme un handicapé et doivent le laisser fonctionner tout seul. Les personnes handicapées ne doivent pas se confiner à leur domicile car les gens ne sauront plus comment ensuite les aborder. Ils doivent sortir et rester actifs. Sinon, eux aussi ne sauront plus comment parler avec le monde...

C'est drôlement stimulant que d'entendre et de voir ainsi s'impliquer Guy. Un bel exemple à suivre pour quiconque trouve encore le temps de s'ennuyer en 1992.

***



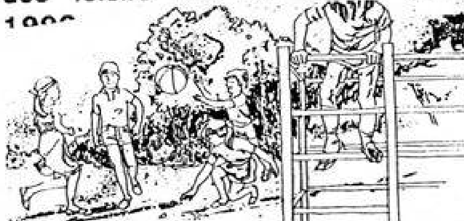
Les minutes

TERRAIN DE JEUX

Trois personnes ont été embauchées pour l'organisation du terrain de jeux cette année. Nadine Dufour comme moniteur en chef et deux autres: Luc Létourneau et Danielle Caron comme moniteurs du 20 juin au 14 août 1992.

Nadine Dufour a été embauchée lors de la session régulière tenue le 8 juin alors qu'un comité de sélection formé de Gaétan Fillion, Maurice Girard et Gontran Tremblay a été formé pour choisir les deux autres moniteurs parmi les 14 candidatures proposées.

Dave Delaunay agira comme coordonnateur et s'occupera de la programmation, d'établir des contacts et de superviser les activités. Une partie de la tâche qu'il assumait les étés précédents sera effectuée par Nadine. Les trois moniteurs recevront de la formation du Conseil régional des loisirs les 20 et 21 juin 1992.



RÉUNION D'INFORMATION SUR LE PLAN D'URBANISME DE PORTNEUF

Une cinquantaine de citoyens ont participé le 12 mai dernier à la rencontre d'information axée sur le plan d'urbanisme dont Portneuf veut se doter. Comme on pouvait s'y attendre, une bonne quantité de gens fut déçue des normes imposées et ont vu leurs plans de développement et de construction se restreindre. D'autres sont cependant conscients que s'il y avait eu un tel plan dans les années 1970, la municipalité aurait un autre visage en 1992. Elle serait certainement mieux structurée avec un développement beaucoup plus harmonieux.



LA MUNICIPALITE... A VOTRE SERVICE

Du 14 au 21 juin, toutes les municipalités du Québec souligneront la semaine de la municipalité. Merci à tous les bénévoles qui font que Ste-Anne de Portneuf est une municipalité où il fait bon vivre, et un village qui se veut en santé.

PETITES NOUVELLES

- Un don de 150.$ a été accordé à la fête de l'amour pour les activités du 20 juin.

- Certains contribuables prennent parfois trop de temps à s'acquitter des comptes de mutations immobilières (terrains et maisons vendus) et ce, malgré que le taux soit plus élevé (0.5% du prix de vente). Les services d'un huissier seront désormais requis pour les comptes dûs depuis plus de 60 jours.

- Un contrat a été accordé à la firme GE Design pour effectuer un plan pour le parc près de l'église et pour le terrain situé face au HLM, deux lots acquis par la municipalité au cours des dernières années.

- Une demande a été effectuée par la municipalité au Ministère Energie et ressources pour avoir une partie du terrain menant au belvedère (situé après le détour et allant jusqu'à la côte). Ces terrains appartiennent à Stone Consol et à Ministère Energie et Ressources.

- Une lettre de protestation a été expédiée à Hydro-Québec concernant son projet de détournement de la rivière Portneuf pour la construction de futurs barrages

COMMUNIQUE

VEUILLEZ PRENDRE NOTE QU'A COMPTER DU 4 JUIN 1992, TOUT ARROSAGE DE PELOUSE ET DE JARDIN EST FORMELLEMENT INTERDIT DURANT LA JOURNÉE

POUR LE MOMENT, LES ARROSAGES PEUVENT SE FAIRE ENTRE 18H ET 22H

CETTE RESTRICTION EST EN VIGUEUR JUSQU'A NOUVEL ORDRE.

MUNICIPALITE DE STE-ANNE DE PORTNEUF

* * *

MONIQUE FORTIN-DESBIENS, artisane de l'année

Par Denise Fournier



Le cercle des fermières de Portneuf a dévoilé le nom de l'artisane locale de l'année, lors de leur assemblée générale annuelle du 10 juin dernier. Un nom fut choisi au sort parmi les membres participantes et ce fut celui de Monique Fortin-Desbiens.

Lors de l'exposition Monique avait présenté différentes pièces d'artisanat qu'elle avait confectionnées au crochet.

Elle a appris le tricot au crochet, dans les années 1970, grâce à Martine Desmeules et elle exerce cet art depuis ce temps.

Pour l'exposition, elle avait fait, entres autres, des garnitures de fauteuils et un tablier.

Bonne, discrète, pieuse, disponible et généreuse, Monique est fort appréciée dans notre communauté. En plus d'être une concitoyenne aimée, elle est une artisane talentueuse et productive.

***

Les sorties de l'été



Activités au Bar Neuf

23 et 24-06
-Soirée avec Ben le chansonnier

Activités à la marina

20-06 -5 à 9 hres
-MÉCHOUI
(Prix de présence,

27-06

Activités du Club nautique

-Soirée pirate (tout le monde se déguise
-Beach Party
-Concours de limbo
-Tir aux pigeons d'argile, le samedi à 13 hres, aux 15 jours.
Prix à gagner
-Déjeûners de 9 h. à midi à tous les dimanches matins jusquà la fin août.

Etc...Etc...Etc...Etc...Etc...


Custom

NOUVELLES D'ICITTE

Journal communautaire de Rivière-Portneuf
Septembre 1992, Vol. XV, N° 1



Au rythme des berceuses...

NOUVELLES D'ICITTE
Dépot légal
Bibliothèques nationales
du Canada et du Québec
3e trimestre 1992
ISSN-0715-7451
Courrier 2e classe #5823

COORDONNATRICE
Denise Fournier

TRAITEMENT DE TEXTES
Michel Fournier
Thérèse Gendreau

GRAPHISME
Michel Fournier
Francois Camirand

PHOTOGRAPHIES
Luc Pigeon
Nicole Fournier

AIDE A DIFFERENTS NIVEAUX
Germina Emond
Suzanne Emond
Thérèse Fournier
Marlène Larose
Diane O'Connor

ABONNEMENTS ET DISTRIBUTION
Francine Girard
Marlène Tremblay

Journal "Nouvelles d'Icitte",
C.P..310, Rivière-Portneuf,
Côte-Nord, G0T 1P0.
(418) 238-5566

Tirage: 900 exemplaires

Abonnements:
11.$/année(particuliers)
15.$/autres pays

AMECQ Association des médias écrits communautaires du Québec

La griffe à graphe

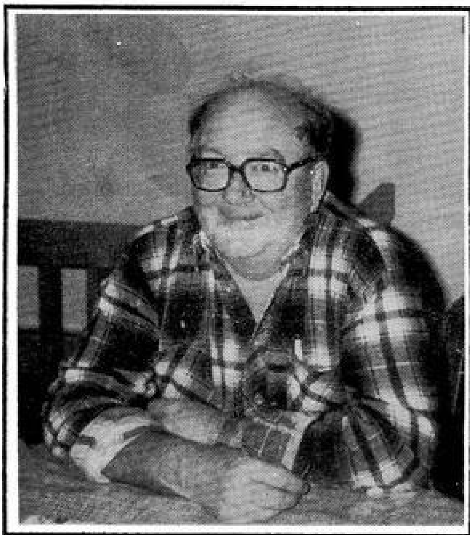
Comment a été votre entrée cette année?

Devant la t.v., à pitonner, pour découvrir la nouvelle programmation, à écouter les nouvelles sur le référendum, à démêler le vrai du faux?
A courir désespérément pour l'entrée scolaire des enfants, sans trop penser à ceux qui vont commencer leur secondaire, cette année, pour pas s'inquiéter?
à faire son épicerie à l'avance sans Provigo dans l'décor?
à préparer son bois, ses conserves et son chalet pour l'hiver, en serrant les chaises longues, qui au fond n'ont pas tellement servi?
Par chance que l'automne nous a fait vite oublier ce sale été qu'on vient juste de passer...
Que vous ayiez fait cette entrée:
-paresseusement, en étirant le temps jusqu'à la dernière minute
-énergiquement, en ayant jamais assez de temps (un horaire trop chargé)
-ésotériquement, en travaillant positivement, sans oublier (après un bon retour à soi)
ou peut-être de toutes ces façons, tout dépendant de votre humeur et du temps
Qu'importe, on sait très bien que c'est toujours difficile de passer d'une saison à l'autre, sans un p'tit pincement au coeur.

Et on est là, à se bercer, dans le portique, en rêvant quand même à l'été...

Maurice Bélanger, un citoyen à part entière

Place aux bénévoles



Par Thérèse Gendreau

Maurice Bélanger est un homme déterminé, actif et à sa place. Venez avec moi, on va le découvrir ensemble.

Né à Cacouna, le 19 janvier 1930, au sixième rang d'une famille de dix enfants, M. Bélanger a complété son cours classique en plus de faire un an de noviciat et un an à l'Université Laval où il obtint son baccalauréat en art.

Il a vécu, en 1953, à Forestville, ensuite à Baie-Comeau, à Montréal, encore à Baie-Comeau pour enfin s'installer à Portneuf en 1986.

Ce natif du capricorne a travaillé plusieurs années pour Hydro-Québec comme gérant à l'embauchage sur le chantier Manic-Outardes, comme chef d'administration à Manic 111 et Outardes 2, chef de division du personnel (région Manicouagan) et adjoint administratif au directeur à Montréal. Il a décidé de prendre sa retraite en 1986, sur la Côte-Nord et plus précisément à Ste-Anne de Portneuf. Notre village ne lui était pas étranger parce qu'il possédait un chalet dans notre patelin depuis 1961. Il était donc en pays de connaissances.

Le grand-papa de Geneviève, 3 ans, (fille de Claude et de Pauline, de Rivière du Loup) est aussi le père de Joanne (28 ans) qui demeure à Ancienne Lorette.

Ce n'est pas tout d'être père et grand-père mais il faut d'abord être époux. Maurice est marié à Clémence Moreau, de Portneuf et il a comme amis: Gilbert Savard, Bertin Lavoie, ses deux beaux-frères Jean-Noël Tremblay et Thaddée Desmeules ainsi que Jean-Paul Gagnon de Baie-Comeau ainsi que son épouse avec qui ils vont en voyage l'hiver.

Tout le monde sait que Maurice Bélanger est le président du comité de citoyens qui a eu à défendre ses droits dans la cause du lac Sauniat. Il nous confie que c'est une expérience douloureuse, très longue que le dossier est très difficile parce que c'est parti de loin. Les citoyens avaient eu, aussi, un mandat très clair: **PAS DE DROITS EXCLUSIFS SOUS AUCUNE CONSIDERATION** (pour le lac Sauniat) A partir de là, il a fallu jouer dur parce que des gens avaient déjà pris position pour le lac Sauniat. Entre autre, les maires de la MRC à l'unanimité, les groupes de Forestville (conseil municipal, chambre de commerce, comité. touristique, etc) "On ne voulait pas que le dossier glisse dans les mains de personnes qui se croyaient défaites au départ. Ces personnes nous disaient qu'on ne comprenait pas le dossier, que l'on dépensait nos énergies pour rien car, selon eux, les droits exclusifs étaient déjà accordés officieusement. Par la suite, ces mêmes personnes ont essayé de nous faire glisser vers des compromis qui auraient eu pour effet d'accorder les droits exclusifs. Ce qui était hors de notre mandat".

"On dit qu'on a gagné notre point. D'après moi, c'est une fausse victoire ou une victoire partielle. Pour la chasse, même si le territoire est accessible à tout le monde (selon la décision du MLCP), les gens qui chassaient au lac John et au lac Long (aujourd'hui le lac Sauniat) ne pourront s'y rendre parce que le pourvoyeur, même s'il n'a pas de droits exclusifs, a installé des caches en permanence et il loue ces endroits à des chasseurs de l'extérieur. Officiellement, il n'a pas de droits exclusifs. En pratique, il occupe tout le territoire. C'est un volet du dossier que le comité devra résoudre à

Maurice Bélanger, un citoyen à part entière (suite)

court terme. Les chasseurs doivent débâtir leurs caches à chaque année à la demande du Ministère Energies et ressources tandis que les pourvoyeurs, eux, peuvent les laisser montées sans se faire harceler. La raison? Les pourvoyeurs ne dépendent pas du même ministère (MLCP). Les règlements ne sont pas les mêmes. On veut que les deux ministères en viennent à un même règlement au sujet des "caches".

Un autre dossier que le comité de citoyens a commencé à travailler, c'est celui du champ de tir. Lors de l'assemblée du mois de juin, avec le Commandant Comtois, de la base de Bagotville, M. le maire Delaunay a demandé que M. Bélanger soit sur le comité de négociations. Le comité de citoyens a écrit une lettre au conseil municipal posant les conditions avant que ce dernier ne donne son approbation à ce projet. Aucune nouvelle depuis. On nous dit qu'il n'y a ni rencontres ni négociations.

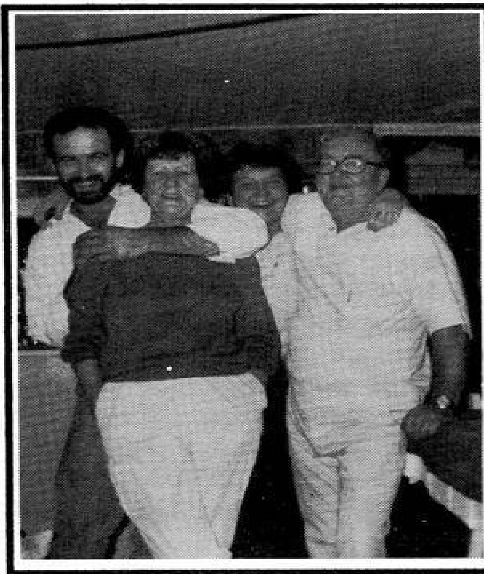
Au sujet du comité de citoyens, le maire, M. Jean-Marie Delaunay, a annoncé qu'il n'y avait plus de comité de citoyens, il a été formé pour le dossier du lac Sauniat et il devait s'en tenir qu'à cela. Par contre, M. le maire a accepté une lettre dudit comité au sujet du champ de tir.

Le comité de citoyens ne tombera pas aussi facilement. S'il le faut, un autre comité sera formé et ce, pour aller de l'avant nous ajoute M. Bélanger.

Notre bénévole, à ses heures qui sont nombreuses, aide le dimanche après-midi, au bingo de l'âge d'or, s'est occupé pendant deux ans, des finances de la fabrique et avait été désigné par le conseil municipal pour aller sur le comité du festival de la clam mais il a refusé car ce n'est pas lui qui contrôlait les dépenses du comité mais le comité qui le contrôlait.

Pour ce retraité, le bénévolat c'est aider les gens à partir des capacités et des connaissances que l'on a. "C'est un échange car moi aussi, j'ai besoin des autres". Une fois,il a aidé quelqu'un quelqu'un qui était en panne avec sa voiture. Le monsieur en question a voulu le payer et M. Bélanger a refusé. Il lui a dit: "Le meilleur moyen de me payer, c'est d'en dépanner un autre quand tu en verras un".

La politique intéresse au plus haut point notre capricorne. La preuve? C'est qu'il a commencé à assister aux assemblées municipales de Cacouna avant de commencer l'école. Il était tout petit et il s'en allait en même temps que celui qui



chauffait le poêle pour être sûr d'être dans la salle quand la réunion commencerait. Il ne s'engage pas à aller dans la politique municipale parce que quand il entreprend quelque chose, il y va trop à fond. Il préfère garder un peu plus de liberté pour sa famille et ses loisirs.

Notre sexagénaire trouve que les touristes qui viennent nous visiter sont de plus en plus intéressés aux randonnées en forêt, à l'observation des oiseaux, etc... Beaucoup de gens de Portneuf possèdent des chalets et des camps en forêt, il trouve qu'il y aurait lieu de développer cette possibilité d'inviter les gens en faisant une promotion. "Les gens pourraient venir nous voir en arrivant à Portneuf et il pourrait y avoir plein d'activités (ski, raquette, motoneige, bateau, observation des oiseaux) (en groupe).

Le rêve à court terme de M. Bélanger serait que Portneuf soit moins étouffé par la Seigneurie des Mille Vaches qui est un obstacle majeur au développement de Portneuf. Selon lui, à chaque fois qu'il y aurait une possibilité de faire quelque chose, on est bloqués parce que le terrain appartient à la Seigneurie. (ex: On pourrait aller pêcher sur les terres publiques dans le secteur du lac long (Lac Sauniat), il faut faire un détour beaucoup plus long parce que le chemin le plus court passe sur le *territoire de* la Seigneurie.

Stone Consol a loué cette partie à un pourvoyeur qui a fait émettre une injonction par la cour nous défendant de passer sur cette partie du territoire de Stone Consol pour

Maurice Bélanger, un citoyen à part entière (suite)

se rendre sur les terres publiques.

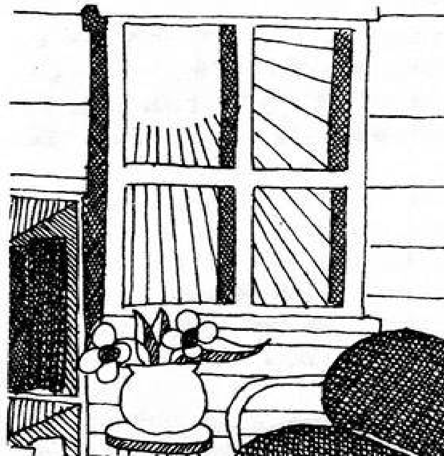
Les gens pourront s'y rendre quand même mais le trajet sera plus long.

A long terme, il souhaite que le territoire entre Portneuf et les terres publiques devienne propriété de la municipalité ou d'un organisme municipal (à tout le moins en partie) afin que les projets puissent se réaliser (récréatifs et touristiques)



Ce grand-père se trouve très à l'aise avec les jeunes et il croit bien que c'est réciproque. Il a eu l'occasion de dialoguer avec eux même pour les problèmes de vandalisme que nous avons eu dernièrement. Ce qu'il en déduit, c'est que les jeunes agissent par comparaison. Il n'approuve pas le vandalisme mais après discussion avec eux, il se dit que nous, les adultes, on leur a souvent donné de mauvais exemples. Les jeunes lui ont cité des exemples de vols, de fraude, de violence, où des adultes sont prêts à n'importe quel mensonge pour en arriver à leurs fins sans se faire harceler par la police. Il pense aussi que la police ne peut pas régler tous les problèmes. Il faut se demander d'abord et avant tout, ce que nous, en tant qu'adultes, pouvons faire pour aider les jeunes et il demeure convaincu que le premier pas à faire dans ce sens-là, c'est de leur donner l'exemple et d'être disponibles quand ils ont besoin de nous.

Le meilleur souvenir de M. Bélanger, c'est toute sa vie. Il a toujours aimé ce qu'il fait autant dans les études que dans le travail que dans la vie de famille. "A chaque fois que quelque chose n'allait pas, je me demandais toujours pourquoi et comment?".



Ce concitoyen dit qu'il n'aurait jamais été capable de travailler sans aimer son travail. Il nous avoue aussi ne jamais avoir eu peur de manquer de travail. Très prévoyant, il a suivi deux cours en assurances qui ne lui ont jamais servi mais c'était au cas où...

Il a pris sa retraite jeune afin de profiter de sa vie. "J'aime beaucoup la Côte-Nord: c'est mon pays d'adoption depuis 40 ans. Je me sens à l'aise avec les gens et les facilités que l'on y retrouve et je m'accomode également des désavantages qu'on peut y trouver".



Etant assez prompt de nature, expressif et quand il a quelque chose à dire, c'est tout de suite. A n'importe qui, n'importe quand, que ce soit favorable ou non pour la personne concernée. De plus, ce qu'il aime particulièrement chez ses amis et les autres personnes, c'est la franchise et contrairement à tout cela, ce qu'il déteste, c'est l'hypocrisie ou quelqu'un qui donne sa parole et ne la tient pas.

Alors, avis aux intéressés, si vous avez quelque chose à dire à Maurice, allez-y tout droit.

Cécile Michaud-Caron, une mère, une dame, une institutrice



Par Thérèse Gendreau

Qui de nos enfants ou de nous-mêmes ne connaît pas Madame Cécile?

Née à Portneuf en 1944, Cécile Michaud (fille de Philippe et de Bernadette) a fait ses études primaires et secondaires à l'école locale alors que c'est à l'école Normale Mgr Labrie d'Hauterive qu'elle est allée étudier pour devenir enseignante. Elle y a alors obtenu un "Brevet A". Quelques anecdotes s'y sont passées mais il faudrait en parler à Céline Tremblay, elle pourrait nous en raconter quelques-unes. L'horaire était sensiblement le même que celui d'aujourd'hui et les matières qui se donnaient étaient les mêmes que maintenant plus bienséance, histoire du Canada, géographie et **"les livres que les professeurs utilisaient ressemblaient beaucoup à ceux que nous avons présentement. Le contenu était presque le même sauf qu'il était présenté d'une autre façon selon la matière d'enseignement".**

Cécile a commencé à enseigner en 1964 à l'école où elle y a vécu ses premières années d'enseignement et c'est à l'Ecole Mgr Bouchard qu'elle oeuvre depuis ce temps.

Pour notre institutrice, tous ses élèves, que ce soit en 1ère ou en 2ème année, sont égaux. Elle nous déclare là-dessus: **"L'amour est toujours là, j'aime autant ma profession aujourd'hui qu'au début, j'ai encore le feu sacré. C'est tellement agréable de travailler avec des jeunes".**

Madame Cécile trouve les jeunes d'aujourd'hui un peu différents. "Ils sont plus ouverts, on les sent plus près de nous et plus à l'aise avec nous. On était bien plus sévères dans ce temps-là" Elle nous dévoile qu'elle a retiré et retire encore beaucoup de joie de l'enseignement. **"C'est ce que j'aime et je suis très heureuse dans ce que je fais. J'en retire beaucoup autant au niveau des connaissances que sur le plan humain. Les jeunes nous apportent autant que les adultes si nous savons les écouter".**

Quelquefois, des commentaires d'étudiants des années 65-70 lui parviennent car les élèves à qui elle enseigne aujourd'hui sont, pour la plupart, les enfants des élèves de ses débuts alors les parents voient la différence. Vingt-cinq années se sont quand mêmes écoulées entre les deux.

La perte des notions de base en français la désole mais elle comprend car ce n'est pas une matière comme les autres. C'est une matière exigeante en elle-même, difficile à cause de l'accord des mots au niveau de l'écriture. Mais *elle* n'attache pas moins d'importance à la dictée parce que ça montre à l'enfant à comprendre à construire une phrase et à l'analyser pour ensuite en faire les accords si nécessaire afin d'écrire ensuite correctement.

Cécile ne déteste pas écrire (des lettres) mais ce qu'elle aime particulièrement, c'est de



vérifier l'orthographe de ce que ses enfants écrivent. Malheureusement, ils ne sont pas toujours d'accord. Elle aime lire des revues éducatives (7-8 par mois) et quelques biographies mais ne veut rien savoir des livres de science-fiction.

Par contre, les enfants de 1ère année, eux, vont à la bi-

Cécile Michaud-Caron, une mère, une dame, une institutrice

bliothèque scolaire et municipale, ce qui est très bien fait et très éducatif.

Ce sagittaire déterminé qui a à partager sa vie, ses sorties pour la danse avec un natif du poisson qui lui, a le sens de l'humour, est toujours drôle, très optimiste, honnête, doux, **"c'est le mari idéal (pour moi)".** Ils se sont rencontrés alors que Placide (arrivé tout droit de L'Isle verte) était venu travailler pour la construction du garage de Victor Tremblay. Les fréquentations ont duré cinq ans avec quelques ruptures de temps en temps (pour mettre un peu de piquant).

Elle garde un bon souvenir de chacun de ses professeurs. **"Ils m'ont tous apporté soit des connaissances ou de bons exemples. Je les remercie aujourd'hui".**

Elle pense aussi que l'enfant de 1ère année a besoin de sécurité, d'avoir la présence de son professeur. C'est ce qui lui donne la conviction de ne pas se spécialiser dans une matière en particulier. **"J'ai toujours enseigné toutes les matières et j'aime ça".**

Notre professeure nous déclare que l'expérience vécue à date, représente une très belle vie tant au niveau familial que sur le plan professionnel. Son expérience en enseignement lui a apporté plein de richesses, de joies et beaucoup de bonheur. **"Je ne regrette rien".**

Cécile a dû enseigner à ses trois enfants, Sylvain, Danielle et Jean-François. Ils étaient tous âgés, à ce moment-là, de six ans. Elle nous confie: **"C'est plus difficile à enseigner à son enfant qu'aux autres. D'après mes enfants, je suis le prof le plus autoritaire qu'ils ont connu".**

La retraite? Etant donné qu'elle débute sa 29ème année, il lui reste encore quelques bonnes années. Donc, pas pour le moment.

Madame nous avoue ne pas être une voyageuse vu que les longs trajets en automobile la fatiguent. Une chance, car elle est allée aux Etats-Unis à 7 reprises.

La politique ne l'intéresse pas particulièrement. Elle préfère la danse, la marche, le patin et un peu de ski de fond. Les vacances d'été l'ont quand même beaucoup reposée alors qu'elle était en convalescence pendant toute la saison à cause d'une opération.

La ricaneuse de l'école aime tout le monde, elle s'arrange pour s'adapter à chacun et chacune. Elle a de l'admiration pour toutes les personnes qui l'entourent. A la maison, comme à son lieu de travail, elle voit du bon, du beau et de l'amour. Elle ajoute: **"J'ai de très bons amis dans le domaine de la danse".**

La rentrée? **"On a toujours hâte. Il y a toujours une appréhension. Ce sont toujours des enfants de la maternelle qui ne savent ni lire ni écrire qui arrivent dans ma classe. J'ai toujours hâte que les deux premiers mois soient passés. Après, ça va bien. Ils sont plus autonomes et savent très bien ce qu'on attend d'eux. Selon moi, pour réussir dans la vie, les jeunes devront être de plus en plus spécialisés. Je ne les vois pas plus méchants, ils sont différents mais pas pires que nous. J'ai confiance en eux, l'avenir leur appartient et c'est à eux de le préparer.**



location annuelle de 1000.$ et le terrain appartiendra toujours à la municipalité.

Vente de terrain

Un appel d'offres a été lancé pour le lot 256-2-2 (situé entre celui d'André Maltais et d'Albert Gagnon sur la rue du quai). Le futur propriétaire devra bâtir une construction sur ce terrain d'ici les deux prochaines années. Une seule soumission a été recue et c'est M.Gaétan Fillion qui a obtenu ce terrain de 90' (de facade) x 140' (de profondeur) pour la somme de 3500.$

Question de fusion

Une demande d'aide financière aurait pu être présentée au Ministère des affaires municipales pour obtenir des fonds afin de faire effectuer une étude sur une fusion éventuelle entre Sault au Mouton, St Paul du Nord et Ste Anne de Portneuf. Ce genre d'études peut prendre jusqu'à deux ans et la concrétisation, (si elle a lieu) jusqu'à 5 ans. Vu le manque d'intérêt des localités concernées, l'idée n'a pas été retenue.

Élection municipale

Certains concitoyens s'attendaient à participer à des élections cet automne. Leur attente sera vaine car il n'y aura pas d'élection, aucun siège n'étant actuellement à combler, les deux conseillers ayant déménagé temporairement, demeurent toujours à Portneuf, Maurice Girard au 240 Principale (appt Brisson) et Gaétan Fillion au 340 Principale (chez Marlène Tremblay)

Développement touristique

La firme GE Design a déposé son rapport sur l'avenir touristique de Portneuf. Un projet dans le programme "article 25" est commencé depuis la mi-août et regroupe 5 travailleurs qui recoivent net entre 61.$ à 100.$ / semaine pour leur participation (40h/sem). Ce sont Manon Jean ainsi que Jean-Paul, Manon, Yvan et Gaétan Tremblay. Leur travail consiste à bâtir et aménager un pavillon (poste d'observation pour les ornithologues), protèger de créosote le belvédère et l'accès à l'écluse, aménager un terrain de stationnement au belvédère, aider à la construction de clôtures au parc, etc. Jean-Paul est le contremaître sur ce projet et le comité touristique, dont Denis Bouchard, est le président, représente le maître d'oeuvre. La corporation municipale a présenté le projet avec ledit comité et en assume, avec eux, la gestion.

Rencontre d'information

La corporation municipale avait invité les contribuables à une assemblée d'information le 27 août dernier, avec M.Bélanger, du Ministère des affaires municipales.

Le sujet:Session du conseil et tout autre sujet touchant les affaires municipales.

Vu le peu d'intérêt démontré par la population, une seule concitoyenne s'est déplacée en plus du conseil municipal et de ses permanents, la rencontre a dû être annulée.

Nettoyage des puits

La compagnie GO Hydroteck (de Québec) a recu un contrat de 9975.$ (taxes incl.) de notre municipalité pour effectuer le nettoyage des 4 puits.

Suite au bris d'aqueduc de 1987-88, l'hydrogéologue avait recommandé de faire faire un nettoyage à tous les 2-4 ans étant donné que notre eau est "ferreuse".

Programme Aida

Une demande d'aide financière a été récemment présentée dans le programme Aida pour le secteur ouest de notre village. Cela représente un projet de l'ordre de 190 000.$ La municipalité compte bien multiplier les démarches politiques pour donner ce service aux concitoyens concernés et compte bien réduire les coût en assumant la coordination des travaux. Une étude est présentement en cours avec le groupe TDA pour évaluer le réseau d'aqueduc et savoir s'il serait suffisant pour donner la protection d'incendie.

En amenant l'aqueduc au bout du village, il faut amener un poste suppresseur (coût: 50 000.$). Si l'étude démontre que ce n'est pas suffisant, il faudra alors en installer un plus gros capable de desservir le réseau au grand complet (coût: env.75 000.$).



Minutes

Modification plan d'urbanisme

La corporation municipale élabore actuellement une tarification de base pour les demandes de modifications au réglement d'urbanisme. Ce serait un genre de ticket modérateur (ex:500.$) qui amènerait ainsi une élimination naturelle des promoteurs ou citoyens moins sérieux à mener leur projet à terme.

Contrat pour la patinoire

Un appel d'offres sera bientôt émis pour l'entretien du chalet des sports et de la patinoire. Cette année, la municipalité désire se limiter au plus bas soumissionnaire et déjà 7 à 8 citoyens se seraient montrés intéressés à obtenir ce contrat qui ne défraie pas de cotisation à l'assurance-chômage. Date limite:20/10/92

Soumission enlèvement de neige

Un contrat de plus de 3 ans pour l'enlèvement de la neige sera octroyé le 8 octobre 1992. L'appel d'offres se limite aux entrepreneurs locaux. Après vérification auprès de la municipalité, trois entre-preneurs généraux existent officiellement à Portneuf et défraient leur permis municipal. Ce sont Renaud Emond, Claude Murray et Jean-Pierre Tremblay.

Inspecteur général

Les municipalités faisant partie de la MRC de la Haute Côte-Nord ont décidé de s'unir pour effectuer l'embauche d'un inspecteur régional lequel sera chargé d'appliquer les régle-ments d'urbanisme et ceux relatifs à l'environnement. Le tout devrait se concrétiser possiblement en janvier 1993 et chaque municipalité devra débourser sa quote-part. Une même initiative a déjà été prise dans les MRC de Manicouagan et de la Minganie.

Mur de soutènement

Un mandat a été confié au groupe T.D.A., de Baie-Comeau, pour présenter une demande au Ministère de l'environnement, au nom de notre municipalité, pour construire un mur de soutènement à partir du terrain de Mme Adrienne Pelletier à aller jusqu'au cimetière. Le coût total d'un tel projet, s'il est accepté, a été évalué à 311000.$

Petites nouvelles municipales

-Les activités du terrain de jeux se sont terminées le 14-08-92 et le conseil municipal est satisfait de la participation des jeunes.

-Un achat d'un réfrigérateur pour la salle de réunion municipale, un téléviseur et un magnétoscope(coût: 1682.$ de Légaré, meubles a été effectué pour répondre aux besoins constatés par le conseil municipal dont les membres doivent souvent visionner des cassettes d'information. Une soumission avait également été demandée au magasin Gagnon et frères.

-Une clôture plus sécuritaire a été installés autour du puits et elle représente 4500.$ (matériel et main d'oeuvre inclus)

-Gaétan Fillion a été nommé maire suppléant de sept à nov 92.

-Fin septembre, Bruno Fortin est allé participer à une journée de formation sur les commissions d'urbanisme et les réglements de zonage alors que Gontran Tremblay participera, lui, à une journée de formation, à Québec sur les états financiers informatisés.

-La corporation municipale a renouvelé son contrat d'assurances générales avec Poitras et Lavigueur (Québec). Une autre soumission avait été recue de la firme Hallé et Couture (Baie-Comeau) et après vérification auprès de leur aviseur légal, elle fut jugée non conforme. Le contrat est de 6439.97$, une économie de 1000.$ par rapport à 1991.

-Une subvention de 1000.$ vient d'être acceptée pour les égouts fluviaux. Des travaux seront donc effectuées dans la rue de la forêt, la rue Du Quai et s'il reste des fonds, dans la rue Mgr Bouchard

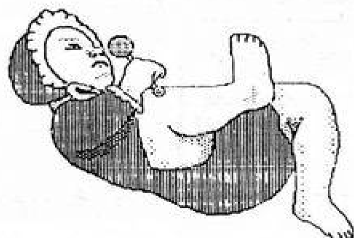
Nouvelle entente avec Radio Côte-Nord

Une nouvelle entente vient de se signer entre la municipalité et la Stone Consol concernant le lot 287 (terrain où se situe le belvédère). Radio Côte-Nord était le premier acheteur et il fallait leur laisser leur partie. Le territoire étant trop grand, l'entente fut négociée sur les mêmes principes que Radio Côte-Nord. La Stone Consol paiera la

Nouvelles Locales

Naissances

15-06-92 Un garçon pour Gina Kirouac (fille de Louiselle Barrette et de feu Jean-Guy Kirouac) et Roger St-Gelais (fils d'Eliette Mond et de feu Raymond St-Gelais), de les Escoumins.
21-05-92 Audrey, fille de Lynda Quinn et de Donald Deschênes, de Portneuf.
14-07-92 Une fille pour Jocelyne Lamaire et Rivhard (fils de Gizèle et d'Aimé Tremblay, de Portneuf) lequel réside à Montréal depuis 6 ans.
11-08-92 Billy, fils d'Hélène Gendreau et d'Yvan Savard de Portneuf.
19-08-92 Etienne, fils de Lucie Lambert (fille de Madeleine Tremblay et de Maurice Lambert) et Sylvain de Montréal
16-09-92 Une fille pour Sylvianne Tremblay et Gérard St Gelais, de Portneuf.
Sincères félicitations aux heureux parents!



Déménagements

Jules-Léonard Chouinard (pour Montréal).
Réjean Gendreau pour Québec
Nancy Pilote pour Québec
Marlène Lapointe, Stéphanie, Sandra, Marie-Hélène et Marie-Michelle Côté pour St-Joseph du Lac

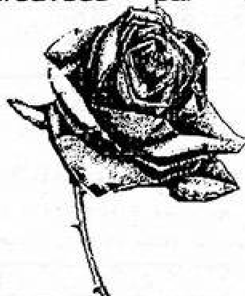
Décès

11-06-92 Hilaire Breton, âgé de 72 ans et époux d'Adrienne Desmeules, de les Escoumins. Il était le gendre de Mme Carmelle Desmeules.

13-07-92 Roger Tremblay, âgé de 65 ans de Forestville. Fils d'Ovide, il a été l'époux d'Eliette Emond et est demeuré de nombreuses années à Portneuf. Il est le père de Benoit et de Jacques.

22-09-92 Hydola Martel, âgé de 65 ans époux de Monique Thibeault, de Forestville. M.Martel est décédé au Centre hospitalier de Baie-Comeau.

Sincères condoléances aux familles éprouvées par ces deuils.

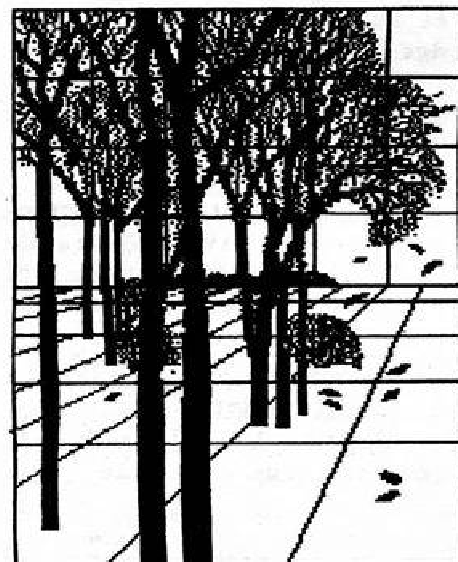


Une belle performance de notre caisse

La caisse populaire de Rivière Portneuf est actuellement en excellente santé financière. Le bilan remis à ses membres lors de l'assemblée générale annuelle le prouve ainsi que la décision de leur remettre une ristourne de 4% des intérêts reçus dans l'année (Ex: si un sociétaire a perçu 1,000.$ d'intérêts dans un an, il recevra 40.$ de supplément). Cette même politique était déjà en vigueur dans les caisses de les Escoumins et de Sault au Mouton.

Nouvelles en bref

- Les bénévoles qui ont accepté la responsabilité d'assumer la campagne de financement pour la Vallée des roseaux ont réussi à recueillir la somme de 1,432.$ dans notre seule localité. Bravo!



Une belle initiative

La collecte de fonds pour les oeuvres du frère Léo, missionnaire du Sacré-Coeur au Chili, a atteint la jolie somme de 3620.$.

La responsable de l'initiative, Germina Emond-Fournier, tient à remercier tous les gens qui ont contribué à ce fonds qui servira pour l'aménagement d'un pensionnat pour jeunes filles orphelines au Chili. Leur générosité a touché le frère Léo (natif de Portneuf) qui est reparti, le 16/09/92, pour Penaflore.

Nouvelles des organismes

Bingo télévisé

Le Conseil 9858 (chevaliers de Colomb de Portneuf) et la fabrique Christ-Roi de Sault au Mouton ont décidé de tenter une nouvelle expérience afin d'augmenter les revenus de l'été 1992. Ainsi, des enveloppes ont été vendues, en quantité limitée, au coût de 10.$, celles-ci pouvant contenir entre 12 et 15 cartes et un bon d'achat échangeable contre une enveloppe de cartes (val 10.$). Cinq bons sont ainsi distribués chaque semaine.

M. Rodrigue Arseneault, responsable du comité de Portneuf, lance un appel à tous les groupes du milieu. "Evitez de faire des réunions le mardi soir... Faites-les à d'autres moments afin de pouvoir le plus vite possible atteindre les montants pour terminer la rénovation de l'église".

Comme les autres années, la vente de cartes a diminué avec l'arrivée des beaux jours. Comme il faut refaire l'électricité et changer les fenêtres de l'église à Portneuf et cela représente de gros déboursés, les gens sont donc invités à participer en grand nombre.

Comité d'école

Le 15 juin 1992, avait lieu l'assemblée générale du comité de parents de l'Ecole Mgr Bouchard. Cinq personnes ont été nommées sur ce conseil: Claire Desrosiers-Bouchard, Renée Larose, Doris Tremblay-Morin, Guylaine Soucy et Odette Tremblay.

Le cercle de fermières reprend ses activités

Dix membres (sur une possibilité de 26) ont assisté à la première assemblée de l'année du Cercle de fermières de Portneuf.

Suite à la démission (pour raisons personnelles) de Diane O'Connor comme vice-présidente, Aline Pelletier fut nommée à ce poste et une nouvelle conseillère devra être nommée à l'assemblée d'octobre.

Quatre membres doivent participer à la journée d'automne de la fédération qui se tiendra le 19-09-92 à Colombier. Le tout permet de préparer l'année et donne plus d'informations sur le travail à effectuer.

Des cadeaux-souvenirs ont été remis à Mmes Diane Larose et Henriette Bouchard pour leurs années d'implication au sein du Cercle de Portneuf.

Adrienne Tremblay-Sirois continue son travail de 2e conseillère à l'exécutif régional et de membre du comité culturel de l'exécutif provincial.

Cours de danse

Vous allez parfois dans les soirées sociales et vous aimeriez savoir vous aussi danser en ligne? Facile, facile... le Centre l'Accroche-coeur et le Club de l'âge d'or ont pensé à vous en organisant des rencontres l'après-midi, en semaine, à l'édifice municipal pour se familiariser avec le continental, le serpentin, le shame. Le coût d'inscription? 2,$ la rencontre. Le début? Aussitôt qu'il y a une dizaine de personnes intéressées.

Activités du club de l'âge d'or de Portneuf

Les après-midi de quilles du lundi sont recommencées depuis le 14 septembre. Quatre équipes en font partie et les capitaines en sont Fernand Côté, Edouardine Miller, Marie Sirois et Gizèle Tremblay.

Les rencontres du dimanche après-midi se poursuivent, elles, depuis le 20 du même mois. Pour y participer, il suffit de vous rendre à 1h30 au local de l'âge d'or et vous pouvez jouer aux cartes, ensuite au bingo et y déguster un lunch à la fin.

Une clinique de vaccination du CLSC se déroulera jeudi le 29-10-92 à 14h au local de l'âge d'or de Portneuf. L'invitation s'adresse au gens âgés de 65 ans et plus et les autres concernés.

Fête Nationale

Les activités de la fête nationale ont attiré une clientèle familiale le 24 juin dernier à Portneuf. Tout comme aux plus beaux jours de la fête, tout s'est déroulé au centre du village et a été clôturé par le spectacle du duo "Les filles" à l'édifice municipal. Il était touchant de voir les tout-petits danser au son de la musique et faire avec les plus vieux la ronde de l'amitié.

Initiation de chevaliers de colomb

C'est à Portneuf, le 12-09-92 que s'est tenue l'initiation de tous les chevaliers de Colomb (2-3e degrés) de Tadoussac à Colombier. Une journée d'activités qui se terminait par un banquet confectionné par le restaurant chez Paul de Forestville pour les 326 personnes dont la majorité a également assisté à la soirée animée par le duo "Thérèse et Loren". Le repas du midi avait été préparé par les conjointes des membres. Il y avait 63 nouveaux chevaliers et de l'ambiance à la soirée de clôture.

La Fête de l'Amour (1992)



NOUVELLES D'ICITTE

Journal communautaire de Rivière-Portneuf
OCTOBRE 1992, VOL. XV, NO. 11



NOUVELLES D'ICITTE

Dépot légal
Bibliothèques nationales
du Canada et du Québec
1992
ISSN-0715-7451
Envoi de publication
enregistrée#5823



COORDONNATRICE
Denise Fournier

TRAITEMENT DE TEXTES
Thérèse Gendreau
Michel Fournier

GRAPHISME
Michel Fournier
François Renaud

PHOTOGRAPHIES
Thérèse Fournier

AIDE A DIFFERENTS NIVEAUX
France Emond
Germina Emond
Henriette Emond
Suzanne Emond
Marleine Larose
André Lepage
Nicole Ouellet
Sébastien Savard
Gontran Tremblay
Nicole Tremblay
Odette Tremblay
Yvan Tremblay
et tous les autres

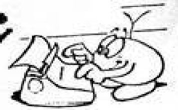
ABONNEMENTS ET DISTRIBUTION
Marlène Tremblay
Francine Girard

Journal "Nouvelles d'Icitte",
C.P. 310, Rivière-Portneuf,
G0T 1P0.
(418) 238-5566

Tirage:900 exemplaires
Abonn.: 11.$/année(particuliers)

AMECQ Association des médias écrits communautaires du Québec

La griffe à graphe



Nouvelles d'icitte
est né d'un urgent besoin de communiquer
en 1977, comme ses p'tits amis Tiguedou Pac Sac
et les Productions de l'Accroche-coeur, issus d'une même portée,
partageant leurs locaux, services et folies du Centre l'Accroche-coeur.
Tous les trois sont toujours au poste aujourd'hui
chacun ayant traversé vents et marées.
Avec le goût aussi présent de s'affirmer, de communiquer.
On est chanceux d'avoir son propre journal local....
qui parle des gens de chez-nous, nous rend accessible l'information
et nous donne des nouvelles de qu'est-ce qui se passe ici sans prétention,
C'est pas pour rien qu'il s'appelle "Nouvelles d'icitte" (c.a.d. bien à nous)
Dire qu'il a passé par la simple plume pour finir par se faire sur ordinateur...

Il en va de toutes les couleurs depuis, des façons de s'imprimer, de s'exprimer, de se monter, nous présentant tantôt
des entrevues, nous annonçant une fête ou soulignant un évènement
à ne pas oublier.

Donc, Chapeau au journal, d'avoir tenu l'coup depuis 16 ans, à son équipe ayant à sa tête une
plus que têtue, Denise, qui croit à l'importance
d'un journal dans son milieu et grâce aussi à vous, en s'abonnant et donnant des nouvelles de vos proches et des organismes

Bien d'autres organismes ont voulu emboîter le pas, en faire autant, mais se sont vite rendus compte de tout le travail que ça comportait, qu'on ne peut s'improviser comme ça et qu'il fallait être fou-braque pour faire un journal de qualité.

Nouvelles d'icitte est là et c'est pour rester!

Thérèse

NOUVELLES D'ICITTE

Nouvelles d'Icitte
C.P. 310
Rivière-Portneuf
G0T 1P0
Tél.: (418) 238-5566 ou 238- 2793
Télécopieur: (418) 238-5319

Date de fondation du journal: **1977**
Présidente du conseil d'administration:
Marlène Tremblay
Personne à contacter:
Denise Fournier, coordonnatrice
tél.: 238-2686

Périodicité: Mensuel, 900 exemplaires
Territoire: **Rivière-Portneuf, Haute Côte-Nord**
Population desservie: 15 000
Format: 8 1/2 par 11
Nombre de colonnes par page: 3
Hauteur: 9"
Largeur: 2 1/3"
Procédé d'impression: Offset
Chaque numéro: 1.25$
Prix d'un abonnement annuel: 11$
Distribué par la poste
et dans des points de dépôts
Nombre de bénévoles: 45

Tarif de la publicité
Carte d'affaires 20$, 1/4 page 25$,
1/2 page 40$, 1 page 60$,
Jour et heure de tombée: Le 2e lundi du mois.



Dan Deschênes, un homme présent dans nos vies.

Par Henriette Emond

Si le journal a choisi de faire une entrevue avec Dan, c'est qu'il fait partie de notre quotidien, c'est notre laitier et tous, nous l'aimons bien.

Dan est une vierge né le 21 septembre 1954 tandis que Nicole Gosselin, sa femme, est née le 21 février 1952, donc native du signe du poisson. A les voir évoluer ensemble, je crois que ces deux signes se complètent très bien.

Ils se sont connus par un beau soir de l'an 1973 à Forestville. C'était le dernier "slow" de la soirée que l'orchestre jouait... Dan alla inviter Nicole et c'est là que tout commença.

Le couple se maria en 1975 et de là naquirent 4 beaux enfants. (Steve 16 ans, Martin 14 ans, Stéphane 10 ans et Marie-Pier 7 ans) Et l'on peut dire que ceux-ci ont hérité de la bonne humeur de leur père et de la gentillesse de leur mère.



L'année 1974 a été une période heureuse pour le couple. Il acheta en novembre la maison qu'il habite actuellement, ex-propriété de Fernand Côté. Et, cette même année, Dan devenait notre laitier.

Quand on demande à Dan pourquoi il aime tant son travail, sa réponse ne se fait guère attendre. Grâce à celui-ci, il peut rencontrer plein de gens et jaser de maints sujets. Et à cause de son horaire matinal, il peut ainsi profiter des beautés de la nature; car la levée du corps se fait à 5:30h quotidiennement. Donc, à 6 h, il charge son camion et il est prêt à partir vers 7h. Ses journées de travail ne finissent qu'à 4 à 5h le soir et ce, toujours avec le sourire.
Si Dan est connu comme notre laitier "national", il n'a pas toujours exercé ce métier. Il a déjà travaillé à l'assemblage des lignes pour Labrador City. Et pour le Ministère des transports, à Manic V, il était sur l'arpentage.

Nicole, elle, a oeuvré comme monitrice du terrain de jeux de Forestville durant ses vacances scolaires. Et après ses études, elle a travaillé comme caissière à la Caisse populaire de Forestville et ce, jusqu'à ce qu'elle soit enceinte de Steve.

Aujourd'hui, chacun dans la petite famille met la main à la pâte. Nicole s'occupe surtout de la comptabilité et les enfants aident quelquefois à la livraison à domicile ainsi qu'au déchargement du camion. Et l'hiver, il leur arrive de déblayer la cour avec la souffleuse.

Chacun des deux époux sait apprécier les qualités de l'autre. Dan apprécie la douceur et la compréhension de son épouse tandis que Nicole, de son côté, apprécie sa gentillesse, sa bonté, sa facilité à comprendre les problèmes d'autrui et ses enfants pour ensuite être juste envers eux. De plus, il essaie de leur faire plaisir du mieux qu'il peut.



Malgré l'horaire de travail chargé, Nicole et Dan réussissent à combiner une belle vie familiale. L'été, ils font des petits voyages de pêche, pratiquent la natation et depuis 3 ans, ils ont un chalet au lac des Cèdres. Avant, ils allaient au camping des Buissons jusqu'à ce qu'un incendie détruise le site.

L'automne, ils vont à la chasse aux canards et quant à Dan il profite de cette saison pour faire de la moto en plein coeur des bois alors que la nature est à son plus beau. L'hiver, ils en profitent pour faire de la motoneige.

Dan Deschêne, un homme présent dans nos vies.



Ces parents rêvent pour leurs enfants de pouvoir leur donner toute l'instruction nécessaire afin de les voir s'épanouir dans une belle et bonne vie future. En attendant, ils en profitent aussi pour s'amuser et c'est ce que les enfants ont fait à l'Halloween en se déguisant. Nicole et Dan les ont conduit pour qu'ils aillent frapper aux portes car la prudence est de rigueur. Les activités en famille sont importantes chez les Deschênes pour que chacun ait accès à une bonne qualité de vie et puisse acquérir de bonnes valeurs pour affronter plus facilement la vie adulte.

Dan ne s'implique pas politiquement car selon lui, il y a trop de mécontents qui critiquent. Et Dan étant un pacifiste, il n'aime pas tellement les engueulades. Donc, il préfère s'impliquer ailleurs et c'est comme secrétaire à la commission de crédit à la Caisse Populaire de Portneuf qu'il accomplit son bénévolat. Et il est sûrement un bénévole avec lequel il est agréable de travailler car il est gentil, discret, pas compliqué et surtout toujours souriant!!!

***

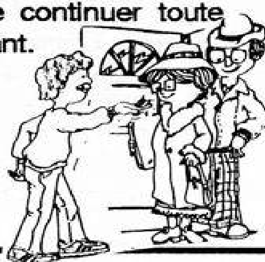
Nouvelles des organismes

Campagne de financement de la fabrique

Cette année encore, votre générosité est sollicitée pour continuer le financement de votre fabrique. Le comité constate que le 100.$ par famille est toujours nécessaire.

Ce financement sert toujours à l'entretien des bâtisses afin de les garder en bon état.

Cette année, la campagne de financement aura lieu le 10 novembre et va se continuer toute la semaine durant.



Avec tous les moyens de financement que les solliciteurs vont vous offrir, pas une famille ne pourra s'acquitter de sa dette annuelle envers la fabrique. Mais je vous rappelle en passant que le 25.$ est un dû à votre église et est obligatoire.

Nous vous remercions pour les efforts consentis et soyez assurés de notre reconnaissance pour votre grande générosité habituelle.

Comité de financement 92

Programme EXTRA

De nouvelles recrues sur le programme EXTRA pour le journal "Nouvelles d'icitte" et le Centre l'Accroche-coeur. Pour le premier, c'est Nicole Tremblay et pour le deuxième, Henriette Emond. Au club de l'âge d'or, on retrouve Jean-Léo Tremblay et à Boucle-budget, les nouveaux sont Victoire Desbiens-Ratté, Jean-Yves Tremblay.

Résultats du vote sur le référendum

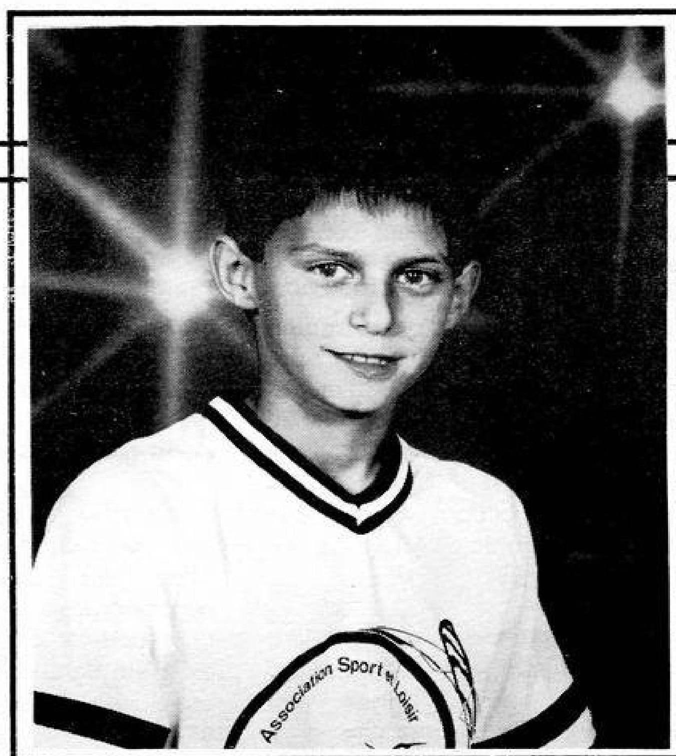
Portneuf: 491 voteurs
132 (27.1%)pour le OUI
343 (70.4%)pour le NON
12 votes annulés

La numérisation des journaux est partielle.

Frédéric Tremblay, un "benjamin" très actif

PLACE AUX JEUNES

Par Thérèse Gendreau



Tous les parents rêvent que leurs enfants fassent, un jour, du sport. Yolaine et Jean-Claude Tremblay sont comblés sur ce point car ils ont trois fils et ils font tous de la course.

Aujourd'hui, je vous parlerai plus précisément du plus jeune des trois, Frédéric. Il est âgé de seulement 11 ans et fréquente l'Ecole Mgr Bouchard, en classe de 6e année.

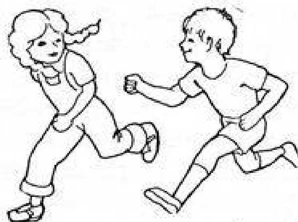


Frédéric s'est rendu, le 31 octobre dernier, à Papineau-ville, à une compétition de course 3 km, dans la classe "Benjamin". Il nous avoue avoir beaucoup aimé l'expérience d'autant plus qu'il se trouvait en compagnie de 53 autres jeunes de la Côte-Nord dont ses deux frères Éric et Dominique.

Notre sportif nous dit avoir retiré beaucoup de positif de cette expérience. Il nous déclare: "J'étais tout énervé, je me sentais comme dans les nuages. C'était la première fois que j'y allais donc j'ai réalisé un rêve. Je me suis fait beaucoup d'amis que je ne connaissais pas avant." Même s'il est arrivé 61ème,il est enchanté de cette fin de semaine.

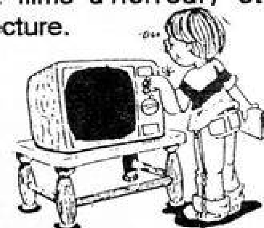
Les efforts de Frédéric se multiplient car en plus de pratiquer la course 3 fois par semaine, il joue au hockey dans la catégorie "Atome" pour Forestville. Son capitaine est Keven Côté de Ste-Thérèse de Colombier et son entraîneur, Mario Charest, de Forestville

Les personnes qui l'encouragent le plus sont, évidemment, René Tremblay, son professeur d'éducation physique, Odette Tremblay, son professeur, ses parents, ses deux frères et ses amis. (Daniel Fournier, Simon Tremblay, Patrick Sirois, Martin Lajoie, Marie-Claude Emond, Isabelle Bolduc, Sonia et Christine Tremblay



Il rêve, pour son avenir, de jouer au hockey et faire de la course. Espérons qu'il pourra réaliser tout ça. Mais avant tout, il a bien hâte d'aller à la polyvalente car il veut beaucoup apprendre les mathématiques mais il n'aime pas autant le français.

Ses loisirs sont diversifiés. Ils passent de la musique "Heavy Metal" et chansons drôles, à la bicyclette, à la télévision (comiques et films d'horreur) et un peu de lecture.



Frédéric s'est rendu aux Escoumins, le 7 novembre pour une compétition de hockey. Il ne fera pas d'autre course cette année, ça ira à l'année prochaine.

Ce jeune sportif aux yeux pleins de vigueur est très enthousiaste, intelligent et nous lui souhaitons la meilleure des chances.

***

Claude Gendreau, un bénévole qui n'a pas peur de se donner

Par thérèse Gendreau

Qui de nous n'a jamais vu ou parlé avec Claude Gendreau? Je pense que pas beaucoup de gens peuvent dire: "Je ne le connais pas".

Premier garçon d'une famille de dix enfants, (de Marie-Paule Jean et de feu Raymond Gendreau) Claude est âgé de 36 ans. Il est marié depuis 1978 à Reine Morneau, des Escoumins et de cette union, sont nés deux enfants (Dominic, 13 ans et Mylaine, 9 ans).

Notre bénévole a travaillé, il y a quelques années, à Fermont, à Ste-Agathe sur les lignes, sur des projets aux Escoumins et à Portneuf et aussi pour Energies et ressources. Mais avant tout cela en 1975, il est allé pendant trois mois dans les forces armées canadiennes à St-Jean sur Richelieu. Il dit avoir bien aimé l'expérience.



Avec sa famille, il s'est d'abord installé aux Escoumins pour ensuite s'installer à Pointe à Boisvert en 1987 où il y bâtit sa maison, avec l'aide de quelques amis. Il a, depuis, en 1992, fait le revêtement extérieur.

Au niveau du bénévolat, Claude en fait parce qu'il aime ça. C'est inné chez lui. Il est aussi, syndic au sein du conseil 9858, des chevaliers de Colomb de Portneuf. Il fait aussi partie de la garde colombienne.

Ce natif du lion se dit ami avec *tout le monde. Il nous avoue:* "J'ai trop de chums pour commencer à les nommer". Mais leur couple d'amis le plus présent est celui d'Anne Tremblay et de Julien Beaulieu, de Sault au Mouton, avec qui ils jouent aux fers l'été, vont danser à l'occasion et piquent un brin de jasette.

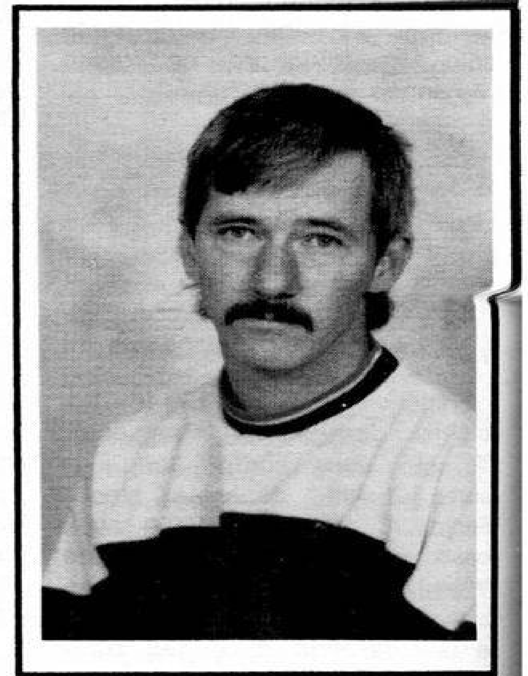
Ce père de famille prend la vie au jour le jour. C'est pourquoi il prend le temps de jouer aux quilles, d'aller danser et de jouer aux dés toujours avec son épouse.

S'il avait à se décrire, Claude se dirait serviable, charitable, bon mari et bon père de famille. Ses goûts pour la musique sont tournés vers la musique western et le rétro. Il nous avoue ne pas être fanatique ni de la lecture ni des films. Il garde son temps pour le donner.

Son rêve à court terme n'est pas très compliqué: avoir un Ford Mustang 67 et s'il pense un peu plus loin, c'est de pouvoir profiter des joies de la chasse et de la pêche avec Reine.

L'élément le plus important pour Claude, c'est la famille suivi de la foi car tout le monde ou à peu près sait que Claude ne manque pratiquement jamais la messe. Même s'il devait venir de la Pointe à Boisvert sur le pouce, il y était.

Le seul conseil qu'il se permet de donner aux jeunes, c'est: "Finissez vos études afin de pouvoir travailler. Pendant que vous êtes dedans, continuez pour ne pas être obligés de recommencer rendus à l'âge adulte".



Lui-même, en 1990, est allé grâce à la Commission de formation professionnelle chercher une formation comme mécanicien d'entretien. Il dût pendant cinq jours par semaine, suivre un cours à Baie-Comeau, prendre une pension et ce, pendant 18 mois.

Claude Gendreau est un bel exemple de bénévolat, de persévérance et de volonté.

Andréa Tremblay, de la Pointe à Portneuf

Par Thérèse Gendreau

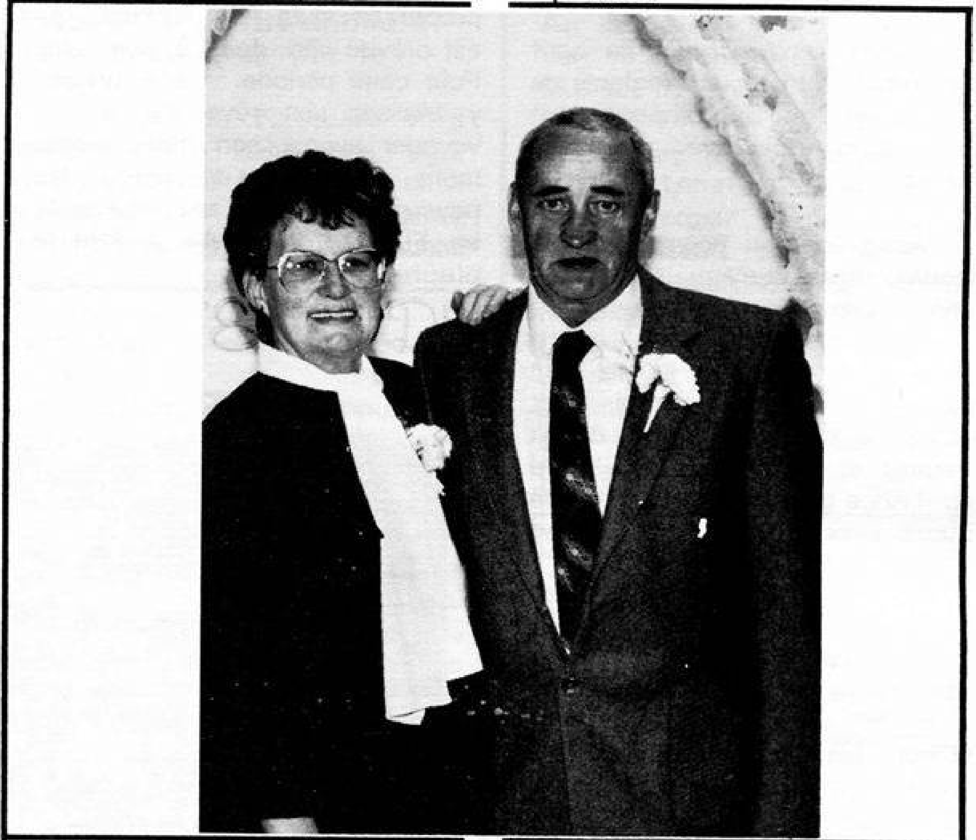


Encore une de ces personnes qui a oeuvré auprès des parents et enfants depuis nombre d'années avec sa profession d'enseignante.

Eh oui, une fille de chez nous qui, par son emploi, a enseigné à nous, adultes dans la trentaine et maintenant, c'est au tour de nos enfants d'apprendre les mêmes matières que nous.

Née à Portneuf, Andréa c'est la fille d'Emma Boucher et de Médéril Tremblay. Elle a fait ses études primaires et secondaires dans son village natal et a obtenu son brevet élémentaire à l'Ecole Normale Notre-Dame du Bon conseil de Chicoutimi. Dans sa classe, se trouvaient aussi Thérèse Savard, Louise Michaud X et Aline Tremblay, de Portneuf. Ses enseignantes (toutes des religieuses) étaient alors Sr Marie-Henriette, Sr St-Réal et Sr Marie de l'Ange -gardien.

Madame, comme la nomment si bien ses enfants de 2e année, se souvient très bien de ses professeurs du primaire et du secondaire qui les surveillaient, le soir, par les fenêtres. Elle nous déclare: "Je voyageais avec Ti-Ri (son mari) et on



lait à la patinoire le soir. Les soeurs nous guettaient et bavassaient tout à la directrice".

Cette quinquagénaire nous révèle que toutes les matières étaient sensiblement les mêmes qu'elle enseigne aujourd'hui. Elle nous dit aussi que le temps d'études n'est pas mal pareil. "On commençait plus tard. On faisait des activités de groupe et si on avait une amie en particulier, elles nous séparaitent.

Cette native du taureau trouve les jeunes d'aujourd'hui très différents de ceux de sa génération. "Ils sont plus agités. Ils ne font pas le même genre de vie. Ils sont éveillés, intelligents et développés. La vie est trop vite".

Andréa a toujour aimé enseigner. Si elle n'avait pas eu la vocation, elle ne serait pas toujour là à l'école. elles nous confie: "Nos élèves deviennent nos enfants". Elle a, à son actif, 29 ans d'expérience et ça arrive que les parents des enfants à qui elle enseigne présentement, la rencontrent et qu'elle est leur ancien prof. "Maintenant, on fait des farces. Ce n'est pas le même genre d'enseignement. On est plus à l'aise".

(suite) Andréa Tremblay, de la Pointe à Portneuf

Notre institutrice trouve que le français est une matière très compliquée mais ne néglige pas pour autant la dictée parce qu'elle trouve que c'est important. Elle-même aimait beaucoup écrire à ses amis. Aimant lire, elle a moin le temps aujourd'hui mais elle n'a pas depréférence pour les auteurs.

Ce qui fait son bonheur, ce sont les romans et pour ses enfants de 2e année, la bibliothèque est leur pays de rêve pour les livres.

Associée à un poisson (Paul-Henri), notre taureau trouve que son complice a le sens de l'humour, qu'il est drôle, pacifique et très gentil. Ils se sont rencontrés à l'école. Lui était gardé sous les yeux de Benoit Paradis et elle, c'était Sr Marie de l'Ange-gardien. (C'est de là que la directrice savait ce qui se passait à la patinoire).

Andréa garde un bon souvenir de chacun de ses professeurs. Elle n'a jamais voulu se spécialiser parce qu'elle enseigne toutes les matières et c'est comme ça qu'elle est heureuse. "Si c'était à refaire, non, je ne me spécialiserais pas dans une matière en particulier".



Maman Andréa a eu à enseigner à son fils Allen, (20 ans), en 1979. Elle nous déclare là-dessus: "L'expérience a été plus difficile pour lui que pour moi. J'étais trop sévère pour lui".

Elle s'est exilée à Pointe à Boisvert, premièrement pour son amour de la nature. "Comme le hasard fait bien les choses, j'ai retrouvé ma soeur". Ca préparera bien sa retraite qui est prévue d'ici deux à trois ans. Pour cette période, elle prévoit y réaliser son rêve qui est de voyager avec son mari, visiter leurs enfants et découvrir les pays chauds. Elle est déjà allée en Floride, donc, elle a déjà la piqûre.



Des élèves d'Andréa à l'école Mgr Bouchard:

Patrick-David-Luc-Maxime-Nancy-Ken-Guillaume-Sophie-Stéphanie

Sébastien-Jessy-Valérie-Catherine-Carine-Marie-

La politique n'intéresse pas notre maîtresse d'école. Elle préfère la natation, les voyages et la marche. Ses vacances d'été l'ont amenée à voyager et à travailler autour de sa maison.

Elle s'entend bien avec tout le monde a de l'admiration pour Sylvie Fréchette dû à son expérience à Barcelone et on la comprend d'ailleur fort bien.

Madame Andréa a toujours hâte de commencer l'école, en août-septembre,

Par contre elle nous confie que "les quinze premiers jours sont ardus. Cela représente beaucoup de travail."

Il est bien évident que les élèves de 2e année ont besoin d'un prof, d'une mère et d'une amie. Ils ont du 3 en 1 avec leur enseignante qui les aime comme ses propres enfants.

Pêle-Mêle

Office de la langue française

En bon français...
Quelle différence y a -t-il entre
a)un port de plaisance
b)une marina

Réponse:

a) Un port de plaisance est un abri aménagé pour accueillir les bateaux de plaisance, c'est à dire les bateaux qu'on utilise pour le plaisir ou l'agrément, pendant les loisirs.
b) Une marina est un ensemble immobilier à caractère touristique, construit au bord de l'eau et jumelé à un port de plaisance; en d'autres termes, un complexe touristique comprenant à la fois habitations et installations portuaires pour les plaisanciers.

Réalisé en collaboration avec l'Office de la langue française, bureau régional de la Côte-Nord.

Information drogues et alcool

Depuis avril 1992, le ministère de la Santé et des Services sociaux a implanté une ligne téléphonique d'information bilingue et gratuite sur les drogues et l'alcool. Ce service permet aux citoyens d'être orientés adéquatement vers les ressources compétentes en toxicomanie de leur région. Les bénévoles qui répondent aux appels sont spécialement formés et encadrés par des professionnels qualifiés. Il est possible de rejoindre ce service en tout temps au numéro 1-800-265-2626



Maudite boisson

-J'ai bu pour chercher la joie et je suis devenu triste
-J'ai bu pour être sociable et je suis devenu désagréable
-J'ai bu pour me montrer à la page et mes amis m'ont fuit
-J'ai bu par amitié
et je n'ai plus que des ennemis
-J'ai bu pour m'aider à dormir et je me réveillé fatigué
-J'ai bu pour avoir de la force et je suis devenu faible
-J'ai bu pour avoir de l'entrain et je suis devenu déprimé
-J'ai bu pour des fins médicales et j'ai attrapé la branlette
-J'ai bu pour avoir de la conversation et je suis devenu incohérent et bafouilleur
-J'ai bu pour diminuer mes problèmes et je les ai multipliés

Devinez qui?



Que sont-ils devenus?

Décès

12-06-92 Béatrice Côté, âgée de 80 ans et épouse d'Eugène Miller, de Rivière Bersimis. Elle était la mère de David, Gaston, Gustave, Gérald, Gilbert, Guylaine, Huguette. Jeannette, Rénald et Yolande Elle était également, entre autre, la belle-soeur d'Auguste (de Portneuf) et de Clarisse (de Baie-Comeau).

19-07-92 Emelda Tremblay, âgée de 76 ans et épouse d'Auguste Lévite Tremblay, de Baie-Laval. Elle laisse dans le deuil ses enfants Raymond, Rose-Hélène, Renaud, Ovila, Yvan et Maryse, ses frères et ses soeurs, Paul, Edmond, Rita, Jeanne-D'Arc, Marie-Paule, Lauréanne, Jeannine et Marie.

Fille de Clarisse Quinn et d'Edmond Tremblay, ella a habité pendant une partie de son enfance à Portneuf sur mer dans une maison située non loin de celle de Mme David Martel et de Gonzague Tremblay.

07-92 Bertrand Girard, âgé de 61 ans, époux de Céline Laprise, de Baie-Comeau, il était le père de et le beau-frère de Jean, Jeanne-Mance (Noël Savard), de Germain (de Portneuf) et de Thérèse (Baie-Comeau)

Sincères condoléances aux familles éprouvées par ces deuils.

Hommage à Emelda

Pour ses enfants, elle était "meman"

Pour Ti-Gus, elle était "la p'tite mère"

Et pour moi, elle était tout simplement "Mme Tremblay"

Celle que j'ai connue au début de sa cinquantaine

Et qui n'a jamais changée depuis...

Sereine, aimante et en toute simplicité,

Elle était toujours là...

Prête à nous aider et à nous entourer

A 76 ans, elle avait encore le sourire ingénu d'une adolescente et la timidité d'une jeune fille Elle était de la race des anges

Et tout comme tante Lauréanne, on ne se lassait pas de sa douce compagnie.

Ce fut toujours un plaisir de vagabonder avec elle de temps en temps dans les magasins et les restaurants si Auguste n'avait pas trop réussi à la culpabiliser de le laisser tout fin seul

Car elle possédait ce fameux pouvoir

De s'émerveiller et de s'extasier. Tout en ayant peur de déranger.

Oui, je l'aimais pour sa belle candeur, son "absence de malice", son sens de l'humour, sa grande honnêteté et sa grande capacité d'aimer.

Lemieux

Un bel acte de bravoure

En juillet dernier, le sergent Mario Forest (fils de Jeannette Tremblay et de feu Adrien Forest, de St-Paul du Nord) du détachement canadien des forces de l'ONU à Sarajevo a risqué sa vie, pour se porter au secours de femmes blessées,en rampant sous le feu de tireurs embusqués. Mario faisait alors partie d'un peloton de reconnaissance. Il escortait alors les gens, surtout des militaires et des convois qui vont vers l'un ou l'autre des camps de l'ONU ou au quartier général. Leur groupe était en mission de paix où la consigne était de tirer en dernier recours, quand les membres de l'ONU ou des pièces d'équipement sont menacés

Le sergent Forest (âgé de 35 ans) est marié à Doris Martel avec laquelle il a un fils, Philippe, âgé de 5 ans. Il est affecté à la base militaire de Lahr en Allemagne où se trouvaient d'ailleurs, au moment de ces péripéties, sa mère, Mme Jeannette Forest, sa belle-mère, Mme Eléonore Tremblay-Martel. Après être allé oeuvrer à Bossy, Mario a eu droit à des vacances et il nous reviendra d'Europe, en juillet 1993, lorsque l'armée canadienne fermera définitivement la base de LAHR.

Famille de feu Edgar Martel et de Marie-Blanche Savard

Un des membres de cette famille nous confiait récemment qu'avec les enfants et petits-enfants. leurs fêtes de famille

Que sont-ils devenus?

permettaient de rejoindre plus de 150 personnes à la fois.

Cette famille a eu la douleur de perdre dernièrement l'un des leurs, Hydola, (65 ans) lequel était marié à Monique Thibeault, auxiliaire familiale pour le CLSC de Forestville.

Il est le frère de Cyrille (Lorraine Bourgoing), de Marie-Laure (Rodolphe Bérubé), de Cécile (feu Maurice Lepage), de Léo, (Rose-Emma Boulianne), de Béatrice (René Gagné), de Pauline (Bertrand Martel), d'André (Gélinas-Gina Lemieux) , de Claude (Diane Desbiens), de Monique (Michel Bérubé), de Jeanne (Alain Bourassa) et d'Eléonore (feu



Un contrat d'envergure

La ville de Baie-Comeau procèdait tout récemment à l'inauguration de sa salle de spectacles. De bien beaux documents ont été produits pour cette occasion (calendriers d'activités, pochettes) et ce sont, entre autre, deux ex-concitoyens qui ont travaillé à la production de ce matériel promotionnel.

Ainsi, Marline Charbonneau (fille de Claudette, nièce de Juliette et petite fille de Georgette et d'Harmélias) y a oeuvré comme graphiste. Aurélien Murray d'imprimerie Hauterive en a assuré l'impression et la coordination. Du bien beau travail!

Nouvelles du journal

Date de tombée

Les petites annonces, la publicité et l'information devront nous parvenir au plus tard le 9 novembre 1992. La prochaine édition sortira, elle, le 27 novembre.

Nouveaux abonnés

Jocelyne St-Laurent, Matapédia
Table des groupes populaires, Baie-Comeau
Nicole Tremblay Riv.-Portneuf,
Marc et Annie Gagnon, Ville d'Anjou,
Luc Tremblay, Portneuf-
Lucille Dugas, Portneuf-
Johanne Tremblay, Portneuf.

Enfin, une première édition terminée!

La reprise des activités régulières s'avère toujours difficile à l'automne. Bien que tout l'été, l'équipe continue à recueillir l'information, à effectuer des entrevues et à introduire le tout dans l'informatique (surnommé Gustave pour Nataly), la finalisation du journal, elle, n'en est pas moins laborieuse car il y a toujours des réajustements à faire et des petits nouveaux à entraîner à de nouvelles tâches. Marlène Tremblay ne désirant plus effectuer le graphisme informatisé, c'est donc Michel Fournier qui s'y habitue tranquillement alors qu'auparavant, il était affecté au traitement de textes. Il cumule actuellement ces deux tâches avec l'aide des "anciens".

Nouvelles en bref

Les 24 et 25-10-92, le C. A. de l'AMECQ se réunissait à la base de plein air de Pohénégamook dans le Témiscouata où le journal "Ré-in-son", de Rivière Bleue jouait le rôle d'hôte.

Un gîte intéressant, une région à découvrir, des bénévoles enjoués et une association vraiment désireuse d'aider ses membres, voilà en gros ce que cette fin de semaine nous aura permis de découvrir

Semaine de la presse communautaire

Du 18 au 24 octobre dernier, les journaux communautaires du Québec soulignaient de façon particulière la semaine de la presse communautaire. A Portneuf, les lecteurs intéressés à se réunir pour célébrer l'évènement se sont rencontrés au restaurant Le rivage lors d'un déjeuner spécial mijoté par Lise Tremblay et Réjean Pilote.

L'ambiance était à la fête et les taquineries ne manquaient pas... Le jour d'après, c'était le tour des étudiants de 5e année de l'École Mgr Bouchard de recevoir des représentants du journal et de passer une heure avec eux à découvrir le fonctionnement d'un journal et les origines de notre média communautaire.

Nouvelles Locales

Naissances

05-09-92 Un garçon, Alex, pour Caroline (fille d'Odile Gauthier et de Denis Tremblay), de Forestville et Stéphane (fils de Suzanne Tremblay et Louis-David Michaud), de Portneuf.



25-09-92 Une fille pour Cathy (fille de Diane et Léon Brisson) et Guy Delair (fils de Rose et Jean-Claude), de Portneuf.

18-09-92 Roxanne, fille de Marlène Labrecque (fille de feu Michel et Marianne Tremblay) et de Jean Rajotte (Sorel)
Merci d'avance pour le service et à bientôt.
Gros baisers
Marlène, Jean et Roxanne.
P.S. Salut la famille pour moi.

12-09-92 Une fille, Joannie, pour Annie Morency (fille d'Annette et de feu Frank) et Marc Gagnon, de Montréal

Sincères félicitations aux heureux parents!



Déménagements

Caroline Gendreau,
pour Québec

Line Deschênes,
pour Fermont

Ernestine Fournier-Beaulieu,
à Forestville

Georgette Côté
Portneuf à Baie-Comeau

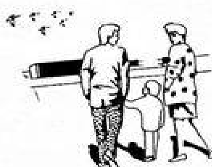
Brigitte Gendreau, Keven et Marie-Christine Massé,
de Forestville à Portneuf

Francine Lafrenière, Yan et Serge Lanthier
de Baie -Comeau à Longueuil

Rose Delair-Savard,
de Ragueneau à Portneuf

Robert Kennedy,
de Sturgeon Falls à Portneuf

Renald Lavoie,
de la Beauce à Forestville



Prompt rétablissement

Bernadette Tremblay St-Gelais
Josaphat Emond

Décès

13-10-92 Aldège Gagnon, âgé de 66 ans, époux et père de Sylvie, Conrad, Linda, Claude et Eric. Il était le frère de feu Henri, de Fernande et d'Aldéa.

Nouvelles constructions

L'année 1992 aura permis la construction de plusieurs résidences à Portneuf. Ainsi, Julie Tremblay et Mario Girard, Thérèse Moreau et Jean-Noël Tremblay, Pierrette Tremblay et Gaétan Fillion, Gina Larose et André Maltais, Catherine et Benoit Tremblay se sont construit ou ont commencé à le faire cette année. De bien belles demeures qui constituent des acquis importants pour notre municipalité.

Une belle expérience

Trois jeunes de Portneuf (Pascale Emond, Steeve Deschênes et Martin Morin) ont vécu une bien belle expérience à l'été 1992 en recevant d'autres jeunes du Yukon et en se rendant ensuite, en août, visiter cette région avec un groupe de jeunes de la polyvalente des rivières.

Demandes acceptées Programme d'aide à la rénovation des maisons (Parc) au 31/08/92

Portneuf

Yolaine Tremblay
Edouard Dufour
Hydola Tremblay
Gaétan Savard
Marjolaine Tremblay
Gaston Desbiens
Guylaine Morneau
Viateur Emond

***

Une classe de maternelle



NOUVELLES D'ICITTE

Journal communautaire de Rivière-Portneuf

NOVEMBRE 1992, VOL. XV, NO. 111



POUR DÉFIER LA GRISAILLE

NOUVELLES D'ICITTE

Dépot légal
Bibliothèques nationales
du Canada et du Québec 1992
ISSN-0715-7451
Envoi de publication
enregistrée#5823

COORDONNATRICE
Denise Fournier

TRAITEMENT DE TEXTES
Thérèse Gendreau
Michel Fournier

GRAPHISME
Michel Fournier
François Renaud
Marlène Tremblay

PHOTOGRAPHIES
Thérèse Fournier

AIDE A DIFFERENTS NIVEAUX
Germina Emond
Henriette Emond
France Girard
Suzanne Giroux
Marleine Larose
Gontran Tremblay
Nicole Tremblay
Odette Tremblay
et tous les autres

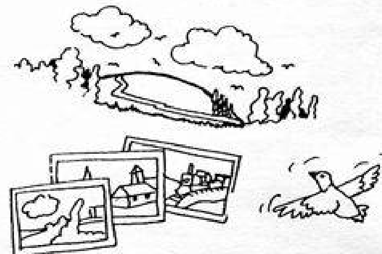
ABONNEMENTS ET DISTRIBUTION
Marlène Tremblay
Francine Girard

"Nouvelles d'Icitte",
C.P..310,
Rivière-Portneuf,
G0T 1P0.
(418) 238-5566

Tirage:900 exemplaires
Abonn.: 11.$/année(particuliers)

La griffe à graphe

Un mois de novembre
Qui ressemble à un début d'automne
Qui me permet de me promener
en "shouclack", en coupe-vent et en
bicyclette...
Sûrement les derniers milles !!!
Mais aussi bien en profiter
pendant que c'est encore possible
Et il y a toujours ce banc de sable,
qui m'appelle
et je remets toujours
cette longue marche au lendemain...
(On oublie trop souvent qu'on peut
y aller n'importe quand en toutes
saisons),
Affronter ce vent du large et voir ainsi
le village d'un tout autre oeil.
Un bon matin, promis j'vais y aller....
Un mois encore, qui passe trop vite
où l'on apprend que les avions de l'armée
vont passer ailleurs vu que nos corridors
aériens sont déjà occupés!!!
On revient donc à nos automnes
tranquilles loin de la vitesse et du stress:



la raison au fond, pour laquelle on a
choisi
de rester ici.
Tout près de la nature, sans bruit.

Thérèse ♥

Point tournant pour l'association chasse et pêche de Rivière-Portneuf

Par Denise Fournier

L'Association chasse et pêche de Rivière Portneuf (ACP-RP) existe depuis maintenant vingt-trois ans. Les premiers membres avaient alors en moyenne 25 à 50 ans et ils se faisaient alors un plaisir de passer leurs jours de congé dans le bois tout en s'impliquant dans les différentes étapes de construction et d'entretien.



Depuis, les choses ont changé. La plupart des membres n'utilisent plus les services de leur association et il y a évidemment moins de bénévoles impliqués. Ceux qui ont continué à donner de leur temps ont vieilli et s'essoufflent.

L'Association a besoin de sang neuf et d'énergies nouvelles.

Historique

Au début de 1967, une rumeur circule dans le village à l'effet que suite à la fin des activités de la compagnie Consolidated Bathurst, le club serait vendu à un étranger. Une assemblée publique s'est tenue en février et des représentants furent désigner pour rencontrer les deux dirigeants du Cercle récréatif Rivière Portneuf, regroupant les employés de la "Consol", Jean-Marc Gilbert et Lionel Proteau. Le but de l'initiative était de conserver ce territoire pour les gens de Rivière Portneuf et de continuer à entretenir la route forestière pour toute la population (membres ou pas).

L'Association chasse et pêche de Rivière Portneuf fut fondée le 6 mars 1969. Trente-sept membres étaient présents lesquels ont accepté de défrayer 25.$ chacun. Un conseil d'administration a été élu et il se composait de Roger Therrien à la présidence, de Rodrigue Dufour à la vice-présidence, de Paul Turcotte comme secrétaire-trésorier et de Ginette Dupont, Zoël Lajoie, Adrien Emond et de Fernand Côté comme directeurs.

Au plus fort de ses activités, l'ACP-RP a compté plus de 50 membres et sa cotisation, elle, varia de 10.$ à 25.$ par année. La mise de fond initiale des membres fondateurs fut de 25.$.

Et maintenant... , cette compagnie à but non lucratif regroupe 39 membres. Les derniers recrutés ont dû acquitter le même montant que celui versé, à date, par les autres membres jusqu'à ce jour. Cette somme représente en 1992, 600.$ par membre.

L'Association chasse et pêche de Rivière Portneuf a connu des années de prospérité. Les deux dernières furent plus difficiles compte tenu des feux de forêt de 1991, des coûts d'entretien de la route d'accès, de la récession et des pluies diluviennes de 1992.



L'entretien de la route gruge la majeure partie du budget et l'ACP-RP ne peut bénéficier d'aucune aide gouvernementale à ce sujet. Les membres et les clients doivent se rendre en camion sur le territoire de l'ACP-RP et le chemin est de moins en moins carossable. Un des ponts est d'ailleurs utilisé à leurs propres risques!

Au cours des dernières années, l'ACP-RP a défrayé les coûts d'entretien de la route forestière avec les trois autres clubs l'utilisant (Clubs Paradis sauvage, celui du lac des perches et celui du Pornolac). Le problème, c'est que la partie la plus onéreuse à entretenir est celle qui relie le lac des perches aux 35 milles et que l'ACP-RP est la seule à l'assumer car elle est la seule à l'utiliser. L'APC-RP étudie sérieusement la possibilité de réparer cette partie du chemin forestier, ce qui représenterait un investissement de 15 à 25,000.$. Bien qu'ils aient déjà été approchés, dans le passé, les commerçants du milieu ne se sont jamais impliqués financièrement et la corporation municipale de Portneuf, elle, a déboursé, une année, une somme de 7,000.$ et ce, l'année où l'ACP-RP avait obtenu un projet fédéral de création d'emplois. Les marchands, pour leur part, rétorquent que cette clientèle n'augmente pas leurs ventes car elle arrive, la majorité du temps, de la ville avec leur marchandise ou vont à Forestville la faire.

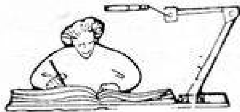
Point tournant pour l'association chasse et pêche de Rivière-Portneuf

Par Denise Fournier

Le conseil d'administration se pose de sérieuses questions depuis 2 ans et il a informé ses membres à une assemblée générale spéciale le 14 novembre dernier. Vingt-cinq membres participent à cette rencontre et ont décidé à l'unanimité de modifier l'entité légale de leur organisme en la transformant en compagnie à but lucratif.



Des membres de l'ACP-RP et des citoyens de Portneuf craignaient que la majorité des membres acceptent de vendre les biens de l'association à un acheteur éventuel afin de pouvoir ensuite se partager les profits ainsi réalisés (ce qui n'aurait pas été possible à une compagnie à but non lucratif). Hé bien! Non ! Les membres ont prouvé qu'ils tenaient à leur association et qu'ils avaient à coeur son avenir.



Le notaire Jean Boulanger donna toutes les informations légales et un mandat lui fut donné pour mener à terme le changement de statut légal. La prochaine assemblée des membres est prévue pour février 1993 et ce n'est qu'après que les membres intéressés à se départir de leurs parts pourront le faire et les vendre au prix qu'ils voudront aux gens intéressés.

D'ici là, le conseil d'administration produira un nouveau dépliant publicitaire pour recruter la clientèle.

Ce sera d'ailleurs possiblement en février qu'un conseil d'administration sera élu pour la nouvelle compagnie. Paul Turcotte, un bénévole de la première heure et secrétaire-trésorier depuis 23 ans à l'ACP-RP a indiqué son intention de discontinuer son action bénévole. Bien qu'il soit encore intéressé à l'avenir de l'Association et qu'il en reste toujours membre, il n'a plus, selon lui, la santé et la disponibilité pour s'impliquer autant qu'il l'a déjà fait.



Selon Jeannot Bélanger, président actuel de l'ACPRP, l'assemblée du 14-11-92 fut positive et a fourni de bonnes informations aux membres. Il se dit confiant dans l'avenir bien que lui-même ne veuille plus poursuivre sa tâche de président. Il se dit cependant intéressé à demeurer administrateur et à aider ceux qui assumeront la relève. il invite également les membres à s'impliquer davantage dans leur association, à participer aux assemblées générales particulièrement à celle de l'hiver 1993.

Source de référence :Jeannot Bélanger et Paul turcotte.

Place aux lecteurs

"Félicitations à votre journal! J'aime toujours recevoir des nouvelles d'où j'ai déjà demeuré. J'aime la lecture de mon journal. Bravo à toute l'équipe!"

Rhéa Laurencelle,
Québec.

"Félicitations pour votre journal! C'est toujours agréable de vous lire Bravo à toute l'équipe!"

Marcelle Tremblay,
Baie-Comeau.

"Il devrait y avoir des journaux comme "Nouvelles d'icitte" dans toutes les villes et les villages du Québec. C'est un média indispensable pour et dans une petite communauté et il faut aussi des bénévoles vaillants et talentueux pour s'en occuper. Ce n'est pas facile à trouver mais à vous qui l'avez réalisé, bravo!"

Lise Tremblay,
Montréal

"Nous vous lisons toujours avec intérêt. Vous êtes incomparables. Bonne année à toute l'équipe et à leurs amis".

Lucie Moreau
Charlesbourg

"J'aime votre journal. C'est avec plaisir que je le lis en le recevant pour relaxer, bravo!"

Flora Lévesque,
St Paul du Nord.

Francine Girard: une collaboratrice attachante et efficace

Par Denise Fournier

Francine est d'ordinaire tellement calme qu'on peut facilement oublier qu'elle est là, tout près, dans la même pièce que nous mais il ne faut cependant pas se fier à ces apparences si trompeuses. Malgré ses airs de jeune femme romantiquem notre amie Francine est une jeune maman attentionnée, une secrétaire efficace et une bénévole de plus en plus impliquée dans notre communauté.

Cette jeune mère de 27 ans est d'ailleurs beaucoup plus engagés que ses concitoyens peuvent le penser. De ce temps-ci en plus d'être resposable du jardin de tantine, d'être à l'accueil du public à la bibliothèque municipale, Francine s'occupe bénévolement de la distribution du journal "Nouvelles d'icitte". Elle s'implique parce que cela l'intéresse et qu'elle pense à l'avenir de ses deux enfants.

Et en plus, elle trouve le temps de s'impliquer avec son conjoint, André Lepage dans les différentes tâches reliées à la maison (allant même jusqu'à la coupe du bois) et de travailler de temps à autre à la Corporation municipale de Ste Anne de Portneuf.

Fille de Lucile Dextraze et de Gérard Girard, Francine à presque toujours vécu à Portneuf. Elle et André ont deux enfants, Carol-Ann (5 ans) et Patrick (2 ans, deux beaux gamins resplendissant de santé et de vie.

Au fil des ans, ce couple a entièrement transformé ce qui était, tout d'abord, le chalet de Gérard Girard elle l'a modifié depuis 1986 en maison confortable et à l'été 1992, a consacré nombre d'heures à l'aménagement extérieur. Le tout n'est pas encore terminé et les deux ne seront satisfaits que lorsque le tout sera finalisé. Ils ont évidemment plein de projets pour l'été 1993 et ils sont un stimulant pour quiconque s'ennuie ou ne sait quoi faire de sa peau.

Francine a vécu différentes expériences de travail grâce à divers programmes de création d'emplois que ce soit à la municipalité, avec Tiguedou ou au journal et elle a, à travers tout cela, fait l'apprentissage de plusieurs systèmes de traitement de textes sur lesquels elle se débrouille fort bien. Elle continue toujours à se perfectionner et un de ses rêves serait d'avoir son propre ordinateur à la maison d'ici quelque années. J'ignore cependant si Patrick la laisserait y travailler bien longtemps...

Cette bénévole n'a qu'un frère et une soeur. Un frère, Francis qu'elle voit trop peu souvent, celui-ci vivant à Victoria mais une soeur, Lisette, qui réside aux Bergeronnes et avec laquelle elle maintient constamment les liens. Elles vont magasiner ensemble, multiplient les

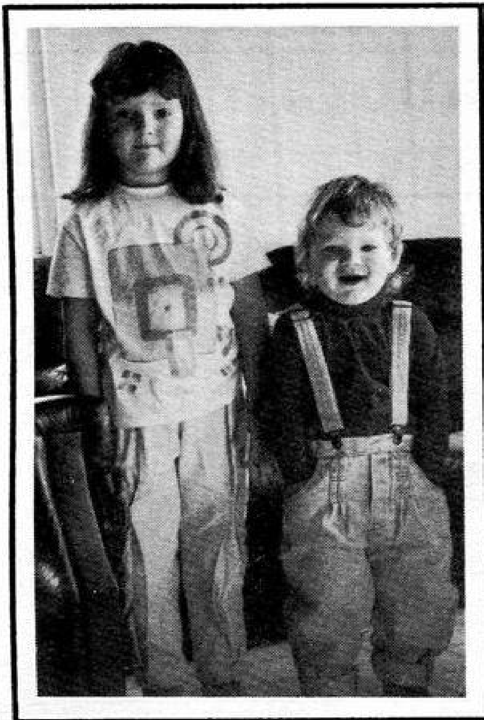


occasions pour se voir et l'été, suivent de très près, avec leurs "chums", la carrière de la troupe Tiguedou Pac Sac.

André, lui participe à la construction des décors et il a toujours hâte de voir les résultats et s'il y a un accessoire ou un décor qui ne fonctionne pas comme il le devrait, comptez sur lui pour aller voir ce qui cloche après le spectacle. Francine, elle, a déjà retranscrit les textes et les répliques ne lui sont pas très inconnues...

Ses loisirs sont variés: lecture (évidemment), patinage, et ski alpin qu'elle a découvert avec Lisette. Ses derniers voyages l'ont mené à Hâvre St-Pierre et à St-Jean sur Richelieu. Son rêve maintenant serait de se rendre voir Francis à Victoria, ville qu'elle se contente pour l'instant d'admirer sur photos.

Francine est amie avec tout le monde et plus particulièrement avec Linda Lavoie, Johanne et Chantal Tremblay et ses voisins Marie France Dréan et Pierre Kaltenback.

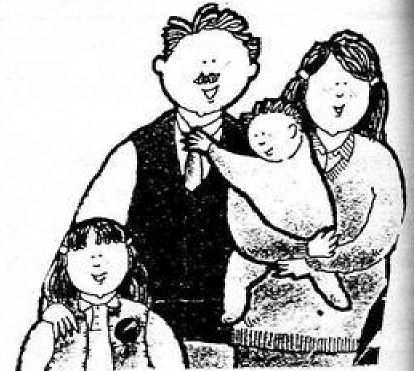


Bien que casanière, Francine aime bien la vie en société. Tous les sujets l'intéressent ou presque (sauf la politique) et on ne s'ennuie pas en sa compagnie. Elle ne boit pas, elle ne fume pas mais elle rit... Dans une époque où le burn-out est monnaie courante, il est reposant de se retrouver avec Francine et de jouir de la quiétude du moment présent. Le bonheur n'est-il pas tout simplement constitué d'un amoncellement de ces petites joies?

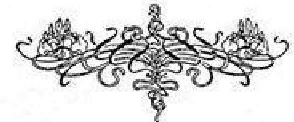


Pour mme Cécile Lepage, Francine, c'est une bru en or. Elle trouve qu'elle est une bonne mère, qu'elle est toujours de bonne humeur et qu'elle sait bien administrer son budget.

La responsable de la bibliothèque municipale, Diane Larose, apprécie beaucoup le travail de Francine car elle est disponible et efficace.



Tant qu'au journal, l'équipe s'accorde à dire qu'il est agréable de travailler avec Francine et que chacun a toujours plaisir à le revoir à chaque édition.



Nouvelles du journal

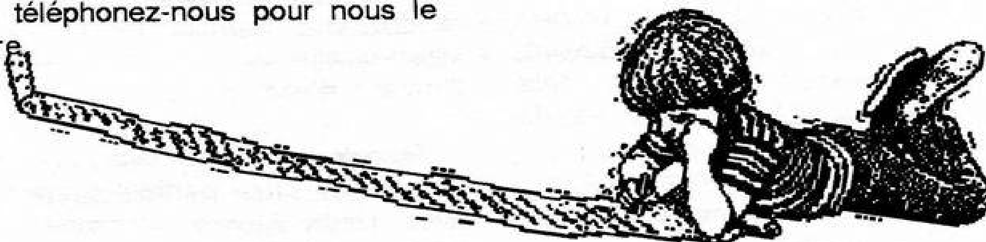
Que sont-ils devenus?

Nous savons, par vos commentaires, que vous appréciez la rubrique intitulée "que sont-ils devenus?". Mais pour en retrouver régulièrement dans nos pages, il faut que nous nous en donniez le contenu...

Nous apprécierions donc que vous nous écriviez des nouvelles des membres de votre famille ou si vous n'aimez pas écrire, alors là, téléphonez-nous pour nous le dire.

Initiation à l'écriture

A toutes les années, de nouvelles personnes s'ajoutent à l'équipe et écrivent à leur tour des entrevues avec des gens d'ici. Si vous avez le goût vous aussi de réaliser bénévolement le portrait d'une personne qui n'a jamais passé en entrevue dans notre journal et qui serait des plus intéressante, ne vous gênez pas! Faites-le moi savoir!!!



Le crédit aux photographes

Le manque de temps et de ressources nous empêche trop souvent de donner, autant, qu'on le voudrait, le crédit aux gens.

Ainsi, pour votre information, les photos de la fête de l'amour que nous publions à chaque année sont de Gontran Tremblay, celles de nouvelles d'icitte à l'école de Sébastien Savard et celle de la page-couverture de la présente édition de Denise Fournier prise une belle journée d'automne à la halte routière de Pointe à Boisvert.

Marie Simard, une femme discrète et réservée

Par Thérèse Gendreau

Etant l'épouse de l'ex-boucher (feu Emile Simard), c'est évident que beaucoup de gens connaissent Mme Marie Bouchard Simard.

Née à Sacré-Coeur, il y a déjà 77 ans, de l'union de Catherine Savard et de François Bouchard, Marie est la cadette d'une famille de 11 enfants. Après avoir fréquenté l'école pendant 4 ans, cette septuagénaire a commencé jeune à travailler dans les maisons privées. Elle se rappelle, entre autre, avoir été embauchée par M. Paul-Emile Boulianne, de Tadoussac.

Mme Simard, étant la cadette de la famille, a été élevée pratiquement toute seule avec sa mère qui était très douce et son père, lui, qui semblait beaucoup plus autoritaire et avec qui il était plus difficile de parler et se confier.

Cette dame nous avoue ne pas avoir eu beaucoup d'amis(es) sauf Annabelle Simard (une de ses belle-soeurs aujourd'hui) qui demeure à Colombiers et avec qui elle pique un brin de jasette de temps en temps. Il y avait aussi sa nièce, Marie-Paule Morin qui habitait chez eux pendant l'hiver alors que sa mère était allée travailler sur les chantiers.

Plus jeune, Marie avait peur lorsque quelqu'un courait pour l'attraper et elle se sauvait rapidement. En 1925, lors du tremblement de terre, la peur s'est aussi emparée d'elle et c'est pourquoi elle est allée se coucher avec ses parents.

Marie Bouchard, lors des fréquentations avec Emile Simard, qui est devenu son époux, ne faisait pas une "grosse jeunesse". Ils allaient à la prière et retournaient chez eux. Les veillées n'étaient pas longues mais la famille, elle, est quand même bien garnie car elle compte 6 enfants et 12 petits-enfants.

Ses activités et ses passe-temps? La chorale de l'âge d'or avec Marie-Josée Valenti, les petits bingos au HLM, la télévision et il y a quelques années, du conditionnement physique à St-Paul et à Forestville. Aussi, plus jeune, alors qu'elle cuisinait beaucoup, la tire blanche et les brioches étaient ses spécialités. D'ailleurs, ses enfants en parlent encore.

Mme Simard se lève vers 8h30 le matin, prend un bon déjeuner et fricote une collation l'après-midi. Elle se couche généralement vers 22h30 mais elle écoute la télévision de son lit. Elle voyagé beaucoup après le décès de son époux. De la Floride avec son beau-frère Jean-Philippe, Gérard Maltais et Thérèse Manning, elle est ensuite allée en Espagne et au Portugal avec sa compagne de voyage, Mme Madeleine Ouellet, en groupes organisés. Elle nous avoue qu'à chaque fois que l'occasion se présente, elle embarque. C'est bien plaisant quand on est en bonne santé. C'est sûr qu'elle en profite pour faire des cadeaux aux enfants.

Sauf pour le Jour de l'An où la famille Simard loue une salle, cette grand-maman nous affirme qu'ils ne sont pas des fêteux.



Mme Simard et son amie, Mme Ouellet

Quand ils ont souligné le 25e et le 35e anniversaires de mariage, c'était à la maison. Mme Simard a bien aimé cela. D'ailleurs, quand elle demeurait à St-Paul du Nord, elle recevait beaucoup, "la maison était toujours pleine".

N'étant pas beaucoup jaseuse (elle aime mieux écouter), c'est plutôt du passé qu'elle aime parler. Ses enfants et petits-enfants viennent la voir régulièrement. C'est sûr que c'est plus souvent le soir car le travail les retient.

Notre aïeule nous dévoile un petit secret: "Moi, je ne prends jamais de boisson, donc je ne connaissais pas l'effet que ça donnait. Aux fêtes, une année, j'avais pris quelques verres pour savoir ce que ça faisait. Mes filles m'avaient photographiée, je me tenais après la table de la cuisine pour marcher". Quand elle a vu les photos, il paraît qu'elle a bien ri.

(suite)

Marie Simard, une femme discrète et réservée

Par Thérèse Gendreau

Madame Simard trouve que l'ordinateur, c'est une très belle invention. Son fils, André, qui travaille comme chef-mécanicien pour Hydro-Québec, en possède un et elle aime beaucoup cela. Elle trouve que c'est mieux que le vidéo.

Comme toute bonne grand-maman, un conseil s'échappe discrètement de la bouche de celle-ci, et elle demande aux jeunes de finir leurs études quand ils en sont capables.

Cette mère de famille ne désire qu'une chose, c'est que ça aille bien partout et qu'il n'y ait pas de différents dans les familles. C'est un idéal que tout le monde devrait se fixer.



Minutes

Embauche d'un contractuel pour le chalet des sports

Huit personnes ont postulé pour obtenir ce poste de responsable du chalet des sports de Portneuf pour la saison hivernale. Les offres oscillaient de 200 à 450.$/semaine. La plus bass e fut retenue et ce fut celle de Michel Dûchesne. Le contrat débutera aussitôt que la patinoire sera prête et se terminera avec la fin des activités de patinage Les conditions de travail seront les mêmes en 91-92 et aucune cotisation de chômage ne peut être défrayée car il s'agit d'un contrat impliquant un horaire dépassant les 45h/sem. La municipalité n'a donc pas ainsi à compenser pour les heures supplémentaires au 45h/sem.

Inspecteur régional

Un avis de motion a été déposé concernant l'entente avec la MRC et les autres municipalités pour l'embauche d'un inspecteur régional pour l'application des réglements d'urbanisme et ceux relatifs à l'environnement.

Un concours public devrait s'ouvrir bientôt pour ce poste lequel requerera une formation collégiale ou universitaire spécialisée. La personne choisie travaillera sur tout le territoire (Sacré-Coeur à Colombier) et effectuera le travail fait à date par les inspecteurs municipaux sur le même sujet. L'embauche devrait s'effectuer au cours des premiers mois de l'année 1993.

Projet de conversion d'éclairage public

Hydro-Québec a soumis à notre municipalité un projet de conception d'éclairage public. La Société d'état incite par ce geste les municipalités à adopter pour l'éclairage au sodium plutôt que celui au mercure.

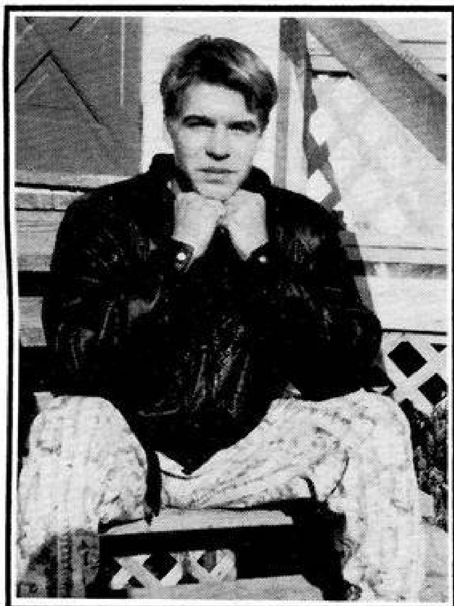
Elle propose donc de faire effectuer une étude dont 75% des coûts seraient assumés par Hydro-Québec lequelle avance que ce genre d'éclairage permet ordinairement de sauver 50% des frais à cause de sa longévité et de sa qualité de diffusion. L'étude en déterminera la rentabilité et la décision finale se prendrait en 1993.

La salle de l'accueil a été prêtée à un groupe d'adultes pour faire du tir à l'arc. Ce petit groupe de 7 à 8 personnes l'utilisera lorsqu'elle sera disponible. Le responsable en est Renald Tremblay.

La municipalité vient de procèder à l'achat d'un logiciel pour la TPS et les modifications des formulaires administratifs. Le tout représente un investissement de 3000.$ et allégera la tâche de nos permanents.

Carol Girard: un gars spécial

Par Denise Fournier

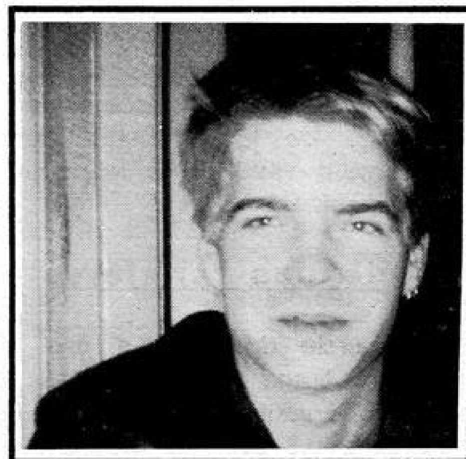


Tous les jeunes du secteur (ou presque) connaissent Carol Girard...Les adultes aussi mais pour des raisons différentes. Ils ont eu affaire à lui à l'école, à leurs commerces ou dans les services publics. Certains peuvent en garder un souvenir négatif mais ceux qui se sont donnés la peine de jaser avec lui, de poursuivre le lien lors de ses rares retours en terre natale ne peuvent que constater un énorme changement. Qui aurait dit, il y a à peine un an, que notre Carol s'intéresserait sérieusement à sa santé (à sa forme physique, ça on le savait mais à voir qu'il mangerait des "toasts" au pain brun? Tout est sûrement dû au fait qu'Hugo Girard, son cousin, n'est pas loin... (les deux partagent le même toit depuis huit mois et Hugo a stimulé Carol à faire de l'haltérophilie)

Carol a maintenant 19 ans. Après avoir terminé son cours en I.S. P. J. à la polyvalente des rivières, i se dirigea vers Québec où il débuta comme laveur d'autos. Après avoir postulé à plusieurs endroits, Carol se retrouve ensuite "préposé aux tables chaudes" chez Ashton sur la Grande Allée. Il travaille sur un horaire variable et sa principale tâche consiste à faire des "poutines".

Il peut cependant, à l'occasion, faire le service au comptoir ou travailler au bar à salade. Bien qu'il trouve que cela ne le rémunère pas assez (5.85$/h), il aime bien ces tâches et il porte fièrement sa tenue de travail (chemise blanche, noeud papillon rouge et pantalon noir). Carol ne veut pas cependant faire cela toute sa vie. Il rêve de meilleures paies, d'emploi bien intéressant et pour ce, il lui faut retourner à l'école et compléter son Secondaire V. Pour ce, il serait prêt à travailler de nuit et aller à l'école l'après-midi. Il ne sait pas encore quel métier il aimerait faire bien que celui de machiniste l'attire beaucoup. Une fois cette formation terminée et un emploi permanent obtenu, ce jeune homme désire fonder une famille et avoir une belle maison (aurait-il oublié l'auto qui va ordinairement dans tout rêve de ce genre qui se respecte?)

Depuis qu'il est en ville, Carol lit davantage. Il parcourt régulièrement les pages du journal du Québec et des revues de culturisme. Il regarde toujours des films vidéo et s'est procuré un nouveau Walkman avec disque laser. Même son genre de musique a changé. A Portneuf, il n'écoutait que du Hard rock. Maintenant, on l'entend parler de disco et du rap. Il est vrai que depuis qu'il fréquente le



Dagobert (où Hugo est portier), ses goûts se sont modifiés.

Il s'entraîne au World Gym et consomme des protéines avec des fruits. Il ne prend pas de drogues et plus de boissons alcooliques.

Il rêve de participe à des compétitions et en attendant, il assiste à celles d'Hugo à St-Hyacinthe, Trois-Pistoles et St-Augustin. Hugo s'est d'ailleurs classé premier dans les deux dernières, dans sa catégorie, dans la levée du poids.

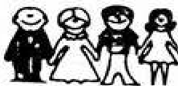
Ce natif du signe du gémeaux est un maniaque du téléphone et il garde constamment le contact avec les gens de Portneuf. Et une fois dans le village, à peine arrivé, il trouve qu'il n'y a rien à y faire et dit qu'il a hâte de retourner en ville!!!

Carol ne rêve que de travailler et de plaire. Il doit revenir à Portneuf le 2 janvier. Si vous le rencontrez et que vous le trouvez changé, dites-lui donc, il en sera bien content...

Nouvelles locales

Déménagement

Carole Emond, Jimmy et Nancy St-Gelais, des Escoumins à Portneuf
Serge Tremblay , de Portneuf à Québec
Michelle Pilote,de St-Paul du Nord à Portneuf
Nancy Gendreau, Dany, Pierre-Olivier, Bobby, Yannick et Yoan Gagné, de Portneuf à Forestville.
Stéphane Michaud, (de Portneuf à Forestville)
Raymond Coulombe (de Forestville à Portneuf)
Jeannot Tremblay (frère de feu Antoine), de Sault au Mouton à Portneuf
Patrick Soucy, de Sault au Mouton à Portneuf



Prompt rétablissement

Roger Emond
Lucille Gagnon

Naissances

06-10-92 Un garçon pour Patricia Pelletier (fille d'Aline Emond et de feu Alphonse Pelletier) et Mario Maheux, de La Beauce.

Décès

05-11-92 Laurette Bouchard, âgée de 74 ans, épouse de feu Léo Landry, soeur de Judith, Jeannine, de feu Maurice, Raymond, Laurent et fille de Catherine Brisson et d'Alexis Bouchard. Elle était née aux Escoumins et vivait depuis les dernières années au Centre hospitalier de Baie-Comeau. Elle était la mère de Lauréanne, Gizèle, Jacqueline, Lise, Rémi et Line.

Sincères condoléances aux familles éprouvées par ces deuils.

VENTE DE LA POISSONNERIE TREMBLAY

Le premier party de Noël, à Portneuf, est toujours celui de la Poissonnerie Tremblay et il est de plus en plus tôt dans la saison. Cette année, c'est le 7 novembre que les employés et les collaborateurs de ce commerce se sont rassemblés à l'Accueil et se sont payés une pinte de bon sang en regardant toutes les saynètes qu'avaient préparées leurs compagnes et compagnons de travail. Cette soirée est toujours un évènement, chacun l'attend avec impatience et tout le monde y découvre plein de nouveaux talents.

Et ce soir-là n'en fut pas un comme les autres.Catherine et Benoit Tremblay y annoncèrent alors officiellement à leurs employés qu'ils vendaient leur entreprise à leurs neveu et nièce, Dario Dufour et Nelly Tremblay et que la vente serait effective au printemps 1993. Tout un défi pour deux jeunes dans la trentaine!!

Un p'tit mot de réflexion

Un petit village, c'est comme un quartier et chacun se préoccupe de l'autre. Si un commerce ferme et que de nouveaux propriétaires viennent ensuite le rénover et le réouvrir, alors là, les citoyens sont contents de voir ainsi la vie se poursuivre sans de trop gros changements.

C'est le cas récemment pour l'épicerie Henriette Emond (qui fut longtemps celle de Judith et d'Ulysse après avoir été celle de Lucienne et d'Edgar Desbiens). Les murs se peignent en rose et les nouveaux acquéreurs en sont Carole Emond et Lucille Gagnon, de Portneuf.

Prochaines soirées de danse et cadence

12-12-92 Ecole Mgr Bouchard
Rivière Portneuf

16-01-93

LES PARTYS DES FETES A PORTNEUF

EDIFICE MUNICIPAL

14-12-92 Party du Cercle des fermières

17-12-92 Les groupes logeant au Centre l'Accroche-coeur

19-12-92 Employés et bénévoles de la Caisse populaire de Portneuf

Accueil

19-12-92 Souper et soirée pour les membres du Club Colombien et leurs conjointes.

20-12-92 Journée de l'arbre de Noël

JOURNEE DE L'ARBRE DE NOEL DIMANCHE LE 20 DECEMBRE 1992 A 1H30 A L'ACCUEIL
VISITE DU PERE NOEL ET DE LA FEE DES ETOILES
TOUS LES ENFANTS (JUSQU'A 12 ANS) DE PORTNEUF RECEVRONT UN CADEAU
BIENVENUE A TOUS LES PARENTS!

LE COMITE DE L'ARBRE DE NOEL

Des nouvelles d'Innergex

Après ne pas en avoir entendu parler pendant des mois, voilà qu'au début de novembre dernier, les représentants de la compagnie Innergex étaient de nouveau de retour parmi nous et se rendaient en forêt procèder à d'autres relevés. La firme Eco-Hydro a été mandatée par Innergex pour faire une étude environnementale dans ce projet et elle est venue, à la mi-octobre, rencontrer les représentants de notre municipalité.

Les travailleurs de la construction ont donc repris espoir à l'effet qu'un jour prochain, ils pourront peut-être enfin travailler quelques mois dans leur patelin. Depuis la fin des travaux du chantier de la Reynolds, ceux-ci n'ont fait que peu de temps au chantier de l'Aluminerie Alouette et la majorité se retrouve depuis peu bénéficiaires de l'aide sociale.

Avenir de notre bureau de poste

Le 9 février 1993, Mme Madeleine Delair Langis, maître de poste de Rivière-Portneuf, prendra sa retraite.

Comme on a pu le voir déjà à travers tout le Canada , la retraite du maître de poste a souvent incité la Société Canadienne des postes à fermer le bureau de poste concerné et à imposer un nouveau service à la clientèle. Sera-t-il alors question de boîtes postales? Ou de comptoir dans une épicerie?

Les citoyens de Portneuf tiennent à leur bureau de poste et ne veulent pas perdre cet acquis. Pour ce, il faut faire preuve de solidarité et les commercants ne doivent pas courir s'inscrire comme étant intéressés à offrir ce service lequel ne s'avéra pas payant pour eux, le tout demandant beaucoup de temps et rapportant peu de dividendes.

Reprise des activités au jardin de tantine

Après un arrêt pour la saison estivale, les ateliers de socialisation du jardin de Tantine ont repris de plus belle à Portneuf. Le jardin est ouvert deux après-midi par semaine, le mardi et le vendredi. Dix enfants le fréquentent actuellement et Renée Larose en assume l'animation. Doris Tremblay y oeuvre comme remplacante et il serait possible de constituer un groupe supplémentaire si les parents des jeunes de 2 à 4 ans se montraient intéressés.

Club de patinage patin d'argent



Rénald Tremblay, un bénévole actif et discret

Par Thérèse Gendreau

Pour cette édition, nous avons pensé vous présenter cet homme que tous les enfants du primaire appellent "Rénald".

Né le 2 août 1957, à Portneuf, Rénald est le fils d'Yvonnette Jean et de Charles Tremblay. Il a fait ses études primaires à l'Ecole Mgr Bouchard de Portneuf tandis que son secondaire lui, s'est passé à la polyvalente des rivières à Forestville et s'est ajouté un cours professionnel long, à Baie-Comeau.

Puis vint l'année 1975, où il rencontra une jeune fille du nom de Diane Lavoie (fille d'Yvonne Brisson et de Marius). Ils se fréquentèrent pendant 5 ans et un beau jour, soit le 26 décembre 1980, ils convolent en juste noce.

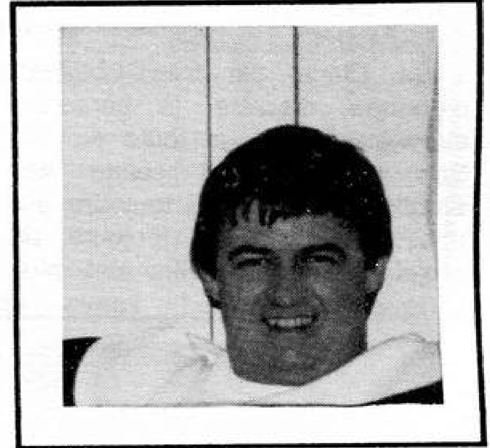
Avant de devenir chef de famille, il a d'abord travaillé. Ca a commencé quand il avait 16 ans. Il avait acheté, avec son père et Léo, son frère, un "jack". Ils ont alors commencé par bûcher de la pulpe pendant quelques mois. Ensuite, avec Daniel, Charles, Léo ainsi que Jean-Marc et Serge (qui arrachaient les clous), la famille Tremblay a préparé des maisons de Labrieville pour qu'elles soient déménagées à Forestville. Rénald a recommencé l'école à l'automne et il a travaillé au garage Irving, à Portneuf alors que c'était son beau-frère Jean-Claude Gagnon qui l'administrait. Notre travailleur averti a suivi un cours en menuiserie et a commencé à travailler à Beauharnois Châteauguay. C'était sa première expérience comme apprenti-menuisier.

Rénald a aussi travaillé à Gagnonville en 1977 avec Michel et Sylvio Tremblay ainsi que Carol et Emile Soucy, pour ensuite se transporter vers L.G.3 Baie-James de juillet à décembre 1978. Il conduisait des camions de 35 à 110 tonnes.

Et puis vient le temps des "lignes" à la Baie-James (camp 6-7-8-) et les camps 13-14 à l'Annonciation. L'expérience dure de 4 à 5 ans. La récession a frappé Rénald comme les autres, il a donc cessé de travailler pendant 1 an. De là, notre lion-fonceur a monté son dossier pour ouvrir un atelier de menuiserie en 1986, sous le nom de T.R. Meubles, avec une minime aide financière de Jeunes entrepreneurs Saguenay.

Rénald nous avoue que c'est une grosse affaire d'être son propre "boss" à 29 ans. Il nous déclare: "Tu t'occupes de tout, de l'entrée de la marchandise à la sortie des meubles en passant par la visite des clients et de l'administration (bien sûr avec l'aide de Diane)" Ce fut une très belle aventure et ça lui fait beaucoup de peine de la vendre en 1991. Il nous déclare là-dessus: "Quand c'est toi qui l'as bâtie, c'est plus difficile"

Puis arrive l'autre aventure. Rénald a eu la chance de se lancer dans le transport scolaire. Rénald a acheté un autobus chez Autobus Forestville et il nous



avoue être resté dans le transport parce qu'il y travaille moins mais que ce n'est pas nécessairement plus revalorisant.

Bon! assez travaillé, on va parler un peu de sa famille. Premièrement, Rénald et Diane ont deux fils en or. (Jimmy, 9 ans et Eddy, 5 ans) Papa nous avoue que Jimmy est bon à l'école, qu'il est très calme et aussi doux. Il a commencé à jouer au hockey cette année, dans la catégorie "Atome" et il adore cela. C'est son sport préféré (C'est un vrai TREMBLAY). A 9-10 ans, un garçon commence à vouloir s'isoler, il ne veut plus suivre maman et papa.

Tandis qu'Eddy, lui, c'est leur petit dernier. Il est plus prompt, un peu plus gâté et très attaché à son père.

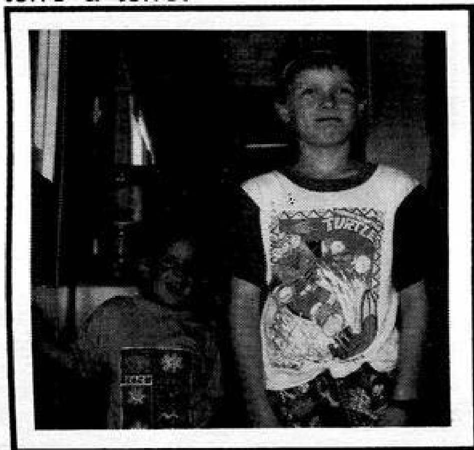
Une expérience que notre père de famille a adoré, c'est d'assister Diane dans ses deux accouchements. Il a trouvé l'expérience extraordinaire. Il nous déclare: "Pas un homme ne devrait manquer ces évènements, il

Rénald Tremblay, un bénévole actif et discret

Par Thérèse Gendreau

devrait s'en faire une obligation)"

Sa Diane est très vaillante, ordonnée, discrète, la personne avec qui il partage toute sa vie. Son complice qui calme ses émotions car lui est toujours sur une patte et il a toujours un projet de prêt. Elle, est plus terre à terre.



Notre Rénald national ne fait pas exception à la règle, il a des amis lui aussi. Ses "grands chums", comme il les appelle, sont Allen Tremblay et Eddy Emond. Evidemment les amis de chasse s'ajoutent, Jacques Bacon, Jacques Tremblay, Pierre Beaulieu, Stéphane Emond. De toute façon, il n'a probablement pas d'ennemis.

Leurs amis de couple? Maryline Jean et Allen Tremblay avec qui, à l'occasion, font une petite sortie. Les activités qui divertissent la famille, le hockey avec les enfants, marche avec le chien, ski alpin chez Julien à Sutton, enfin une vraie vie de famille.

Pour vivre avec tout ce beau monde, il faut une maison. C'est ce rêve que Rénald caressait depuis au moins 10 ans. Il y a confectionné tous les meubles qui décorent son intérieur. Il nous dit que Diane a été un très bon partenaire de travail et précise qu'il a eu un bon coup de... main de ses frères et amis. Il ne reste que l'aménagement extérieur à terminer.

On ne peut pas être bénévole sans faire du bénévolat et notre homme n'a pas peur de cela. Ca va du festival de la clam où il a été coordonnateur avec Maurice Girard, pendant 2 ans durant les belles années du festival avec l'aide de Louise Tremblay et le C.A. de l'époque. C'est en 1986-87 que le comité du festival, en collaboration avec la corporation municipale de Portneuf a pris l'initiative de ré-installer la cuisine qui se trouvait sur le site du festival, à l'Accueil. Rénald pense que ça donne une fierté au festival et aux gens de Portneuf d'avoir un équipement aussi indispensable.

Ensuite la Chambre de commerce, de Forestville,où il a été directeur. Il y a fait 2 mandats .Il a représentée la Chambre de commerce de Forestville pour "Villes et villages fleuris. Un comité avait été formé par la ville de Forestville.

Et voilà, le Club Richelieu. Il est membre depuis 1989 dont une année comme président. Pour ceux et celles qui ne connaissent pas le Club Richelieu, c'est un organisme qui amasse des fonds pour aider l'enfance et la jeunesse. Par exemple, ici à Portneuf, le Jardin de Tantine profite des fonds de leurs campagnes de fonds (la vente des petits pains Richelieu, le tournoi-familles (avec Gino Jean et Dave Manning), le Salon Plein-air avec la Chambre de commerce).

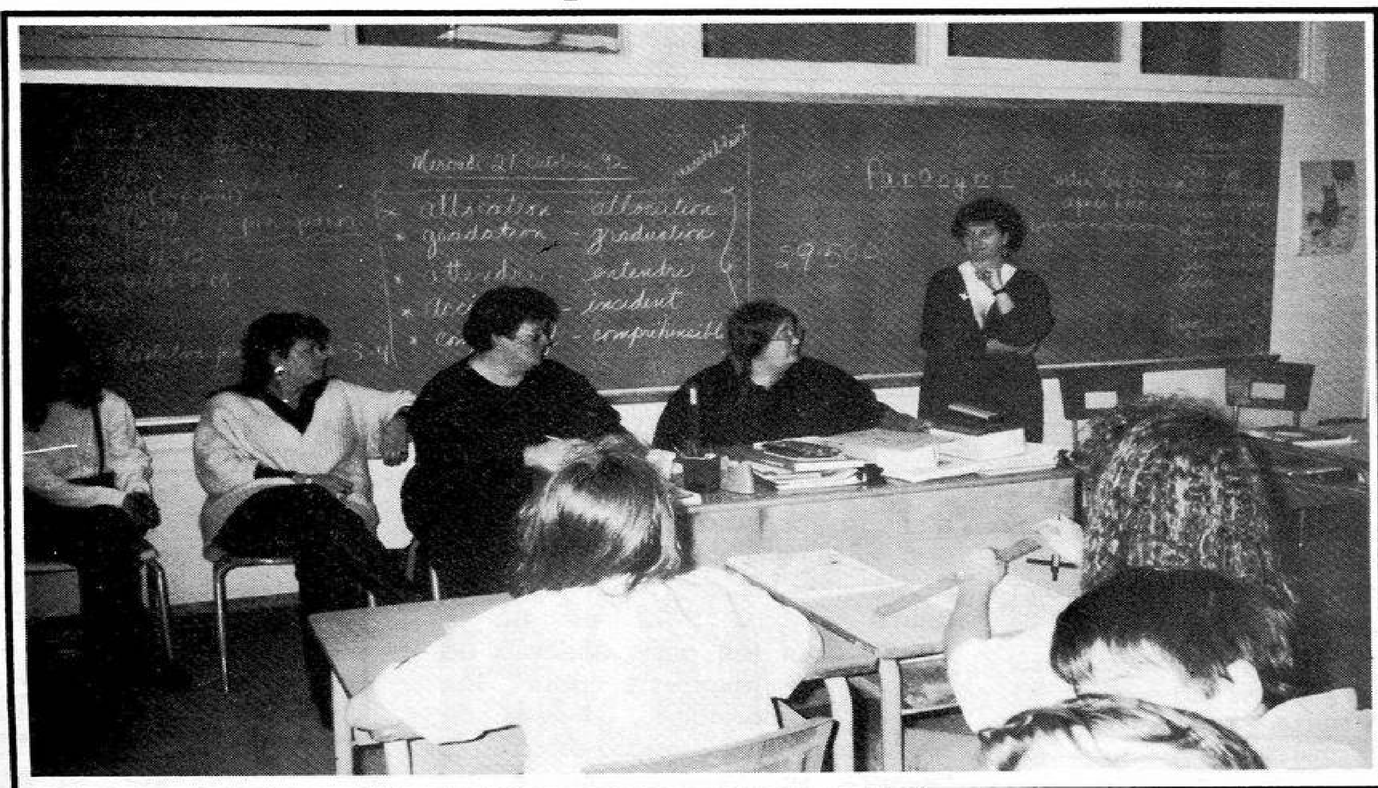
Le Club Richelieu, avec une mise de fonds de 5,000.$, en complicité avec les pompiers de Forestville, dans 11 mois de travail, a réussi à équiper la Haute Côte-Nord d'un système de "mâchoires de vie" Notre bénévole nous précise: "On sait que ça va servir mais on espère que ce sera le moins souvent possible"

Rénald fait aussi partie du comité touristique de Portneuf à titre de vice-président depuis mai 1990. Le comité formé de gens dynamiques a beaucoup de projets qui se fignoleront au printemps. Il me confie "On travaille sur le tourisme car Portneuf a de beaux attraits qui méritent de ressortir. Nous sommes probablement les seuls au Québec à avoir un banc de sable. Nous avons maintenant un observatoire d'oiseaux. Les touristes peuvent et doivent arrêter à Portneuf".

Notre chauffeur d'autobus n'a pas beaucoup de temps pour la lecture, la télévision et les films. Il garde son temps pour les voyages avec Diane ou avec toute la famille.

Le moins qu'on puisse dire, c'est que Rénald Tremblay est un bénévole actif, un travailleur et un sportif dans l'âme et qu'on gagne à le connaître davantage.

Semaine de la presse communautaire

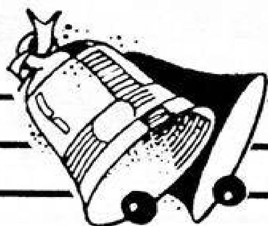




Des petites aux grandes questions

NOUVELLES D'ICITTE

Journal communautaire de Rivière-Portneuf
DÉCEMBRE 1992, VOL. XV, NO. 1V



PÈRES NOËL INC.



LA GRIFFE A GRAPHE

Une griffe à graphe à rapetisser
Un journal condensé
Pour souligner une fête démesurée
Qu'est-ce que je pourrais bien vous raconter???
Attendez-voir..........
Ah! oui! Mon retour "épique" de la ville
ou
Mon séjour à Bergeronnes chez les Rambaud
ou bien
Le dernier épisode de "Jamais deux sans toi",
plus qu'émouvant
ou plutôt
Le concours du matin, du Minuit Chrétien, à la radio
(J'sais pas si Thérèse Gendreau a pensé y participer!!!)
Qui vous fait vibrer
et pourquoi pas
L'occupation d'un bureau de poste qu'on veut juste fermer,
dans un village de la Rive-Sud? C' est matière à y penser, qu'en
février prochain, ce sera peut-être notre tour.
Bon, d'ici là......
Tenez vos larmes, gardez votre sourire
et payez-vous un grand moment
de tranquilité, de Sainte paix!
Ca coute pas cher et c'est à la portée de tous
Oh! Oh! Oh!.... L'équipe.

NOUVELLES
D'ICITTE

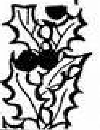
Dépot légal
Bibliothèques nationales
du Canada et du Québec
1992

ISSN-0715-7451
Envoi de publication
enregistrée #5823

Journal "Nouvelles
d'Icitte",
C.P..310,
Rivière-Portneuf,
Côte-Nord, GOT 1PO.
(418) 238-5566

Tirage:900 exemplaires
Abonn.:
11.$/année(particuliers)

AMECQ Association des médias écrits communautaires du Québec











PLACE AUX AINÉS

Georgette Boudreault, une grand-maman très attachée à ses petits-enfants

Par Thérèse Gendreau



Il y a, dans la société, des personnes qui se soucient très peu du sort des enfants. Nous avons, ce mois-ci, une grand-mère qui, elle, ne vit que pour les siens.

Née de l'union de Maria Bolduc et d'Honoré Emond, Georgette est la cinquième enfant d'une famille de six. Quasiment le bébé! Elle a fréquenté l'école jusqu'en sixième année et à l'âge de 23 ans, c'est à dire en 1943 (durant la guerre) elle a travaillé à l'Arsenal St-Malo, à Québec, et dans les années suivantes, à l'Hôtel Central et à l'Auberge des Quatre chemins.

Mme Boudreault se rappelle de bien bons moments. Elle nous raconte: "On allait se promener en canot avec Germina et Adrienne, on avait renversé. Il y avait assez d'eau, on ne pouvait pas traverser le canal à la mer basse. On avait bien ri mais nos mères, elles, ne trouvaient pas ça si drôle".

Les veillées de danse faisaient aussi fureur dans ces années-là. Georgette et Germina allaient danser chez Mme Pilote, chez Harry Savard et Joseph-Edgar Desbiens. Il paraît qu'elles faisaient de bien belles veillées. Adrienne ne pouvait pas y aller car sa mère ne voulait pas.

A tous les hivers, les parents faisaient une patinoire en arrière de la maison à Monsieur "Soun" (aujourd'hui propriété d'Aline Emond Pelletier). Les jeunes s'éclairaient au fanal pour patiner. Elle nous affirme que c'était bien plaisant.

Ce qui pouvait lui faire peur? Elle avait peur de toutes sortes de choses car les grands lui disaient: "Va pas là, y'a des fantômes".

Cette septuagénaire ne se rappelle pas avoir déjà eu une tape car ses parents étaient très doux, sauf que sa mère était un peu plus chiâleuse. Ses amis de ce temps-là étaient évidemment Germina et Adrienne, ainsi que Gérard Savard, Ti-Blanc Boucher de Forestville, les jumeaux Paul et Charles-Eugène Emond, aussi Angélo et Ulric (à son oncle Delphis).

Et voilà, en 1947, elle convola en juste noce avec Adéodat Boudreault, un jeune homme originaire de St-Léon le grand, dans le comté Matapédia. De cette union naquirent 4 garçons Serge, André, Jean-Pierre et Denis et la petite dernière Nina qui lui ont donné 7 beaux petits-enfants auxquels elle est bien attachée.

Cette grand-maman se lève vers 9h, prend un bon déjeuner, dîne vers midi, écoute ses téléromans l'après-midi, soupe vers 17h et se couche le plus tard possible car elle a de la difficulté à dormir.

Les fêtes se passent le 24 chez Denis et le souper du 25, chez Jean-Pierre. Le jour de l'An est moins souligné. Elle nous dit qu'elle reçoit tellement de cadeaux qu'elle est obligée d'en serrer. Ca lui fait penser lorsque ses parents étaient vivants..

Notre aïeule prend la vie en souriant. Elle adore les jeunes mais trouve qu'il n'y a pas assez de dialogue avec les plus vieux. Elle leur conseille aussi de ne pas prendre de drogue et de demander conseil aux plus âgés. Mme Boudreault nous dit que quand ils étaient jeunes, eux, des conseils aux parents et grands-parents, ils en demandaient.

Cette dame se dit révoltée par ce fléau qu'est la drogue, par les agressions sexuelles et la violence faite aux femmes et aux enfants. Par contre, elle est émerveillée par les recherches qui se font afin de sauver des vies. Elle trouve que les petits enfants qui sont malades font bien pitié.

La première fois que Georgette est devenue grand-mère, ça lui a fait drôle mais elle a aimé cela.

Mme Georgette a 5 enfants dont une seule fille qu'elle trouve bien loin et aimerait beaucoup qu'elle demeure plus près. Elle nous déclare là-dessus: "J'aimerais bien ça qu'elle reste proche. Mais elle ne manque pas une semaine de m'appeler. Des fois, je parle à son plus vieux et je ne comprends pas toujours ce qu'il me dit".

Les loisirs de notre madame se résument à écouter la télévision et aller, de temps en temps, chez Albertine Emond Boucher, à Forestville. Elle aimait, avant, jouer aux cartes mais maintenant,ça la fatigue.

Si toutes les grands-mamans de la terre étaient comme Georgette, je pense que tous les petits-enfants de la terre seraient aimés et choyés.

Rosianne Tremblay, une nonagénaire très en vie

PLACE AUX VOISINS

Une collaboration de Thérèse Gendreau et d'Henriette Emond

Hé oui, cette belle dame est dans notre monde depuis un peu plus de 90 ans. Il faut le faire!!

Aînée d'une famille nombreuse dont les parents étaient Adéline et Jos Tremblay, de Baie des Bacons, Madame Rosianne n'a fréquenté l'école qu'une journée de temps en temps. Elle n'a pas usé les bancs d'école mais elle a travaillé très fort en bâtissant des maisons, bûchant de la pulpe avec les hommes, travaillé la terre à St-Alexandre des lacs et à Rivière-Blanche.

Sa mère était maligne et son père, lui, est décédé alors qu'elle n'était âgée que de 8 ans. Il paraît que notre aïeule était bien malcommode et elle l'est encore. "Une fois, nous dit-elle, le chum à ma mère courait après nous autres et on l'a fait tomber en mettant des broches". Du temps de sa jeunesse, elle et Yvonne, Marie-Anna, Belleau et Guillemay Tremblay se faisaient des veillées dans les maisons privées à Baie des Bacons. Quand les parents allaient aux bleuets, elle prenait la besogne.

Madame Rosianne s'est mariée à l'âge de 16 ans avec Félix Tremblay (Pitre). De cette union, sont nés 24 enfants et il n'en reste que 10 vivants. Ayant une famille aussi nombreuse, c'est évident qu'elle voit la 5e génération.

Il n'y avait pas grand-chose qui faisait peur à notre ratoureuse sauf le tonnerre. A part cela, pas autre chose ne pouvait l'arrêter.

Aimant beaucoup les enfants, Rosianne a élevé sa famille en plus de 30 autres enfants. Des Tremblay, des Amyot et bien d'autres. Aujourd'hui, c'est avec Philippe qu'elle passe le plus de temps. Quand elle va chez lui, elle revient et dit qu'elle a rajeuni. Son fils, Philippe Tremblay, nous déclare: "Maman, c'est une personne joviale et quand elle s'adonne avec quelqu'un pour faire des folies, elle ne donne pas sa place."

Sa petite fille, Christine (fille d'Armand) nous déclare : "Ma grand-mère est bien fine. Je ne la vois pas souvent mais je trouve que pour son âge, elle se débrouille et qu'elle est bien correcte. Je l'aime bien".

Cette grand-mère n'a pas d'heure ni pour se lever ni pour se coucher. Quand elle s'endort elle se couche et quand elle se réveille,elle se lève. "Pas pire que ça" Ses passe-temps sont, croyez-le ou non, la couture, le tricot et les petits bingos au HLM. Quand elle cuisinait beaucoup, elle cuisait du pain.

Au fil des ans, notre madame a moins le goût de fêter. Plus jeune, c'était Noël et le jour de l'An qui se soulignaient le plus. Aujourd'hui, Mme Tremblay prend la vie comme elle vient. Au jour le jour... Elle nous affirme que si elle rajeunissait de 20 ans, elle ne ferait pas ce qu'elle fait là et elle semble bien déterminée. Ce qu'elle regrette le plus, c'est d'avoir vendu sa



maison. Elle habiterait sûrement encore dedans aujourd'hui.

Rosianne s'amuse en jouant au bingo et aux cartes. Elle écoute aussi la t.v. mais n'aime pas du tout la politique car c'est toujours la même affaire.

Cette dame nous avoue ne jamais avoir eu de misère, elle a voyagé partout. Elle trouve cependant que le four micro-ondes est une bien belle invention.

A nos jeunes, grand-maman se permet de leur conseiller de suivre leurs cours et prolonger leurs études car sans instruction, on ne va pas loin.

Madame Rosianne est une belle aïeule, encore très dynamique et je vous dis qu'elle en a encore dedans.

***

Gervais Emond, un homme aux multiples talents

Par Thérèse Gendreau

Dans la vie, il y a des personnes qui sont bourrées de talents. Je vous présente un de ces chanceux que Dame Nature a choyé sur ce point.

Il n'est pas donné à tout le monde d'être capable de faire n'importe quoi (ou presque). Gervais, lui, est un gars qui peut cuisiner, construire, décorer, faire rire, être bon pour son épouse, etc. Je ne sais pas où il prend tout son temps.

Gervais Emond fait partie d'une famille nombreuse. Plus précisément 6 soeurs et 6 frères. C'est un des petits derniers alors il a pris quelques conseils des plus vieux qui sont, eux aussi, pour la plupart, très talentueux. Cela doit tenir de leurs parents (feue Marie-Jeanne Huard et feu Valère Emond).

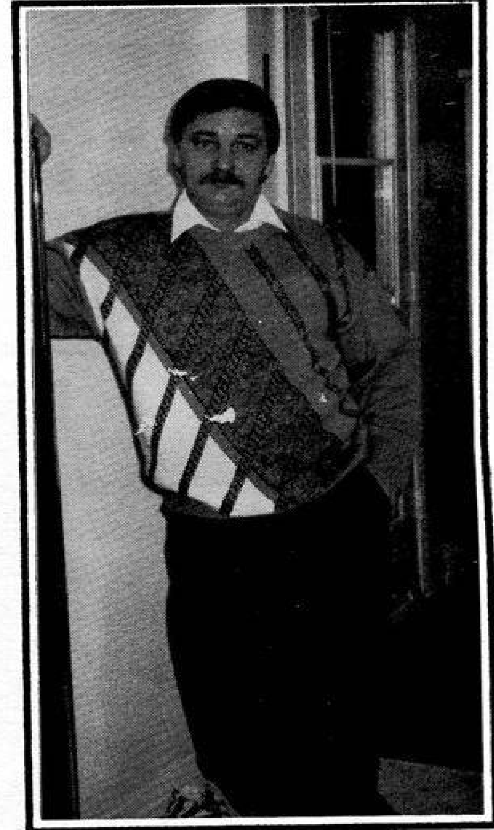
Membre du club de danse "Danse et cadence", c'est lui, aidé d'une équipe de collaborateurs, qui décore, toujours bénévolement, les salles lors des soirées de son club. Et croyez-moi, c'est quelque chose à voir. Ils partent l'après-midi et même parfois le matin et tous se mettent à l'oeuvre. Chacun y va de son aide mais Gervais fait la grosse part puisque c'est lui qui a les idées et il trouve très dommage que les gens de Portneuf ne participent pas plus aux soirées de Danse et cadence. Il nous déclare là-dessus: " On fait des décorations pour les gens de Portneuf et il n'y pratiquement jamais personne de notre localité. On est fiers de.notre création et c'est bien de valeur que ce soit seulement les gens de l'extérieur qui voient notre travail."

Notre bonhomme a fait ses études à Forestville et a demeuré, pendant un bon nombre d'années, à Portneuf où il a rencontré la femme de sa vie Lily Tremblay (fille de Catherine et de Benoit). Ils sont mariés depuis 14 ans. Le couple adore les enfants mais pour des raisons de santé, ne peut concrétiser le rêve d'avair une grande famille. Ils demeurent à Forestville et quand ils vont aux soirées de danse, c'est souvent avec Jasmine et Fernand Tremblay, qu'ils passent ces merveilleux moments de divertissement.

Ce natif du signe du scorpion est un mordu de la pêche à la truite. L'été, s'il n'est pas parti faire la cuisine aux endroits où il y a des feux de forêt, il est à la pêche. C'est un de ses passe-temps favoris. Ses autres loisirs, à part la danse sont le bingo, la chasse à l'orignal, la pêche à l'éperlan. Son plus grand hobby? Le dessin.

Les personnes qu'il considère comme ses amis sont Bruno Croteau, Carol Savard, Gérald Robichaud et Harold Lafrance chez qui il trouve la sincérité et la disponibilité.

La politique, il aime mieux ne pas en parler parce qu'il se fâche. (rire). La télévision fait partie de ses activités



quotidiennes. Il aime bien les films d'aventure et les comédies.

Gervais adore les voyages. Il rêve d'aller n'importe où pourvu qu'il soit sur la route et qu'il visite.

Les projets à court terme seraient d'essayer de se trouver un emploi stable et .son plus cher désir se résume à: "Si Dieu le veut, il désire, du plus profond de son coeur, avoir un enfant avec Lily.

Je pense que tout le monde devrait avoir, dans son cercle d'amis, un gars comme Gervais Emond, c'est sûr qu'ils ne s'ennuieraient pas.

Moi, ce que je veux

Recherches: Thérèse Gendreau

Comme à chaque année, nous nous sommes rendus dans les classes de maternelle et de pré-maternelle de l'Ecole Mgr. Bouchard de Portneuf pour savoir ce que les élèves aimeraient recevoir. Voici les détails:

"Une caisse de magasin et une poupée qui chante"
Christine Tremblay, (Sylvie M. et de feu Francis Tremblay).

"Un robot"
Mathieu Tremblay, (Marlène E. et Aurélien).

"Un super-nintendo"
Maxime Boudreau, (Renée L. et Jean-Pierre).

"Une poupée qui remplit son plat"
Jessy Manning, (Danielle B. et Yvan).

"Une maison de Barbie et un walkie-talkie avec des petits téléphones"
Marie-Pier Jomphe, (Manon Jean et Ken)

"Un cheval électrique de Barbie"
Joannie Boudreau, (Chantale T.et Denis).





"Une poupée qui mange des biscuits, les 2 poupées qui ne se lâchent pas et la poupée qui marche à quatre pattes"
Carole-Ann Lepage, (Francine G. André).

'Une télévision pour mettre dans ma chambre, un jeu Nintendo et un casse-tête des Turtles"
Keven H.-Gagnon, (demeure chez Gaétanne et Léonard Simoneau).

"Une poupée avec une baguette magique. On lui donne un coup de baguette et elle devient pleine de bijoux. (Chez Rossy)".
Annie Deschênes, (Marilyne G. et d'Alain).

"Un Nintendo"
Janie Tremblay, (Johanne et Louis-Marie).

"Des étampes, une robe de chambre, du linge de Barbie et des Barbies..."
Sabrina Tremblay, (Linda S. et Marjolain).

"Une maison de Barbie"
Annick Savard, (Hélène G. et Yvan)

"De la pâte à modeler et une maison de Barbie"
Anouck St-Gelais, (Manon T. et Alain)

"Une maison de poupée"

Sophie Tremblay (Bibiane Tremblay)

pour Noël, c'est....

"Un poney, une poupée Barbie qui fait du patin à roulettes, une piscine et un chien pour Barbie".
Maggie Dufour,
(Anie B. et Patrice)

"Un toutou, une tente gonflable de Turtles, un pitou..."
Yan Bouchard
(Line S. et Bruno)

"Des blocs et un livre Lego, une auto, des bonhommes..."
Dominic Duchêne,
(Lise L. - Richard)

"Un bateau, un tracteur et des jeux."

Eric Tremblay
(Hélène Tremblay)

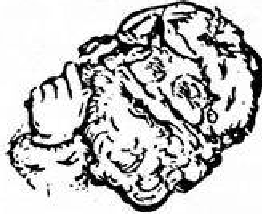
"Un tableau avec des craies"

Bianca Savard
(Hélène G. et Yvan)

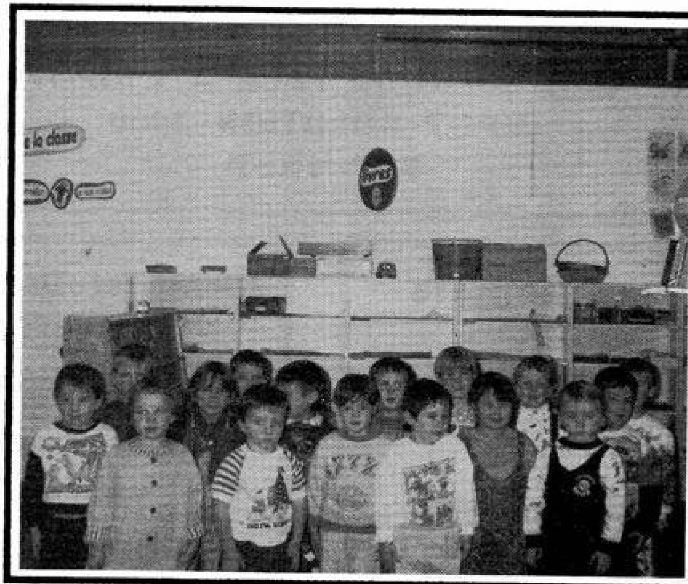
"Un robot"
Yan Savard

(Hélène G. et Yvan)

"Un robot"
Michaël Tremblay
(Johanne et Yvon)



"Une auto téléguidée"
Steven Maltais
(Nancy Jean et Denis)



"Un château"
Michaël Bouchard
(Isabelle et Denis)

"Des gros blocs Lego, un char de course et des autos".

Keven Massé
(Brigitte et Jocelyn)

"Une ambulance, un camion de pompier et un char de police".
Eddy Tremblay
(Diane L. et Renald)

"Une poupée"
Marie-Claude Savard-Girard
(Yvette et Rosaire M.)

"Une maison de Barbie, une poupée Ken et des blocs Légo"

Erika Simoneau
(Guylaine et Mario)

"Des affaires de Batman, une boîte à musique, un sapin de Noël, des blocs Lego et des livres".
Keven Gagnon
(Francine C et Richard)

"Une mallette tournante de Barbie, une poupée fille et une autre de gars"

Myriam Robichaud
(Thérèse G. et Gérald)

***

Que sont-ils devenus?

Des gens de chez-nous au service du public

-Monique Bélanger (fille de Jeanne et de feu Arthur Bélanger) travaille comme réceptionniste à temps partiel au CLSC de Valleyfield. Michèle Tremblay (fille de feue Blanche Emond et de feu Laurian Tremblay) oeuvre comme infirmière au CLSC La Source à Orsainville.

-Luc Tremblay (fils d'Hélène Leclerc et de Marcel Tremblay) travaille comme technicien en électro-ménager chez St-Georges électrique à Baie-Comeau

-Micheline Morneau (fille de feue Laurence Guy et de feu Pierre-Paul Morneau) oeuvre comme caissière au magasin Canadian Tire de Beauport.

-Carole Tremblay (fille de feue Mariette Pouliot et de Gilles Tremblay) elle, est bouchère dans le secteur Jonquière-Arvida

-Germain Houde (fils de Charlotte Tremblay et de Clovis Houde) travaille au comptoir de l'aéroport de l'Ancienne Lorrette

-Lynda D'Amours (fille de Jeanne Lauzier et de Lionel D'Amours) oeuvre comme serveuse au Restaurant du Centre à Baie-Comeau.

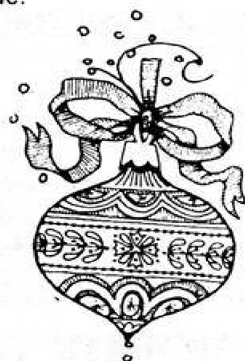
-Yvan Jourdain (fils de Lise Gagnon et de Guy) travaille chez Héritage à Baie-Comeau

Famille de Julie Ema et Paul-Henri Tremblay

Plusieurs enfants de cette famille travaillent auprès du public à l'extérieur de notre région.

Pendant que Gérald s'occupe de la vente et de la promotion des trophées Futuro, Albert oeuvre comme machiniste à l'Université Laval et Jimmy comme concierge au Centre de santé de la haute Côte-Nord.

Henriette est présidente de la garderie "Les p'tits mulots" à Québec et donne régulièrement des conférences sur les services de garde.





CE QUE LES GRANDS-PARENTS VEULENT POUR NOEL

"Une paire de pantoufles pour lui et des sandales accu-massage pour moi"

Aldéa et Adrien Emond

"Une paire de pantoufles, des bas et une bonne bonbonnière de chocolats".

Charlotte et Ernest Tremblay

"Une horloge qui sonne, de style grand-père".

Adrienne Pelletier

"Du parfum..."

Emilia et Léopold Tremblay

"Avoir tous nos enfants et petits-enfants réunis à Noël chez nous".

Marie et Rosaire Sirois

"Quelque chose de pas cher, un panier de produits de beauté"

Paulette Dubé



"Une paire de pantoufles pour chacun de nous.

Julie-Emma et Paul-Henri Tremblay

"Une bonbonnière de choco-lats"

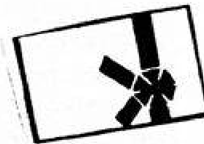
Judith B. Emond

"Un extracteur à jus pour moi et un rasoir électrique pour lui.

Edouardine et Auguste Miller.

"Des mitaines pour le four ou des pantoufles pour moi et Raoul aime bien le chocolat".

Juliette Grenier et Raoul Tremblay





"Un gilet qui boutonne à l'avant et des pantoufles bleues en mouton comme celles que j'ai".

Blanche Barrette

"Des souhaits de Noël me suffiraient".

Maria Lapointe-Poitras

"N'importe quoi"

Jeannette Gagnon

"Les enfants me donnent toujours de l'argent et j'achète ce que je veux avec. J'aime mieux ça.

Gisèle Hovington
Sault au Mouton

"Mon bonhomme est malade... N'importe quoi nous ferait plaisir".

M. Mme Roméo Tremblay,
Pointe à Boisvert

"Je ne suis pas difficile, qu'ils me donnent n'importe quoi".

Julie Poitras,
Forestville

"Un aspirateur miniature pour moi et des produits de toilette pour lui".

Lucille et Honoré Tremblay
St-Paul du Nord.

Julie Tremblay, "une boss de party"

Par Henriette Emond

Réaliser une entrevue n'est jamais facile! L'on peut croire que la faire avec quelqu'un que l'on côtoie depuis l'enfance ou qui est connu comme personnage public s'avèrera une tâche moins difficile. Et bien, détrompez-vous si, de plus, cette personne est votre "boss".

Mario Girard est co-propriétaire depuis août 92 avec Julie Tremblay, du Bar Neuf Auparavant, son frère aîné Jean-Pierre possédait aussi des parts, de l'hôtel ouverte depuis le 29 juin 1990. Ce qu'elle préfère dans ce genre de commerce, c'est de connaître plus de monde lesquels sont ensuite devenus des amis. Et ses clients, par contre, l'aiment bien eux aussi. L'un d'eux, André Arseneault, trouve qu'elle a de l'allure derrière un bar et qu'elle est "ben fine". Lyne Emond, l'une de ses amies . s'entend bien avec, la trouve bien "de party" et "ben fine".

Cette native du scorpion est née le 4 novembre 1960 de l'union de Thérèse Moreau et de Jean-Noël Tremblay. Elle a deux frères Jean-Pierre et Luc lequel la trouve "smarth", apprécie son honnêteté et de me répondre: "c'est ma soeur pis je l'aime bien"...

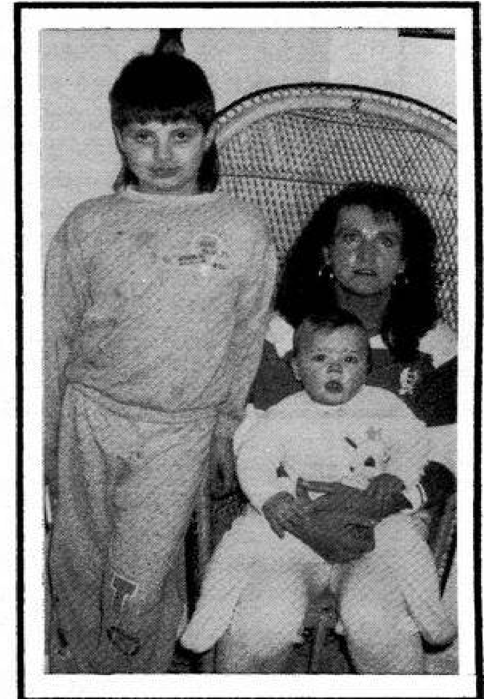
Durant ses études secondaires, Julie apprend la couture et elle s'y découvre une passion. Son habileté manuelle lui vient de son père. Mais elle n'a pas hérité seulement de ce talent paternel... car Julie parle aussi fort que son papa,Jean-Noël. Quand elle termina son secondaire V en 1977, cette jeune étudiante travaille à la quincaillerie familiale. Son amour de la couture est le seul passe-temps qu'elle se permette. Ses meilleures réalisations sont: la robe que Lyne Emond porta lors du party de la Poissonnerie Tremblay en 1991. La décoration de la chambre de son jeune fils est l'autre oeuvre dont elle est la plus fière. Cette couturière amateure espère aussi se confectionner un beau manteau de peluche dès qu'elle en aura la disponibilité.

De nature franche, selon les dires d'une de ses cousines (Hélène Tremblay), Julie a une relève assurée en sa nièce Marie-Christine (fille de Maryse et de Jean-Pierre. Selon sa belle-soeur, la petite aurait le "swing" de la danse de sa tante...

Ses meilleures copines sont Hélène et Jacinthe Tremblay, Claudie Gagnon, Henriette et Lyne Emond ainsi que Maryse Tremblay (sa belle-soeur). Patrick Soucy, de Sault au Mouton, est quelqu'un sur qui le couple peut compter. Son univers actuel gravite surtout autour du Bar et de sa famille. Jylie y concentre toutes ses énergies.

Mario travaille dans le forage sur un chantier de construction au Lac Robertson et reviendra, à Noël, après 2 mois d'absence, à Portneuf. Le congé des fêtes leur permettra de multiplier les contacts avec la famille et leur clientèle. Ce ne sera pas véritablement des vacances mais bien des semaines de travail et d'implication au niveau économique.

Cette mère de famille vit avec Mario (son associé) depuis 11 ans. Ils sont parents de deux garçons Luc-Maxime 8 ans et Marco, 11 mois. Quand le petit dernier aura grandi, Julie se promet bien que sa petite famille visitera Disneyland. Cette maman rêve de voyage. Le goût



lui est venu lors de ses vacances passées en Ontario (Thunder Bay en haut du Lac Supérieur) aux U.S.A. (Minnesota) et au Québec (visité en grande partie). Dans quelques années, cette port-neuvienne prévoit déménager vers de nouveaux horizons et ainsi prendre la vie plus relax avec sa petite famille.

Ses goûts musicaux sont tout ce qui est bon sauf "le gros rock heavy metal". La lecture et la télévision, elle s'y adonne rarement faute de temps disponible.

La signification de son nom m'a bien amusée: "Elle vit dans l'instant, mais cet instant est de joie. Son monde à elle est transparent, fugace, tout de tendresse et de bonheur de vivre. Les mots fusent, les rires s'égrènent, les coeurs battent, le temps passe!!! et Julie rayonne.

Les pères-Noël sont démasqués

Oufff! On va aller se reposer
prendre un p'tit verre
ou un café mérité!!!...
"qu'est-ce qu'on va se donner cette année ?"
(question qui revient à chaque Noël...)
Un voyage en Floride,
un lecteur au laser,
un ordinateur
ou un VCR Plus, pourquoi pas?
En tout cas, premièrement,
on va se reposer tout comme vous,
avec nos amis et notre parenté
à parler du bon vieux temps
des "t'en souviens-tu"
qui nous font rire
jusqu'aux larmes
et d'essayer de vivre ainsi chaque instant
intensément,
comme si c'était la dernière fois...
de faire des fêtes,
comme on voudrait qu'elles soient...
toutes pleines d'amour...

Joyeux Noël et Bonne année!
L'équipe du journal

